COLLECTION ALFRED DE VIGNY

Mardi 15 novembre 2016 - 14h30

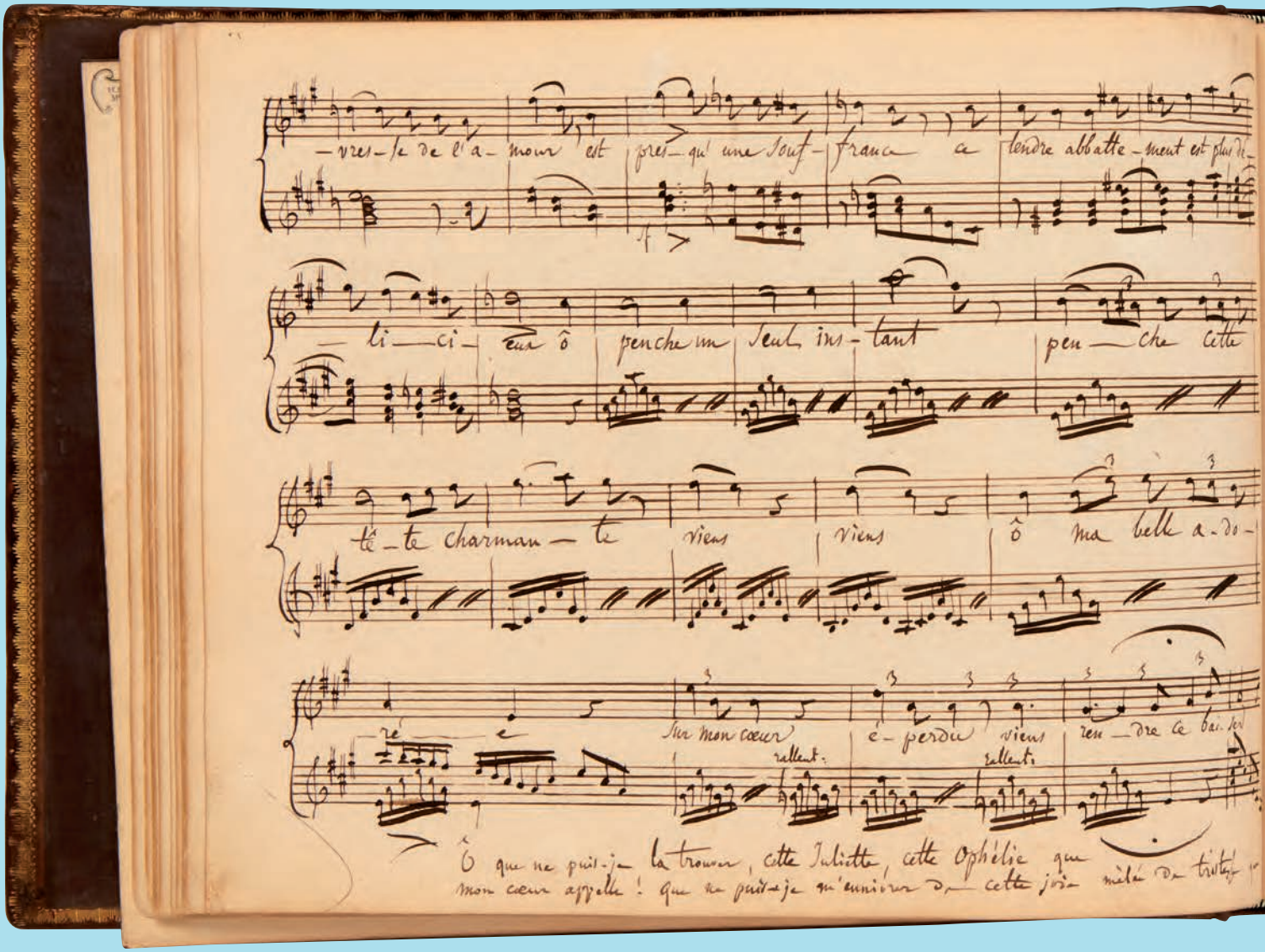
7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

ARTCURIAL

COLLECTION ALFRED DE VIGNY

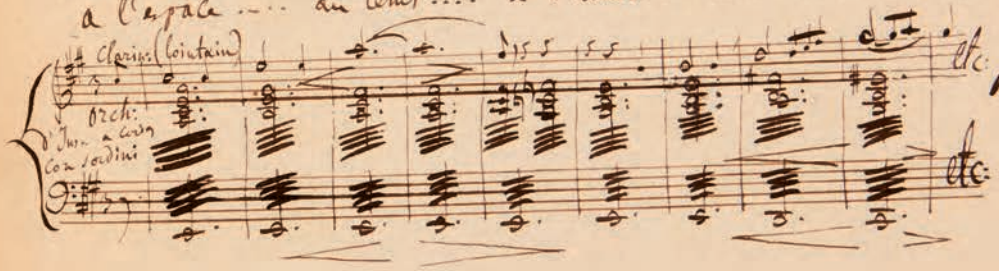
Mardi 15 novembre 2016 - 14h30

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris



lot n°43 - Hector BERLIOZ, «Chant de bonheur. Fragment de - Le Retour à la vie», *Album amicorum*, [vers 1825-1859], (détail) p. 46

Donne le véritable amour, et un soir d'automne, bercé avec elle par le vent du nord sur quelque bruyère sauvage, m'endormir enfin dans ses bras d'un mélancolique et dernier sommeil ! l'ami témoin de nos jours fortunés, creuserait lui même notre tombe au pied d'un chêne, suspendrait à ses ramures la harpe orpheline, qui doucement caressée par le sombre feuillage exhalerait encore un reste d'Harmonie; à ce funèbre concert, sa mémoire fidèle mêlant le souvenir de mon chant de bonheur, ses larmes couleraient et il sentirait un frisson inconnu parcourir ses veines, en songeant à l'espace .... au tems .... à l'amour .... à l'oubli



Hector Berlioz

lot n°37, Réunion de 20 lettres autographes signées à Virginie Ancelot, (détail) p. 40

COLLECTION ALFRED DE VIGNY

vente n°3137

François Tajan

Guillaume Romaneix

Lorena de La Torre

Matthieu Fournier

Elisabeth Bastier

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Téléphone pendant l'exposition
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 58

Jeudi 10 novembre
11h-19h
Vendredi 11 novembre
11h-18h
Samedi 12 novembre
11h-18h
Lundi 14 novembre
11h-19h

VENTE

Mardi 15 novembre 2016 - 14h30

Commissaire-Priseur
François Tajan

Livres et manuscrits
Spécialiste
Guillaume Romaneix
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 49
gromaneix@artcurial.com

Informations
Lorena de La Torre
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 58
ldelatorre@artcurial.com

Tableaux et dessins
Spécialistes
Matthieu Fournier
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

Elisabeth Bastier
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 53
ebastier@artcurial.com

Experts
Photographies
Christophe Lunn
Tél. : + 33 (0) 6 22 50 23 50
christophe. lunn@gmail.com

Dessins
Cabinet de Bayser
Tél. : +33 (0)1 47 03 49 87
bba@debayser.com

Catalogue en ligne :
www. artcurial.com

ARTCURIAL
Live Bid

Assistez en direct aux ventes aux enchères d'Artcurial et enchérissez comme si vous y étiez, c'est ce que vous offre le service Artcurial Live Bid.

Pour s'inscrire :
www. artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Gabrielle Cozic Chehbani
gcozicchehbani@artcurial.com
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 51

Comptabilité vendeurs
Gersende Kruzik,
gkruzik@artcurial.com
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 23

Transport et douane
Robin Sanderson
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 57
rsanderson@artcurial.com

Ordres d'achat,
enchères par téléphone :
Thomas Gisbert de Callac
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

Reproduction de l'intégralité des lots sur www. artcurial.com

lot n°141 - Gustave LE GRAY, *Album de portraits* [vers 1855-1859], (détail) p. 123

COLLECTION ALFRED DE VIGNY
INDEX

A

AGOULT, Marie d' : 93
ANCELOT, Virginie : 23, 37, 38, 43
ANDERSEN , Hans-Christian : 43, 112
ANDRIEU, Jean-Bertrand : 12

B

BALZAC, Honoré de : 72
BARAUDIN, Sophie de : 5
BARBEY D'AUREVILLY, Jules : 142
BARBIER, Auguste : 18, 43
BERLIOZ, Hector : 43, 78, 92, 102, 113, 114, 127
BILCOQ , Marc-Antoine : 24
BRIZEUX , Auguste : 43, 59, 129,
BULOZ, François : 75,

C

CHATEAUBRIAND, François-René de : 43
COMMYNES, Philippe de : 30
CHATROUSSE, Émile : 116

D

DANTE ALIGHIERI : 124
DAUBIGNY, Pierre : 82
DAVID D'ANGERS, Pierre-Jean DAVID, dit : 53, 55
DELACROIX, Eugène : 43, 47, 48
DESBORDES-VALMORE, Marceline : 118
DESCHAMPS, Jacques, Émile, Antoni : 26, 43
DUMAS, Alexandre : 43, 56, 70, 71, 83, 141
DORVAL, Marie : 81
DU CAMP, Maxime : 128

F

FAVANNE , Henri de (attribué à) : 9
FOURAU, Hugues : 137

G

GIGOUX, Jean : 18, 44
GIRARDIN, Delphine de : 43, 103
GRATRY, Alphonse : 140

H

HOLMES , Tryphina-Augusta : 43, 120
HUGO, Adèle: 107
HUGO, Victor : 22, 25, 29, 32, 39, 40, 43, 47, 48, 49, 51, 57, 58,73, 145

J

JEFFERSON, Thomas : 87
JOHANNOT, Antoine, dit Tony: 43, 63, 68

K

KIRK A. R. H. A. , William Boynton : 122

L

LAMARTINE, Alphonse de : 43, 64
LE GRAY, Gustave : 141
LISTZ, Franz : 43, 79,

M

MICKIEWICZ, Adam : 84
MAISTRE, Joseph de : 69
MANSION, André-Léon LARUE, dit : 43
MAUFRAS, Léon : 141
MUSSET, Alfred de : 43

N

NODIER, Charles : 18, 43

O

ORSAY, Alfred d' : 86

P

PLANCHE, Gustave : 65

R

RONSARD, Pierre de : 31

S

SAINTE-BEUVE, Charles-Augustin : 43, 52, 54
SHAKESPEARE, William : 130

V

VIEL-CASTEL, Horace de : 43
VIGNY, Marie-Jeanne-Amélie de : 1, 13, 14, 15, 17, 19, 20, 21, 33, 41, 74
VILLEMAIN, Abel-François : 43, 50

La correspondance d'Alfred de Vigny et une partie des documents présentés, ont été ou seront publiés dans l'ouvrage *Alfred de Vigny et les siens* (1989) et les volumes de sa *Correspondance* parus (1989-2015) ou à paraître.

Destinée d'une collection

lot n°43, André-Léon LARUE, dit MANSION, *Portrait d'Alfred de Vigny* en miniature, 1825. *Album amicorum*, [vers 1825-1859], (détail) p. 46

Flots d'amis renaissants ! Puissent mes Destinées
Vous amener à moi, de dix en dix années,
Attentifs à mon œuvre, et pour moi c'est assez ! [1]

Longtemps, au bord de l'acte, nous avons hésité. Mettre en vente l'héritage familial reçu d'Alfred de Vigny et transmis avec amour et respect, nimbé d'une part de secret, par cinq générations, aurait pu relever d'une brutale transgression. D'où tenions-nous cette autorisation morale ?

Préfaçant l'édition, par ses soins, des *Mémoires inédits*[2] d'Alfred de Vigny, mon père, Jean Sangnier, marqua son hésitation, pris entre la respectueuse retenue devant l'œuvre que le poète voulait avec une volonté farouche préserver des éditeurs, intacte de toute «note, préface, explication ou avertissement»[3], et le devoir d'honneur de ne pas se dérober à une transmission.
Il trancha. Les *Mémoires inédits* parurent au 4e trimestre 1958. Il ne s'en tint pas quitte pour autant, le comte de Vigny ne le lâchait pas.

Un regard en arrière découvre le jeune poète de 27 ans dans le salon littéraire de Virginie Ancelot, notre ancêtre, à Paris en 1824, «figure gracieuse et maligne en même temps, qui ressemble à un page prêt à faire une espièglerie»[4] , puis les nombreuses lettres échangées avec Madame Ancelot et avec sa fille témoignent du souci constant d'Alfred de Vigny pour Louise Lachaud-Ancelot, dont il fera sa légataire universelle, et l'attention affectueuse portée aux deux enfants de cette dernière, Georges, son filleul, et Thérèse Lachaud-Sangnier. Ainsi une histoire souterraine s'était écrite, liant notre famille à Vigny à travers plusieurs générations.

Pour mon père ce «vase sacré tout rempli de secrets»[5] avait pris la forme, ainsi qu'il le rappelle, d'un coffre en bois foncé, surmonté d'un lourd bronze d'Hercule enfant enserrant deux serpents, où dormaient les manuscrits Vigny. Son premier pas fut d'éditer les *Mémoires inédits* que j'ai évoqués. Son second fut de permettre la publication, toujours en cours aujourd'hui, de la correspondance. Et, une fois encore, avec la même retenue pudique et décidée, il en préfaça le volume introductif *Alfred de Vigny et les siens, Introduction à la correspondance d'Alfred de Vigny*[6], livrant là, d'emblée, le plus intime de ce lien familial.

Mon père mourut, presque centenaire, en 2011, il me transmettait, outre les manuscrits Vigny pour beaucoup encore inédits - parfaitement classés et répertoriés par l'équipe de chercheurs du Centre de Correspondances du XIXe siècle de La Sorbonne, dirigé alors par Madeleine Ambrières - nombre d'objets qui constituaient son univers. Des objets, lourds de souvenirs, d'histoire et de présence. J'ai toujours vu mes parents entourés de ceux-ci - bureau, vitrine, portraits, pendule, miniatures, dessins. . . - si familiers qu'ils se confondaient à l'univers ordinaire d'objets plus récents, halo méconnu tant il fait partie de vous.

Le fonds Vigny, parce qu'il était précieux, parce qu'il était rare, parce qu'il était fragile et n'ayant plus, après la disparition de mon père, la familiarité du quotidien, a été soigneusement rangé et ainsi préservé des yeux, mais non du cœur.

Allait-il demeurer là, dans la solitude oublieuse et sombre que dénonçait le poète? Pouvait-on le garder par devers nous, dans une possession jalouse, pour une descendance qui, un jour, peut-être. . . ? Et l'hésitation qui avait troublé mon père, quelque peu autre puisqu'il s'agissait cette fois-là, à côté de manuscrits et de correspondances, d'objets concrets et de souvenirs matériels, nous habita un long temps mes enfants et moi.

Nous avons tranché et laissé le navire aller son erre sur «la mer des multitudes»[7]. Pariant que les mots écrits et les objets aimés iraient, sans que nous ne les retenions plus, vers des destinées en devenir.

La suite, destin d'une transmission, est encore à écrire.

Anicette Sangnier

[1] A. de Vigny, *Les Destinées*, «L'Esprit pur», 10 mars 1863

[2] A. de Vigny, *Mémoires inédits, Fragments et projets*, Gallimard, Paris, 1958

[3] A. de Vigny de, *Codicille de son testament*, 16 septembre 1861

[4] V. Ancelot , *Un salon de Paris 1824-1864*, «Un salon sous la restauration», Paris, 1866, p. 57

[5] A. de Vigny, *Journal d'un poète*

[6] *Alfred de Vigny et les siens*, Centre de Correspondances du XIXe siècle, Université de Paris-Sorbonne, PUF, 1989

[7] A. de Vigny, *Les Destinées*, «La Bouteille à la mer»

1

Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY

1757-1837

Portrait d'Alfred de Vigny enfant au bain

Pastel
Annoté par Alfred de Vigny 'peint au pastel par madame / Léon de Vigny. mère d'Alfred / de Vigny' sur le montage au verso
Une ancienne étiquette portant le numéro '167' au verso
31 x 33,50 cm

Exposition(s) :
Troisième centenaire de l'Académie française, Paris, Bibliothèque nationale, juin 1935, p. 223, nº 1154 (étiquette au verso).
Alfred de Vigny : 1797-1863, Paris, Bibliothèque nationale, 1963, p. 82, nº 351.
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 21, nº 5.

Bibliographie :
Maurice Allem, *Alfred de Vigny*, 1912, (repr.)
M. de Bordes de Fortage, «Alfred de Vigny à Bordeaux», dans *Actes de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux*, 1912, p. 30, dans la note de bas de page et «Les portraits d'Alfred de Vigny. Essai iconographique», *Ibid.* , p. 48, nº 1.
Bertrand de La Salle, *Alfred de Vigny*, 1963, p. 22.
Alfred de Vigny, *Correspondance*, vol. I, (repr. pl. I)
Nicole Casanova, *Vigny : sous le masque de fer*, 1994, (repr.)
Jean-Pierre Lassalle, *Alfred de Vigny*, 2010, p. 31

800 - 1 200 €

1

2

École française vers 1805

Portrait d'Alfred de Vigny enfant avec un livre d'images

Miniature de forme ronde
Diamètre : 6,80 cm

Dans un cadre rectangulaire en placage d'ébène et métal doré

Cette charmante miniature, et la suivante, qui ont parfois été attribuées à Marie-Jeanne-Amélie de Vigny, furent sans doute envoyées par la mère de l'écrivain à sa tante, Sophie de Baraudin, retirée dans son manoir du Maine-Giraud en Charente. Vigny décrira en effet ainsi sa première visite des lieux en 1823 : «En même temps, elle me conduisit par la main dans chacune des grandes chambres du vieux manoir et me montra mes portraits suspendus à toutes les cheminées, à l'embrasure de toutes les fenêtres. J'étais peint à tous les âges et tantôt au pastel, tantôt à l'huile, tantôt en miniature, d'époque en époque et presque d'année en année, depuis l'âge de cinq ans jusqu'à vingt. "C'est ta mère qui m'a toujours envoyé des images de toi, me dit-elle, à mesure que tu grandissais […]"».

Exposition(s) :
Alfred de Vigny : 1797-1863, Paris, Bibliothèque nationale, 1963, p. 82, nº 352.
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 21-22, nº 7.

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 13.
Bertrand de La Salle, *Alfred de Vigny*, 1963, p. 22
Alfred de Vigny, *Correspondance*, vol. I, (repr. pl. II)
Nicole Casanova, *Vigny : sous le masque de fer*, 1994
Jean-Pierre Lassalle, *Alfred de Vigny*, 2010, p. 31

2 500 - 3 000 €

3

École française vers 1805

Portrait d'Alfred de Vigny enfant avec une cage à oiseau

Miniature de forme ronde
Une ancienne étiquette portant le numéro '167' au verso
Diamètre : 6,50 cm

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 21-22, nº 6.

Bibliographie :
Maurice Allem, *Alfred de Vigny*, 1912, (repr.).
M. de Bordes de Fortage, «Alfred de Vigny à Bordeaux», dans *Actes de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux*, 1912, p. 30, dans la note de bas de page et «Les portraits d'Alfred de Vigny. Essai iconographique», *Ibid.* , p. 48, nº 2.
Bertrand de La Salle, *Alfred de Vigny*, 1963, p. 22.
Alfred de Vigny, *Correspondance*, vol. I, (repr. pl. II)
Nicole Casanova, *Vigny : sous le masque de fer*, 1994.
Jean-Pierre Lassalle, *Alfred de Vigny*, Paris, 2010, p. 31.

2 500 - 3 000 €

2 (Taille réelle)

3 (Taille réelle)

4

École française de la fin du XVIIIe siècle

Vue du forum romain prise à l'angle du portique du temple d'Antonin et Faustine

Gouache de forme ronde
Diamètre : 7,50 cm

600 - 800 €

5

Sophie de BARAUDIN

1755-1827

«La Chute d'eau», d'après Frederick de Moucheron et «Les nymphes au bain», d'après Cornelis van Poelenburg

Lavis gris sur trait de crayon
Le premier daté et signé des initiales '1808 S. B. ' en bas à droite, légendé 'f. Moucheron' et 'la chute d'eau' en bas à gauche et au centre et le second légendé 'Les nimphes au bain' dans le bas
17,5 x 22,5 cm et 15,5 x 20 cm
(Taches)

On y joint, de la même main, un dessin reproduisant un *Autoportrait* d'Annibal Carrache, crayon noir, estompe et trait d'encadrement et annotations à la plume et encre brune (29,5 x 22 cm)
Ensemble de trois dessins
Deux sans cadre

Sophie de Baraudin, tante d'Alfred de Vigny, a ici reproduit les gravures illustrées dans le troisième tome de la *Galerie du Palais Royal* publiée à Paris en 1808 et décrivant les tableaux de la collection du duc d'Orléans Philippe II. L'*Autoportrait* d'Annibal Carrache figure quant à lui dans le tome I, publié en 1786.

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 22-23, n° 8 (pour «La Chute d'eau»)

400 - 600 €

6

Alfred de VIGNY

1797-1863

Le Sommeil de l'enfant Jésus, d'après Raphaël

Crayon noir, estompe
Signé 'Alfred de Vigny' en bas à gauche et daté et légendé 'Ce jeudi 28 juin 1809 / Le Sommeil de Jésus d'après Raphaël' en bas à droite
Une ancienne étiquette portant le numéro '167' au verso
33 x 27,50 cm
(Taches)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 44-45, n° 26.

Bibliographie :
Nicole Casanova, *Vigny : sous le masque de fer*, 1994

1 500 - 2 000 €

4

5

6

7

Archives des familles Baraudin, Vigny et alliées

[XVIe-XIXe siècles].
Ens. près de 500 p. in-12, in-8, in-4, in-folio et in-plano (dimensions diverses), sur papier et parchemin.

Important ensemble de documents, en grande majorité manuscrits, relatifs aux ancêtres paternels et maternels d'Alfred de Vigny et à plusieurs familles alliées à ceux-ci (Nogerée, Clérambault, Bougainville, Marcadé, etc.).
Ces archives concernent plus particulièrement la famille Baraudin, celle de la mère du poète, d'origine piémontaise, anoblie par le duc de Savoie en 1512 et confirmée dans sa noblesse par François Ier en 1543. Plusieurs membres de ce lignage ou leurs alliés ayant servi dans la Marine, de nombreux documents ont trait à l'histoire maritime française. Ces archives sont aussi étroitement liées à l'histoire du Maine-Giraud, le domaine charentais acquis par le grand-père maternel de Vigny.
On trouve notamment dans cet ensemble : l'acte d'anoblissement d'Emmanuel de Baraudini par Charles III, duc de Savoie (25 février 1512 - parchemin joliment calligraphié portant une représentation peinte des armoiries octroyées au nouvel anobli) ; l'acte de confirmation de noblesse du même par François Ier (10 juin 1543) ; des actes notariés, contrats de mariage et inventaires divers ; des lettres familiales ou d'affaires ; des brevets et des ordres de missions en faveur de Didier-François-Honorat de Baraudin, grand-père du poète, qui acheva sa carrière comme chef d'escadre ; plusieurs journaux de bord tenus par celui-ci (juin-juillet 1764, janvier-juin 1767, décembre 1776-novembre 1777, juin-août 1779), des relations de batailles navales et des états de service ; l'acte d'achat du Maine-Giraud en 1768, un aveu et dénombrement des terres, des registres de comptes, un catalogue de la bibliothèque (1785, 4 p.) ou encore un plan aquarellé des jardins de la propriété (fin du XVIIIe siècle) ; les preuves réunies par Sophie de Baraudin, tante de Vigny, pour être admise parmi les chanoinesses de l'Ordre de Malte et des documents liés au Maine-Giraud lorsqu'elle en fut propriétaire ; un manuscrit de souvenirs militaires de Gaston de Nogerée (Saintes, 17 février 1840), etc.
Quelques chemises avec des annotations d'Alfred de Vigny dont on connaît l'intérêt pour l'histoire de ses ancêtres et la noblesse de ses origines. Dans ses *Mémoires inédits*, le poète fait d'ailleurs plusieurs fois référence à ces papiers de famille, notamment lorsqu'il rapporte les propos de sa tante Sophie sur l'origine de leur ancêtre Emmanuel de Baraudini : «Quelle était cette naissance si haute ? Je n'en ai jamais rien su. Il était de tradition dans notre famille que le premier Baraudini venu en France et dont le nom francisé devint naturellement de Baraudin, était fils d'un prince de la Maison de Savoie, Carignan, et d'une femme italienne à qui il était fort légitimement marié, mais dont le mariage n'étant pas approuvé par le souverain chef de la famille fut regardé comme nul. C'est ce qui se nomme, autant qu'il me semble, mariage morganatique. Toujours est-il qu'il était fort réel et catholique et que les Baraudini faisaient grande figure à la cour de François Ier». Quant aux liens étroits entre les Baraudin et la Royale, ils font la fierté de la même "chanoinesse" qui proclame à son jeune neveu, états de service à l'appui : «Mon père fut aussi marin que son père. Ta famille maternelle, mon ami, est une famille de tritons dont les hommes ont beaucoup plus vécu sur l'eau que sur terre».
Quelques manques, déchirures, pliures et taches, certains atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 23-24.

6 000 - 8 000 €

premier du mois de
Juillet, voulant y satisfaire
de Vaisseau en considération

Louis par la grace de Dieu Roy de France et de

A nostre cher et bien amé le S.r Barandin Salut, Estimant nécessaire pour le bien de nostre service
capable et expérimenté au fait de la guerre et de la navigation pour luy confier le commandement de nos Vaisseaux
et les qualités de reconnoissance en vous, et de votre zele et affection en nostre service dont vous nous avez donné
Nous avons estimé ne pouvoir faire un meilleur et plus digne choix que de Vous, A ces causes, Nous
estably, et par cet present signé de nostre main connettons, ordonnons, et establissons Capitaine de l'un de nos
chef et tres aimé Cousin le Duc de Penthievre Amiral de France et de Nos
Vaisseaux commander l'un de nos Vaisseaux de guerre, sous un corps d'
dans la marine du jour et datte de present
aux Serviteurs sur les Vaisseaux dont

Emanuel

Carolus Dux Sabaudie Pedemontium Princeps Cablasij et Augustæ Sacri Romani Imperij Princeps Vicarius perpetuus Marchio in Italia Princeps Oleonitum Baro

Quando Carolus magnanimus Comes Geneuensis et de Villarsij Princeps Vicecomes Decretorum ac Bressiæ Dominus Ingenii merita integra fides Eximie virtutis et singularis quædam animi conditiones Quibus
Dilectum fidelem Secretarium suum Emanuellem Barandin de Buzaremarmo. Nedum vna omni voce audiuimus sed ipsi nosmetipsi Nostrum Infantium
Immensum Deinde cum promptitudine Exigentes et res nostras feruenti studium eundem prosequentes merito inducimur ut eum sibi fauorem in omnibus rebus
hisce virtutibus et conditionibus vtrique exhibeat existimamus. Ipse enim nudus diuitiis vicos bonos ad virtutem allicendos omnem virtutum suarum abunda se videns suis exhibendum Quam vnicum
melioris seruos accedantur Sed vt virtutis Ita Deum affectus non patiatur et merita virtutibus suis premia condenent Ipsum Emanuellem secretarium meum vniam et cum gratiarum actione ita
nobis humiliter accentum vrse et suas virtutis ferus Ex nia certa scientia motuq; proprio ac de nostre et Imperialis potestatis plenitudine Nostra fidelitas nostre successione Nobilitamus
Ac ad Nobilium ordinem gradum et prehominentias Extremus Eundem et posteros suos Nobilium vassallorum dictorum nostre honorisque et prehominentiis Hominibus de cetero gaudere et frui volumus
Emanuel. ac antiqua Nobilium prosapia et de veteri parentum stirpe Nobilium extime Quos omnes tam et omnes habendum et tenendum habilitamus Insuper in omnibus causis apud et Nostros consiliarios
mutuos. Et Dandum Igitur Consiliis nobilium et similium et omnium et voti tam Eundem Ipsum Emanuellem Nobilem et Nobilitatis
mediate et Immediatis ad quos pertinuerit et vniuersis nobilium et similium residentibus Sub pena contum librarum Imperialium et Nostrorum Insuper Inhibentes omnibus et singulis officiariis et subditis nostris
et habilitatione vtrae profero Emanuellem et cuius vos tertitatem vendetum prehominentiis Nostrum et omnibus et voti tam Ipsum Emanuellem et cuius vos tertitatem tenere et observent de per quorum fuerint et omnibus et singulis officiariis et subditis nostris
Ipsum Emanuellem et cuius vos tertitatem vendetum prehominentiis Nostrum et omnibus et voti tam Ipsum Emanuellem et cuius vos tertitatem tenere et observent de per quorum fuerint et omnibus et singulis officiariis et subditis nostris
et fieri volumus. Nubiscumque vos prohibitionibus occupationibus Nostrum et honorisque predecessorum vel fuerint

8

Alfred de VIGNY

1797-1863

Une Sibylle, d'après Le Dominiquin

Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache blanche
Titré 'sibylle du Dominicain' en bas à gauche et signé 'desné par Alfred de Vigny' en bas à droite à la plume
19 x 15 cm
(Oxydation à la gouache)

Alfred de Vigny s'est ici inspiré de la gravure reproduisant un tableau du Dominiquin aujourd'hui conservé à Londres, à la Wallace Collection.

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 46, nº 28.

1 000 - 1 500 €

8

9

Attribué à Henri de FAVANNE

1668-1752

Portrait de Jean-François Regnard

Huile sur toile
115 x 89,5 cm

Jean-François Regnard (1655-1709), aujourd'hui méconnu, fut l'un des plus fameux poète et dramaturge français du XVIIe siècle. Très admiré aux XVIIIe et XIXe siècles, Voltaire dira à son sujet «Celui qui ne se plaît pas avec Regnard, n'est pas digne d'admirer Molière. ». Par sa grand-mère paternelle, Charlotte de Marcadé, Alfred de Vigny était l'arrière petit-neveu de l'écrivain.

Provenance :
Ornait le salon de l'appartement parisien d'Alfred de Vigny rue des Écuries d'Artois ;
Mentionné dans son inventaire après décès comme Nicolas de Largillierre.

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 18-19, nº 2 (comme Nicolas de Largillierre)

Bibliographie :
Anatole France, *Alfred de Vigny*, 1868, p. 139.
Joseph Guyot, *Le poète J. Fr. Regnard et son chasteau de Grillon : étude topographique, littéraire et morale*, 1907, p. 203.
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 217.
Joseph Sungolowsky, *Alfred de Vigny et le dix-huitième siècle*, 1968, p. 25.
Claude Detschy-Pirard, «Alfred de Vigny, arrière-petit neveu de Jean-François Regnard», dans *Association des amis d'Alfred de Vigny - Bulletin*, nº 15, 1985-1986, p. 47-49.
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, p. 368.
Lise Sabourin, *Alfred de Vigny et l'Académie française*, 1998, p. 885.

8 000 - 12 000 €

9

10

Alfred de VIGNY

1797-1863

«Maria»

Plume et encre brune, lavis brun
Signé, dédicacé et daté 'Alfred de Vigny pro carissimo patre pinxit 19 decembre anno 1810' dans le bas
30,2 x 25,3 cm

La dédicace inscrite par Vigny en bas de son dessin indique que le jeune dessinateur de 13 ans esquissa cette jeune fille pensive pour l'offrir à son père.

Exposition(s) :
Troisième centenaire de l'Académie française, Paris, Bibliothèque nationale, juin 1935, p 224, nº 1159 (étiquette au verso).
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 45, nº 27.

Bibliographie :
Nicole Casanova, *Vigny : sous le masque de fer*, 1994

500 - 700 €

11

Pendule colonne d'époque Restauration

En cristal taillé et bronze doré, le fût cylindrique, le cadran en bronze ciselé à décor de tournesols, en partie émaillé (sauts d'émail), posant sur une base carrée
Surmontée d'un buste d'Homère en bronze ciselé et doré (rapporté)
Haut. 39 cm. Larg. 18,5 cm.
Buste 14 cm

Provenance :
Mentionné dans l'inventaire après décès d'Alfred de Vigny.

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 24, nº 9.

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, p. 368.

1 200 - 1 500 €

12

Jean-Bertrand ANDRIEU

1761-1822

Profils de Napoléon et de Marie-Louise

Médaille en bronze à patine brune
Signé «ANDRIEU FECIT. » dans le bas
Diamètre : 16,70 cm

600 - 800 €

11

12

13

Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY

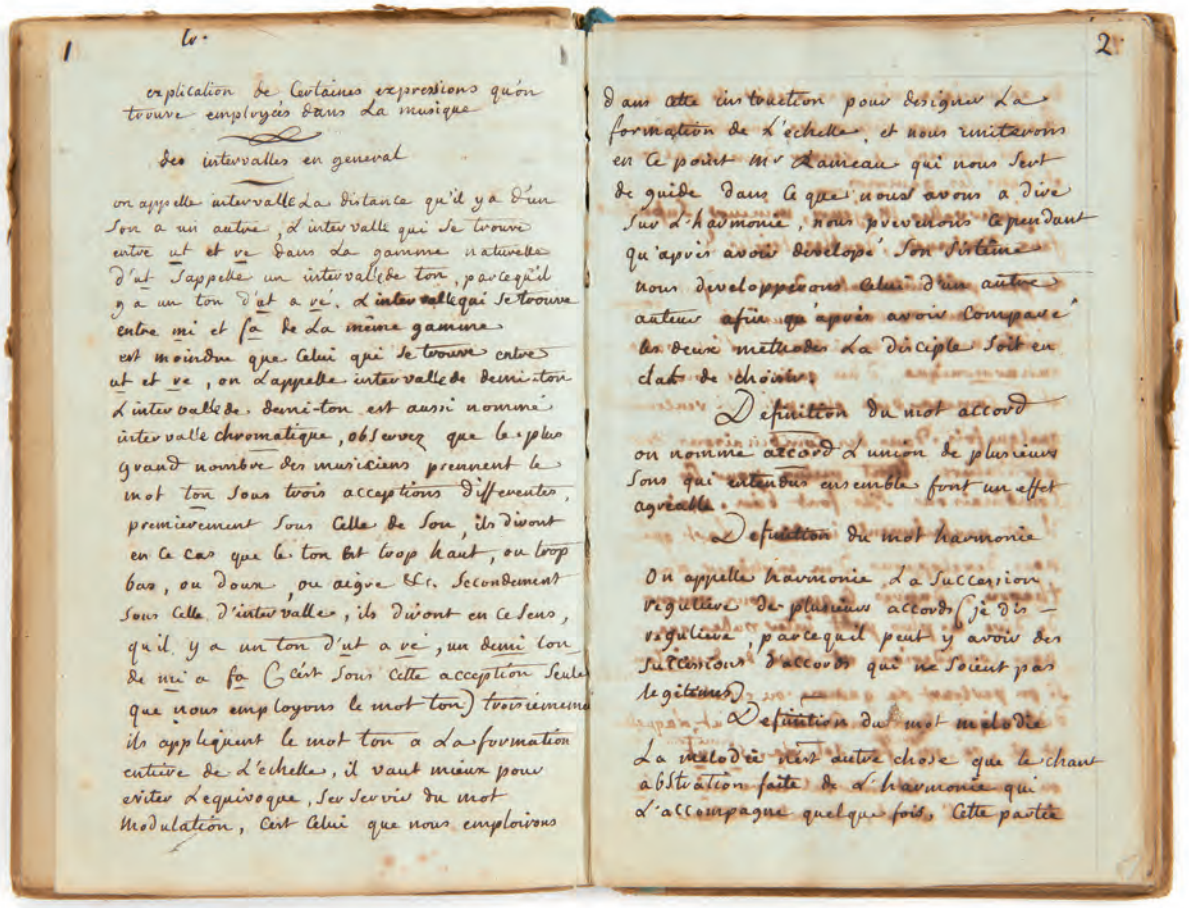
1757-1837

Manuscrit autographe sur la musique

[Fin du XVIIIe-début du XIXe siècles]. In-8 (18 x 11,6 cm), parchemin de réemploi recouvert de papier brun (*reliure de l'époque*).

Manuscrit de 90 pages intitulé : «Explication de certaines expressions qu'on trouve employés dans la musique», avec quelques portées, rédigé par Marie-Jeanne-Amélie de Vigny comme l'indique en tête une note autographe signée d'Alfred de Vigny : «Livre écrit de la main de mon admirable mère». On sait le rôle majeur que la mère d'Alfred de Vigny joua dans l'éducation de son fils qu'elle élève pour ainsi dire seule. «C'est une femme instruite, cultivée, qui a beaucoup lu, et qui a des dons artistiques indéniables, puisqu'elle dessine et peint. […] Mme de Vigny également musicienne joue du piano-forte et fait donner des leçons de flûte à son fils, par Louis Drouet. […] Mme de Vigny a même écrit un *Traité d'Harmonie*, resté manuscrit, et destiné à son fils qui a une belle voix, et chante juste» (Jean-Pierre Lassalle, *Alfred de Vigny*, 2010, p. 31).
Le dernier feuillet a été arraché anciennement. Reliure légèrement déboîtée. Quelques mouillures sur les plats.

1 000 - 1 500 €



1 Le

explication de certaines expressions qu'on trouve employés dans la musique

Des intervalles en general

on appelle intervalle la distance qu'il y a d'un son a un autre, l'intervalle qui se trouve entre ut et re dans la gamme naturelle d'ut s'appelle un intervalle de ton, parcequ'il y a un ton d'ut a re. l'intervalle qui se trouve entre mi et fa de la même gamme est moindre que celui qui se trouve entre ut et re, on l'appelle intervalle de demi-ton l'intervalle de demi-ton est aussi nommé intervalle chromatique, observez que le plus grand nombre des musiciens prennent le mot ton sous trois acceptions differentes, premierement sous celle de son, ils disent en ce cas que le ton est trop haut, ou trop bas, ou doux, ou aigre &c. secondement sous celle d'intervalle, ils disent en ce sens, qu'il y a un ton d'ut a re, un demi ton de mi a fa (c'est sous cette acception seule que nous employons le mot ton) troisiemement ils appliquent le mot ton a la formation entiere de l'echelle, il vaut mieux pour eviter l'equivoque, se servir du mot Modulation, c'est celui que nous emploions

2

dans cette instruction pour designer la formation de l'echelle, et nous imiterons en ce point Mr Rameau qui nous sert de guide dans ce que nous avons a dire sur l'harmonie, nous previendrons cependant qu'apres avoir developé son systême nous developperons celui d'un autre auteur afin qu'apres avoir comparé les deux methodes la disciple soit en etat de choisir.

Definition du mot accord

on nomme accord l'union de plusieurs sons qui entendus ensemble font un effet agreable.

Definition du mot harmonie

On appelle harmonie la succession reguliere de plusieurs accords (je dis reguliere, parcequil peut y avoir des successions d'accords qui ne soient pas legitimes)

Definition du mot melodie

La melodie n'est autre chose que le chant abstraction faite de l'harmonie qui l'accompagne quelque fois, cette partie

13

14

Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY

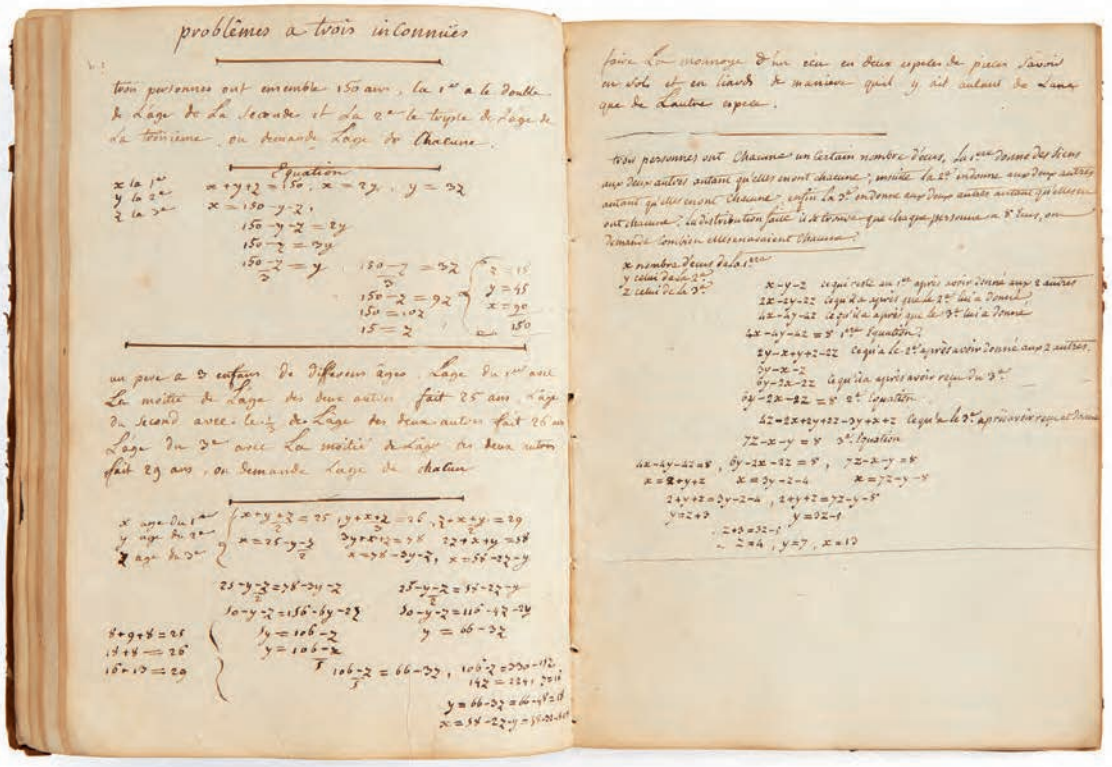
1757-1837

«Livre de mathématiques». Manuscrit autographe

[Fin du XVIIIe-début du XIXe siècles]. In-8 (19 x 14,5 cm), basane fauve, dos lisse (*reliure de l'époque*).

Manuscrit de 42 pages, comprenant une suite de problèmes mathématiques du premier degré à une, deux et trois inconnu avec le détail des équations nécessaires à leur résolution. «Un lion de bronze placé sur un bassin peut jetter de l'eau par la gueule, par les deux yeux et par le nez. S'il jette de l'eau par l'œil droit, il emplira le bassin en deux jours ; s'il la jette par l'œil gauche, il l'emplira en 3 jours ; s'il la jette par le nez, il l'emplira en 4 j. ; enfin s'il la jette par la gueule, il l'emplira en 6 h. On demande en combien de temps le bassin sera rempli s'il jette l'eau en même temps par la gueule, l'œil, etc. […]». Les 5 dernières pages comprennent quant à elles des «principes de construction pour toutes les langues appliqués à la langue italienne».
Ce manuscrit fut rédigé par la mère d'Alfred de Vigny comme l'indique deux notes autographes signées du poète : «Livre de mathématiques fait par ma mère, écrit de sa main» (sur le premier plat de la reliure) ; «Études et travaux de ma mère, madame Léon de Vigny, conservées comme marques intéressantes pour moi de sa belle intelligence. 20 janvier 1863». Ce document est un précieux témoignage de l'éducation très complète que Marie-Jeanne-Amélie de Vigny, «imprégnée des philosophes du XVIIIe siècle» (André Jarry) dispensa à son fils.
Le carnet est resté aux trois quarts vierge.
Reliure un peu frottée avec quelques épidermures et manques de peau.

3 000 - 4 000 €



15

Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY

1757-1837

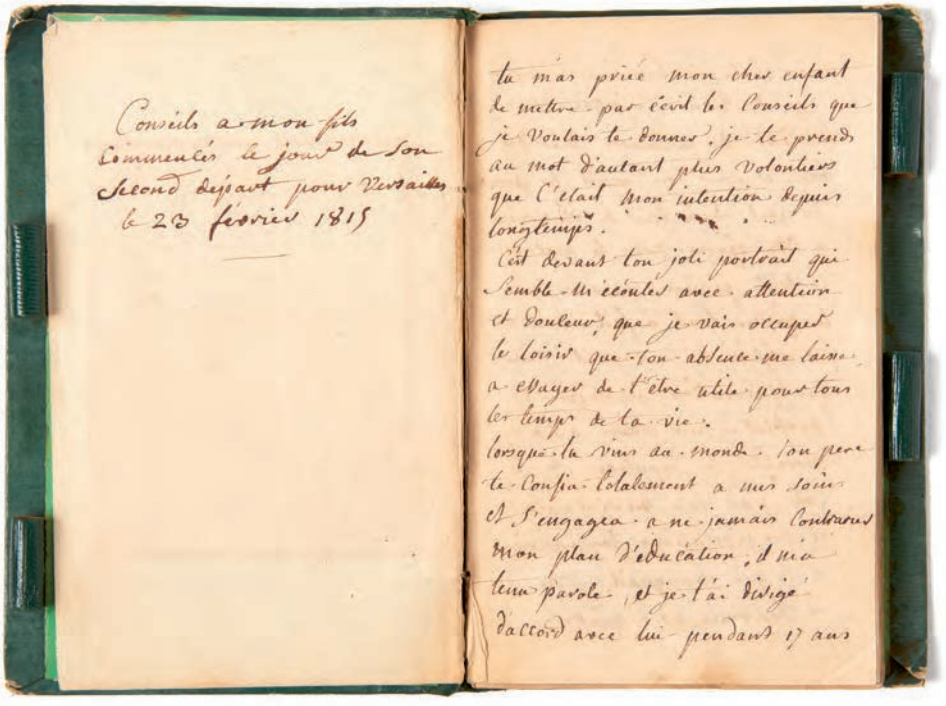
«Conseils à mon fils [...]». Manuscrit autographe

[1815]. In-12 (14,7 x 9,8 cm), demi-maroquin à long grain vert, dos lisse, contre-gardes de papier vert clair à un soufflet, gaine à crayon (*Henry*).

Précieux manuscrit de 50 pages rédigé par Marie-Jeanne-Amélie de Vigny sur un carnet de notes. Il est intitulé : «Conseils à mon fils commencés le jour de son second départ pour Versailles le 23 février 1815». Alfred de Vigny est alors un jeune lieutenant de cavalerie servant dans les gendarmes de la Garde qui tiennent garnison alternativement à Versailles et à Paris. C'est dans l'uniforme rouge de ce corps prestigieux que l'a représenté François-Joseph Kinson dans le célèbre portrait conservé aujourd'hui au musée Carnavalet et que cite vraisemblablement madame de Vigny au début de son texte. Celle-ci, voyant son fils prendre son envol, se décide en effet à mettre par écrit ses conseils et rédige un long manuel de vie, d'une grande densité : «C'est devant ton joli portrait qui semble m'écouter avec attention et douleur, que je vais occuper le loisir que ton absence me laisse, à essayer de t'être utile pour tous les temps de ta vie. […] Notre but en te prodiguant nos soins, mon cher enfant, et en ne mettant point de bornes à nos sacrifices pécuniaires, fut toujours de faire de toi un honnête homme, un homme recommandable par ses vertus, ses talents en tout genre ; de te donner enfin les moyens d'arriver à la fortune par le mérite, seul moyen honnête de parvenir. […] «L'inconstance humaine me paraît donc entre mille autres une preuve claire et suffisante de l'immortalité de l'âme et que cette courte vie est un temps d'épreuves qui nous est donné pour mériter les récompenses destinées aux gens de bien. C'est l'opinion de tous les hommes depuis Adam jusqu'à nous. […] Je ne te dirai rien de cette espèce de femmes aussi justement méprisées par leur état que par leurs mœurs ; je veux parler des comédiennes ; elles sont aussi dangereuses que les filles publiques pour la santé et pus encore par leur cupidité sans bornes, j'espère bien que tu ne les verras qu'au bout de ta lunette de spectacle et que jamais tu ne leur parleras, ces espèces-là y compris les belles dames qui font trophée de leurs folies ne peuvent attacher le moins du monde un homme de goût, qui veut mettre de la délicatesse dans ses liaisons. […] N'écouter que la vanité, l'amour du plaisir qui entraîne celui de la dépense et le désir des richesses, voilà la source de toutes les sottises, de la basse envie et d'un malheur véritable ; toujours tu auras avec toi des amis plus riches, plus élevés en grade, et si tu n'as pas le bon esprit de voir ta position du côté agréable, tu seras mécontent de tout et feras le malheur de tes parents […] réprime donc tes plaintes sur ton avancement, ainsi que toute idée de luxe et toutes les petites dépenses journalières et d'imitation où le désœuvrement entraîne, occupe-toi de ton état, de bonnes lectures, vois la meilleure compagnie, tu ne dérangeras point tes affaires, et je te le répète tu auras de l'argent de reste au bout de l'année, et tout le bonheur qu'on peut espérer dans ce monde». Quelques corrections autographes et passages soulignés au crayon noir par Alfred de Vigny - il a notamment marqué d'une croix dans la marge le passage sur les comédiennes. Ce texte fut publié pour la première fois par Marc Sangnier dans *Le Sillon* (10 et 25 janvier 1925).
Calendrier imprimé de l'année 1815 collé en tête. Le soufflet contient une «romance de Pétrarque» copiée par madame de Vigny (4 p. in-8).
Reliure un peu défraîchie avec manque au dos. Coins émoussés.

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, p. 176-184.

5 000 - 6 000 €


Conseils a mon fils
commencés le jour de son
second départ pour Versailles
le 23 février 1815

tu m'as prié mon cher enfant
de mettre par écrit les Conseils que
je voulais te donner, je le prends
au mot d'autant plus volontiers
que c'était mon intention depuis
longtemps.
C'est devant ton joli portrait qui
semble m'écouter avec attention
et douleur, que je vais occuper
le loisir que ton absence me laisse
a essayer de t'être utile pour tous
les temps de la vie.
lorsque tu vins au monde ton pere
te confia totalement a mes soins
et s'engagea a ne jamais contrarier
mon plan d'éducation, il m'a
tenu parole, et je t'ai dirigé
d'accord avec lui pendant 17 ans

16

Carrière militaire et distinctions d'Alfred de Vigny

1825-1857
Ens. 28 p. in-8, in-4, in-folio et in-plano (dimensions diverses), manuscrites et imprimées.

Ensemble de documents relatifs à la carrière militaire d'Alfred de Vigny et aux distinctions qui lui furent octroyées.
Cet ensemble comprend notamment : état de service en tant que capitaine au 55e régiment d'infanterie de ligne (Orthez, 29 janvier 1825) ; brevet de lieutenant de cavalerie (Paris, 6 juillet 1814, signé par le duc de Feltre) ; autorisation de voyager à Paris (Saint-Pol, 28 mars 1815) ; passeport permettant de circuler librement d'Amiens à Amboise (Amiens, 13 avril 1815 - ce document, délivré par le maire d'Amiens et signé par Alfred de Vigny, porte les marques des vicissitudes politiques de l'époque puisque le mot «Roi», préimprimé, a été remplacé à la plume par le mot «Empereur» et que les armes de France ont été barrées) ; état de service en tant que gendarme de la Garde (Paris, 9 novembre 1815, 2 exemplaires dont un complété postérieurement - il est indiqué que Vigny «a escorté le Roi jusqu'à la frontière le 20 mars 1815») ; certificat signé par le comte de Durfort, capitaine-lieutenant de la compagnie des gendarmes de la garde du Roi (Paris, 31 décembre 1815) ; certificat de domicile signé par le maire du 1er arrondissement de Paris (Paris, 16 février 1816) ; brevet de lieutenant dans la légion du département de Seine-et-Oise (Paris, 27 février 1816, signé par le duc de Feltre) ; brevet de sous-lieutenant au 5e régiment d'infanterie de la Garde (Paris, 31 mars 1816, signé par le duc de Feltre) ; attestation de paiement «de la solde et accessoires» par le 74e régiment d'infanterie de ligne (Alençon, 20 juillet 1816) ; brevet de lieutenant au 5e régiment d'infanterie de la Garde royale (Paris, 19 juillet 1822, signé par le duc de Bellune) ; état de service en tant que capitaine au 55e régiment d'infanterie de ligne (Dax, 3 juillet 1827) ; certificat d'admission au traitement de réforme (Paris, 10 septembre 1827) ; brouillon d'une lettre d'Alfred de Vigny au sergent-major de la Garde nationale pour refuser de reprendre les fonctions de chef de bataillon ([18 juin 1832] - le brouillon est accompagné de deux certificats médicaux) ; deux lettres annonçant à Vigny qu'il est nommé chevalier de la Légion d'honneur et une lettre le félicitant (Paris, 1er, 2 et [début] mai 1833 - ces lettres sont respectivement d'Auguste Cavé, Edmond Blanc et un employé à la chancellerie de la Légion d'honneur) ; nomination d'officier de la Légion d'honneur (Paris, 9 juillet 1856) ; deux lettres de Grande Chancellerie réclamant à Vigny un extrait d'acte de naissance (Paris, 10 février et 26 juin 1857) ; brevet d'officier de la Légion d'honneur (Paris, 18 juillet 1857).
Quelques déchirures, pliures et taches, certaines atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, p. 175-208.
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 32-36 (M), 33-52, 53, 54.

3 000 - 4 000 €

17

Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY et Alfred de VIGNY

1757-1837 & 1797-1863

Cahier de cours de dessins

Comprenant 27 pages ornées d'études de figures et de paysages, la plupart à la mine de plomb, parfois rehaussées à l'encre brune
Plusieurs annotations
Dimensions de l'album : 21,5 x 17,5 cm

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 43-44, n° 25.

1 000 - 1 500 €

17

ORDRE IMPÉRIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR
EMPEREUR DES FRANÇAIS
HONNEUR
PATRIE
Compagnie des Gendarmes de la Garde du Roi.
Ministère de la Guerre
Le Ministre Secrétaire d'Etat au Département de la Guerre
Nomination d'Officier
DE PAR LE ROI.
55e Régiment d'Infanterie de ligne
55e Régiment d'Infanterie de ligne
ARRONDISSEMENT MUNICIPAL DE PARIS.

16

18

Alfred de VIGNY

1797-1863

Correspondance reçue, brouillons et minutes autographes de lettres

1821-1863.
Ens. plusieurs milliers de p. in-12, in-8, et in-4 (dimensions diverses).

Très important ensemble réunissant plus de 1 000 lettres écrites à Alfred de Vigny par divers correspondants de 1821 à 1863, et plus de 200 brouillons et minutes autographes de lettres écrites par le poète à divers correspondants de 1832 à 1863.
Cet ensemble unique offre un éclairage irremplaçable sur plus de quarante années de vie, à la fois publique et privée, d'une des grandes figures de la littérature française du XIXe siècle et de la société parisienne sous la monarchie de Juillet et le Second Empire. C'est sans doute la diversité des correspondants qui surprend avant tout face à cette masse de lettres, puisque Vigny, contrairement à beaucoup d'autres, conserva semble-t-il avec un soin égal aussi bien les lettres provenant de membres de sa famille et de parents éloignés, de grands noms de l'aristocratie française et étrangère, de personnalités publiques, d'hommes de lettres et d'artistes en vue ou de futures célébrités, etc., que celles des très nombreux solliciteurs, parfois bien modestes, qui s'adressaient à lui pour obtenir une recommandation administrative, un parrainage littéraire ou tout simplement quelque subside…
Parmi les multiples correspondants réguliers ou épisodiques d'Alfred de Vigny, outre ceux dont les lettres ont été mises à part dans la suite de ce catalogue, on peut citer : Adam-Salomon (1818-1881), Louis Aimé-Martin (1781-1847), Émile Augier (1820-1889), Sarah Austin (1793-1867), Félix Avril (1810-1874), Pierre-Marie-François Baour-Lormian (1770-1854), la comtesse Baraguey d'Hilliers (1771-1831), Auguste Barbier (1805-1882), Roger de Beauvoir (1809-1866), Thalès Bernard (1821-1873), la princesse de Béthune (1781-1860), les docteurs Esprit et Émile Blanche (1796-1852, 1820-1893), Rose Blaze de Bury (1813-1894), Bocage (1799-1862), Hyacinthe de Bougainville (1781-1846), Évariste Boulay-Paty (1804-1864), Auguste Boulland (1799-?), Alexandre Brierre de Boismont (1797-1881), Charles Brifaut (1781-1857), Philippe Buchez (1796-1865), Philippe Busoni (1804-1883), Julie Candeille (1767-1834), la princesse de Canino (1778-1855), Champfleury (1821-1889), Philarète Chasles (1798-1873), Jehan de Clérembault (1810-1860), Jean Costa (1813-1889), Victor Cousin (1792-1867), la princesse de Craon (1806-1885), Fredrik Cygnaeus (1807-1881), Casimir Delavigne (1793-1843), Édouard Delprat (1802-1877), Adolphe Dittmer (1795-1846), Camille Doucet (1812-1895), Pauline Duchambge (1776-1858), Adolphe Dumas (1806-1861), Antoine Fontaney (1801-1837), la vicomtesse de Fontanges (1767-1847), Gavarni (1804-1866), Jean Gigoux (1806-1894), Charles Gosselin (1795-1859), Théodore Gudin (1802-1880), Alexandre Guiraud (1788-1847), Abraham Hayward (1801-1884), Charles Hugot (1815-1880), Jules Janin (1804-1874), Tony Johannot (1803-1852), Alphonse Karr (1808-1890), Jean-Hector de La Croix (1775-1854), Charles de La Croix (1808-1865), Théodore de Lagrenée (1800-1862), lord Lansdowne (1780-1863), Victor de Laprade (1812-1883), Charles Lassailly (1806-1843), Léonide Lassailly (1815-1899), Henri de Latouche (1785-1851), la duchesse de La Trémoille (1810-1887), Henri Lehmann (1814-1882), Émile Littré (1801-1881), William-Charles Macready (1793-1873), la duchesse de Maillé (1787-1851), Pierre-Alexandre de Malézieu (1795-1852), Xavier Marmier (1809-1892), Jean-Baptiste de Martres (1763-1826), Camilla Maunoir (1810-1889), Andrea-Luigi Mazzini (1814-1849 ?), Marie Mennessier-Nodier (1811-1893), le prince Élim Mestschersky (1808-1844), Alexandre de Meyendorff (1796-1865), Alfred Michiels (1813-1892), Frédéric Mistral (1830-1914), le comte Molé (1781-1855), la marquise de Montcalm (1777-1832), Hégésippe Moreau (1810-1838), Gustave Naquet (1809-1889), la comtesse de Narbonne (1792-1832), Désiré Nisard (1806-1888), Charles Nodier (1780-1844), Gaston de Nogerée (1785-1843), Jean Pardeilhan-Mézin (1797-1838), le général Partouneaux (1770-1835), Michel Pichat, dit Pichald (1786-1828), Pitre-Chevalier (1812-1863), Sylvanie Plessy (1819-1897), Amédée Pommier (1804-1877), Jean-Baptiste de Pongerville (1782-1870), Gaspard de Pons (1798-1861), Jean-François Pouillon-Desgranges (1765-1848), Jean Poujoulat (1808-1880), Henry Reeve (1813-1895), Charles de Rémusat (1797-1875), Jules de Rességuier (1788-1862), Joseph Rocher (1794-1864), la comtesse André Rostopchine (1811-1858), August Rothe (1795-1879), Ernestine de Rousseau (1810-?), Alexis de Saint-Priest (1805-1851), Saint-René Taillandier (1817-1879), le comte de Salvandy (1795-1856), Victor Séjour (1817-1874), Adolphe Silvestre (1792-1867), Marie de Solms (1831-1902), Alexandre Soumet (1786-1845), madame de Souza (1761-1836), Gaspare Spontini (1779-1851), Eugène Sue (1804-1857), Amable Tastu (1795-1885), Alexis de Tocqueville (1805-1859), la duchesse de Vicence (1785-1876), Horace de Viel-Castel (1802-1864), Léontine Volnys (1810-1876), Léon de Wailly (1804-1863), Anna Witherington (morte en 1873), Charles Mayne Young (1777-1856), Jules Ziegler (1804-1856), etc.

On joint à cette correspondance les documents qui complétaient souvent les lettres (manuscrits, pièces administratives, etc.), de nombreuses notes autographes de Vigny accompagnant les lettres ou ses propres brouillons et minutes, ainsi que plusieurs documents en marge de cette correspondance, notamment : un laissez-passer autographe de Félicité de La Mennais (1782-1854) en faveur du poète et un reçu signé par Eugène-François Vidocq (1775-1857) portant une annotation autographe de Vigny : « signature curieuse de Vidocq que je mis à la piste d'un vol fait à ma mère ».

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, t. I-VI (références multiples).

40 000 - 50 000 €

22 avril 1848

Mon cher M. de Vigny

COMÉDIE
Française

symptômes de fin
prochaine !

Paris 5 avril 1849.

Mon cher comte, Vous

Alger

Vichy 9 juillet

Vous ne vous étonnez

Alfred de Vigny

Copie

27 janvier 1847

Je soussigné le Comte de Vigny
se souvient encore d'un jeune
inconnu et sera très sensible de
passer a moi Samedi prochain.
J'ai vu de nous la vie, après en
avoir été exilé si longtemps, ce
serait une bonne fête pour moi
de revoir M. de Vigny parmi ceux
qui voulurent bien prendre quelque intérêt
a ma jeunesse.

Duchesse de Rauzan

ARCHIVES SANGNIER

19

Attribué à Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY

1757-1837

Personnages au pied d'un château dans un paysage et Paysage de montagnes

Deux dessins au lavis brun sur trait de crayon
24 x 32 cm et 18,20 x 26 cm
(Petites déchirures)
Sans cadres

200 - 300 €

20

Attribué à Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY

1757-1837

Vue du pont de Saintes

Lavis gris sur trait de crayon
Légendé 'LE pont de saintes et l'arc de triomphe bâti par les romains' dans le bas
(Petites déchirure et rousseurs)
23,50 x 37,20 cm

On y joint la vue animée d'un village dans un paysage montagneux à l'aquarelle sur trait de crayon (24 x 32 cm, griffures)
Sans cadres

300 - 400 €

21

Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY

1757-1837

Carnet de croquis illustrant des vues de Clisson

Comprenant 16 pages à la mine de plomb, la plupart légendées et localisées à la plume et encre brune dans le bas et 7 dessins au lavis et à l'aquarelle, dont une étude de bruyère localisée, datée et signée 'Bligny ce 24 nov. 1819 / Elodie de montesquiou' en bas à gauche
Dimensions de l'album : 14 x 21 cm

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 20-21, n° 4.

1 000 - 1 500 €

19 (I/II)

20 (I/II)

21

22

Victor HUGO

1802-1885

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris], 31 octobre [1820]. 3 p. in-8 (18,2 x 11,9 cm) et suscription.

Première lettre connue de Victor Hugo à Alfred de Vigny. Les deux jeunes hommes - âgés respectivement de dix-huit et vingt-trois ans - s'étaient rencontrés peu auparavant par l'entremise d'Émile et Antoni Deschamps. Cette longue lettre, empreinte d'une déférence sans doute un peu feinte, révèle les premiers feux d'une vive amitié : «Je vous dois, Monsieur Alfred, une lettre, une visite et un exemplaire de ma litanie sur notre petit duc. Ce papier acquitte la première de ces dettes, je pense que vous me tenez volontiers quitte de la seconde et je paye la 3e (et au-delà) en vous adressant deux exemplaires de mon ode, l'un desquels est destiné à Madame votre mère ; je vous prie de lui en faire hommage en mon nom. […] Abel m'a parlé ce soir d'une de vos composition que j'ignorais : le Cauchemar Royal : recevez-en mes sincères compliments et venez quam potius charmer nos vieux pénates des beaux vers que cette idée originale a dû vous inspirer. J'espère que vous nous ferez le plaisir de dîner un jour avec nous, dussiez-vous être inspiré aussi (mais d'une autre manière) par notre festin et devoir, comme Boileau, une satire amusante à un insipide dîner. Vous me demanderez peut-être à ce propos ce que je fais, et je vous répondrai que je fais tous mes efforts pour m'empêcher de faire une satire. Adieu, mon ami. Je vous nomme ainsi en terminant et j'espère que désormais ce sera la seule dénomination reçue entre nous».
Petit manque angulaire dû au décachetage. Quelques brunissures.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 20-3 (repr.).

2 000 - 3 000 €

23

École française du XIXe siècle

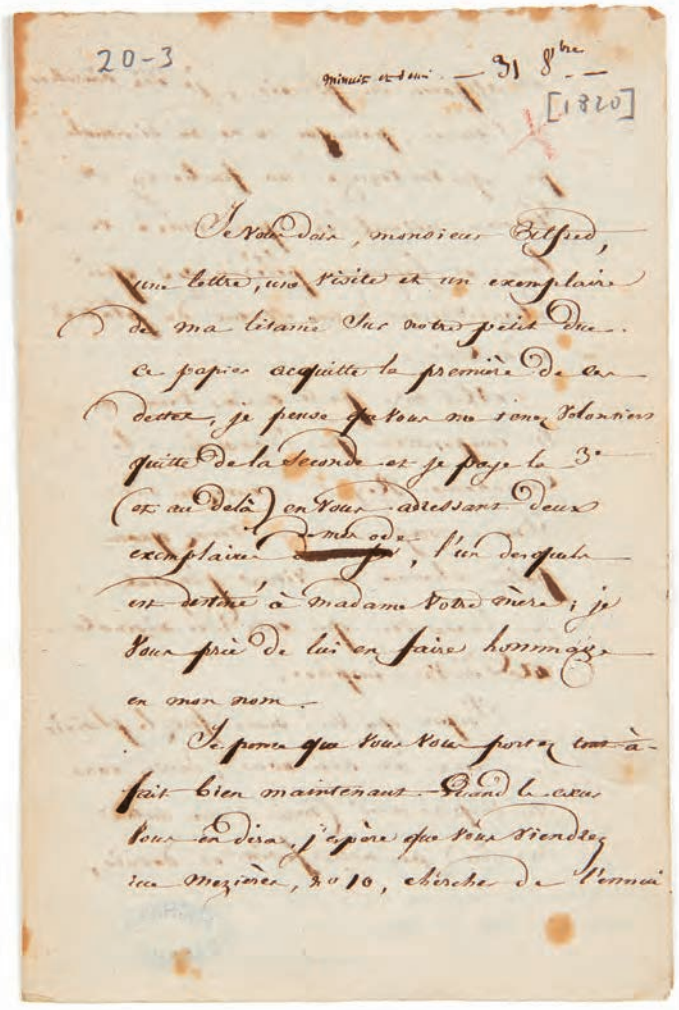
Portrait en buste du maréchal Marmont, duc de Raguse, portant la croix de l'ordre du Saint Esprit

Miniature de forme ovale
Annoté 'portrait / du / Maréchal Marmont. / duc de Raguse / donné par lui à Madame / Virginie Ancelot' (les deux dernières lignes biffées) au verso
4 x 3,50 cm

Le duc de Raguse fit la connaissance de Virginie Ancelot par l'intermédiaire de la comtesse de Boigne et devint l'un de ses fervents protecteur et un visiteur assidu de son salon qui était l'un des plus en vue de la Restauration. Le maréchal se fit accompagner par Jacques Ancelot lors de son ambassade extraordinaire à Saint Pétersbourg à l'occasion du couronnement du tsar Nicolas en 1827. La rumeur du temps prêta à Virginie Ancelot une liaison avec le duc.

600 - 800 €

23



20-3

[1820]

Je vous dois, monsieur Alfred, une lettre, une visite et un exemplaire de ma litanie sur notre petit duc. Ce papier acquitte la première de ces dettes, je pense que vous me tenez volontiers quitte de la seconde et je paye la 3e (et au delà) en vous adressant deux exemplaires de mon ode, l'un desquels est destiné à Madame votre mère ; je vous prie de lui en faire hommage en mon nom.

Je pense que vous vous portez tout à fait bien maintenant. Quand le cœur vous en dira, j'espère que vous viendrez rue Mezière, n° 10, chercher de l'ennui

22

24

Marc-Antoine BILCOQ

1755-1838

L'heureuse famille

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'Bilcoq' en bas à droite
60 x 73 cm

5 000 - 7 000 €

25

Victor HUGO

1802-1885

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Dreux, 20 juillet 1821]. 3 p. in-8 (19 x 15 cm) et suscription.

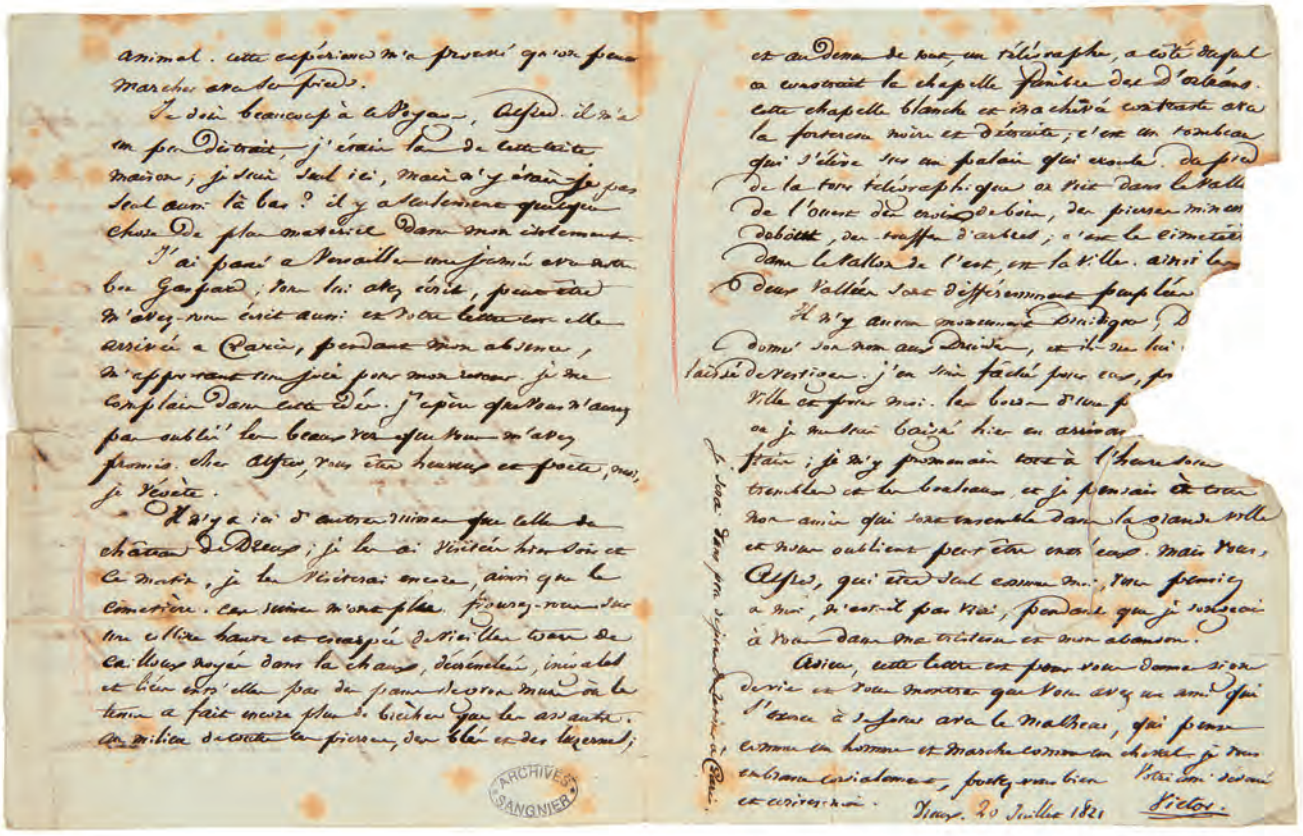
Longue lettre dans laquelle Victor Hugo raconte de manière très romancée à son ami Vigny, alors en garnison à Rouen, un voyage à Dreux chez ses futurs beaux-parents, qu'il ne nomme pas : «Vous ne vous doutez guère, mon bon Alfred, d'où cette lettre est écrite. Je suis à Dreux, c'est-à-dire assez près de vous, sans pouvoir toutefois être avec vous. Or, voici comment il se fait que ma machine fatiguée et épuisée soit maintenant dans ce vieux pays des Druides. Un de mes amis qui va partir pour la Corse et habite momentanément une villa entre Dreux et Nonancourt, m'a demandé quelques jours de mon temps, que je n'ai point refusés, vu l'imminence de son départ. Me voilà donc ici depuis hier, visitant Dreux et me disposant à prendre la route de Nonancourt. […] J'espère que vous n'aurez pas oublié des beaux vers que vous m'avez promis. Cher Alfred, vous êtes heureux et poète, moi, je végète. Il n'y a ici d'autres ruines que celles du château de Dreux ; je les ai visitées hier soir et ce matin, je les visiterai encore, ainsi que le cimetière. Ces ruines m'ont plu. Figurez-vous sur une colline haute et escarpée de vieilles tours de cailloux noyés dans la chaux, décrénelées, inégales et liées entr'elles par des pans de gros murs où le tems a fait encore plus de brèches que les assauts. […] Il n'y a aucun monument druidique ; Dreux a donné son nom aux Druides, et ils ne lui ont point laissé de destiges. J'en suis fâché pour eux, pour la ville et pour moi».

Manque dû au décachetage atteignant sept lignes ; la partie manquante est restée accrochée au cachet et lisible. Pliures et déchirures marginales atteignant les bouts des lignes et déchirure transversale, le tout sans manque. Quelques brunissures.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 21-11.

2 000 - 3 000 €



animal. cette expérience m'a prouvé qu'on peut marcher avec des pieds.

Je dois beaucoup à Bigan, Alfred. il m'a un peu distrait, j'étais fou de cette maison ; je suis seul ici, mais n'y étais-je pas seul aussi là bas ? il y a toujours quelque chose de plus matériel dans mon isolement.

J'ai passé à Versailles une journée avec ma bonne Gaspard ; vous lui avez écrit, peut-être m'avez-vous écrit aussi et votre lettre est elle arrivée à Paris, pendant mon absence, m'apportant un peu pour mon retour. je me complais dans cette idée. J'espère que vous n'avez pas oublié les beaux vers que vous m'avez promis. Cher Alfred, vous êtes heureux et poète, moi, je végète.

Il n'y a ici d'autres ruines que celles du château de Dreux ; je les ai visitées hier soir et ce matin, je les visiterai encore, ainsi que le cimetière. Ces ruines m'ont plu. Figurez-vous sur une colline haute et escarpée de vieilles tours de cailloux noyés dans la chaux, décrénelées, inégales et liées entr'elles par des pans de gros murs où le tems a fait encore plus de brèches que les assauts. Au milieu de cette la pierres, des blés et des tournesols ;

et au dessus de tout un télégraphe, à côté duquel on construit la chapelle funèbre des d'Orléans. cette chapelle blanche et inachevée contraste avec la forteresse noire et décrite ; c'est un tombeau qui s'élève sur un palais qui croule. du pied de la tour télégraphique on voit dans la vallée de l'ouest des ronces de bois, des pierres minées, des bouts, des touffes d'arbres ; c'est le cimetière dans le vallon de l'est, et la ville. ainsi les deux vallées sont différemment peuplées.

Il n'y a aucun monument druidique ; Dreux a donné son nom aux druides, et ils ne lui ont point laissé de destiges. j'en suis fâché pour eux, pour la ville et pour moi. les bois d'un peu où je me suis baigné hier en arrivant étaient ; je n'y promenais tout à l'heure tout tremblant et les bouleaux, et je pensais à ceux mon amie qui sont ensemble dans la grande ville et nous oublient peut être entre eux. mais vous, Alfred, qui êtes seul comme moi, vous pensez à moi, n'est-il pas vrai, pendant que je songe à vous dans ma retraite et mon abandon.

Adieu, cette lettre est pour vous donner signe de vie et vous montrer que vous avez un ami qui s'occupe à toujours avec le malheur, qui pense comme un homme et marche comme un enfant, je vous embrasse cordialement, portez vous bien. Vous aimer toujours et écrivez moi. Dreux. 20 Juillet 1821 Victor.

ARCHIVES SANGNIER

26

Jacques, Émile et Antoni DESCHAMPS

1741-1826, 1791-1871
& 1800-1869

Réunion de trente-deux lettres autographes signées à Alfred de Vigny

[Paris, Rome, Versailles, etc.],
10 juillet 1821-10 septembre 1860.
Ens. 62 p. in-12, in-8 et in-folio,
(dimensions diverses) et suscriptions.

Correspondance des Deschamps à Alfred de Vigny (une lettre de Jacques, 23 d'Émile et 8 d'Antoni dont une comprenant le manuscrit du poème intitulé «À Diego de Léon»). Receveur général de la province du Berry avant la Révolution, Jacques Deschamps de Saint-Amand avait transmis à ses deux fils, Émile et Antoni, sa passion pour les lettres et, plus particulièrement, l'art dramatique. L'aîné, qui fonda en 1823, avec Victor Hugo, *La Muse française*, fut l'un des premiers et principaux moteurs du mouvement romantique. Le cadet, poète tourmenté, fit de nombreux séjours dans la fameuse clinique du docteur Blanche pour soigner son mal-être. Tous deux furent très proches d'Alfred de Vigny comme le montre notamment la correspondance qu'ils échangèrent pendant une quarantaine d'années. «Non, cher Alfred, personne ne vous oublie, mais tout le monde est fort paresseux. Guiraud vous écrit et vous envoie ses chants. Soumet brode son discours et son habit ; d'Houdetot est plus romantique et plus votre ami que jamais ; Victor fait des odes et des enfans sans se reposer ; tous nos autres nous sont absens ; et moi qui parle j'ai été absent aussi. » (Émile, 30 octobre 1824) ; «Enfin, mon cher Alfred, la Maréchale nous est arrivée avant-hier soir […]. Quel bel ouvrage, cher ami. Quel premier acte où tout est exposé avec une sagacité puissante ! Quelle délicieuse manière de faire regarder et parler la maréchale et Borgia ! Comme tout cela est senti !» (Émile, 6 août 1831 ; Émile Deschamps séjournait alors chez le baron de Croze, près de Brioude, et celui-ci a abondamment complété la lettre de son invité) ; «Je venais vous faire mon compliment sincère et vous dire combien votre belle pièce de vers sur la Maison du berger est grande et touchante. Les chemins de fer y sont admirablement peints, la Rêverie et la Poésie, les Avocat et la Chambre sont très bien et justement dits. C'est votre plus belle poésie philosophique» (Antoni, [vers le 20 juillet 1844]) ; «Vous savez que Mlle d'Angeville aime les ascensions - elle a déjà affronté le sommet du Mont Blanc, et elle veut s'élever encore… elle arrive jusqu'à vous, avec cette feuille sur laquelle elle vous demande quelques vieux vers toujours jeunes signés de vous. » (Émile, 10 septembre 1860).
[On joint :]
Un manuscrit autographe d'Émile Deschamps («avant-propos pour l'article Retour à Paris», vers le 24 décembre 1831), un poème autographe signé d'Antoni Deschamps («Souvenir de la Garde royale», s. d.) et un autre du même signé d'Antoni Deschamps («À Mr Alfred de Vigny», 1er février 1846).
Ens, 4 p. in-4.
Quelques manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte. Quelques brunissures.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 21-9 ; 24-29 ; 25-14 ; 27-13 ; 28-35 ; 29-82 ; 31-33, 58, 59, 88, 91, 94 ; 32-1, 20 ; 34-21 ; 36-13 ; 37-20, 39, 62, 68, 75 ; 40-24, 44, 49, 59, 80 ; 41-98, 198 ; 42-11, 157 ; 43-13 ; 44-94 ; 45-112 ; 46-46.

2 500 - 3 000 €

27

Alfred de VIGNY

1797-1863

Poèmes et esquisses poétiques autographes

[Vers 1821-1832]. Ens. 20 p. in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble de poèmes et esquisses poétiques autographes corrigés, comprenant notamment : «Sand» (20 mai et [juillet 1823], 5 p. ; ces vers sont relatifs à l'étudiant Karl Sand, assassin du poète Kotzebue) ; «Lord Byron» ([mai-juin 1824], 1 p. ; Vigny a noté en tête : «Oraison funèbre») ; «Mélancolie des Anciens» (15 octobre 1826, 1 p. et demie) ; «Si vous lisez la Bible […]» ([vers 1826 ?], 1 p.) ; «Rêverie» ([vers le 18 juillet 1829], 1 p. ; ces vers sont dédiés à la duchesse de Maillé) ; «Le Livre de Dieu» ([avant 1830], 1 p.), esquisses de «Paris» ([vers 1831, 7 p.]) ; «Noël - Élévation - Symbole […]» ([Noël 1832], 1 demi-page ; l'autre moitié de la page porte une esquisse de *Quitte pour la peur*), etc. Manuscrits en partie inédits.
«Que faites-vous, châtelaine, / Tout le jour dans ce manoir ? / Avez-vous près de la plaine / Un bois solitaire et noir / Où, cherchant la douce haleine / Du crépuscule et du soir, / De vos pensers l'âme pleine, / Vous aimiez à vous asseoir ?» (extrait de «Rêverie).
Quelques déchirures et pliures marginales.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 202, 209-210, 270-271, 312-314, 316, 319-321.

2 000 - 3 000 €

28

Alfred de VIGNY

1797-1863

Fragment autographe de la traduction de «Roméo et Juliette». Esquisses dramatiques autographes

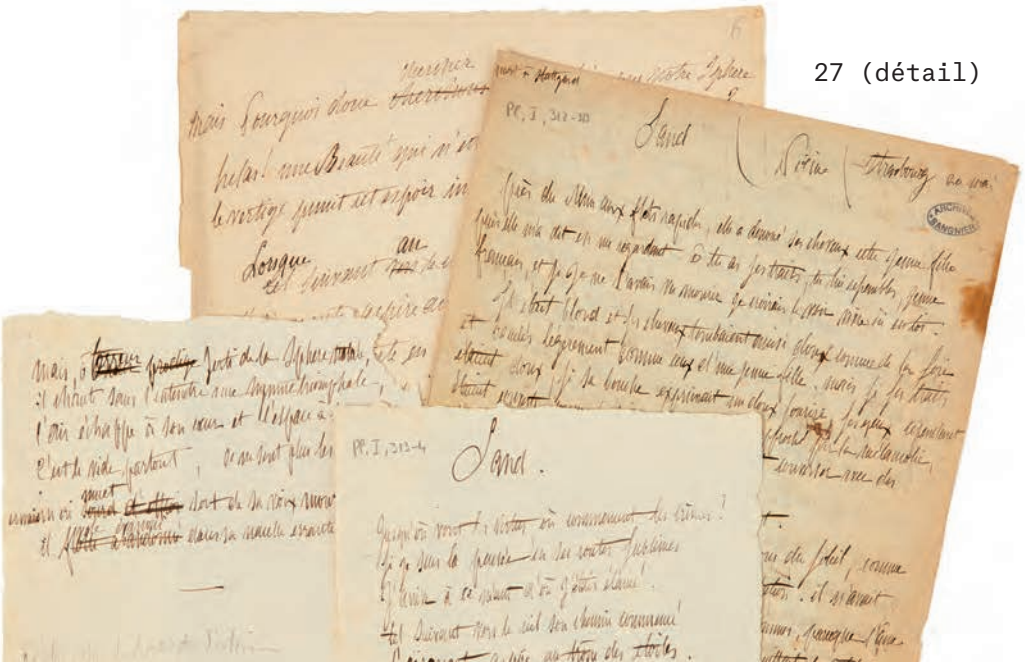
[Vers 1821-1854]. Ens. 29 p. in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Fragment autographe de la traduction de *Roméo et Juliette* (1 p. in-4). Il correspond au début de première scène de l'acte V, au moment de l'entrée de Balthazar. Cette traduction fut écrite par Alfred de Vigny entre la fin de l'année 1827 et le début de l'année 1828, en collaboration avec Émile Deschamps. La pièce fut reçue à la Comédie Française le 15 avril 1828 mais ne fut jamais montée. Émile Deschamps remania cette œuvre et la publia en 1844 sans l'accord de Vigny qui entreprit lui-même de reprendre sa traduction en 1856 sans que ce projet aboutisse. Ce fragment, une ébauche très raturée, semble bien dater de la version de 1828 et non de la version retravaillée en 1856. Il était inconnu au moment de la publication du premier tome des *Œuvres complètes* dans la Bibliothèque de la Pléiade (1986). Louis Ratisbonne avait hérité d'une partie du manuscrit de la traduction qui a été publiée au début du XXe siècle et a disparu depuis.
Ensemble d'esquisses dramatiques autographes corrigées, comprenant notamment : «Roland» ([vers 1821-1823], 1 p. , déroulé de la pièce ; le feuillet, occupé au verso par une esquisse poétique de 5 vers intitulée «Voyage», est accompagné de notes de Vigny pour cette troisième tragédie de jeunesse) ; «L'Esclave» ([vers 1830], 1 p. , intrigue et dialogues) ; «Minna» (septembre 1834, 3 p. , dialogues) ; «Burns» ([octobre 1838-15 novembre 1843], 10 p. , intrigue, déroulé de la pièce, notes ; la copie d'une lettre de Robert Burns annotée par Vigny est jointe au dossier) ; «Sujets esquissés […]» ([vers 1840-1850], 2 p. , intrigues et dialogues) ; «Le seigneur est un pédant abstrait […]» ([vers 1840-1850], 1 demi-page, projet de comédie en vers ; le pédant mis en scène serait le comte Molé) ; «Le Roi Jean» ([vers 1840-1850], 1 demi-page, «vues générales») ; «La Cheminée» ([vers 1840-1850], v1 demi-page, «scène de comédie») ; «La Main de l'Infante» ([vers 1841], 1 demi-page, dialogues) ; «Regnard» ([1843], 1 p. , intrigue et dialogues ; Vigny était apparenté à l'écrivain Jean-François Regnard et conservait son portrait dans son appartement) ; «Cassandre» ([vers 1843-1849 ?], 1 p. , intrigue, dialogues ; au verso se trouve un projet poétique «Les Saturnales» daté de juillet 1849) ; «Les Arbres» ([vers 1848-1850], 1 p. et demie, intrigue et dialogues) ; «Les Hospitaliers» (18 septembre 1854, 1 p. , intrigue), etc. Manuscrits en partie inédits.
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Loïc Chotard, «Une page retrouvée de la traduction de *Roméo et Juliette* par Vigny», dans *Association des amis d'Alfred de Vigny - Bulletin*, nº 19, 1990, p. 30-36.
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 871, 875-876, 878-880, 884-886, 890-893.

2 000 - 3 000 €



27 (détail)

28

29

Victor HUGO

1802-1885

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

Gentilly, 30 juin [1822]. 2 p. in-8 (18,3 x 12 cm) et suscription, cachet de cire noire.

Lettre amicale de Victor Hugo à Alfred de Vigny qui achevait un séjour au château de Bellefontaine, près de Senlis, chez son ami d'enfance Pierre-Alexandre de Malézieu : «J'ignore, cher Alfred, si vous serez encore à Belle-Fontaine quand cette lettre y arrivera ; mais j'aime mieux que vous n'y soyez pas : ce sera preuve que vous serez à Paris et si je puis préférer quelque chose à vos charmantes lettres, c'est votre présence. Votre lettre ! elle est arrivée ici comme un bonheur dans un bonheur, elle m'a ravi : c'était une apparition de poésie et d'amitié. Je l'ai relue bien des fois, mais j'ai pensé à vous plus souvent encore. C'est beaucoup dire. Les journaux ne m'annoncent pas, parce que je suis notre principe de ne point solliciter les journalistes. D'où vient donc cette triste nécessité de tout solliciter dans la vie ? Est-ce que nous avons sollicité la vie ? Me dire : soyez heureux, après que je viens de lire une de vos lettres, c'est, mon ami, chose inutile. Ici d'ailleurs mes jours passent comme de beaux songes. Il semble au milieu de tant de douces émotions que je sente mieux le charme de votre Héléna, et de vos autres poèmes, fratres Helenæ, lucida sidera».
Manque dû au décachetage, sans atteinte au texte. Quelques brunissures.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 22-6.

1 500 - 2 000 €

30

Philippe de COMMYNES

1447-1511

«Cronique & histoire»

Paris, Pierre Thierry, 1556. Petit in-12 (12,5 x 8,4 cm), veau brun décoré à froid, dos à nerfs décoré à froid, roulette intérieure à froid (*reliure du milieu du XIXe siècle*).

Édition compacte des *Mémoires* de Philippe de Commynes, la source essentielle de *Quentin Durward* publié en 1823 par Walter Scott, roman historique qu'Alfred de Vigny apprécia modérément tout comme son ami Victor Hugo.
On trouve sur un feuillet blanc préliminaire une note autographe d'Alfred de Vigny : Nicolas Pinelli, prêtre florentin, vivait dans le 17me siècle ; il traduisit du grec l'ouvrage du rhéteur Denis Longin sur l'Éloquence. Il était docteur en droit et professeur à l'acadmie des nobles vénitiens.
Ce livre m'appartient et porte sa signature». Signature d'Alfred de Vigny au verso du même feuillet et quelques marques de lecture du poète.
Quelques rousseurs et taches. Reliure frottée, dos partiellement arraché.
[On joint :]
CICÉRON. 106-43. *Les Sentences illustres*. Paris, Jean Hulpeau, 1578. Pet. in-12, vélin ivoire, dos lisse, pièces de maroquin olive, tranches rouges (reliure de la fin du XVIIIe siècle). Quelques manques et épidermures au titre et à plusieurs feuillets. Quelques manques aux pièces de maroquin.

Provenance :
- *Commynes* : Nicolas Pinelli (ex-libris manuscrit sur le titre) ; Alfred de Vigny (note et signature).
- *Cicéron* : Alfred de Vigny (signature sur la garde)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 23-13

200 - 300 €

31

Pierre de RONSARD

1524-1585

«Recueil des sonnets, odes, hymnes, élégies et autres pièces retranchées aux éditions précédentes des œuvres de P. de Ronsard». - «Discours des misères de ce temps»

Paris, Barthélemy Macé, 1617. Ens. 2 vol. petit in-12 (14 x 8 cm), veau fauve, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces rouges, tranches rouges (*reliures du XVIIIe siècle*).

Réunion de deux des onze volumes de l'édition des *Œuvres* de Pierre de Ronsard partagée entre les libraires Nicolas Buon et Barthélemy Macé.
Portrait du poète au dos du titre du *Discours*.
Signature d'Alfred de Vigny sur un feuillet préliminaire du *Recueil* et quelques marques de lecture.
Quelques rousseurs, taches et mouillures. Reliures un peu défraîchies.

Provenance :
Murat (ex-libris anciens occultés) ; Alfred de Vigny (signature)

200 - 300 €

22-6

Genilly, 30 Juin –
[1822]

J'ignore, cher ami, si vous serez encore à Belle-fontaine quand cette lettre y arrivera ; mais j'aime mieux que vous n'y soyez pas : ce sera preuve que vous serez à Paris. et si je puis préférer quelque chose à vos charmantes lettres, c'est votre présence.

Votre lettre ! elle est arrivée ici comme un bonheur dans un bonheur. elle m'a ravi : c'était une apparition de poésie et d'amitié. Je l'ai relue bien des fois, mais j'ai pensé à vous plus souvent encore. c'est beaucoup dire.

29

32

Victor HUGO

1802-1885

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris], 24 octobre [1823]. 2 p. in-8 (19,1 x 12,7 cm) et suscription, cachet armorié de cire noire, papier à en-tête du ministère de la Guerre.

Lettre de Victor Hugo après la mort prématurée de son premier enfant, Léopold, le 9 octobre 1823 : «Je viens de recevoir votre mot, cher Alfred, je viens de le faire lire à ma femme, à cette pauvre petite mère qui a tant pleuré. Je vous remercie, mon ami, vous avez compris ma douleur comme j'ai compris vos souffrances. Les souvenirs que l'amitié nous envoie dans nos afflictions sont de véritables bienfaits ; ils rendent le malheur moins amer et l'amitié plus chère. Oui, Alfred, ce sont de cuisans chagrins que ces chagrins de père ; je ne vous dirai pas tout ce qu'il y a de caché dans les cruelles épreuves que Dieu nous fait subir, parce que mon Adèle lira peut-être cette lettre, et que cela la ferait encore pleurer. Malgré mes peines comme fils et comme frère, j'étais encore trop heureux, cher ami. Je devais m'attendre à quelque catastrophe. Je dois m'attendre encore à toutes les misères de la Vie ; tout cela sera peu de chose, pourvu que mon ange gardien me reste. Aucune adversité ne saurait compenser le bonheur que procure l'amour dans le mariage, cette pierre philosophale de Mde de Staël. […] Adieu, j'aime votre cœur comme j'aime vos vers».
Manque dû au décachetage, sans atteinte au texte. Quelques déchirures marginales atteignant deux mots. Déchirure au pli central. Papier un peu bruni.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 23-30.

2 000 - 3 000 €

33

Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY

1757-1837

Vue du lac de Thoune

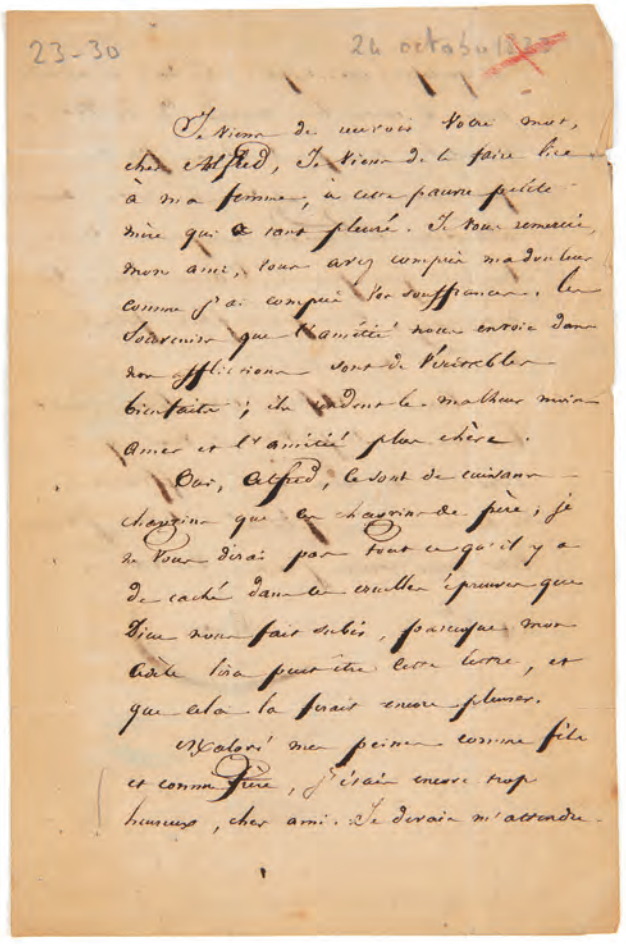
Lavis brun sur trait de crayon
Signé et daté 'amélie 1823' sur le montage en bas à droite
19,50 x 28,50 cm
(Griffures en bas à droite et en haut à gauche, insolé)

Alors que le jeune Alfred de Vigny, âgé de 26 ans, était officier en garnison à Strasbourg, sa mère vint lui rendre visite et tous deux firent une excursion au lac de Thoune (ou Thun) au nord des Alpes suisses. C'est certainement à cette occasion qu'ils réalisèrent les deux dessins représentant ce poétique paysage.

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 47, nº 30.

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, vol. I, (repr. pl. III)
Jean-Pierre Lassalle, *Alfred de Vigny*, 2010, p. 31

500 - 700 €


23-30

24 octobre 1823

Je viens de recevoir votre mot, cher Alfred, je viens de le faire lire à ma femme, à cette pauvre petite mère qui a tant pleuré. Je vous remercie, mon ami, vous avez compris ma douleur comme j'ai compris vos souffrances. Les souvenirs que l'amitié nous envoie dans nos afflictions sont de véritables bienfaits ; ils rendent le malheur moins amer et l'amitié plus chère.

Oui, Alfred, ce sont de cuisans chagrins que ces chagrins de père ; je ne vous dirai pas tout ce qu'il y a de caché dans les cruelles épreuves que Dieu nous fait subir, parce que mon Adèle lira peut-être cette lettre, et que cela la ferait encore pleurer.

Malgré mes peines comme fils et comme frère, j'étais encore trop heureux, cher ami. Je devais m'attendre

32

34

Alfred de VIGNY

1797-1863

Château vu du bord du lac de Thoune

Plume et encre brune, lavis brun sur trait de crayon
Signé 'alfred de Vigny' en bas à gauche et titré 'chateau vers le bord du lac de Thun' en bas à droite
18,5 x 25,5 cm

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 47, nº 31.

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, vol. I, (repr. pl. III)
Jean-Pierre Lassalle, *Alfred de Vigny*, 2010, p. 31

2 000 - 3 000 €

35

École française du XVIIIe siècle

Portrait de Louis de Baraudin

Pastel sur papier marouflé sur toile
Annoté par Alfred de Vigny 'Portrait de Louis de Baraudin, capitaine de vaisseau sous Louis Quatorze, compagnon d'armes de Jean-Bart, Duguay-Trouin, à la Hogue et à tous les combats de mer depuis 1691 jusqu'à 1734, père de mon grand-père et mon aïeul / Alfred de Vigny / 8bre 1846. ' sur le châssis au verso
65 x 51 cm

Provenance :
Décrit par Alfred de Vigny dans ses 'Mémoires' comme présent en 1823 au Maine-Giraud, la propriété familiale en Charente.

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 18, nº 1.

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 23-24.

800 - 1 200 €

36

Alfred de VIGNY

1797-1863

Lettre autographe signée à Lydia de Vigny

[Pau, décembre 1824]. 8 p. in-12 (12,7 x 10 cm).

La première lettre conservée d'Alfred de Vigny à sa jeune fiancée. Elle fut écrite alors que celui-ci tentait d'obtenir de sa mère un consentement à ce projet de mariage malgré les doutes qu'elle entretenait sur la dot et les "espérances" de sa future bru. La question de la fortune de Lydia Bunbury et de l'héritage de son père est d'ailleurs au cœur de cette lettre : «Ne nous affligeons plus, chère Lydia, je vais tenter un nouvel effort pour mon bonheur ; après tant d'obstacles surmontés, je ne serai pas arrêté au moment d'obtenir votre main, ce que je désire le plus au monde. Je vais écrire à ma mère mais comme elle n'a pas le même cœur que moi pour vous, je ne lui dirai pas la dureté avec laquelle Mr votre père a refusé un mot d'écrit qui attestât la part que vous auriez à son héritage. Vous avez vu aussi qu'elle ignore que vous n'avez aucun revenu actuel. Il faut éviter de le lui faire savoir et que j'obtienne son consentement qu'elle a fait légaliser par devant notaire comme elle me l'a dit. […] Vraiment lorsque je viens à penser que Mr Bunbury avec un trait de plume qui n'est rien pour moi et tout pour sa fille pourrait tout terminer, je ne puis m'empêcher de sentir que si j'étais père je n'agirais pas ainsi. Que d'inquiétudes encore, que de tourmens il va nous causer !».
Cette lettre est conservée dans une double enveloppe. La première porte l'inscription «Dec 24» de la main de Lydia. La seconde porte deux annotations autographes de Vigny, dont celle-ci : «janvier 1863 - Douces reliques. Ma Lydia avait en secret conservé dans son nécessaire le plus cher pour elle de mes premiers billets en 1825 [sic] à Pau. Celui par lequel je la priais à l'aider à cacher à ma mère qu'elle était dépouillée de sa fortune par sa belle-mère et que je l'aimais pour elle-même et sans rien attendre de sa fortune arrachée par ruse».

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 24-31.

1 000 - 1 200 €

37

Alfred de VIGNY

1797-1863

Réunion de vingt lettres autographes signées à Virginie Ancelot

Pau, Paris, le Maine-Giraud, 20 juin 1824-20 mars 1861. Ens. 77 p. in-12 et in-8 (dimensions diverses), suscriptions et 3 enveloppes.

Correspondance d'Alfred de Vigny à Virginie Chardon (1792-1875) qui épousa en 1817 le dramaturge et futur académicien Jacques Ancelot. Si elle s'était fait d'abord connaître comme peintre - elle exposa régulièrement au Salon entre 1814 et 1819 - c'est surtout en tant que femme du monde qu'elle donna toute la mesure de sa personnalité hors-norme : «Dans son salon,, dont le recrutement en soixante ans allait évoluer avec un grand pragmatisme, Virginie Ancelot sut recevoir un monde nombreux, aussi influent que mêlé : elle associa toujours artistes, hommes politiques, français et exilés, hommes de lettres, journalistes et gens à la mode, n'hésitant pas à mêler les partis et les générations, conviant académiciens et débutants. Parmi de nombreux autres, Guizot, Tocqueville, Delacroix, Brifaut, Custine, Ballanche, Mérimée, Stendhal, Musset et surtout Vigny, qui fut un de ses grands fidèles, fréquentèrent sa maison» (Alfred de Vigny, Correspondance, V, p. 596). Femme de lettres, elle écrivit sous la monarchie de Juillet plusieurs pièces et romans à succès, et se fit mémorialiste pour immortaliser l'un des derniers salons littéraires parisiens, qu'elle avait aussi peint à diverses époques. Les lettres présentées ici sont parmi les très rares d'Alfred de Vigny à Virginie Ancelot à avoir été conservées ; la plupart évoquent la fille de Virginie Ancelot, Louise, dont on attribue la paternité à Alfred de Vigny mais sans preuve formelle, et les enfants de celle-ci et de l'avocat Charles Lachaud, Georges, le filleul du poète, et Thérèse. «Ne vous figurez pas, [Mada]me, que je sois dans un pays [chaud ?] parce qu'il y a le nom de Pau en [haut] de ma lettre. Je suis bien convaincu à présent que je m'étais trompé en croyant le pays au midi, il est fort au nord de Paris, car à mesure que j'approchais des Pyrénées, j'ai trouvé du froid, ici de la pluie et un peu plus loin de la neige ; si bien que je vous écris à l'heure qu'il est les pieds dans le feu. » (20 juin 1824 ; la lettre présente un important manque central touchant plusieurs lignes) ; «Il y a des salons qui nous enveloppent de tous les petits liens de Guliver [sic] sans qu'on s'en puisse détacher quelque secret reproche que l'on se fasse. Aujourd'hui dans le silence des bois et des prairies, du fond d'une grande tour où j'écris beaucoup, j'envoie tous les sentimens que vous connaissez si bien, à vous d'abord puis à la sœur Ange Louise qui est sans doute près de vous. » (12 décembre 1850) ; «Vous avez fait pénétrer dans ma demeure, soirée par soirée, une douce lecture qui a duré trop peu de temps mais qui a charmé des heures fort attristées et que je travaille sans cesse à rendre plus légères. Je vous remercie, mon amie, de m'y avoir aidé. Vous étiez médecin sans le savoir. - Le feuilleton tant combattu a un avantage sur le livre, c'est que personne ne peut courir au dénouement par curiosité, on ne voit chaque scène qu'à son tour, comme au théâtre» (2 janvier 1853, à propos de Renée de Varville, roman de Virginie Ancelot paru en feuilletons dans le Constitutionnel à la fin de l'année 1852).

[On joint :]

Virginie ANCELOT (1792-1875). Lettre autographe signée à Alfred de Vigny. [Paris, entre le 5 et le 9 avril 1846]. Une page in-12. «Il y a une personne, une dame de ma connaissance qui va faire un journal pour les jeunes personne. Elle voudrait y citer un fragment de vous et me charge de vous envoyer cette lettre pour vous en demander la permission. Soyez assez bon pour lui faire cette faveur». C'est la seule lettre de Virginie Ancelot à Alfred de Vigny conservée dans les archives du poète, les autres ayant été détruites.

On joint en outre une lettre d'Anaïs Lebrun à Vigny, celle évoquée par Virginie Ancelot (1 p. in-12), le brouillon autographe de la réponse du poète à cette lettre (9 avril 1846 ; 1 p. in-8) et une note autographe signée d'Alfred de Vigny qui devait vraisemblablement accompagner les lettres qu'il avait reçues de Virginie Ancelot : «Lettres à Brûler. Je compte sur l'Honneur de la personne qui ouvrira cette cassette pour l'exécution de la prière que je fais de brûler tout cette correspondance qui me fut précieuse pendant longtemps. » (Paris, 8 juillet 1848).

Quelques manques, déchirures et pliures marginales, certains atteignant légèrement le texte. Manque central important à deux lettres. Quelques brunissures, taches et trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, nº 1, 3, 4, 6, 9-11 M, 16-18, 20, 24-28, 30, 33, 37, 41, 50, 54, 58, 73.

5 000 - 6 000 €

38

Attribué à Virginie ANCELOT

1792-1875

«Cahier de nottes et d'extraits». Manuscrit

[Début du XIXe siècle]. In-8 (18,8 x 11,8 cm) broché, liens de tabis bleu.

Recueil de 32 pages de notes et observations diverses sur les beaux-arts et la littérature, traditionnellement attribué à Virginie Ancelot : antiquité de la ville de Marseille, Christine de Suède, Homère, Daniel Heinsius, Léger Duchesne, Apollodore d'Athènes, les mythologues, «notice sur le poème didactique», Annibal de Lortigue, François Sfondrate, l'hymne, l'épigramme, le poète Martial, la littérature antique, etc.
Quelques pliures marginales, quelques rousseurs et traces de mouillures.

1 000 - 1 500 €

39

Victor HUGO

1802-1885

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris], 9 février [1825]. 2 p. et demie in-8 (20,5 x 12,7 cm) et suscription, cachet armorié de cire noire.

Lettre de Victor Hugo félicitant Alfred de Vigny de son mariage avec Lydia Bunbury qu'il lui avait annoncé le jour même de la cérémonie civile à Pau, le 3 février 1825 : «Que vous avez raison, Alfred ! nos hommes supérieurs sont faibles, et c'est faiblesse que s'en affliger. Il est donné à bien peu d'êtres de réunir le caractère au génie ; et il faut être puissamment organisé pour tenir sans cesse ses actions au niveau de sa pensée.
Vous êtes, vous, cher ami, du trop petit nombre de ces êtres hautement privilégiés, et l'homme en vous vaut le poète. C'est pour cela que je vous aime, que je vous admire doublement et que mon amitié pour vous est tout à la fois de l'estime et de la sympathie.
Au moment où je commence cette lettre, je reçois la vôtre du 3 février. Soyez mille fois heureux, mon ami ! Soyez-le autant que moi, je ne saurais vous rien souhaiter de plus, du moins sur cette terre ! Vous voilà enfin dans ce port où le voyage de la vie n'est plus qu'une promenade paisible sans orages et sans écueils ! Celle qui vous fait ce bonheur est, dites-vous, douce et bonne comme ma fille d'Otaïti ; d'autres rapports me la disent jeune et belle comme votre fille de Jephté. Que faut-il de plus à la félicité d'une âme comme la vôtre ! Merci, et encore merci de votre bonheur, qui est une si grande partie du mien. Nous allons vous revoir ; et l'accord de nos caractères se complètera par la ressemblance de nos vies. Nos femmes s'aimeront comme nous nous aimons, et à nous quatre nous ne ferons qu'un».
Manque dû au décachetage, sans atteinte au texte. Papier un peu bruni avec quelques taches.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 25-6.

2 000 - 3 000 €

40

Victor HUGO

1802-1885

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

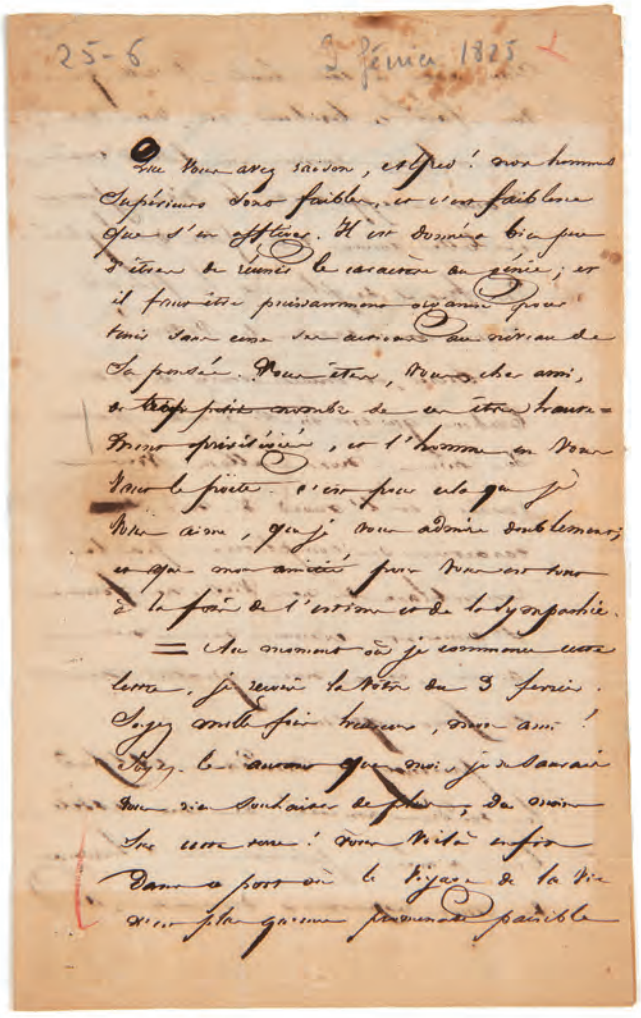
Blois, 28 avril [1825]. 3 p. in-8 (21,2 x 13,2 cm) et suscription, cachet armorié de cire rouge.

Lettre de Victor Hugo séjournant alors chez son père, à Blois : «Il ne faut pas, cher Alfred, que vous appreniez d'un autre que de moi les faveurs inattendues qui sont venues me chercher dans la retraite de mon père. Le Roi me donne la Croix et m'invite à son Sacre. Réjouissez-vous, vous qui m'aimez, de cette nouvelle : car je repasserai à Paris en allant à Reims, et je vous embrasserai. […] Je suis ici, en attendant mon nouveau départ, dans la plus délicieuse ville qu'on puisse voir. Les rues et les maisons sont noires et laides ; mais tout cela est jeté pour le plaisir des yeux sur les deux rives de cette belle Loire : d'un côté un amphithéâtre de jardins et de ruines ; de l'autre une plaine inondée de verdure, à chaque pas un souvenir ! La maison de mon père est en pierres de taille blanches avec des contre-vents verts comme ceux que rêvait J. J. Rousseau. Elle est entre deux jardins charmants, au pied d'un côteau, entre l'arbre de Gaston et le clocher de St Nicolas. L'un de ces clochers n'a point été achevé et tombe en ruine. Le tems le démolit avant que l'homme ne l'ait pu bâtir. […] Avez-vous terminé votre formidable enfer ? C'est une page de Dante, c'est un tableau de Michel-Ange, le triple-génie».
Manque dû au décachetage atteignant un mot. Papier un peu bruni avec quelques taches.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 25-12.

2 000 - 3 000 €



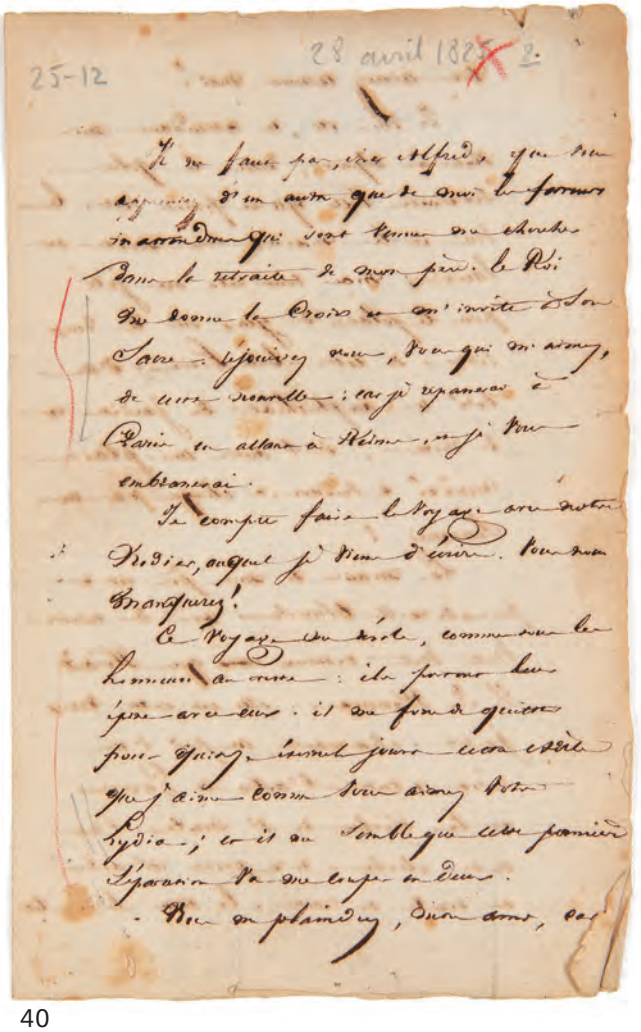
25-6

2 février 1825

Vous avez raison, cher ami ! nos hommes supérieurs sont faibles, et c'est faiblesse que d'en affecter. Il est dommage bien peu d'être de réunir le caractère au génie ; et il faut être puissamment organisé pour tenir sans cesse sur ses ailes au niveau de sa pensée. Pour être, mon cher ami, de trop peu nombreux de ceux être hautement privilégiés, et l'homme en vous vous le prouve. c'est pour cela que je vous aime, que je vous admire doublement ; et que mon amitié pour vous est une à la fois de l'estime et de la sympathie.

= Au moment où je commence cette lettre, je reçois la vôtre du 3 février. Soyez mille fois heureux, mon ami ! Soyez le autant que moi, je ne saurais vous rien souhaiter de plus, du moins sur cette terre ! Vous vivez enfin dans un pays où le voyage de la vie n'est plus qu'une promenade paisible

39



25-12

28 avril 1825

Je ne fais pas, cher Alfred, que vous apprenez d'un autre que de moi le prochain mariage qui doit terminer ma chère carrière de mon fils. Le Roi me donne la croix et m'invite à son sacre. Réjouissez-vous, vous qui m'aimez, de cette nouvelle ; car je repasserai à Paris en allant à Reims, et je vous embrasserai.

Je compte faire le voyage avec notre Rodier, auquel je viens d'écrire. Vous nous manquez !

Ce voyage est drôle, comme vous le connaissez aussi : il forme les gens avec eux. il se fond à quelques jours, tout jeune cette idée que j'aime comme vous aimez votre Lydie ; et il me semble que cette famille séparée va se couper en deux.

Ne me plaignez, mon ami, car

41

Affaires familiales d'Alfred de Vigny

[Vers 1816-1863].
Ens. plusieurs centaines de p. in-12, in-8, in-4, in-folio et in-plano (dimensions diverses), la plupart manuscrits.

Important ensemble de documents relatifs au mariage d'Alfred de Vigny, à la succession de ses parents et à sa propre succession.
Cet ensemble comprend notamment : brevet de pension sur la liste civile en faveur de la mère d'Alfred de Vigny (27 décembre 1824) ; deux consentements de Marie-Jeanne-Amélie de Vigny au mariage de son fils (27 décembre 1824, 11 janvier 1825) ; expédition du contrat de mariage d'Alfred et Lydia de Vigny signé le 3 février 1825 (10 novembre 1862) ; extrait du registre des actes d'état-civil de la mairie de Pau (4 février 1825) ; extrait du registre des mariages de l'église consistoriale d'Orthez (8 février 1825) ; certificat de mariage délivré par l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris (2 mars 1825) ; extrait des registres des actes de mariage de la paroisse de la Madeleine à Paris (15 mars 1825) ; documents liés aux parents d'Alfred de Vigny, à la succession de son père, de sa tante Sophie de Baraudin et aux placements financiers de sa mère (vers 1816-1827) ; testament de Marie-Jeanne-Amélie de Vigny (4 octobre 1832) ; documents relatifs à l'interdiction pour démence de cette dernière (1833-1836) ; testament autographe signé d'Alfred de Vigny sous forme de lettre à son épouse Lydia (31 décembre 1833 - «Votre devoir ma chère et parfaite Lydia est de vous conserver pour protéger ma pauvre mère. […] Je désire, je veux, je vous demande de recevoir en pure propriété tout ce qui m'a appartenu sans exception. […] Cherchez-vous un abri sûr dans la meilleure partie de votre famille et gardez bien tendrement le souvenir de votre Alfred, de ton Alfred […]. ») ; copie photographique et expédition des testaments autographes d'Alfred de Vigny déposés chez maître Lamy, notaire (1861-1863) ; notes autographes d'Alfred de Vigny sur sa succession, les éditions posthumes de ses œuvres et l'organisation de ses funérailles (1862-1863).

On joint deux prières conservées par Alfred de Vigny, l'une rédigée par son père le jour de la naissance du poète («Prière pour le jour de la naissance d'Alfred»), l'autre, en anglais, copiée par Lydia le 18 novembre 1856.
Quelques déchirures, pliures et taches, certaines atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, p. 209-225, 344-382.

3 000 - 4 000 €

42

Bracelet souple en or jaune, à décor de mailles ajourées.

Le motif central, pouvant servir de fermoir, est orné d'une miniature représentant un portrait peint d'Alfred de Vigny, disposé dans un cadre formant triptyque avec charnières, entouré des armes de France et d'Angleterre, et orné des perles probablement fines, de rubis, d'émeraudes, de turquoises et de pierres d'imitation.
Or jaune 18k (750)
Dans son écrin en forme en cuir
Poids brut : 68. 20 gr

Provenance :
Offert par Alfred de Vigny à Lydia Bunbury (dédicace sur l'écrin)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny : 1797-1863, Paris, Bibliothèque nationale, 1963, p. 8, n° 35.
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 36-37, n° 21.

6 000 - 8 000 €

43

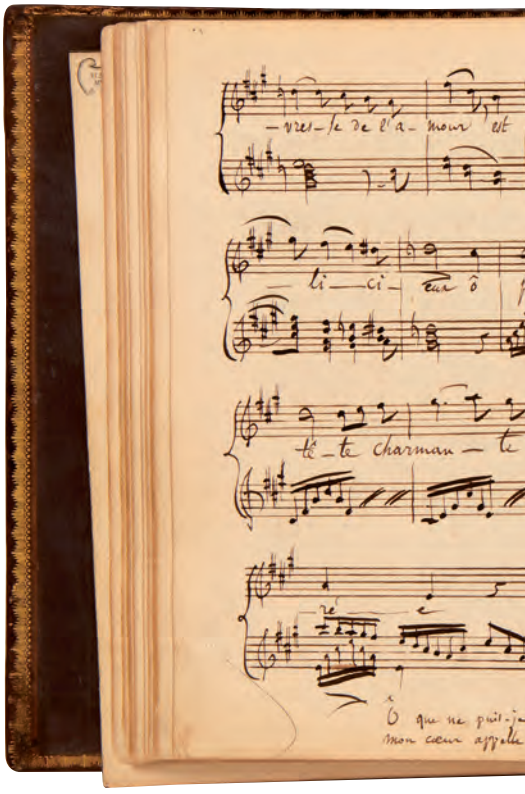
«Album amicorum» d'Alfred et Lydia de Vigny

[Vers 1825-1859]. In-8 oblong (19,8 x 27,2 cm) de 58 f. de papier crème, brun, saumon, rose, bleu, gris-beige et bleu-vert veau brun, plats ornés de trois filets dorés en encadrement et d'une plaque à froid au centre, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, contre-gardes et gardes de moire marron, roulette intérieure et tranches dorées (*Hacqu*[*in Veuve*] ?).

Précieux *album amicorum* offert par Alfred de Vigny à son épouse Lydia vers 1825. Le couple le fit compléter pendant plus de trente ans par ses amis et connaissances, notamment «tous les noms de la première cohorte romantique», et constitua ainsi «l'un des plus prestigieux albums romantiques connus» (Loïc Chotard).
Le contreplat supérieur est orné d'un superbe portrait d'Alfred de Vigny par André-Léon Larue, dit Mansion (1785-après 1834), une miniature de forme ovale, signée et datée «mansion 1825» à droite (8 x 6 cm, montée sous verre dans un cadre de métal doré).
Les manuscrits et œuvres réunis à la suite sont répartis sur 58 feuillets numérotés par Vigny (à l'exception d'un seul, numéroté depuis «52 bis») et le recto de la garde inférieure (numéroté par le poète «58»). Plusieurs pages portent des annotations autographes, parfois signées, d'Alfred de Vigny.
- f. 1rv : François-Auguste Parseval-Grandmaison (1759-1834), «Début d'un poème sur les arts» (24 vers autographes signés) ;
- f. 2r : Alexandre Soumet (1786-1845), «L'arbre des Fées - fragment» (34 vers autographes signés) ;
- f. 3r : Adam Oehlenschläger (1779-1850), «Skiónt er des hóie Norden, […]» (34 vers autographes signés, en danois, datés «Paris, den 27 November 1844» ; un double feuillet portant une traduction en français a été contrecollé sur la page opposée) ;
- f. 4rv : Jules Le Fèvre-Deumier (1797-1857), «Les Souvenirs. Fragment de Don Juan» (30 vers autographes signés, datés «février 1826») ;
- f. 5rv : Alexandre Guiraud (1788-1847), «Fragment d'un poème intitulé Le Roi», (30 vers autographes) ;
- f. 5v : Antoni Deschamps (1800-1869), poème dédié «à M. Buchez». (8 vers autographes signés) ;
- f. 6r : Delphine Gay de Girardin (1804-1855), «Chant d'Alfred» (16 vers autographes signés ; profil esquissé au crayon noir en haut à droite) ;
- f. 7r : Abel-François Villemain (1791-1870), «Immortal Shakespeare arose again» (4 mots autographes signés) ;
- f. 8r : Alexandre Dumas (1802-1870), «Christine» (26 vers autographes signés suivis de l'indication : «Christine, acte 1er, scène 2e») ;

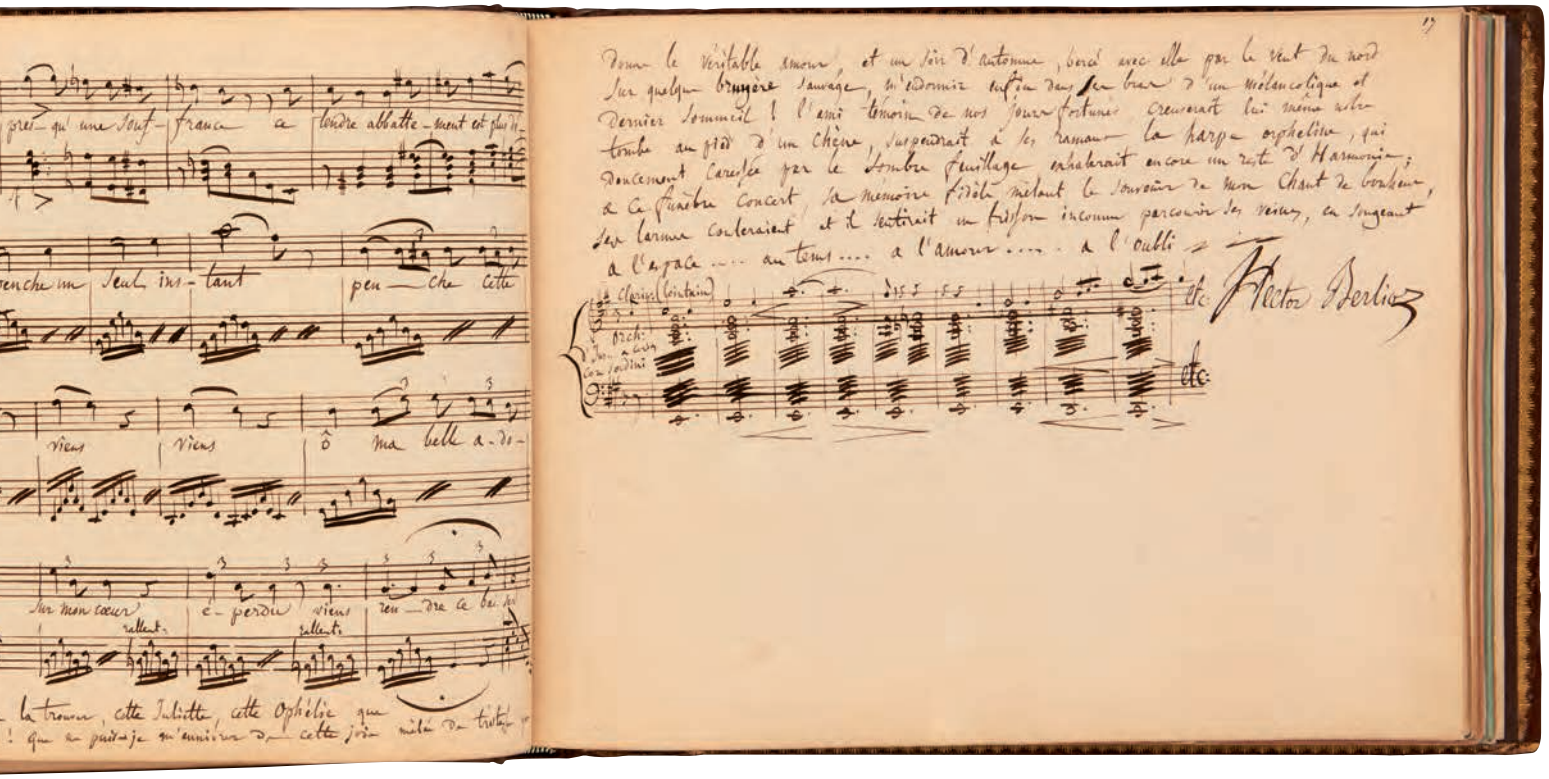
f. 46r

- f. 9r : Jean-Baptiste-Augustin Soulié (1780-1845), «La prière» (28 vers autographes signés) ;
- f. 10r : Henry Reeve (1813-1895), «Canzonet» (24 vers autographes signés, en anglais, datés «Paris, March 10h 1836) ;
- f. 10v : Auguste Brizeux (1803-1858), «D'une larme du Christ celle qui fut formée […]» (10 vers autographes signés sur une page contrecollée) ;
- f. 11r : Philippe Busoni (1804-1883), «Ceux des hommes pour qui le roi des cieux prodigue […]» (15 vers autographes signés) ;
- f. 11v : Henri de Latouche (1785-1851), «La mort, l'inexorable, elle est sourde à mes cris ! […]» (9 vers autographes signés, suivis de l'indication : «F[ra]g[men]t du Juif errant (traditions populaires)») ;
- f. 12r : Franz Liszt (1811-1886), «Moïse - Fragment» (partition autographe signée de 5 doubles portées, datée «février» ; pour Loïc Chotard, «il ne s'agit apparemment pas d'une paraphrase du *Moïse* de Rossini mais peut-être d'une esquisse originale, thème et variations composés "après la lecture" du "Moïse" de Vigny») ;
- f. 13r : Jean-François Costa (1813-1889), «Viens, je sais un pays lavé par les orages […]» (28 vers autographes signés) ;
- f. 14r : Tryphina-Augusta Holmes (1811-1858), «An Invocation over a Sleeper» (52 vers autographes signés, en anglais, datés «1844») ;
- f. 15r : Hans Christian Andersen (1805-1875), «Chantez le monde qui est autour de toi, & celui qui est dans ton âme» (2 vers autographe signés, en danois, avec leur traduction en français, datés «Paris, 26 April 1843) ;
- f. 16rv-17r : Hector Berlioz (1803-1869), «Chant de bonheur. Fragment de - Le Retour à la vie (mélologue)» (partition autographe signée de 9 doubles portées avec paroles ; extrait de la quatrième séquence de *Lélio, ou le Retour à la vie*) ;
- f. 18rv : Harriet Smithson Berlioz (1800-1854), «To be, or not to be, that is the question […]» (33 vers autographe signés, en anglais, datés «Paris, 23d Oct. 1833» ; extrait de Hamlet) ;
- f 19r : Jules Ziegler (1804-1856), Michel-Ange et Raphaël (crayon noir, estompe et rehauts de lavis et de gouache blanche, signé «ziegler. » en bas à droite) ;
- f. 19r : Auguste Barbier (1805-1882), «Que ton visage est triste ! et ton front amaigri ! […]» et «Salut ô Raphaël ! salut ô frais génie !» (2 sonnets autographes, signés) ;



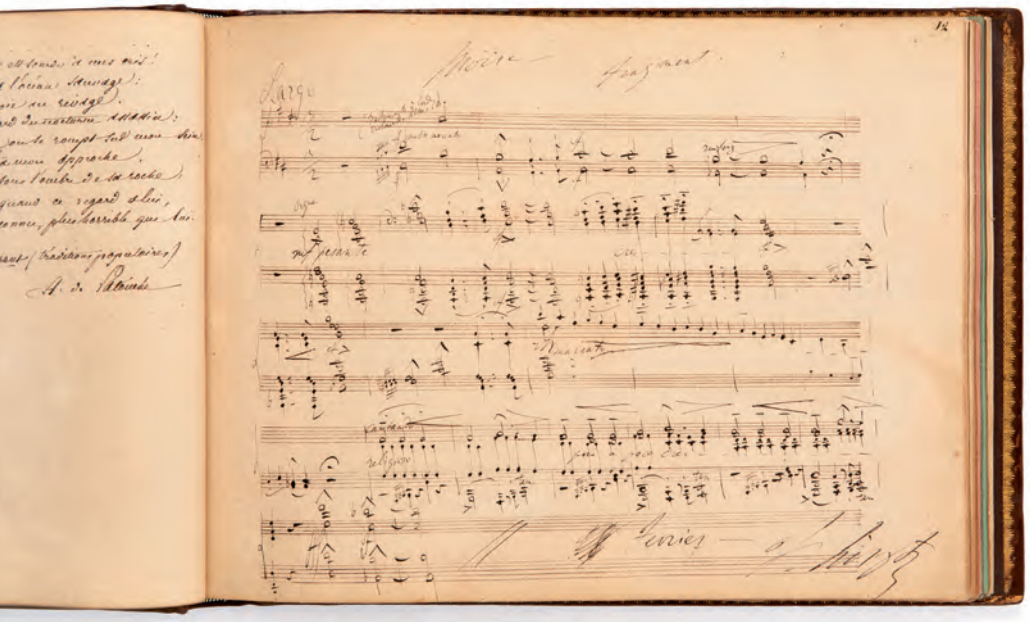
f. 16v-17r

- f. 19v : Achille Baraguey d'Hilliers (1795-1878), «J'ai été fort heureux en revenant d'Italie de serre la main de Monsieur Alfred de Vigny» (2 lignes autographe signées, datées «Paris, le 19 août 59» ; longue annotation autographe signée de Vigny en dessous : «Ici écrivit ces deux lignes le maréchal de Baraguey d'Hilliers en revenant de Marignan et de Solferino, victoires qui lui sont dues, la première tout entière, la seconde pour la plus grande part. 19 août 1859») ;
- f. 20r : Virginie Ancelot (1792-1875), «Fragment d'une épître inédite» (16 vers autographes signés, datés «19 avril 1826») ;
- f. 20v : Adolphe Dittmer (1795-1846), «Pensée neuve» (4 vers autographe signés) ;
- f. 21rv : Victor Hugo (1802-1885), «Un chant de fête de Néron» (84 vers autographes signés ; ce poème dédié à Alfred de Vigny fut repris dans le quatrième livre du recueil des Odes de Hugo) ;
- f. 22r : Casimir Bonjour (1795-1856), «La Quêteuse» (9 vers autographes signés suivis de l'indication «(L'Argent, comédie inédite en 5 actes)») ;
- f. 22v : Adelaide Ristori, marquise del Grillo (1822-1906), «"Ricorditi di me che son la Pia… (Dante) […]» (deux lignes autographes signées, en italien, datées «Paris, il 4 7bre 55») ;
- f. 23r : Charles Nodier (1780-1844), «Les muses du Parnasse classique, […]» (4 lignes autographes signées, suivies de l'indication : «(Préface des Méditations de Lamartine)») ;
- f. 24r : Guillaume Pauthier de Censay (1801-1873), «"De l'héroïque et jeune Grèce […]» (10 vers autographes signés, suivis de l'indication : «(Strophe d'une ode sur le rétablissement de l'ordre de Malthe)») ;
- f. 25r : Louis-Aimé Martin, dit Louis Aimé-Martin (1782-1847), «Fragment de mon Odyssée, ouvrage inédit en prose et en vers» (35 vers autographes signés) ;
- f. 26r : Léon de Wailly (1804-1863), «Être ou ne pas être, oui, voilà la question […]» (34 vers autographes signés, datés «7bre 1829» ; traduction d'un extrait du 3e acte de Hamlet) ;
- f. 27r : Louis Boulanger (1806-1867), «Dolorida» (lavis brun sur trait de crayon, signé 'Louis Boulanger' en bas à droite, titré «Dolorida» de la main de Vigny en bas à gauche) ;
- f. 27v : Alphonse de Lamartine (1790-1869), «La nuit ; quand par hasard je m'éveille […]» (16 vers autographes signés, datés «février 1834») ;
- f. 28r : Antoni Deschamps (1800-1869), «… Que du Palais Royal la jeunesse dorée […]» et «Vous, qui voulez laver avec du sang la fange […]» (6 et 12 vers autographes signés) ;
- f. 28v-29r : Michel Pichat, dit Pichald (1786-1828), «Hymne aux muses» (22 vers autographes signés, avec l'indication : «(acte IV de la tragédie de Léonidas) ;
- f. 30r : Gaspard de Pons (1798-1861), «Fragment d'une élégie» (14 vers autographes signés) ;
- f. 31r : Antoni Deschamps (1800-1869), «La Résurrection (imité de Manzoni)» (30 vers autographes signés, datés «Paris, 23 mars 1826») ;
- f. 32r : Gaspard de Pons (1798-1861) pour Pierre-Marie-François Baour-Lormian (1770-1854), «Quant au rêveur Alfred, que Dieu mi sur la terre […]» (8 vers signés «Baour-Lormian cru» ; une note autographe de Vigny attribue ces vers fantaisistes à Gaspard de Pons, dont on reconnaît l'écriture) ;



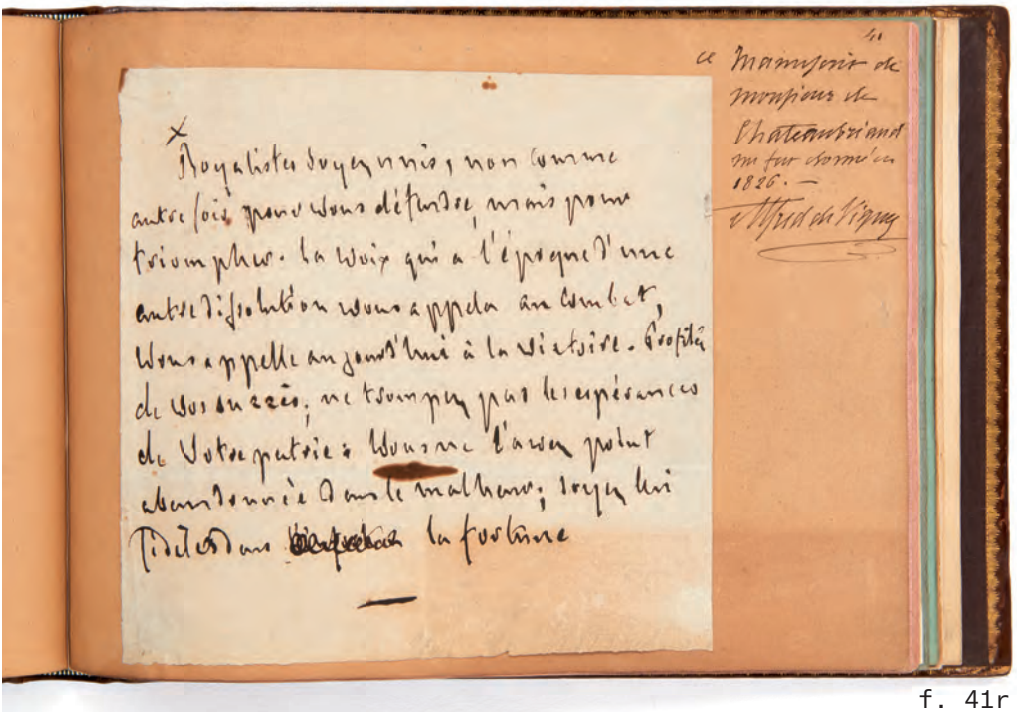
- f. 33r : Émile Deschamps (1791-1871), «N'entends-je pas frémir la harpe des prophètes, […]» (24 vers autographes signés, datés «Paris, 16 janvier 1826») ;
- f. 33v : Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804-1869), «Au loisir» (48 vers autographes signés, datés «juin 1828») ;
- f. 34r : Horace de Viel-Castel (1802-1864), Personnage en costume Renaissance à sa table de travail (lavis brun, aquarelle et rehauts de gouache blanche, signé des initiales 'H. de V. ' en bas à gauche et annoté «Dessiné par M. de Viel-Castel» par Vigny sous le dessin, 23,70 x 16,30 cm) ;
- f. 35r : Horace de Viel-Castel (1802-1864), Deux élégantes en costume du XVIIe siècle dans un parc (aquarelle gouachée, signée et datée 'H. de Viel-Castel 1829' en bas à gauche, 13,5 x 10,7 cm) ;
- f. 36r : Alfred Johannot (1800-1837), «Élisabeth et Amy Robsart» (aquarelle gouachée sur trait de crayon, annotée 'Alfred Johannot' à la mine de plomb en bas à gauche et 'Elisabeth et Amy Robsart / par Alfred johannot' au verso par Vigny, 11,70 x 15,60 cm) ;
- f. 38r : Charles Mayne Young (1777-1856), «How far that little candle throms its beams» (2 vers autographes signés, en anglais, datés «Sep. 11. 1825 Paris», sur une feuille contrecollée ; extrait du Marchand de Venise) ;
- f. 39r : Ludvig August Rothe (1795-1879), «Merci : merci au poète, merci à l'homme, merci à son aimable et douce compagne» (2 pages autographes signées sur un double feuillet contrecollé, la première en danois, la seconde en français, daté du 30 août 1841) ;
- f. 40r : R. Wallis, d'après J. Hardy, «The cascades of Gavarnie» (gravure en noir, 8,2 x 11,5 cm, éditée à Londres en 1825) ;

f. 55r



f. 12r

- f. 41r : François-René de Chateaubriand (1768-1848), «Royalistes soyez unis, non comme autrefois pour vus défendre, mais pour triompher. […] (9 lignes autographes, sur une feuille contrecollée ; annotation autographe signée de Vigny : «Ce manuscrit de monsieur de Chateaubriand me fut donné en 1826») ;
- f. 44r : Henri de Triqueti (1804-1874), William Penn, d'après Benjamin West (mine de plomb, légendé 'W. Pen d'après B. West / entièrement gris ou noisette / boutons d'étoffe' dans le bas et annoté 'Dessiné par M. de Triqueti / 1835' par Vigny, 20,50 x 12,20 cm) ;
- f. 46r : Tony Johannot (1803-1852), Projet de costume, probablement Othello, pour *Le More de Venise* (aquarelle gouachée sur trait de crayon) ;
- f. 50r : Nyon, d'après Ch. Rauch, Vue du château de Vigny (gravure en noir, 7 x 9,50 cm) ;



f. 41r

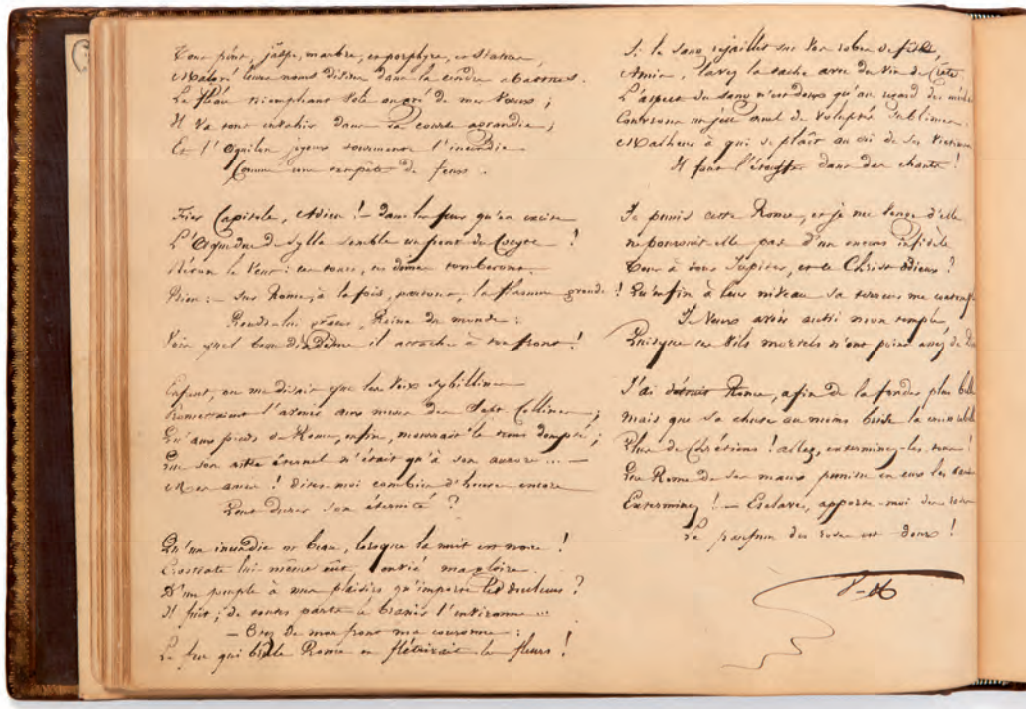
- f. 51r : Ève Baraguey d'Hilliers (1771-1831), Pêcheur dans un paysage fluvial (plume et encre de Chine, de forme ovale, localisé, daté et signé «a Botzen 24 mars 1810 Eve B d'Hilliers» en bas à droite, 18 x 21 cm ; annotation autographe signée d'Alfred de Vigny de part et d'autre du dessin : 'Ce dessin est fait par Madame la Comtesse de Baraguey d'Hilliers, femme du général en chef de la cavalerie dans la première campagne d'Italie de Napoléon Ier, mère du maréchal, de Madame Foy, femme de l'orateur illustre, et de Madame de Damrémont. Madame de Baraguey d'Hilliers donna ce dessin à Mad[am]e de Vigny en 1828. ') ;
- f. 54r : École romantique, «Don Quichotte de la Danse, vu à l'œil nud» (plume et encre noire et brune sur trait de crayon, daté 'le 6 février 1844', titré 'Don Quichotte de la Danse, vue à l'œil nud' et légendé 'Et la terre n'était faite que pour y poser un orteil et se relancer dans l'espace') ;
- f. 54v : Auguste Brizeux (1803-1858), «La Noce de la baronne» (dialogue de 30 vers autographes signés) ;
- f. 55r : Eugène Delacroix (1798-1863), Hamlet (?) (mine de plomb, annoté 'Eug. de la Croix / auteur de Justinien, Sardanapale, etc. ' par Vigny en bas à droite) ;
- f. 56r : Alfred de Musset (1810-1857), «Toujours un amoureux s'en va tête baissée ; […]» (13 vers autographes signés, datés «juillet 1829» ; il s'agit d'un fragment de «Mardoche») ;
- f. 56v-57r : Ulric Guttinguer (1787-1866), «Le Voyage - Romance» (48 vers autographes signés, datés «Décembre 1829») ;
- f. 57v : Antoine Fontaney (1801/1803-1837), «Le Château de Beauté. Ballade» (103 vers autographes signés, datés «30 juillet 1829») ;
- recto de la garde inférieure (f. 58r) : Charles Hugot (1815-après 1880), «Course de la frégate La Sérieuse» (plume et encre brune sur trait de crayon, titré «Course de la frégate la Sérieuse» et annoté «Mr Hugot - 68 fg St Martin» par Vigny (?) en bas à droite de la page).

Quelques brunissures. Les feuillets, rectos et versos non signalés sont restés vierges, à l'exception des feuillets 37r, 42r, 43r et 53r qui présentent des traces d'ancien contrecollage.
Restauration à plusieurs feuillets.
Les jonctions entre les gardes et les feuillets opposés ont été renforcées.
Coins, coupes, mors et coiffes restaurés.

Exposition(s) :
«La Jeunesse des romantiques», Paris, Maison de Victor Hugo, 18 mai - 30 juin 1927
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 55-65 et 74, nº 38-51 et 57 (repr.).

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, vol. I, (repr. couverture [miniature], pl. IV [f. 27r], pl. V [f. 55r] et pl. VII [f. 46r])

80 000 - 100 000 €



f. 21v

44

Jean GIGOUX

1806-1894

Portrait de Pierre Corneille

Aquarelle gouachée
Signée 'Gigoux' en bas à droite
12,80 x 8,50 cm

Provenance :
Provient probablement de l'*album amicorum* d'Alfred et Lydia de Vigny (cat. 41).

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 92, nº 79.

1 000 - 1 500 €

45

École française vers 1825

Portrait de Lydia de Vigny en buste

Crayon et aquarelle sur papier, de forme ovale
11 x 9 cm

Cette miniature anonyme semble être l'unique portrait représentant la comtesse Alfred de Vigny, née Lydia Bunbury. Il a sans doute été réalisé au moment de leur mariage, en 1825.

Exposition(s) :
Alfred de Vigny : 1797-1863, Paris, Bibliothèque nationale, 1963, p. 6, nº 28.
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 36, nº 20.

Bibliographie :
Nicole Casanova, *Vigny : sous le masque de fer*, 1994 (repr.)

800 - 1 000 €

46

Alfred de VIGNY

1797-1863

«Une âme devant Dieu». Manuscrit autographe

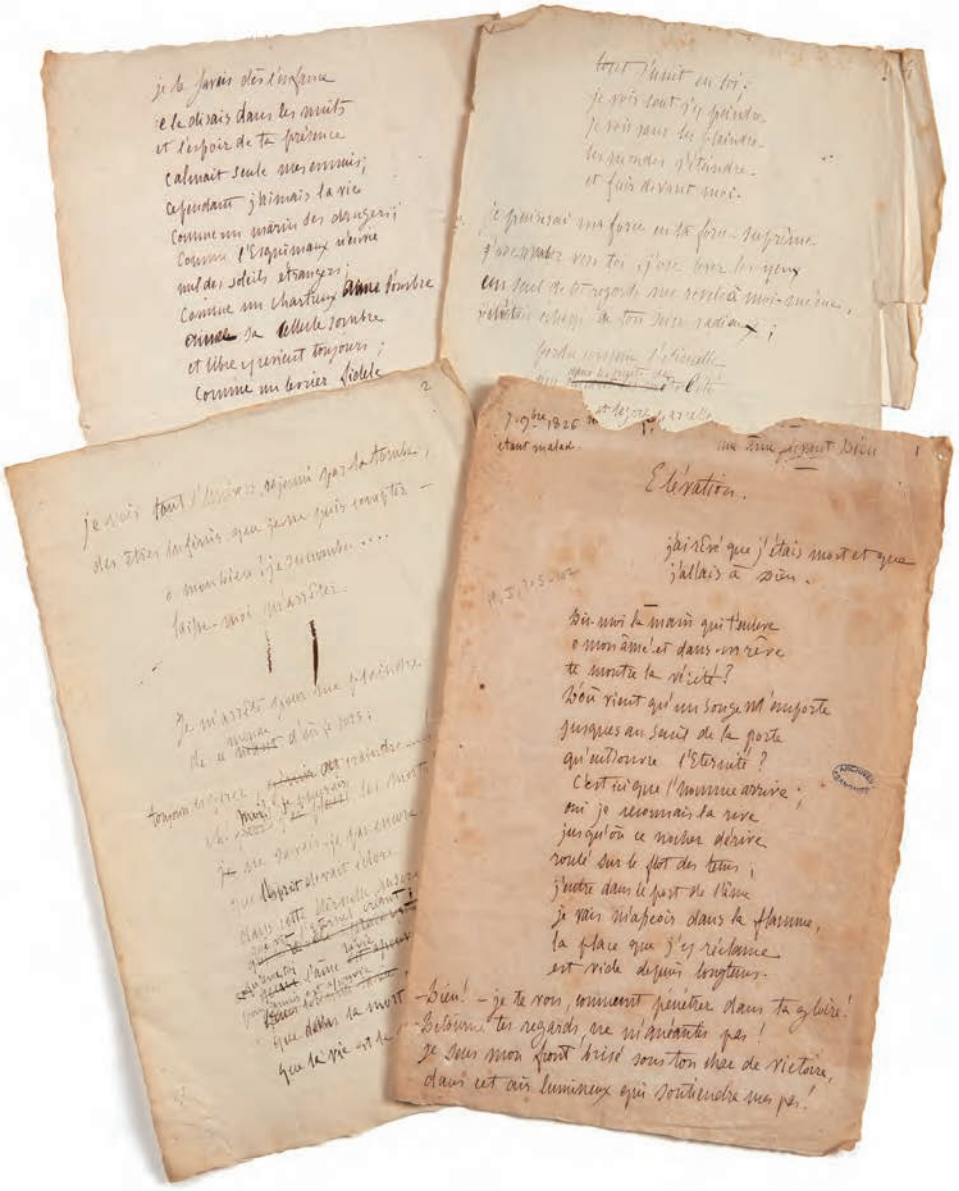
7 septembre 1826. 4 p. in-folio (34,5 x 26 cm).

Manuscrit autographe complet, en partie mis au net, en partie de premier jet avec de nombreuses corrections, du poème «Une âme devant Dieu» précédé de l'exergue «J'ai rêvé que j'étais mort et que j'allais à Dieu» et daté «7 [septem]bre 1826, étant malade». . «Des différentes "Élévations" écrites ou projetées par Vigny […] celle-ci est la première en date. Elle rappelle certaines *Harmonies* de Lamartine. Si Vigny ne l'a pas publiée, c'est peut-être que le ton lui en est apparu trop personnel» (François Germain et André Jarry). C'est le seul manuscrit connu de cette pièce en vers. «Dis-moi la main qui t'enlève, / Ô mon âme ? et dans un rêve / Te montre la vérité ? / D'où vient qu'un songe m'emporte / Jusques au seuil de la porte / Qu'entrouvre l'Éternité ?»
Première page brunie et quelques rousseurs. Manque dans la marge supérieure de la première page atteignant une note de Vigny en tête du poème.
Quelques déchirures et pliures marginales.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 205-207.

2 000 - 3 000 €


Élévation.

j'ai rêvé que j'étais mort et que j'allais à Dieu.

Dis-moi la main qui t'enlève
o mon âme! et dans un rêve
te montre la vérité?
D'où vient qu'un songe m'emporte
jusques au seuil de la porte
qu'entrouvre l'Éternité?
C'est ici que l'homme arrive;
moi je reconnais la rive
jusqu'où ce monde dérive
roulé sur le flot des temps;
j'entre dans le port de l'âme
je vois m'apercoir dans la flamme,
la place que j'y réclamais
est vide depuis longtemps.
– Bien! – je te vois, comment pénétrer dans ta gloire!
Éblouis ton regards que ni méritants pas!
Je suis mon front brisé sous ton char de victoire,
dans cet air lumineux qui soutiendra mes pas!

47

Eugène DELACROIX

1798-1863

Projet de costume pour la pièce de Victor Hugo «Amy Robsart», 1826

Aquarelle sur trait de crayon noir
Annotée par Alfred de Vigny 'Par Eugène de Lacroix' dans le bas
20 x 15,50 cm
(Bords irréguliers, trou d'épingle dans le haut)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 88, nº 74.

10 000 - 15 000 €

48

Eugène DELACROIX

1798-1863

Projet de costume pour la pièce de Victor Hugo «Amy Robsart», 1826

Aquarelle sur trait de crayon
Annotée par Alfred de Vigny 'Par Delacroix' dans le bas
20,5 x 13 cm
(Bords irréguliers)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 88, nº 73.

10 000 - 15 000 €

Victor Hugo commande à Eugène Delacroix, en 1828, les dessins pour les costumes de la pièce *Amy Robsart*. Les deux monstres du XIXe siècle se sont rencontrés quelques années plus tôt, et conservent encore à cette date de bonnes relations. Victor Hugo termine sa lettre de descriptions des costumes ainsi : «. . . Voilà les personnages, avec les pauvres indications que mon esprit ose présenter au vôtre. / C'est vous qui donnerez le caractère à la pièce et, si Amy Robsart réussit, mon frère Paul vous le devra. / Présentez bien toutes mes admirations à Sardanapale, à Faliéro, à l'évèque de Liège, à Faust, à tout votre cortège enfin. »

Victor Hugo paraît enchanté des projets qui lui sont soumis par Delacroix et envoie les dessins au directeur de l'Odéon le 6 octobre avec ces remarques : «J'ai l'honneur d'envoyer à monsieur Sauvage la majeure partie des costumes, que je reçois à l'instant de Delacroix. / Ils me paraissent d'un caractère admirable ; ce n'est point là l'élégance de touche mignarde d'un peintre vulgaire, c'est le trait hardi et sûr d'un homme de génie. Ils sont, en outre, d'une rare exactitude, ce qui en rehausse encore la rare poésie. » Les dessins des costumes sont donc envoyés au costumier de la pièce et nous en perdons la trace par la suite. Deux dessins de cette série sont conservés au musée Victor Hugo de Hauteville House : Lord Shrewsbury et Amy Robsart. Un autre dessin pour Amy Robsart est conservé au musée du Louvre (inv. RF 10010).

47

48

49

Victor HUGO

1802-1885

Réunion de deux lettres autographes signées à Alfred de Vigny

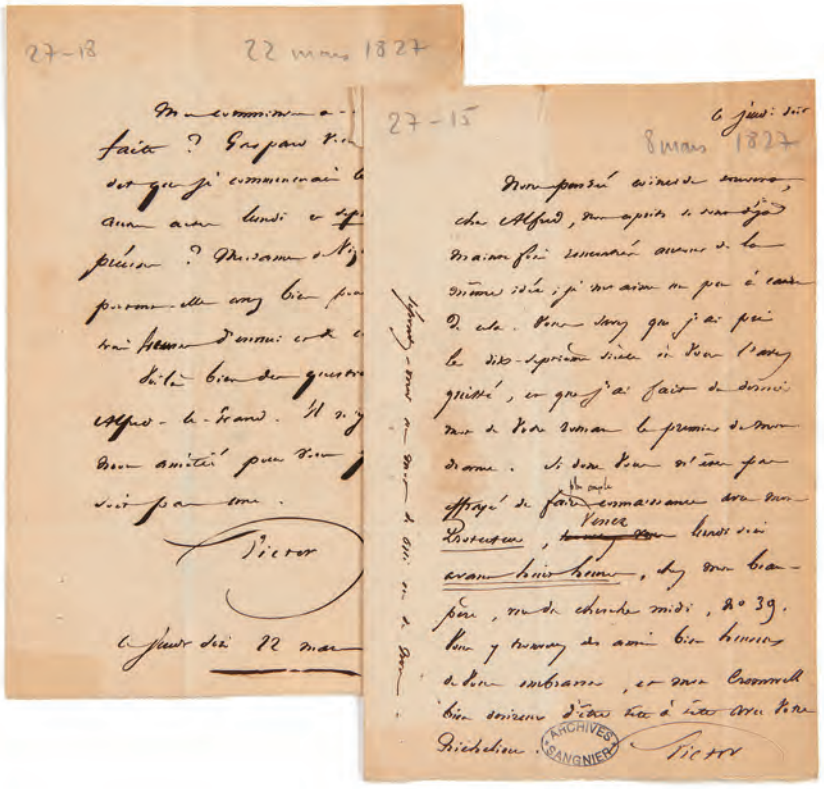
[Paris, 8] et 22 mars [1827]. 2 p. in-12 (18,5 x 12 cm) et suscriptions.

Réunion de deux lettres relatives aux premières lectures de *Cromwell* : «Notre pensée coïncide souvent, cher Alfred, nos esprits se sont déjà mainte fois rencontrés autour de la même idée ; je vous aime un peu à cause de cela. Vous savez que j'ai pris le dix-septième siècle où vous l'avez quitté, et que j'ai fait du dernier mot de votre roman le premier de mon drame. Si donc vous n'êtes pas effrayé de faire plus ample connaissance avec mon Protecteur, venez lundi soir avant huit heures, chez mon beau-père, rue du Cherche-Midi, n° 39. Vous y trouverez des amis bien heureux de vous embrasser, et mon Cromwell bien désireux d'être tête à tête avec votre Richelieu» ([8 mars 1827]). La seconde lettre précise le jour et l'heure de la lecture des «deux autres actes» : «Voilà bien des questions, mon Alfred-le-Grand. Il n'y a que mon amitié pour vous qui n'en soit pas une». Les premières lectures de *Cromwell*, présenté ici par Hugo comme une suite de *Cinq-Mars*, eurent lieu chez ses beaux-parents, dans l'ancien hôtel de Toulouse.
Manques angulaires sans atteinte au texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 27-15, 18.

2 000 - 3 000 €



50

Abel-François VILLEMAIN

1791-1870

Réunion de vingt-quatre lettres autographes signées et deux lettres signées à Alfred de Vigny

[Paris], [21 juillet 1827]-15 février [1859 ?]. Ens. 36 p. in-8 et in-4 (dimensions diverses), suscriptions et 4 enveloppes.

Correspondance d'Abel-François Villemain à Alfred de Vigny. Celui qui fut professeur à la Sorbonne, élu à l'Académie française à l'âge de 31 ans, député, pair de France, secrétaire perpétuel de l'Académie française et à deux reprises ministre de l'Instruction publique, exprime dans ses lettres à la fois de l'attachement pour Vigny - sans pour autant lui manifester une réelle amitié - et de l'admiration pour son œuvre. Il fit beaucoup pour que le poète fût élu à l'Académie française, ce qu'il appelait de ses vœux depuis fort longtemps : «J'écrivais hier à Mr de la Martine [*sic*], qui me remerciait de mon zèle pour une certaine candidature, "Je n'en puis mais : je vous porte avec ardeur pour l'intérêt de notre académie. Vous, Alfred de Vigny, Hugo, Cousin : voilà mes vœux, toujours par patriotisme académique. "» ([24 octobre 1829]). Plusieurs lettres traitent des protégés d'Alfred de Vigny en faveur desquels il demanda à Villemain d'intervenir, Auguste Brizeux, Émile Péhant, Jean-François Pouillon-Desgranges, d'autres sont relatives au discours de réception à l'Académie française de Vigny et à la réponse insultante du comte Molé qui firent l'objet de débats passionnés sous la Coupole et dans les salons parisiens. Plusieurs lettres sont à l'en-tête de ministère de l'Instruction publique et de l'Académie française.
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion de 26 brouillons et minutes autographes, la plupart signés, de lettres à Abel-François Villemain. [Paris, le Maine-Giraud], 25 avril 1835-15 février 1859. Ens. 46 p. in-8. Cet ensemble comprend notamment la minute de la lettre du 17 février 1846 dans laquelle Vigny refusait pour la troisième fois d'être présenté au Roi par le comte Molé après son élection à l'Académie française. L'obstination du poète fut peu appréciée mais il obtint finalement gain de cause et, d'après Vigny, Louis-Philippe le fit lui-même quérir par le comte de Salvandy, son ministre de l'Instruction publique, pour mettre fin à la polémique.

On joint en outre la copie autographe d'une note de Vigny relative à la séance de l'Académie du 22 mai 1861 adressée à Villemain (7 p. in-8 et enveloppe). Ce double de la copie conservée dans les archives de Vigny est signalé par Lise Sabourin (Alfred de Vigny, *Papiers académiques inédits*, p. 171).
Quelques manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte. Quelques brunissures. Trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 27-31 ; 29-27, 73 ; 34-30 ; 35-95 M, 99, 108, 111 M, 112 ; 36-48 ; 39-83 M, 87, 88, 91 M, 97 M, 102 M ; 41-111 M, 116, 123 (M), 182 M, 183, 209 M, 243 ; 42-2, 3 M, 40 M, 41, 58 M, 60, 124, 135, 137 ; 422-77 M, 105 M, 130 (M), 133 M ; 43-17 , 233 M ; 44-10 M ; 46-53 M, 54, 59, 63 M, 65 (M), 84 M, 85.

3 000 - 4 000 €

51

Victor HUGO

1802-1885

Réunion de deux lettres autographes signées à Alfred de Vigny

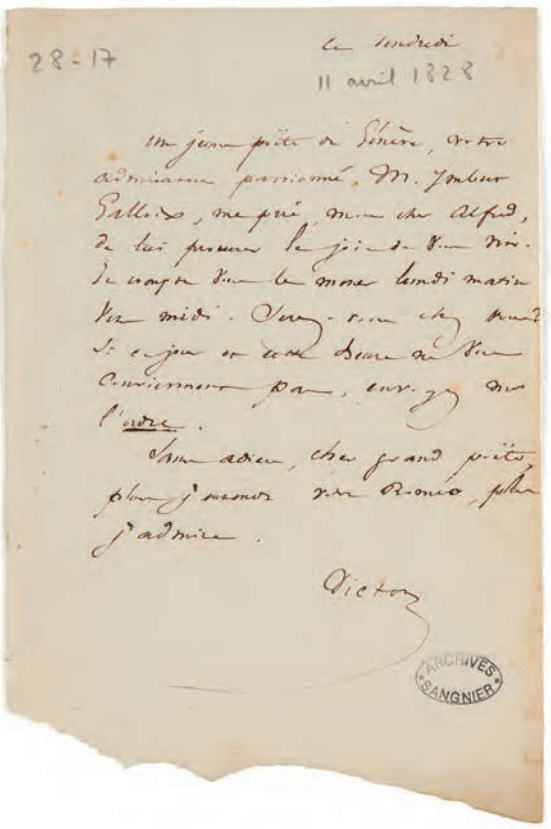
[Paris, 11 et 21 avril 1828]. 5 p. in-12 et in-8 (19,4 x 12, 7 et 16 x 9,9 cm) dont une avec suscription.

Réunion de deux lettres de Victor Hugo à Alfred de Vigny évoquant notamment la pièce Roméo et Juliette qui, après avoir été lue le 31 mars et le 14 avril 1828, et reçue à la Comédie-Française, ne fut jamais montée : «Quand vous voudrez, chez qui vous voudrez, pour ce que vous voudrez. Nous bavarderons de la Réforme à l'heure et autant d'heures qu'il vous plaira. En tout cas, que nous nous fassions un organe périodique ou que nous en restions (pour peu de tems encore) à nos publications individuelles, formons le bataillon carré, serrons les rangs. On tâche de nous entamer de toute manière, isolément par des flatteries qui dénigrent nos amis, en masse par des mitrailles d'injures et de bêtises. Sachons résister au miel et au vitriol. Nous sommes en plein combat. À ce propos, je viens d'avoir une rixe avec la Quotidienne au sujet de Roméo. C'est une joie pour moi, cher Alfred» (14 avril 1828). La lettre du 11 avril s'achève ainsi : «Sans adieu, cher grand poète, plus j'entends votre Roméo, plus j'admire».
Manque angulaire dû au décachetage, sans atteinte au texte. Trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 28-17, 24.

2 000 - 3 000 €


28-17

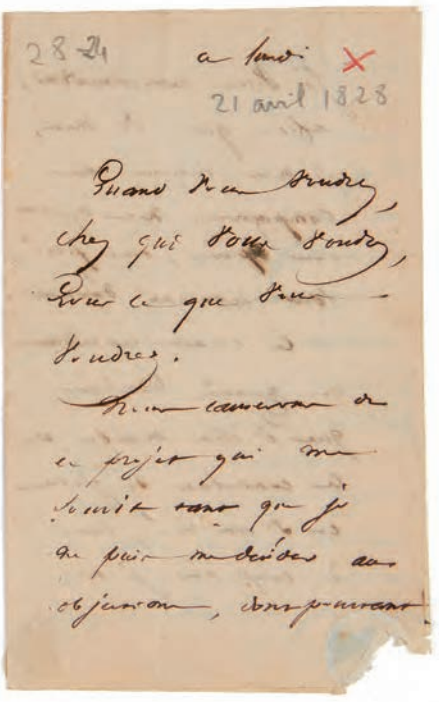
Le lundi
11 avril 1828

Un jeune poète de génie, et un admirateur passionné, M. Joubert Gallizia, me prie, mon cher Alfred, de lui procurer le plaisir de vous voir. Je compte vous le amener lundi matin vers midi. Voyez-vous chez vous? Si ce jour et cette heure de vous conviennent pas, envoyez moi l'ordre.

Mon adieu, cher grand poète, plus j'entends votre Roméo, plus j'admire.

Victor

ARCHIVES SANGNIER


28-21

Le lundi
21 avril 1828

Quand et où vous voudrez, chez qui vous voudrez, pour ce que vous voudrez.

Nous causerons de ce projet qui me sourit tant que je ne puis me décider aux objections, dont pourtant

52

Charles-Augustin SAINTE-BEUVE

1804-1869

Réunion de dix-neuf lettres autographes signées à Alfred de Vigny

[Paris, Précy-sur-Oise, etc. , 17 mars 1828-26 ou 27 mai 1840]. Ens. 31 p. in-12 et in-8 (dimensions diverses), et suscriptions.

Correspondance du critique, poète et romancier Charles-Augustin Sainte-Beuve à Alfred de Vigny. Elle permet de mieux appréhender ce qu'il est convenu d'appeler la «fausse amitié» (Ernest Dupuy) qui unit les deux hommes de lettres, lesquels étaient entrés en relation dès 1827-1828 par l'intermédiaire semble-t-il de Victor Hugo qui fut d'ailleurs le voisin de Sainte-Beuve rue Notre-Dame-des-Champs : «Que vous êtes bon, Monsieur, de vous êtes souvenu de moi et d'avoir pensé que le présent de vos premiers poèmes me serait agréable. Je ne les connaissais pas tous ; j'avais lu la Prison dans les Tablettes Romantiques, & notre cher Victor m'avait récité les derniers vers si gracieux et si folâtres de Symétha, & le passage de Jephté, où se trouve cette belle coupe "… permettez seulement", mais ni le Bal si éblouissamment beau, si amèrement triste, ni le Bain de Suzanne auquel on ne peut comparer que le Bain d'une jeune Romaine, ni cette mystérieuse Dryade et la bacchante Ida aux cheveux noirs, & la blonde et pudique Prêtresse, je ne connaissais rien de tout cela, Monsieur. » ([17 mars 1828] ; c'est la première lettre connue de Sainte-Beuve à Vigny) ; «Croyez à mon admiration pour vos talents, à mon respect pour toutes vos nobles qualités, à mon équité pour le reste, et aussi à mon désir d'une parfaite, sauvage et à peu près irréconciliable indépendance» ([26 ou 27 mars 1840], en réponse à une lettre de Vigny se plaignant de l'oubli de son nom dans un article de Sainte-Beuve intitulé «Dix ans après en littérature»).
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion de deux minutes autographes signées de lettres à Charles-Augustin Sainte-Beuve. [Paris], 19 octobre 1835, 26 mai 1840. Ens. 7 p. in-8. Dans la première lettre, Vigny remercia chaleureusement Sainte-Beuve pour un article qu'il publia sur lui dans la *Revue des deux mondes* le 15 octobre 1835. La seconde minute est celle de la lettre évoquée plus haut sur un autre article de Sainte-Beuve.
On joint en outre un joli billet réunissant l'écriture des deux hommes ([Paris, 20 avril 1858] ; 1 p. in-8). Sainte-Beuve écrit à Vigny : «Je vous ai revu. J'ai été touché. Les personnes qui étaient avec moi dans la loge, & plus jeunes que moi, ont été non moins touchées, & se sont plus d'une fois écriées : "Que c'est bien ! Que c'est élevé !". J'en étais fier pour la génération dont les chefs ont produit de telles œuvres !» et Vigny note en dessous : «Ce mot envoyé par Ste Beuve pendant la séance le 20 avril 1858 m'est écrit après avoir revu Chatterton aux Français».
Quelques manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte. Quelques brunissures et trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 28-8 (repr.), 33 ; 29-12 ; 30-1 ; 31-43 ; 33-62 ; 34-27, 40, 54 ; 35-41, 121, 144, 146, 153 (M) ; 36-1, 28, 40 ; 37-1 ; 40-56, 57 (M), 58.

3 000 - 4 000 €

53

Pierre-Jean David, dit DAVID D'ANGERS

1788-1856

Profil d' Alfred de Vigny

Médaillon en bronze à patine antique
Légendé, signé et daté 'ALFRED DE VIGNY / DAVID / 1828' sur le pourtour
Diamètre : 11,80 cm

Alfred de Vigny, ayant reçu son portrait de la part de David d'Angers, le remercia en ces termes : «C'est lorsque vous avez eu la pensée et le désir de conserver les traits que j'ai commencé de croire à moi-même un peu. Je vaux bien plus à mes yeux depuis ce temps-là. La postérité en voyant votre ouvrage pourra croire que les miens ont eu quelque prix dans notre temps» (lettre du 8 août 1828).

Provenance :
Épreuve envoyée par David d'Angers à Alfred de Vigny en 1828

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 103, nº 93.

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, vol. I, (repr. pl. VIII)

1 500 - 2 000 €

54

Charles-Augustin SAINTE-BEUVE

1804-1869

«Vie, poésies et pensées de Joseph Delorme». - «Les Consolations, poésies»

Paris, Delangle frères, 1829. - Paris, Urbain Canel, 1830. Ens. 2 ouvrages en un vol. in-12 (14,9 x 10 cm), demi-basane brune, dos lisse décoré à froid, tranches marbrées (*reliure du temps*).

Éditions originales, la première publiée sous le pseudonyme de Joseph Delorme. Les deux ouvrages portent chacun sur le faux-titre un envoi autographe signé de Charles-Augustin Sainte-Beuve à Alfred de Vigny : «à mon bien cher ami», «à mon bon et grand ami». Alfred de Vigny félicita chaleureusement Charles-Augustin Sainte-Beuve pour ces deux recueils (lettres des 3 avril 1829 et 24 mars 1830). La pièce XXVI des *Consolations* lui est d'ailleurs dédiée. Quelques marques de lecture et annotations d'Alfred de Vigny. Quelques rousseurs et taches. Reliure un peu frottée avec fente à un mors.

Provenance :
Alfred de Vigny (envoi)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 29-19 et 30-24 (le volume présenté ici est cité en note)

300 - 400 €

55

Pierre-Jean David, dit DAVID D'ANGERS

1788-1856

Réunion de quatre lettres autographes signées à Alfred de Vigny

[Paris], 26 décembre 1829, [9 mars 1837], 22 juillet 1830 et 11 mars 1842. Ens. 5 p. in-12, in-8 et in-4 (dimensions diverses) et deux suscriptions.

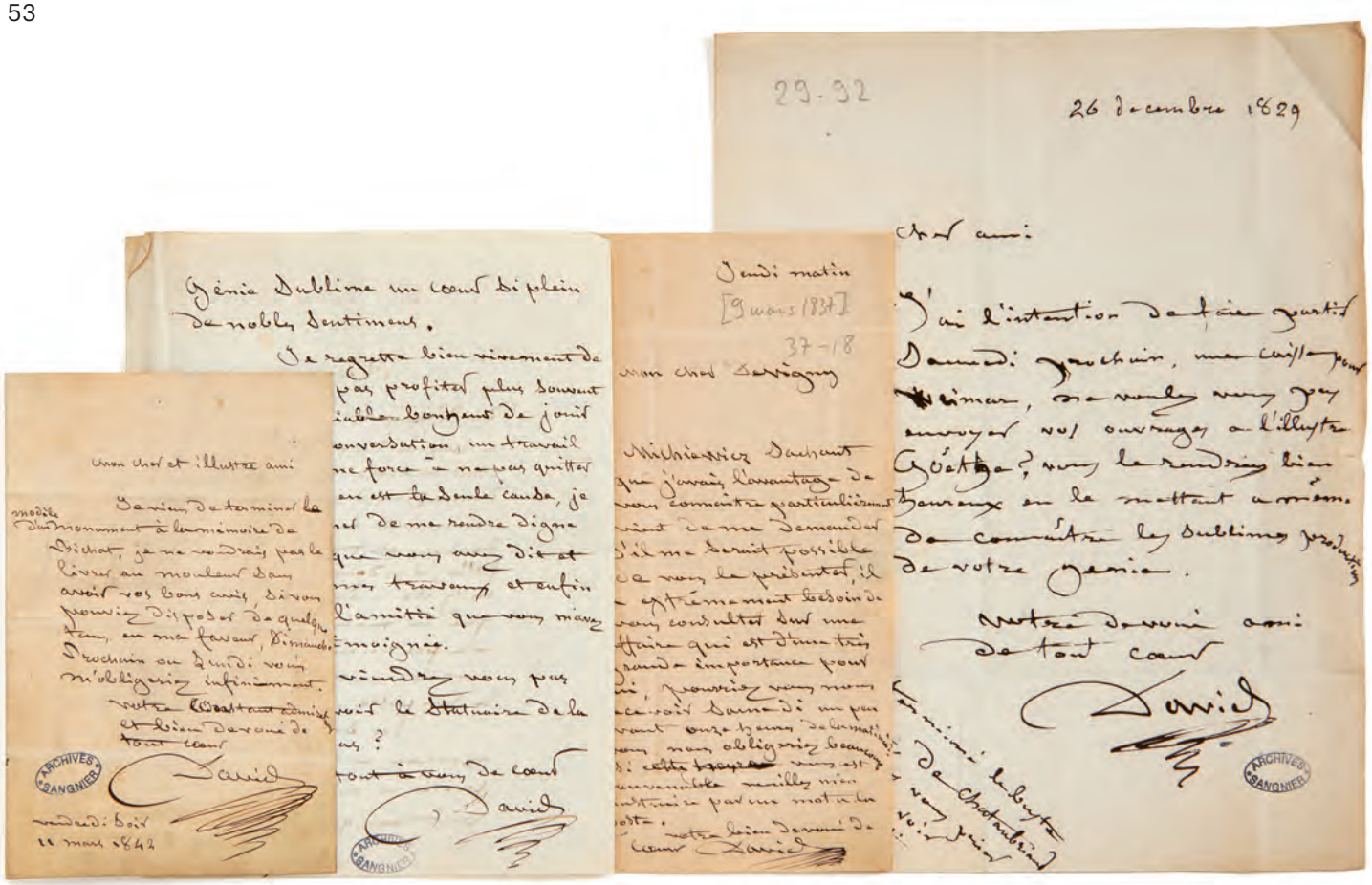
Correspondance de David d'Angers à Alfred de Vigny qui s'étaient rencontrés par l'intermédiaire de Victor Hugo peu avant que le sculpteur ne réalise un profil en médaillon en bronze des deux poètes durant la première moitié de l'année 1828 : «J'ai l'intention de faire partir samedi prochain une caisse pour Weimar, ne voulez-vous pas envoyer vos ouvrages à l'illustre Goethe ? Vous le rendriez bien heureux en le mettant à même de connaître les sublimes productions de votre génie» (26 décembre 1829). Deux lettres évoquent le grand poète polonais Adam Mickiewicz que David d'Angers avait présenté à Vigny en mars 1837 : «Il est trop vrai, mon cher de Vigny, que notre Misciewitz [*sic*] a éprouvé des peines nouvelles : lorsqu'il était en Suisse pour prendre possession d'une place de professeur de littérature, la nouvelle lui fut apportée que sa femme était tout à coup devenu folle, il a donc été obligé de revenir en hâte à Paris […]» (22 juillet 1839). L'artiste fait en outre référence à deux de ses œuvres : un «buste en marbre de Chateaubriand» et «le modèle d'un monument à la mémoire de Bichat». Vigny a noté dans le coin supérieur d'une des lettres le mot «David». Une déchirure transversale et quelques déchirures et pliures marginales, sans manque.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 29-92 ; 37-18 ; 39-98 ; 42-49.

1 000 - 1 200 €

53



55

56

Alexandre DUMAS

1802-1870

Réunion de trois lettres autographes signées à Alfred de Vigny

[Paris, 4 août, 29 octobre et début novembre 1829]. Ens. 2 p. et demie in-8 et in-4 (dimensions diverses) et deux suscriptions.

Correspondance d'Alexandre Dumas à Alfred de Vigny écrite l'année même où ils se lièrent d'amitié, le soir de la première représentation d'*Henri III et sa cour* à la Comédie-Française, le 11 février 1829. «Vigny et Dumas se fréquentèrent beaucoup au moment de la création d'*Othello* à la Comédie-Française et de la mise en répétition de *Christine* à l'Odéon. […] Dumas se montrait très attentif aux conseils que lui prodiguait avec amitié Vigny» (Alfred de Vigny, Correspondance, 29-80, note 1). «J'arrive d'une course assez longue (Le Havre, Cherbourg, Dieppe, etc.) et j'apprends votre admirable réception au Théâtre français, ils m'en ont tous parlé et il semble que ces automates royaux soient devenus poètes pour vous comprendre» ([4 août 1829]). La lettre de début novembre, relative à la réception de Christine à l'Odéon, porte plusieurs annotations de Vigny ayant trait à Othello : «Il faut entrer au 5e acte avec la lampe à la main - et que la chambre soit plus sombre», etc. Vigny a aussi noté le nom de son correspondant sur cette même lettre et celle du 29 octobre.
[On joint :]
Alexandre DUMAS. 1802-1870. Lettre autographe signée à Alfred de Vigny. [Paris, 5 juillet 1834]. Une page in-12 et suscription. Lettre relative au duel qui opposa Dumas et Maurice Alhoy, l'un des rédacteurs en chef de l'Ours, le 6 juillet 1834 : «Je ne puis venir à bout de faire battre le faquin qui m'a insulté - ce matin il a refusé de me suivre sous le prétexte qu'il ne connaissait pas mes témoins - il faut que vous et Hugo me serviez de seconds - ils n'oseront dire qu'ils ne vous connaissent pas. […] C'est une affaire inarrangeable [mot souligné trois fois]». Seul Hugo assista au duel durant lequel Dumas ne blessa que légèrement Alhoy.
Quelques déchirures et manques marginaux sans atteinte au texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 29-46, 78, 80 ; 34-41 (repr.).

1 200 - 1 500 €

57

Victor HUGO

1802-1885

Réunion de deux lettres autographes signées à Alfred de Vigny

[Paris], 18 janvier et [11 février 1829]. 2 p. in-8 (18,7 x 11,6 et 20 x 12,2 cm) et suscriptions.

Réunion de deux lettres de Victor Hugo à Alfred de Vigny : «Si la santé de Madame Lydia vous permet de la quitter quelques heures, vous seriez bien aimable, cher et grand Alfred, de venir passer votre soirée de jeudi rue N. D. des Champs n° 11. Vous y trouverez, Émile, Antony, David, Ste Beuve, et l'ami entre les amis. » (18 janvier) ; «Je ne me porte pas très bien non plus ; mes entrailles se tordent depuis huit jours d'une horrible façon. Cependant il faut que j'aille vous voir, j'ai besoin de vous voir, j'ai besoin de vous donner les Orientales et le Condamné, j'ai besoin que vous ne soyez pas fâché contre moi, que vous ne vous disiez pas : Victor me néglige, parce que je vous admire et vous aime comme on n'aime ni n'admire. » ([11 février]). Les Orientales et Le dernier jour d'un condamné furent publiés respectivement les 23 janvier et 7 février 1829.
Manques angulaires dus au décachetage, sans atteinte au texte. Trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 29-3, 10.

2 000 - 3 000 €

58

Victor HUGO

1802-1885

Réunion de deux lettres autographes signées à Alfred de Vigny

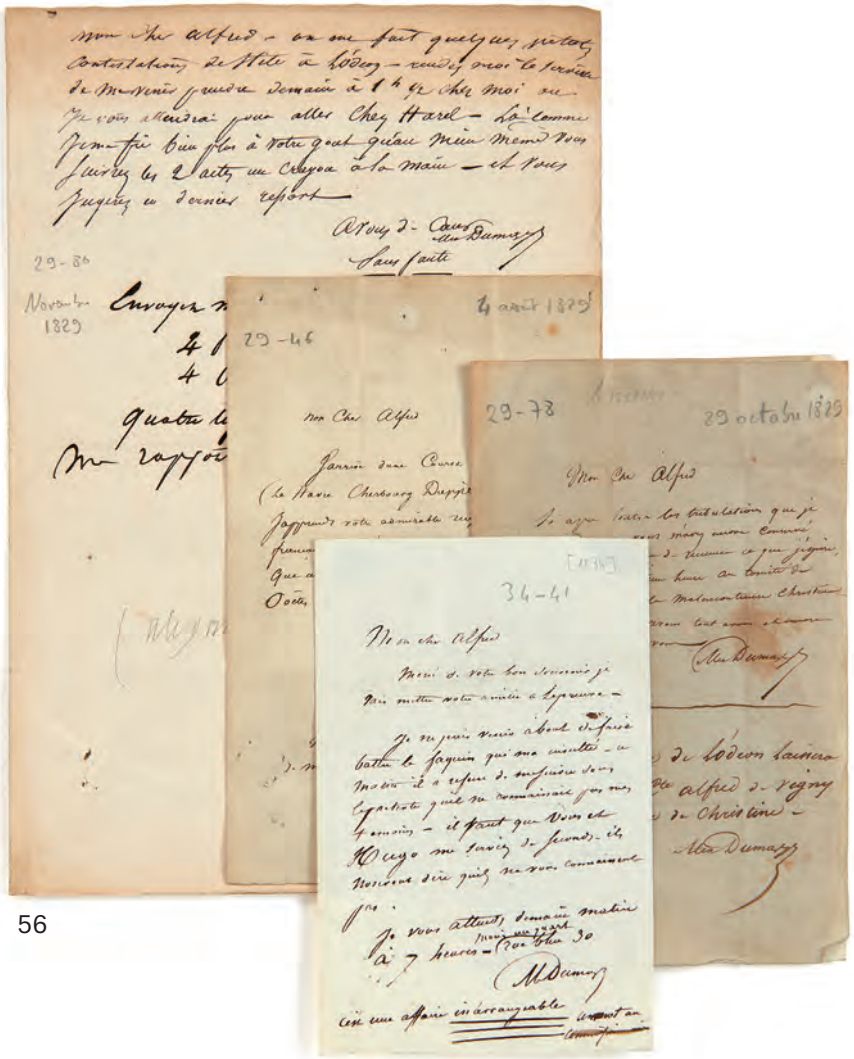
[Paris, 16 juillet et 21 octobre 1829]. 2 p. et demie in-8 (20 x 12,6 et 20,6 x 15,5 cm) et suscriptions.

Réunion de deux lettres de Victor Hugo à son ami Alfred de Vigny relatives au More de Venise (Othello). L'une est la réponse de Victor Hugo à l'invitation reçue pour la première lecture intégrale de la tragédie, le 17 juillet 1829 : «Vous me faites une grande joie, cher Alfred. Vous acquittez jour pour jour la lettre de change que j'ai tiré sur vous vendredi passé ; mais vous me donnez de l'or pour des gros sous. Ma femme regrette bien vivement d'être au pouvoir de petits enfans. Cependant Othello, Alfred et Shakespeare, voilà une trinité de génies bien puissants et qui l'emportera peut-être sur sa trinité d'enfans». L'autre, dans laquelle Hugo demande à son ami de lui procurer un laissez-passer pour une répétition de la pièce à la Comédie-Française, s'achève ainsi : «Sans adieu, cher ami. On cherche à nous diviser, mais je vous prouverai le jour d'Othello que je suis plus que jamais votre bon et dévoué ami» avec cet ajout marginal : «Je suis borgne et presque aveugle. Ne travaillez pas la nuit». La première représentation du More de Venise eut lieu le 24 octobre 1829.
Manques angulaires sans atteinte au texte. Quelques déchirures et pliures marginales atteignant légèrement le texte.

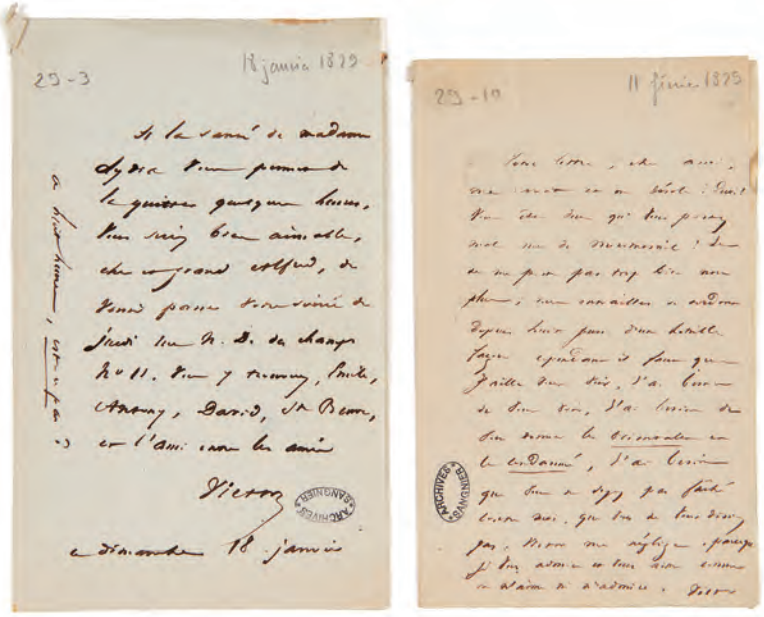
Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 29-40, 70.

2 000 - 3 000 €



56



57

59

Auguste BRIZEUX

1803-1858

Réunion de soixante-dix lettres autographes à Alfred de Vigny, la plupart signées

Paris, Venise, Quimper, Lorient, Scaër, Florence, Gênes, etc. , 11 octobre 1829-15 mars 1858. Ens. 175 p. in-12 et in-8, (dimensions diverses) suscriptions et 22 enveloppes.

Correspondance d'Auguste Brizeux à Alfred de Vigny. Le «prince des bardes bretons», né à Lorient, vint étudier le droit à Paris à l'âge de 20 ans et y fréquenta les jeunes peintres - Eugène Devéria et Tony Johannot notamment - et littérateurs. Il rencontra Alfred de Vigny vers 1829 et les deux hommes se lièrent d'une amitié durable, Vigny devenant pour Brieux un précieux mentor et protecteur, Brizeux se révélant être, dit-on, le «disciple préféré» de Vigny, comme le montre les lettres, parfois très longues, qu'ils échangèrent pendant une trentaine d'années : «Je vous prie, Monsieur, de bien croire ceci, que , tout ami que je suis de Shakespeare, c'est pour vous surtout que j'aimerais à combattre. Et puis, vous le savez, la gloire des morts, toute grande qu'elle soit, est celle qu'on envie le moins : ce triste bonheur, vous en jouirez un jour. » (11 octobre 1828) ; «Mon cher Académicien, c'est dans un jour, comme le 29 janvier, qu'on regrette d'être au fond d'une campagne et à cent-trente lieues de Paris. Ç'a été, ce jour-là, une grande fête pour tous vos amis ; et, certes, elle n'eut pas été moindre pour moi qui compte parmi les plus anciens et, j'ose dire, les plus fidèles. […] Ce que je vous dis tout à la hâte, tandis que le facteur en sabots attend près de moi ma réponse, pour l'emporter dans son petit sac de cuir. Mais je n'ai pas voulu tarder d'un jour. » (2 février 1846 ; Vigny a inscrit en tête : 4 février 1846. Lett. de Brizeux sur ma réception à l'Académie Fse») ; «Cher ami, lorsque vous êtes venu visiter un ami malade, il était avec Barbier, sous les arcades Rivoli, cherchant plutôt que trouvant un peu de chaleur. J'ai fort regretté de n'avoir pu vous serrer la main, mais nous aurions échangé peu de paroles. Depuis plusieurs semaines la voix me manque : lupi Moerim videre priores… Décidément il faut quitter les bons amis de Paris et aller chercher ce grand ami appelé le Soleil… si lui-même est encore de ce monde. » (15 mars 1858, quelques semaines avant la mort de Brizeux à Montpellier ; Vigny a noté en tête : «dernier billet»).

[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion de 9 brouillons et minutes autographes de lettres à Auguste Brizeux. Paris, le Maine-Giraud, 17 mai 1846-6 juin 1852. Ens. 55 p. in-8. «J'aime à voir une de vos charmantes pages dédiée à Mr de Courcy. Si vous le voyez, rappelez-lui la soirée que j'ai passée avec lui et madame de Courcy au milieu des sauvages de l'Amérique. Ils avaient à leur ceinture des chevelures scalpées sur le crâne de leurs frères, leurs femmes exécutaient la danse de l'ours et chantaient la chanson sinistre qui précède le repas des cannibales, en souriant comme les tigresses qui vont manger de l'homme. » (30 mars 1852). On joint en outre un court poème autographe de Brizeux («Chaque jour, vers midi, par un ciel chaud et lourd, […]» (s. d. ; une p. in-12), un autre poème du même recopié par Vigny («Hommes guerriers - La Paix armée. I Un monstre lentement a grandi sur la glace […] 28 février 1854» ; 3 p. in-folio) et les quatre premiers feuillets de la deuxième édition des *Bretons* (1847).
Quelques manques, déchirures et pliures marginaux et centraux, certains atteignant le texte. Quelques brunissures et trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 29-62 ; 30-41 ; 31-20, 55 ; 32-29, 41, 45 ; 33-30, 55 ; 34-33 ; 35-138 ; 43-16, 61, 69, 140, 145, 170 ; 44-128 ; 46-49, 116 M, 122, 145, 152, 175, 198, 202, 208 M, 212, 213, 215, 216 ; 47-6 M, 11, 28, 30 M, 38, 69, 72, 85 ; 48-23, 63.

4 000 - 5 000 €

60

Alfred de VIGNY

1797-1863

«Cinq-Mars» et la suite de «Cinq-Mars» : documents historiques, esquisses et notes autographes

[Vers 1627-1853]. Ens. environ 50 p. in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble de documents historiques en lien avec *Cinq-Mars* collectés par Alfred de Vigny sous forme d'originaux ou de copies, réunis dans une ancienne reliure déboîtée sur laquelle il avait écrit «Autographes rares - Lettres de Mr de Cinq-Mars au Cal de Richelieu» : copie par Vigny du «Chiffre pour envoyer à Monsieur le Mareschal de Brezé, vice roy de Catalongne, XXIIIIIe décembre 1641, de M. de Noyers» ; lettre autographe signée du maréchal de Bassompierre au maréchal de Brézé (13 mars 1643, 1 p. in-4, suscription autographe, cachets armoriés de cire rouge, un peu défraîchie) ; copie par Vigny de la lettre précédente avec en tête la mention «copie que je m'amusai à faire en fac-similé» ; lettre signée du marquis de Cinq-Mars au maréchal de Brézé (16 janvier 1640, 1 p. in-8, suscription, cachets armoriés de cire rouge, un peu défraîchie) ; lettre signée du cardinal de Richelieu au marquis de Brézé ([2 ?] août 1627, 1 p. in-4, suscription, reste de cachet armorié de cire rouge, très défraîchie) ; lettre signée du cardinal de Richelieu au marquis de Brézé (Paris, 1er août 1632, 1 p. in-4, suscription, cachets de cire rouge armoriés, un peu défraîchie) ; copie par Vigny d'une lettre du cardinal de Richelieu au marquis de Brézé du 29 juillet 1631, d'après un fac-similé joint ; copie par un habitant de Loudun du «reçu que donne un marchand de bois des fagots du bûcher d'Urbain Grandier» ; fac-similé d'une attestation relative aux possédées de Loudun signée par Henri de Bourbon-Condé.
Cet ensemble comprend en outre des esquisses et notes autographes d'Alfred de Vigny pour la suite de *Cinq-Mars* sur laquelle il travailla pendant plus de vingt ans sans que l'idée aboutisse.
Les trois grands projets qu'il mena pour cette suite furent successivement ou concomitamment «La Duchesse de Portsmouth» (vers 1829-1838), «Hermine de Blanzac» (vers 1830-1845) et «La Tour de Blanzac» (vers 1852-1853). Les esquisses et notes autographes réunies dans cet ensemble - occupant environ 40 pages accompagnées de deux notes manuscrites annotées par Vigny - sont principalement relatives aux deux derniers projets.
Manuscrits en partie inédits.
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, II, éd. Alphonse Bouvet, Bibliothèque de la Pléiade, 1993, p. 436-445.

5 000 - 6 000 €

61

Alfred de VIGNY

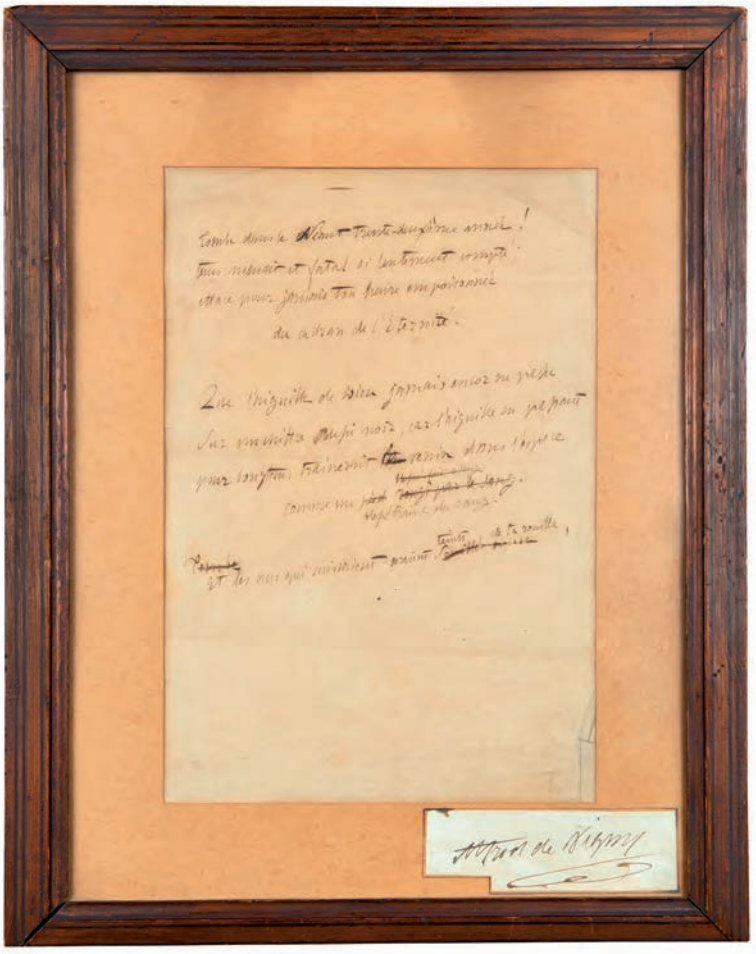
1797-1863

«Tombe dans le Néant trente-deuxième année ! [...]» : esquisse poétique autographe

[Vers le 27 mars 1829 ?]. Trois quarts de p. in-4 (27,5 x 19 cm), sous verre, cadre en bois naturel.

Esquisse autographe corrigée d'un poème de circonstance inachevé, comprenant 9 vers : «Tombe dans le Néant trente-deuxième année ! / Tems maudit et fatal si lentement compté ; / Efface pour jamais ton heure empoisonnée / Du cadran de l'Éternité».
Cette esquisse fut encadrée anciennement. On a collé sur le passe-partout, en bas à droite, une signature autographe d'Alfred de Vigny provenant d'un autre document.
Pliures et déchirures
Brunissures.

500 - 600 €



62

École française du XIXe siècle

Portrait d'un jeune garçon de la famille Ancelot à l'âge de trois ans

Miniature de forme ovale
Annotée '… ancelot / à 3 ans / frère de madame / Lachaud' au verso
3,20 x 2,60 cm

400 - 600 €

63

Antoine, dit Tony JOHANNOT

1803-1852

Projet de costume pour Othello dans «Le More de Venise»

Aquarelle gouachée sur trait de crayon
18 x 12,50 cm

On y joint un projet pour le costume du Doge dans «Le More de Venise» par Alfred Johannot à la mine de plomb rehaussée d'aquarelle et de gouache, signé et daté de 1829 (21,5 x 17,5 cm)

Le 24 octobre 1829 fut donné sur la scène de la Comédie-Française la pièce de Shakespeare *Le More de Venise* traduite en alexandrins et adaptée par Alfred de Vigny à la demande du baron Taylor. Un très grand soin fut accordé à la mise en scène de cette représentation. Les décors furent conçus par Pierre-Luc-Charles Cicéri et les costumes par les frères Johannot et réalisés à grands frais par Guiot. Les deux rôles principaux, Desdemona et Othello, furent confiés à Mlle Mars et Joanny. Le Doge de Venise fut quant à lui interprété par Saint-Aulaire.

Exposition(s) :
Troisième centenaire de l'Académie française, Paris, Bibliothèque nationale, juin 1935, p 224, n° 1160 et 1161.
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 74, n° 58 et 56.

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, vol. I, (repr. pl. VI et VII)

1 000 - 1 500 €

64

Alphonse de LAMARTINE

1790-1869

Réunion de cinq lettres autographes signées et une lettre signée à Alfred de Vigny

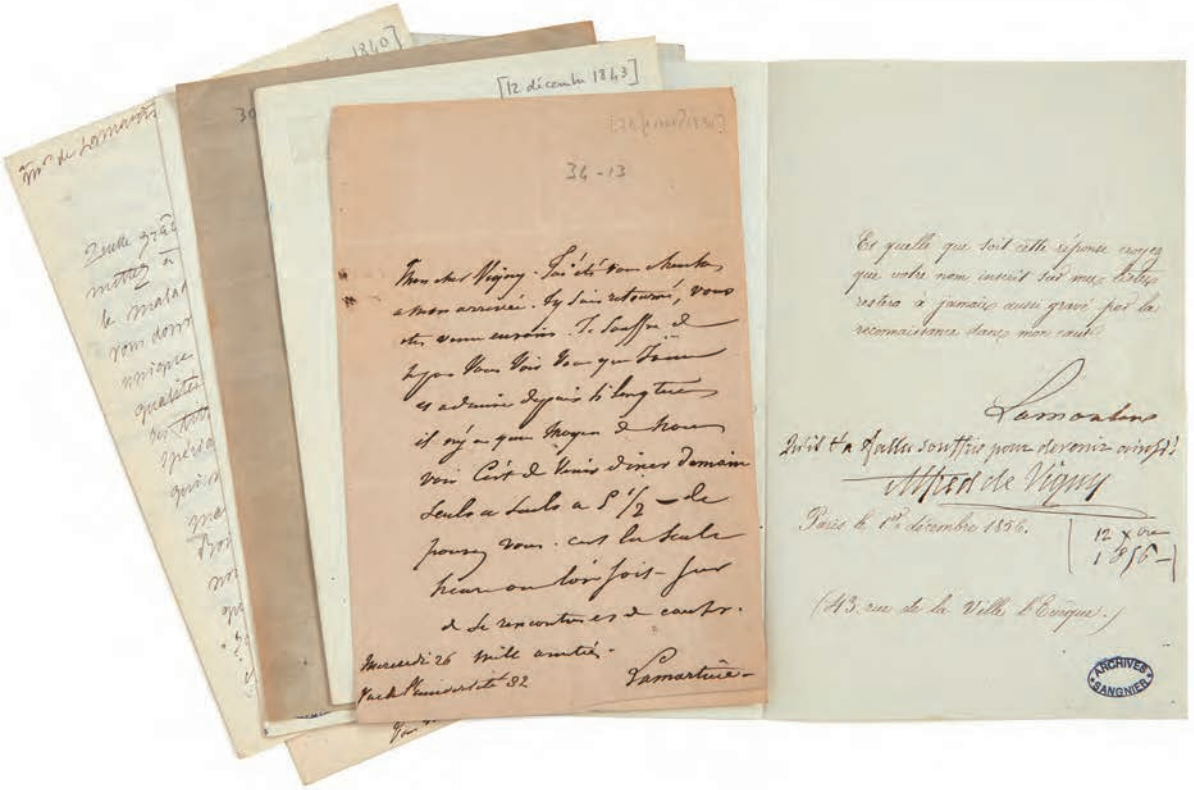
[Paris et Mâcon], 11 juin [1830], 26 février [1834], [23 décembre 1840], [4 ? février 1841], [12 décembre 1843] et 1er décembre 1856. Ens. 8 p. un quart in-8 (dimensions diverses), 3 suscriptions et 2 enveloppes.

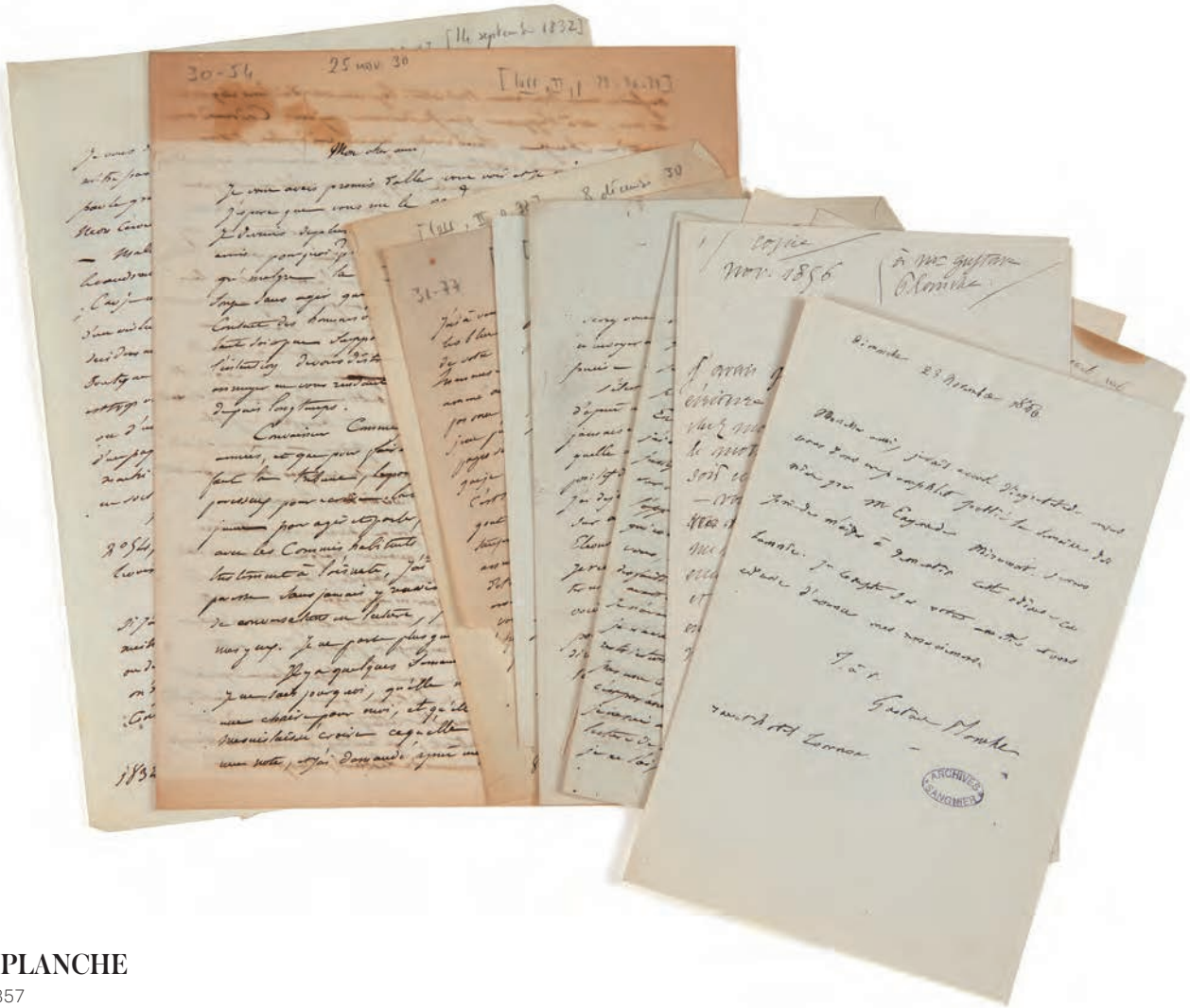
Correspondance d'Alphonse de Lamartine à Alfred de Vigny : «Mon cher Vigny, acceptez mes mauvais vers et ne les lisez pas. Je sens que je ferai mieux une [autre] fois. Je rougis de vous les offrir, mais c'est un hommage et non pas un présent. » (11 juin [1830] ; les deux volumes des Harmonies poétiques et religieuses venaient d'être publiés) ; «Je voudrais être Roi pour vous couronner comme génie, mais je ne suis qu'un ami pour vous aimer et un pauvre député pour vous servir.» ([23 décembre 1840], en réponse à une demande d'intervention faite par Vigny en faveur d'Alexandre Brierre de Boismont) ; «[…] comptez sur moi pour tout ce qui pourra vous prouver affection et vous donner entrée et gage. Le bonheur d'être dedans c'est de tendre la main dehors à ceux qu'on a aimé [sic] avant que la Postérité les honore» ([12 décembre 1843], à propos de la candidature que Vigny venait d'envoyer à l'Académie française). La lettre signée, datée du 1er décembre 1856 mais expédiée le 11, est une proposition de renouvellement d'abonnement au *Cours familier de littérature*. Vigny a noté sur la lettre : «Qu'il t'a fallu souffrir pour devenir ainsi !» et sur l'enveloppe : «Triste et déchirant appel d'un poète désespéré». Alphonse de Lamartine et Alfred de Vigny s'étaient liés en juin 1826 mais des divergences politiques notamment eurent raison de leur amitié et leurs rapports restèrent relativement distants.
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion d'un brouillon et d'une minute de lettres à Alphonse de Lamartine. [Paris, 4 mars 1840 et 29 décembre 1840]. Ens. 3 p. in-8. «J'espère que votre quatre-centième de royauté sera ici tout-puissant et je dis : que votre règne arrive ! avec celui des philosophes que souhaitait Marc-Aurèle, un de mes saints, comme saint Socrate. Quand on crie au poète contre vous, le Docteur noir fronce le sourcil et Stello soupire» ([29 décembre 1840], en réponse à la lettre de Lamartine du 23 présentée plus haut).
Quelques manques angulaires, sans atteinte au texte. Trous d'épingles. Un page ternie.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 30-35 ; 34-13 ; 40-16 (M), 147, 156 (M) ; 41-26 ; 43-241.

1 500 - 2 000 €





65

Gustave PLANCHE

1808-1857

Réunion de dix lettres autographes signées à Alfred de Vigny

[Paris], 25 novembre et 8 décembre 1830, [26 octobre 1831], 1er et 24 juin, 3 août et 14 septembre 1832, 24 février [1835], 23 et 28 novembre 1856. Ens. 15 p. in-8 et in-4 (dimensions diverses), dont une à l'en-tête de la *Revue des deux mondes*, suscriptions et une enveloppe.

Correspondance du critique littéraire Gustave Planche, redouté à son époque - le journaliste Philibert Audebrand ne le qualifiait-il pas de «prince des pères fouetteurs» ? - et considéré comme «l'adversaire des romantiques» (Maurice Regard). La première lettre, très longue, concerne la chaire de littérature anglaise qu'il tenta d'obtenir, à la Sorbonne puis au Collège de France. Celle du 24 février 1835 quant à elle revient sur son différent avec Vigny au sujet de *Chatterton*, pièce pour laquelle le critique fit montre d'une hargne véhémente qu'on attribue généralement au fait que Marie Dorval lui ait refusé ses faveurs : «J'entends dire autour de moi depuis huit jours que vous m'accusez publiquement de trahison. Je me dois à moi-même de ne pas laisser planer plus longtemps sur moi le soupçon d'improbité. En ce qui concerne les idées purement littéraires que j'ai développées à propose de votre pièce, je n'ai pas à me justifier […]. Si j'ai manqué à la vérité, ce qui est possible, car la critique n'est pas infaillible, du moins je n'ai pas manqué à aucun des devoirs de l'amitié, car j'ai agi loyalement. J'ajouterai même que j'ai gardé pour moi seul des chicanes nombreuses, que j'aurais publiées, si je n'avais eu à tenir compte des relations que nous avons eues ensemble depuis six ans». Les deux lettres de novembre 1856 traitent d'une autre accusation portée contre le critique : son ingratitude pour Vigny qui l'avait fait entrer à la *Revue des deux mondes* vingt-quatre ans plus tôt, ce que Planche conteste.
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion d'un brouillon et d'une minute autographes de lettres à Gustave Planche. [Paris, 27 et 28 novembre 1856]. Ens. 8 p. in-8. Réponses aux deux lettres précédentes relatives à la *Revue des deux mondes*. Vigny se montre relativement implacable : «Vos souvenirs ne s'accordent pas avec les miens et il est bon d'en parler ensemble. Vous ne croyez pas que personne ait à rougir d'avoir été jeune, sans doute, et cependant vous semblez avoir oublié le temps où vous l'étiez plus que moi […]».
Quelques manques marginaux dus au décachetage dont deux atteignant le texte. Important manque angulaire à une lettre atteignant les premiers mots de cinq lignes. Quelques brunissures.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 30-54, 56 ; 31-77 ; 32-32, 37, 46, 52 ; 35-48.

2 000 - 3 000 €

66

Alfred de VIGNY

1797-1863

Projets d'œuvres en prose et notes de lecture. Manuscrits autographes

[Vers 1830-1862]. Ens. environ 120 p. in-12, in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Important ensemble de projets d'œuvres en prose, de notes de lecture et de notes diverses autographes, comprenant notamment : «1829. Othello» (s. d., 4 p., souvenirs sur la première représentation du *More de Venise*) ; «Lectures pour un roman à faire» (mars 1841-novembre 1842, 41 p. environ, notes de lecture d'œuvres du cardinal de Retz, de mademoiselle de Montpensier, de Roger de Bussy-Rabutin, du duc de Saint-Simon, de lord Clarendon, de David Hume, etc.) ; «Jugement des assassins politiques et de leurs historiens. - et de leurs poètes» (2 janvier 1849, 13 p. , notes sur Thucydide pour les tyrannoctones, Shakespeare pour Brutus, Thiers pour Napoléon, commanditaire de la mort du duc d'Enghien) ; «Essai sur l'histoire et les historiens» (6 mai 1849, 4 p. , plan développé) ; «Conjectures sur la politique de Fénelon et Boulainvilliers» (juillet-octobre 1855, 18 p. , notes de lecture) ; «L'ignorance est souvent excusable […]» (s. d. , 1 p. un quart, ébauche de texte) ; «Extraits des œuvres de Louis 14» (s. d. , 8 p. , notes de lecture) ; «Mémoires de la reine Marguerite de Valois» (s. d. , 3 p. , notes de lecture) ; «[Notes sur les] Hébreux» (s. d. , 7 p. , notes de lecture), etc.
Manuscrits en grande partie inédits.
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 352, 355- 361, 364-365, 379-382, 384-387.

3 000 - 4 000 €

67

Alfred de VIGNY

1797-1863

«Servitude et grandeur militaires» et «Féra» : esquisses et notes autographes

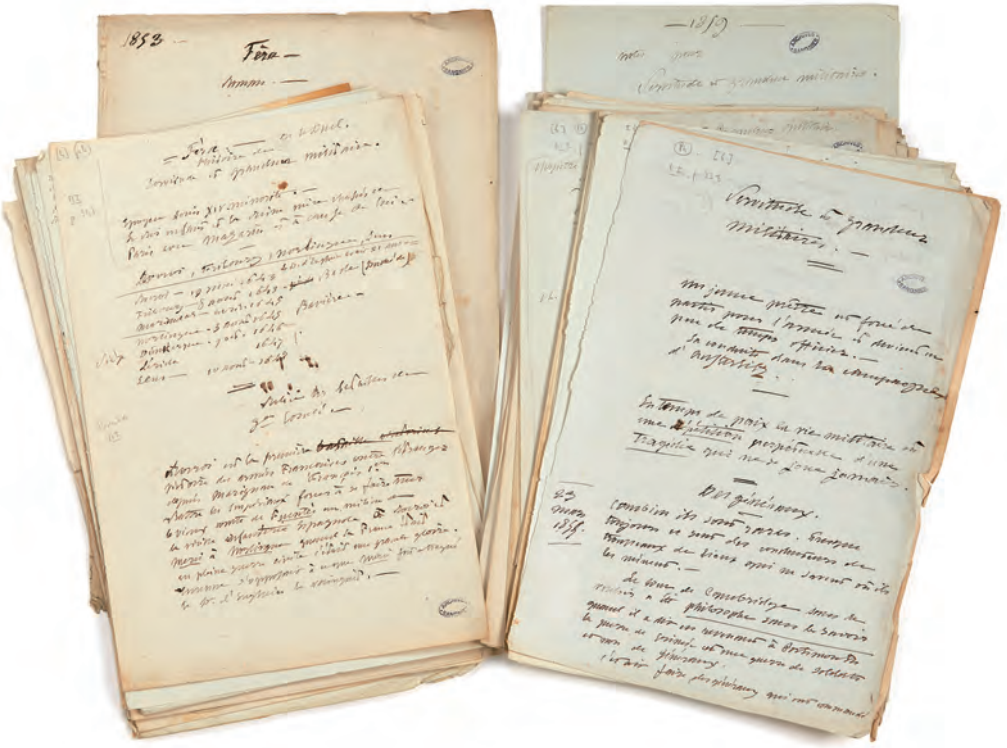
[Vers 1830-1863]. Ens. environ 75 p. in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble d'esquisses et notes autographes d'Alfred de Vigny relatives aux différentes suites de *Servitude et grandeur militaires* sur lesquelles il travailla de 1830 à 1863, sans qu'aucune ne voit le jour. et notamment au seul projet qui «eut sûrement un commencement de réalisation» (André Bouchet) intitulé «Féra ou le Duel», du nom d'une famille d'origine napolitaine apparentée aux Vigny : «Le Cigarre [*sic*]. Nouvelle» (26 juin 1830 «à minuit», 1 p. , intrigue) ; «Du duel» ([vers 1835-1843 ?], 4 p. , notes de lecture) ; «Dénouement» ([1852 ?], 2 p. , intrigue) ; «Un premier duel. Épisode de roman» (1853, 12 p. , récit abouti) ; «Perinde ac cadaver. Absolument comme un cadavre» ([1855 ?], 1 demi-page, notes) ; «Servitude et grandeur militaires. Conclusion» (28 septembre 1856), 1 p. un tiers, esquisse aboutie) ; «Questions. De la fidélité militaire» ([novembre 1856 ?], 1 p. , notes) ; «(La Question du livre). Chap[itre]. La Liberté d'être fidèle» ([1856 ?], 3 p. , notes) ; «Les Trois Espions de police» ([vers 1857-1858 ?], 1 p. , intrigue) ; «La Brute guerrière. Le Pékin» ([1858], 1 p. et demie, trame d'un «chapitre») ; «De l'intimidation» et «Du mécontentement dans les armées modernes» ([1858 ?], 1 p. , notes), etc.
Cet ensemble comprend en outre une note autographe d'Alfred de Vigny sur la critique de *Servitude et grandeur militaires* parue dans la *Revue philosophique et religieuse* du 1er avril 1857 (2 p. ; note datée «15 avril 1857») et des citations de son propre livre écrite par Vigny d'après une des éditions Charpentier (5 p.).
Manuscrits en partie inédits.
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, II, éd. Alphonse Bouvet, Bibliothèque de la Pléiade, 1993, p. 851-896.

4 000 - 5 000 €



67

68

Antoine, dit Tony JOHANNOT

1803-1852

Portrait d'Alfred de Vigny

Mine de plomb
Signé et daté 'Tony Johannot 1830' en bas à droite, annoté par Alfred de Vigny '- mon portrait crayonné en un quart d'heure / par Tony Johannot en 1830. - / Alfred de Vigny' sur le montage au verso
20,2 x 15,5 cm

Exposition(s) :
Troisième centenaire de l'Académie française, Paris, Bibliothèque nationale, juin 1935, p 224, nº 1157 (étiquette au verso).
Alfred de Vigny : 1797-1863, Paris, Bibliothèque nationale, 1963, p. 83, nº 356.
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 103, nº 94.

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, vol. II, (repr. pl. I)

3 000 - 4 000 €

69

Joseph de MAISTRE

1753-1821

«Du Pape». - «Considérations sur la France» [relié à la suite :] «Lettres à un gentilhomme russe, sur l'inquisition espagnole». - «Les Soirées de Saint-Pétersbourg» [tome II]

Lyon, Paris, Rusand et compagnie, Méquignon fils aîné, 1821 ; 1822 ; 1829 ; 1831. Ens. 4 vol. in-8 (21 x 13,3 cm), demi-basane fauve, dos à nerfs ornés de motifs à froid, tranches marbrées (*reliures du temps*).

Réunion de quatre ouvrages de Joseph de Maistre dont Alfred de Vigny combattit vigoureusement certaines idées, notamment «la substitution des souffrances expiatoires», le présentant au chapitre XXXII de *Stello* comme un «esprit sombre, esprit falsificateur, je ne dis pas faux, car il avait conscience du vrai […] esprit obstiné, impitoyable, audacieux et subtil […]».
Signatures d'Alfred de Vigny sur les faux-titres et quelques marques de lecture.
Quelques rousseurs et taches. Reliures frottées avec fentes aux mors. Manque le tome I des *Soirées de Saint-Pétersbourg*.

Provenance :
Alfred de Vigny (signatures)

200 - 300 €

70

Alexandre DUMAS

1802-1870

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris, 22 avril 1831]. 2 p. in-8 (19,5 x 12,5 cm) et suscription.

Lettre d'Alexandre Dumas à Alfred de Vigny présentant une belle protestation d'amitié et d'admiration : «Il y a deux occasions que je ne manquerai jamais, celle de dire que vous êtes un des plus excellens amis que je connaisse, celle d'écrire qu'il y a dans l'époque trois poètes, Lamartine, vous et Victor. […] Maintenant rendez-moi un service : Antony se débrouille, regardez-le comme vôtre ; venez aux répétitions et donnez-moi ainsi qu'aux acteurs tous les conseils que vous croirez nécessaires au bien de votre fils adoptif. Adieu bon ami, je vous aime de cœur et d'âme». Le drame *Antony* fut joué pour la première fois au théâtre de la Porte-Saint-Martin le 3 mai 1861, avec Marie Dorval et Bocage dans les rôles principaux.
Annotation autographe de Vigny en tête : «de Alex Dumas».
Manque angulaire sans atteinte au texte.
Papier un peu bruni.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 31-24.

1 200 - 1 500 €

71

Alexandre DUMAS

1802-1870

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris, 26 juin 1831]. 2 p. in-4 (22,5 x 17 cm) et suscription.

Longue lettre d'Alexandre Dumas relative à *La Maréchale d'Ancre* : «S'il n'avait fallu aller chercher une poste au bout de la rue de Seine, je vous aurais écrit hier, ne pouvant vous embrasser. La loge de Georges m'est interdite et je présume que c'est là que vous étiez. Votre œuvre est belle, mon cher Alfred. 1617 est tout vivant. C'est la cour joueuse et brave de Louis XIII, et tous ces seigneurs ont des paroles qui vont bien avec le velours et le satin de leurs habits. Votre 3e acte est un des plus beaux qu'il y ait au théâtre. Recommandez à Georges de faire plus haut à la fin son exhortation à la vengeance, le public a deviné d'instinct une fort belle scène mais n'a rien entendu. Deux monologues me paraissent trop longs - ou tranchons me paraissent inutiles. Le premier au 4e acte après la scène ravissante où Concini pendant que sa fortune s'écroule chante auprès de la femme de Borgia. […] Le second monologue est au 5e acte, le public est pressé d'arriver à la belle scène du duel, et maintenant qu'il a vu cette scène il sera plus pressé encore ; tout retard l'irrite et ici le monologue le fatigue, il est trop long parce qu'il est trop long». La première représentation intégrale de *La Maréchale d'Ancre* fut donnée à l'Odéon le 25 juin 1831, avec Mademoiselle George dans le rôle-titre.
Manque angulaire sans atteinte au texte.
Pliures et petites déchirures marginales atteignant légèrement le texte. Trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 31-42.

1 200 - 1 500 €

Maintenant rendez moi un service, Antony je t'en prie regarde le comme votre; venez aux repétitions et donnez moi ainsi qu'aux acteurs tous les conseils que vous croirez nécessaires au bien de votre fils adoptif

Adieu bon ami, je vous aime de cœur et d'âme.

Alfred de Vigny

ARCHIVES SANGNIER

70

[26 juin 1831]

[Lettres, II, p. 74]

31-42

Mon cher Delavigny

S'il n'avait fallu aller chercher une porte au bout de rue de Seine je vous aurais écrit bien rapidement vous et la loge de George mais inutilement et je présume que vous êtes à vous lettes.

Votre œuvre est belle mon cher Alfred, 1617 est tout neuf dans la cour jeunesse et brave de Louis XIII, et tous ces vieux ont des paroles qui sont bien avec le velours et le satin leurs habits.

Votre 3e acte est un des plus beaux qu'il y ait au théâtre.

Recommandez à George de faire plus haut à l'effet son exhortation à la vengeance, et Dabbie adorait d'entendre une fort belle scène mais n'a rien entendu.

Deux monologues me paraissent trop longs et trainent me paraissent inutiles.

Le Premier au 4e acte après la scène ranimant ou Concini pendant que la fortune secrète et haute auprès de la femme de Borgia - lorsque Concini apprend que la femme et le trône que Borgia est auprès d'elle, tout le temps qu'il reste sans vengeance est du temps perdu - ordonne moi de vengeance je pressentais Naturellement à l'esprit du

71

72

Honoré de BALZAC

1799-1850

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris, fin juin-début juillet 1831]. 1 p. in-8 (21,8 x 14 cm) et suscription, cachet de cire rouge aux initiales HB.

Lettre d'Honoré de Balzac demandant à Alfred de Vigny de lui «procurer un billet pour voir *La Maréchale d'Ancre*» qui fut jouée à l'Odéon du 25 juin au 1er août 1831 : «M'excuserez-vous de m'adresser à vous en m'appuyant sur le titre de collaborateur à la Revue des 2 mondes pour obtenir une place de votre obligeance [?]». Les deux hommes de lettres lièrent connaissance en 1827 mais entretinrent des relations assez distendues. Vigny et Victor Hugo furent cependant les deux seuls Immortels à voter en faveur de Balzac lorsqu'il tenta à nouveau de se faire élire à l'Académie française en janvier 1849. On ne connaît pas à ce jour d'autre lettre échangée entre Balzac et Vigny.
Vigny a noté en tête «Balzac».
Quelques manques et déchirures marginales sans atteinte au texte.
Papier un peu terni.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 31-46 (repr.).

1 200 - 1 500 €

73

Victor HUGO

1802-1885

Réunion de deux lettres autographes signées à Alfred de Vigny

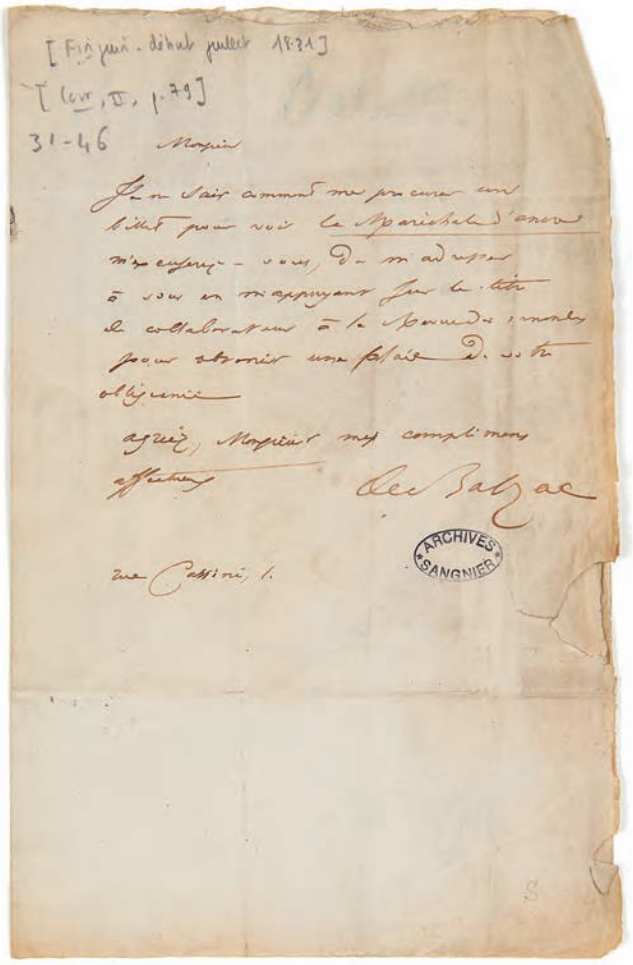
[Paris], 24 juin [1831] et [29 janvier 1846]. 2 p. in-8 (18,3 x 12,3 et 21 x 13,5 cm) et suscriptions.

Réunion de deux lettres de Victor Hugo à Alfred de Vigny, l'une relative à la première intégrale de *La Maréchale d'Ancre*, l'autre à la réception de Vigny à l'Académie française : «Pouvez-vous, mon ami, disposer en ma faveur de deux places dans une loge quelconque pour une dame folle de vous, poétiquement s'entend ? Avez-vous aussi une stalle pour Ste Beuve qui a perdu la sienne dans la bagarre ? C'est de toute part autour de moi une soif de vous applaudir dont il faut bien que je vous importune un peu. » (24 juin [1831] ; la «bagarre» évoquée par Hugo fait référence à l'interruption de la première de *La Maréchale d'Ancre* le 21 juin, suite à un malaise de Mademoiselle George, qui obligea à reporter cette représentation de quatre jours) ; «Est-il encore temps, cher Alfred ? Pouvez-vous introduire à l'Académie aujourd'hui une femme charmante et un bon et spirituel ami qui veulent vous entendre, c'est-à-dire, vous applaudir ?» ([29 janvier 1846]). Victor Hugo, refusant d'assister au lynchage prévisible de son ami, s'abstint de se rendre à la réception d'Alfred de Vigny sous la Coupole.
Déchirure et manque angulaire à une lettre, dus au décachetage, sans atteinte au texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 31-38, 46-36.

1 500 - 2 000 €


[Fin juin - début juillet 1831]
[Corr. II, p. 79]
31-46
Monsieur
Il m'est arrivé me procurer un billet pour voir la Maréchale d'ancre m'excuserez-vous de m'adresser à vous en m'appuyant sur le titre de collaborateur à la Revue des 2 mondes pour obtenir une place de votre obligeance
agréez, Monsieur mes complimens affectueux
de Balzac
rue Cassini, 1.
ARCHIVES SANGNIER

72

74

Alfred de VIGNY

1797-1863

Réunion de quatre billets autographes à sa mère

[Paris, février- mars et 26 juin 1831]. 4 p. et demie in-12 et in-8 (dimensions diverses), et suscriptions.

Ensemble de quatre petits billets d'Alfred de Vigny à sa mère : «Bonjour, chère petite maman, j'espère que tu es bien sage et que tu obéis bien à ton cher petit médecin. Tu m'as pris ma femme tout-à-fait. Je suis tout seul à travailler comme un vieux hibou. Lydia est la meilleure petite garde que jamais on ait créée comme elle est le plus parfait petit ange du monde. Aie bien soin de l'empêcher de revenir par la neige. - Calme bien tes nerfs et fais-moi dire si tu as dormi - J'irai t'embrasser bientôt -» ([février]) ; «J'ai gagné ma petite bataille, embrasse-moi, chère maman. Si tu m'as repris l'histoire de Louis XIII que je ne trouve plus, renvoie-la moi, j'en ai besoin tout de suite» ([26 juin], le lendemain de la première intégrale de *La Maréchale d'Ancre* - et non de *Chatterton* comme Vigny l'a indiqué par erreur au verso du feuillet ; sa mère a écrit au bas du billet : «Oh oui je t'embrasse mon enfant, je suis aussi aise que j'ai été tourmentée d'inquiétude toute la soirée jusqu'au retour d'Angélique. J'irais vous voir ce matin s'il ne fesait [*sic*] pas sans cesse de la pluie et du vent et je veux me bien porter pour aller dem[ain] jouir moi-m[ê]me de ton succès»).
[On joint :]
Marie-Jeanne-Amélie de VIGNY. 1757-1837. Billet autographe à Alfred de Vigny. [Paris, mi-juillet 1836]. Une p. in-12. «Je t'embrasse, je t'aime, je m'ennuye et j'attends ton retour avec courage et impatience. Ma bonne sœur St Eugène est ma consolation, tout ce que je voudrais t'écrire excéderait mes forces, et ton courage. Dieu aura pitié de moi, toi aussi à qui je souhaite tout ce qui me manque. Ta maman. ». Vigny séjournait alors chez les Bunbury aux environs de Londres.
On joint en outre deux lettres autographes signées de sœur Saint-Eugène à Alfred et Lydia de Vigny (Paris, 24 juillet et 24 août [1836] ; 6 p. in-8 et suscriptions). Cette religieuse avait été chargée par Vigny de tenir compagnie à sa mère pendant son séjour en Angleterre, durant l'été 1836.
Deux manques atteignant le texte à deux billets de Vigny et à une lettre de sœur Saint-Eugène. Quelques brunissures.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Exposition(s) :
Troisième centenaire de l'Académie française, Paris, Bibliothèque nationale, juin 1935, p. 226, n° 1171 (billet du [26 juin 1831]).

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 31-9, 10, 11, 39 (repr.), 40 (repr.) ; 36-64, 72, 89.

1 800 - 2 000 €

75

François BULOZ

1804-1877

Réunion de cinquante-et-une lettres autographes signées à Alfred de Vigny

Paris, 29 décembre [1831]-19 octobre 1859. Ens. 72 p. in-12 et in-8 (dimensions diverses), suscriptions et 4 enveloppes.

Correspondance de François Buloz à Alfred de Vigny. Chimiste puis typographe et correcteur d'imprimerie, François Buloz devint, au début de l'année 1831, rédacteur en chef de la *Revue des deux mondes* qui était encore naissante. C'est lui qui donna à ce périodique l'aura intellectuelle et le succès éditorial que l'on connaît. Alfred de Vigny publia dans la *Revue des deux mondes* plusieurs de ses œuvres les plus célèbres, *Stello* (1831-1832), *Quitte pour la peur* (1833), *La Mort du loup* (1843), *La Maison du berger* (1844) ou encore *La Bouteille à la mer* (1854). La correspondance qu'échangèrent les deux hommes traitent ainsi abondamment de ces œuvres, de questions financières et de la vie littéraire de l'époque : «Je viens d'écrire à Gosselin pour lui témoigner mon mécontentement de ses procédés peu délicats. Il cherche sciemment, car je l'ai déjà prévenu une fois, à nuire à l'effet de Stello dans la Revue. Vous savez qu'il n'a aucun droit sur les Consultations qu'un mois après la publication dans la Revue, et cependant il annonce le livre pour la 2e fois comme prêt à paraître chez lui sans tenir compte de nos conventions. » (23 mars 1832) ; «La Veillée de Vincennes est une histoire charmante et d'une exquise délicatesse ; les dames en raffollent [sic]. Je vous en remercie. » (3 avril 1834) ; «Le succès de La Mort du loup a été plus général encore ; vous devez en être content. C'est un encouragement pour vous de reparaître plus souvent dans la Revue ; il serait bien à désirer que la prose suivît presque immédiatement les vers. » (9 février 1843) ; «Donc, dans la fâcheuse situation où vous me placez et où vous persistez à me laisser, je vous prie de vouloir bien me rendre les 1500 f. que je vous ai avancés depuis plus de seize ans, sauf à vous, bien entendu, à faire ce qu'il vous plaira d'une œuvre que vous avez cédée le 21 mars 1833, sans avoir pu la livrer encore. » (16 avril 1850).
La plupart de ces lettres sont à l'en-tête de la *Revue des deux mondes*.
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion de 5 brouillons et minutes autographes de lettres à François Buloz. [Paris], 14 octobre 1835-28 octobre 1859. Ens. 12 p. in-8. «Je ne veux pas tarder à vous dire que cette composition dont je vous ai parlé ne peut arriver à sa fin pour le 1er septembre comme vous m'en témoignez le désir» (29 août 1842).
On joint en outre un projet de contrat éditorial entre François Buloz et Alfred de Vigny pour «un ouvrage ayant pour titre Souvenirs de servitude militaire» avec de nombreuses corrections et annotations de Vigny ([1er juillet 1834], 2 p. in-8, importante déchirure transversale, sans manque) et une réunion de 9 lettres autographes signées de Félix Bonnaire (1794-1865), associé et bras droit de François Buloz, au poète (2 janvier 1839-21 juillet 1842 ; ens. 11 p. in-8 et suscriptions).
Quelques manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte. Quelques brunissures et trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 31-95, 97 ; 32-9, 11, 49, 60, 66, 69, 70 ; 33-3, 5, 7, 25, 104 ; 34-8, 16, 17, 24, 32 ; 35-9, 36, 58, 109, 122, 131, 134, 136, 137, 139, 147 M, 148, 156, 158, 161 ; 36-110 ; 38-40, 125 ; 39-1, 107, 109 ; 40-2, 28, 83, 87, 89, 110 ; 41-225 ; 42-97, 103, 109, 110, 120, 121 M, 129, 131 M ; 43-20, 33, 107 et II, p. 461.

3 000 - 4 000 €

76

Alfred de VIGNY

1797-1863

Poèmes et esquisses poétiques autographes

[Vers 1831-1847]. Ens. 21 p. in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble de poèmes et esquisses poétiques autographes corrigés, comprenant notamment : «Lord Littleton» ([vers 1831-1832 ?], 1 p.) ; «Hélas ! qui n'a gémi […]» ([vers 1831-1838 ?], 1 demi-page) ; «Oh ! l'encens du théâtre […] ([vers 1831-1838 ?], 1 p. et demie) ; «Montmartre» ([vers 1835 ?], 1 demi-page ; esquisse d'un seul vers d'une «Élévation»dédiée à Antoni Deschamps) ; «Sémélé» (15 juin 1838 et [1838], 1 p. et demie) ; «Le Nouveau Purgatoire» ([vers 1840 ?], 2 p. et demie ; «poème dramatique» classé dans les esquisses concernant «Éloa») ; «À la Bourgeoise qui blasonne les poètes avec des armoiries ridicules» (19 janvier 1842, 1 demi-page ; Vigny a précisé en tête «Sonnet») ; «Teste David cum Sibylla» (21 octobre 1844, 1 p.) ; «L'Arche nouvelle» ([avant 1845], 1 p. et demie ; Vigny a ajouté le sous-titre «(La Presse)», allusion vraisemblable au journal fondé par Émile de Girardin) ; «Les Hautes Questions» ([avant 1845], 1 demi-page) et plusieurs pièces en vers réunies sur les mêmes pages : «Le Pair et l'Impair», «Cybèle», «Faste et néfaste» ([avant 1845], 2 p.) ; esquisses de «Wanda» (22 juin 1845, [vers 1845-1847], 8 p. ; la première page porte la mention autographe «relu le 4 juillet. - (Bien. Bon à écrire en vers. - Cela pourrait être très-beau.)», une autre «Rognures de Vanda»), etc.
Manuscrits en partie inédits.
«Oh l'encens du théâtre est un encens impur. / En haut l'acteur brillant, en bas le Peuple obscur / L'un parmi ses flambeaux, l'autre dans sa poussière / Entament dans la nuit une lutte grossière […]»
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 221-222, 255-256, 323-326, 336-338.

2 000 - 3 000 €

75

76 (détail)

77

Alfred et Lydia de VIGNY

1797-1863

1794 (?)-1862

Billet autographe échangé entre l'un et l'autre

[Paris, vers le 10 avril 1832]. Une page in-8 (20,5 x 16 cm).

Billet échangé entre Alfred et Lydia de Vigny, vraisemblablement pendant l'épidémie de choléra de 1832. Dans la partie supérieure, on lit de la main de Vigny : «Bonjour, mon cher amour, je baise vos mains blanches. Vous êtes guérie et je suis bien heureux». Dans la partie inférieure, son épouse a tracé deux lignes : «Bonjour mon cher Alfred je suis bien et je suis bien aise qui vous est mieux [*sic*]». On ne sait pas qui d'Alfred ou de Lydia a écrit en premier. Vigny tomba malade dans la nuit du 30 mars ; son épouse, plus violemment atteinte le matin du 8 avril, était hors de danger le lendemain. Vigny a ajouté au crayon bleu, sans doute postérieurement, la mention «de mon lit».
Deux trous marginaux sans atteinte au texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 32-15, 16 (repr.).

1 500 - 2 000 €

78

Hector BERLIOZ

1803-1869

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris], 21 septembre 1833. Une p. in-4 (22,7 x 17,5 cm) et suscription.

La seconde lettre connue d'Hector Berlioz à Alfred de Vigny qui s'étaient rencontrés quelque temps auparavant par l'entremise d'Auguste Barbier et d'Auguste Brizeux : «Puisque vous êtes assez bon, Monsieur, pour nous recevoir, Henriette et moi, un autre jour que le mercredi, nous profiterons de votre obligeance mardi prochain entre une heure et deux. Je vous demande pardon de ne pas préciser davantage le moment de notre visite, mais comme Melle Smithson habite Vincennes, la longueur du trajet pour arriver au faubrg St Honoré, me servira d'excuse». Hector Berlioz et Harriet Smithson se marièrent le 3 octobre 1833 à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, quelques jours après la visite à Vigny arrangée dans cette lettre.
Manque marginal dû au décachetage.
Quelques pliures.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 33-101 (repr.).

1 500 - 2 000 €

79

Franz LISZT

1811-1886

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris, 1833 ?]. Une p. in-8 (20,2 x 12 cm).

Seule lettre de Franz Liszt à Alfred de Vigny connue à ce jour. C'est, avec la partition autographe inscrite par le célèbre pianiste et compositeur dans l'*album amicorum* des Vigny, une des seules traces écrites directes de l'amitié entre les deux hommes qui s'étaient connus vraisemblablement en 1833 et se rencontrèrent souvent grâce à Hector Berlioz et Marie d'Agoult. «J'espérais aller vous voir demain matin, cher Comte, mais voici une malheureuse affaire qui me survient et me retiendra jusqu'à jeudi. Permettez-moi donc de vous offrir le billet ci-après et soyez assez aimable pour le mettre à profit. Vous savez combien j'attache de prix à votre noble présence dans ces sortes d'occasion. » On ne sait pas à quel concert correspondait le billet en question.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 33-111.

1 000 - 1 500 €

33-101

Puisque vous êtes assez bon, monsieur, pour nous recevoir, Henriette et moi, une autre jour que le Mercredi, nous profiterons de votre obligeance Mardi prochain entre une heure et deux. Je vous demande pardon de ne pas préciser davantage le moment de notre visite, mais comme Mlle Smithson habite Vincennes, [redacted] la longueur du trajet pour arriver au Faubg St Honoré, me servira d'excuse.

Votre tout dévoué

Hector Berlioz

21 octobre 1841

ARCHIVES SANGNIER

78

[Vers le 10 mars 1832]

de mon lit [Lw, II, p. 405]

32-15-16

Bonjour, mon cher amour, je baise vos mains blanches. vous êtes guérie et je suis bien heureux.

ARCHIVES SANGNIER

Bon jour. mon cher Alfred je suis bien et je suis bien aise qui vous est mieux

77

33-111

J'espérais aller en vrai bourgeois matin, cher Comte, mais voici un malheureux affaire qui me détourne et me retiendra jusqu'au Vendredi. permettez-moi donc de vous offrir les billets ci-joints et voyez avec aimable jour de vouloir à profit. Vous savez combien j'attache de prix à votre noble présence dans ces fêtes d'occasion.

Je vous
l'admiration et de sympathie

Liszt

ARCHIVES SANGNIER

79

80

Alfred de VIGNY

1797-1863

«Daphné» : esquisses autographes

[Vers 1835-1860]. Ens. 9 p. in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble d'esquisses autographes corrigées d'Alfred de Vigny pour *Daphné*, la suite inachevée de *Stello*. Cette «deuxième consultation du Docteur noir» ne fut publiée qu'en 1912 dans la *Revue de Paris* et l'année suivante en volume. Vigny travailla sur ce projet dès 1832 et ne l'abandonna jamais vraiment puisqu'il y songeait encore quelque trois semaines avant de mourir. Cet ensemble comprend : «Fortitudo» et «Des certitudes» ([1835 ?], 2 p.) ; «Le Satyre» ([1835 ?], 2 p. ; Vigny à indiqué en tête «à conserver») ; «Qu'est-ce donc que Daphné ?» ([1840 ?], 1 p. et demie ; «La nuit était silencieuse et le sommeil ne pesait plus sur les yeux de Stello. Il marchait dans sa chambre, agité par l'activité de ses pensées, activité violente que les songes avaient multipliée. Il croyait voir devant lui les visages mélancoliques de Gilbert, de Chatterton et d'André Chénier, et la voix ferme et inflexible du Docteur noir résonnait encore à ses oreilles. ») ; «Que les princes sont des femmes» ([1840 ?], 1 p. ; «Les princes sont élevés de manière à devenir des séducteurs. Comme des femmes, ils se regardent comme destinés à charmer. Ils jouent le rôle ridicule de séducteurs d'hommes. » ; «De la franc-maçonnerie poétique et philosophique» ([1850 ?] ; 1 demi-page) ; «La Campagne», «Matérialisme» et «Omnibus» (1860, 1 p. ; «Les funérailles. Le corps humain jeté dans un tombeau général, sera distillé et servira avantageusement à faire du noir d'ivoire pour peindre et du cirage. ») ; «L'enclume et le marteau» ([1860 ?], 1 demi-page ; «Stello était l'enclume, le Docteur noir était le marteau : il frappait ainsi à tour de bras et faisait jaillir de tous côtés des étincelles. »).
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, II, éd. Alphonse Bouvet, Bibliothèque de la Pléiade, 1993, p. 1000-1002, 1034-1036, 1046, 1054.

3 000 - 4 000 €

81

Marie DORVAL

1798-1849

Réunion de trois lettres autographes à Alfred de Vigny, dont deux signées

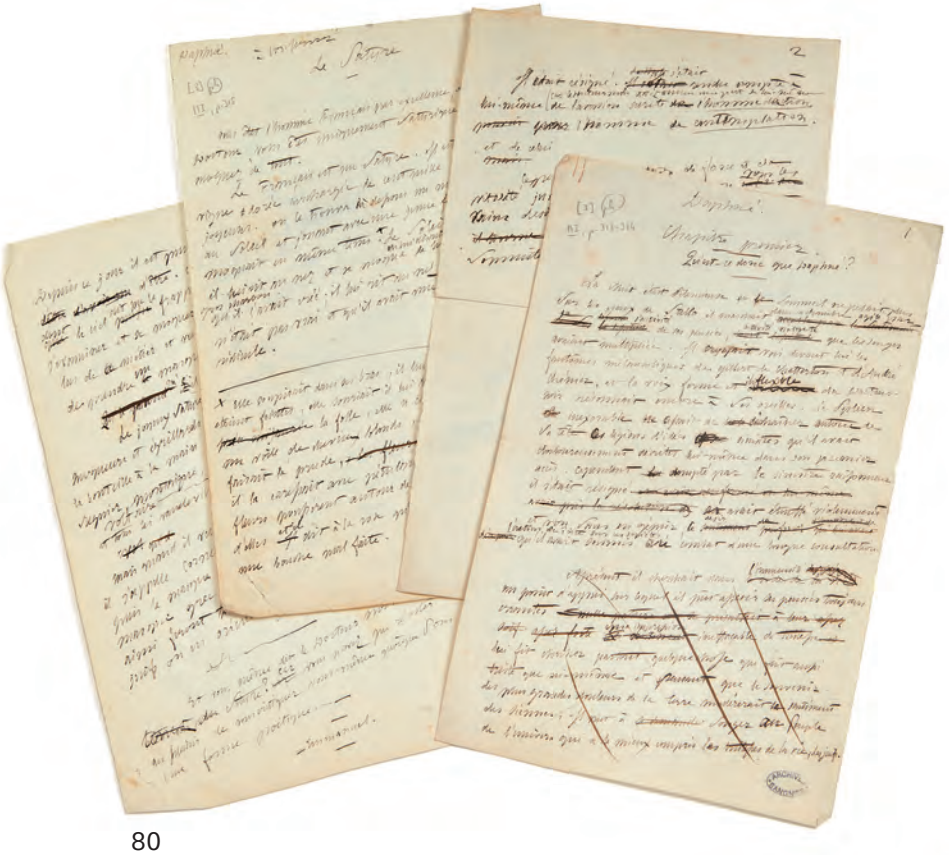
[Paris], [22 mai 1833 (?)], 6 mai 1840, [16 mai 1845]. Ens. 15 p. in-12 et in-8 (dimensions diverses).

Réunion de trois lettres autographes de l'actrice Marie Dorval à Alfred de Vigny. Celle qui incarna véritablement le drame romantique sous la monarchie de Juillet et qui, en 1835, interpréta de manière sublime Kitty Bell dans *Chatterton*, rencontra Vigny en 1830. Leurs amours d'abord platoniques évoluèrent en une liaison passionnée, tumultueuse et relativement éphémère qui prit fin en 1838, une dizaine d'années avant la mort édifiante de celle qui «était du petit nombre des femmes de théâtre qui possèdent au moins des qualités du cœur» (Théodore Muret). La première lettre est une manifestation éclatante de cette nature exaltée : «Je cherche, je veux trouver je ne sais quelle blessure, quel mal qui vous aille au cœur pour vous rendre le tourment de cette soirée - être obligée de rentrer, de vous laisser partir sans vengeance, être obligée d'attendre !! Vous êtes un homme affreux et le plus froid des hommes et le plus méchant, et aussi le plus maladroit, et vous ne savez rien cacher, vous n'avez pas pu me cacher tout le plaisir que vous aviez à rester la soirée entière près de cette femme. […] Un jour je vous dirai que c'est de cette soirée que vous m'avez perdue» ([22 mai 1833 (?)] ; Vigny a noté en tête : «Pauvre Marie jalouse de madame Sand»).
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Brouillon d'une lettre à Marie Dorval en notes codées. [Paris, fin 1833 (?)]. 2 p. in-8. Ce brouillon serait celui d'une lettre de jalousie de Vigny à Marie Dorval qui se serait laissée séduire par Alexandre Dumas.
On joint en outre une belle lettre autographe de Marie Dorval à Pauline Duchambge (?) («Cherche, trouve, embrasse l'auteur de Stello de cet embrassement qui traverse les lieux, les rues, la foule - dont une maîtresse n'est pas jalouse. […] Dis-lui que je l'aime encore mieux qu'après avoir lu Cinq Mars. Kitty Bell ! portrait d'ange impérissable, comme un Raphaël. Je suis pénétrée dans les os de cette lecture inattendue - car je n'ai le goût ni la force de lire - ni le temps - coudre et souffrir, c'est tout mon sort. ». Vers 1832 (?) ; une page et demie in-8 - cette lettre fut étonnamment attribuée par Ernest Dupuy à Marceline Desbordes-Valmore), deux manuscrits de poèmes dédiés à Marie Dorval par Louis Méry et Émile Péhant (26 septembre et 9 novembre 1836 ; ens. 2 p. in-8), un manuscrit sur Marie Dorval signé «A. Guépin» (vers 1833-1834 (?); 7 p. in-folio) et un ensemble de coupures de presse sur l'actrice (1833-1834).
Quelques déchirures et pliures marginales, certains atteignant le texte. Quelques brunissures et trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 33-57, 112 M ; 40-38 ; 45-56 ; t. III, p. 581 et 582.

2 000 - 3 000 €



80

81

82

Pierre DAUBIGNY

1793-1858

Portrait d'Alfred de Vigny

Miniature rectangulaire
Signé 'Daubigny' en bas à droite
Porte le numéro '5' sur le cadre au verso
21,5 x 16 cm
(Accidents)

Exposition(s) :
Salon de 1836, Paris, partie du nº 450.
Troisième centenaire de l'Académie française, Paris, Bibliothèque nationale, juin 1935, p 224, nº 1155 (étiquette au verso).
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 104-105, nº 96.

Bibliographie :
Frédéric Henriet, *C. Daubigny et son œuvre gravé*, 1875, p. 7, note 2.
Maurice Allem, *Alfred de Vigny*, 1912, p. 133(repr.).
M. de Bordes de Fortage, «Les portraits d'Alfred de Vigny. Essai iconographique», dans *Actes de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux*, Bordeaux, 1912, p. 51, nº 18.
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, éd. Paul Viallaneix, 1965, p. 2 (repr.).
Antoine Adam et al. , *Littérature française*, 2, 1968, p. 47 (repr.).
Alfred de Vigny, *Correspondance*, t. III, couverture (repr.).

2 000 - 3 000 €

83

Alfred de VIGNY

1797-1863

Brouillon autographe signé d'une lettre à Alexandre Dumas

[Paris, 19 avril 1847]. 2 p. in-8 (21 x 13,9 cm).

Alexandre Dumas souhaiterait que son Théâtre-Historique, inauguré le 20 février 1847, reprenne des pièces d'Alfred de Vigny. Celui-ci donne un accord de principe à ce projet : «Vous m'avez fait demander si mes ouvrages dramatiques étaient libres ou appartenaient à un théâtre, mon cher Dumas. J'ai répondu qu'ils étaient tous à ma disposition n'ayant été joués nulle part depuis plus de temps qu'il ne faut pour les affranchir selon la Loi. Quand votre théâtre n'aura donc rien de mieux à faire vous me ferez savoir ce qui vous peut plaire et nous en causerons. Mais est-ce un projet de votre part ou seulement un souvenir de notre ancienne amitié, je n'en sais rien encore. En attendant que vous m'en instruisiez je désire connaître et entendre cet orgue à cent voix qu'on nomme le Théâtre historique et sur lequel je jouerai peut-être un cantique si cela nous plaît». L'amitié entre les deux hommes s'était refroidie depuis quelque temps mais elle resta vivace malgré de nombreuses vicissitudes.
[On joint :]
Alexandre DUMAS. 1802-1870. Lettre autographe signée à Alfred de Vigny. [Paris], 28 avril [1847]. Une page in-12 (18,9 x 12,5 cm), papier armorié. Réponse à la lettre précédente : «Mille grâces. Oui nous vous demanderons Othello et la reprise de Chatterton - et pour cela j'irai vous voir un mercredi quelconque - je présume que c'est toujours le mercredi votre jour». Le projet fut finalement avorté et le Théâtre-Historique ferma définitivement ses portes un mois après la mort d'Alfred de Vigny.
Déchirure marginale sans manque.
Quelques trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 47-56 M, 60.

1 500 - 2 000 €

84

Adam MICKIEWICZ

1798-1855

Réunion de six lettres autographes signées à Alfred de Vigny

[Paris], [15] et 31 mars, 2 avril, [31 mai], 1er et 30 juillet [1837]. Ens. 6 p. in-8 et in-4 (dimensions diverses), et suscriptions.

Correspondance d'Adam Mickiewicz à Alfred de Vigny qui s'étaient rencontrés par l'entremise de David d'Angers au début du mois de mars 1837. Elle est relative aux *Confédérés de Bar*, un drame écrit en français dans lequel Mickiewicz met en scène l'insurrection des patriotes polonais contre l'ingérence russe au début du règne de Stanislas II. «J'ai déposé hier chez vous mon drame. Vous rappelez-vous la promesse que vous m'avez faite d'examiner cet ouvrage ? J'ai besoin de savoir s'il est né viable, et c'est là-dessus que je vous demande une consultation. » ([15 mars]). Vigny ayant réservé un bon accueil à la pièce tout en conseillant d'en amender le texte, Mickiewicz tente de la proposer au théâtre de la Porte Saint-Martin, dirigé alors par Charles Jean Harel : «J'ai modifié d'après vos observations, le drame polonais, que vous vous rappellerez d'avoir lu. Madame Sand en a corrigé un peu le style. Je suis décidé de présenter l'ouvrage à la Porte Saint Martin. Mais il est probable que je ne réussirai pas auprès de cette sublime porte, si vous me refusez vos bonnes [sic] offices. Auriez-vous la bonté de dire quelques mots au directeur comme vous me l'aviez promis ?» (1er juin) ; «La conférence de la Porte St Martin, n'a produit aucun résultat. Mr Harel n'avait pas le temps d'entendre la lecture, il me demandait le manuscrit pour le lire à tête reposée. La recommandation de Mr de Vigny a-t-il dit, est d'une autorité imm-im-imense ! et il rehaussait cette expression, en élevant vers le ciel les bras et les yeux ; il ajouta en s'inclinant, que le suffrage de Me Sand est d'un poids ! d'un poids !. . . Or pour apprécier un ouvrage aussi hautement et profondément recommandé, Mr Harel avait besoin de se recueillir […]» (1er juillet).
Vigny a inscrit le nom de son correspondant sur trois des six lettres.
On joint la «lettre anonyme d'un Polonais me priant d'appeler la France au secours de la Pologne» comme l'a écrit Vigny sur un feuillet joint ([Sainte-Foy-la-Grande, 11 mars 1846], 2 p. in-4 et suscription).
Manques angulaires dus au décachetage, sans atteinte au texte. Trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 37-19, 23, 25, 44, 54,57 ; 46-81.

1 500 - 2 000 €

85

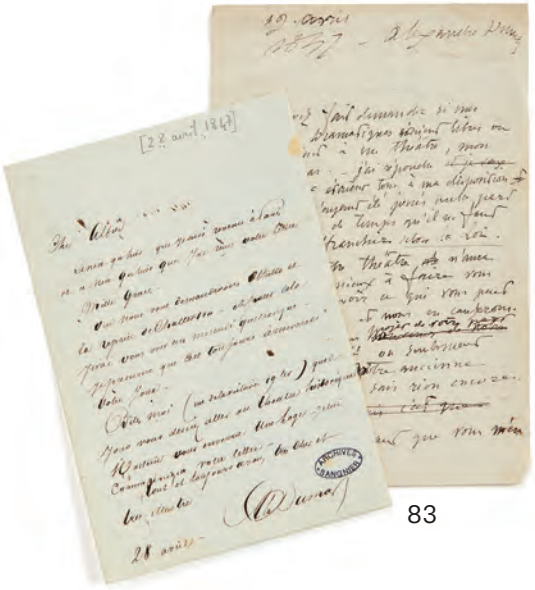
Vitrine d'époque Louis-Philippe

En placage d'acajou flammé, ouvrant à une porte vitrée découvrant cinq tablettes, posant sur des pieds en boule aplatie.
Haut. 150 cm. Larg. 72 cm. Prof. 28 cm

Provenance :
Porte dans le fond l'inscription à l'encre «Comtesse de Vigny».

1 000 - 1 500 €

82



83

84

86

Alfred d'ORSAY

1801-1852

Réunion de huit lettres autographes signées à Alfred de Vigny

[Londres], Gore House, [vers le 16 décembre 1838, vers le 2 janvier, 12 janvier, fin janvier, 31 janvier ou 1er février, vers le 7 février et 8 mars 1839], 5 février 1848. Ens. 15 p. et demie in-12 et in-8 (dimensions diverses), suscriptions et 3 enveloppes, cachets de cire rouge.

Correspondance du célèbre dandy français Alfred d'Orsay qui avait connu Vigny à la pension Hix. Les sept premières datent du séjour en Angleterre d'Alfred et Lydia de Vigny (fin novembre 1838-fin avril 1839) qui fréquentèrent beaucoup durant cette période le comte d'Orsay et lady Blessington dont le salon de Gore House, dans le quartier de Kensington, était l'un des plus brillants de Londres : «Je viens d'apprendre avec le plus grand plaisir que tu étais en Angleterre. J'avais promis depuis longtemps à Lady Blessington que je lui présenterais mon ancien ami. C'est très aimable de m'en fournir l'occasion. » ([vers le 16 décembre 1838]) ; «Si je n'avais appris à t'aimer depuis mon enfance, tes ouvrages sont la garantie sûre que tu dois inspirer le plus fort sentiment à ceux qui ont le cœur et l'âme de te comprendre. Je suis ravi de la dernière nuit de travaille [*sic*], et de Chatterton, et je te retrouve à chaque ligne de cet ouvrage. » ([12 janvier 1839]) ; la lettre du 31 janvier ou 1er février est accompagnée d'une lettre du tragédien Macready à Alfred d'Orsay ([Londres], 31 janvier 1839, 2 p. in-8) le priant de demander à Vigny s'il connaît quelques particularités propres au cardinal de Richelieu, dans ses manières, son maintien, sa démarche, puisqu'il doit interpréter le rôle-titre du drame éponyme de Bulwer Lytton. La dernière lettre évoque Berlioz : «Je me suis retrouvé en pays de connaissance avec lui, car il est aussi ami d'Eugène Sue, de Litz [*sic*], etc. , etc. , enfin de tous les bergers de notre époque ; car la société ne se compose que de ces derniers, et des innombrables moutons».

[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion de quatre minutes et brouillons autographes de lettres à Alfred d'Orsay et une minute autographe d'une lettre à lady Blessington. Paris, 18 octobre 1840 (2), 30 mai 1843, 31 janvier et 1er février 1848. Ens. 15 p. in-8. Les lettres de 1848 sont des recommandations dithyrambiques en faveur d'Hector Berlioz qui «va faire lui-même en Angleterre la propagande de cette belle et innocente révolution dans l'art qu'il a accomplie en France» (1er février). On joint en outre le brouillon autographe d'un très beau texte sur Alfred d'Orsay écrit par Vigny au moment de la mort de son ami d'enfance le 4 août 1852 (16 p. in-folio, la première portant la mention «journal 1852») : «Depuis Brummel, le sceptre des dandies était resté vacant. D'Orsay le saisit en prince mais il lui en coûta cher». Cet hommage fut publié par Jean Sangnier en annexe des *Mémoires inédits*.
Manque central à une lettre d'Alfred d'Orsay atteignant trois lignes.
Quelques déchirures, pliures et manques marginaux, sans atteinte au texte. Trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 38-129 ; 39-2, 10, 16, 18, 21, 28 ; 40-122 (M), 123 (M), 125 M ; 48-9 (M), 11 (M), 12.
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 169-175.

2 000 - 3 000 €

87

Thomas JEFFERSON

1743-1826

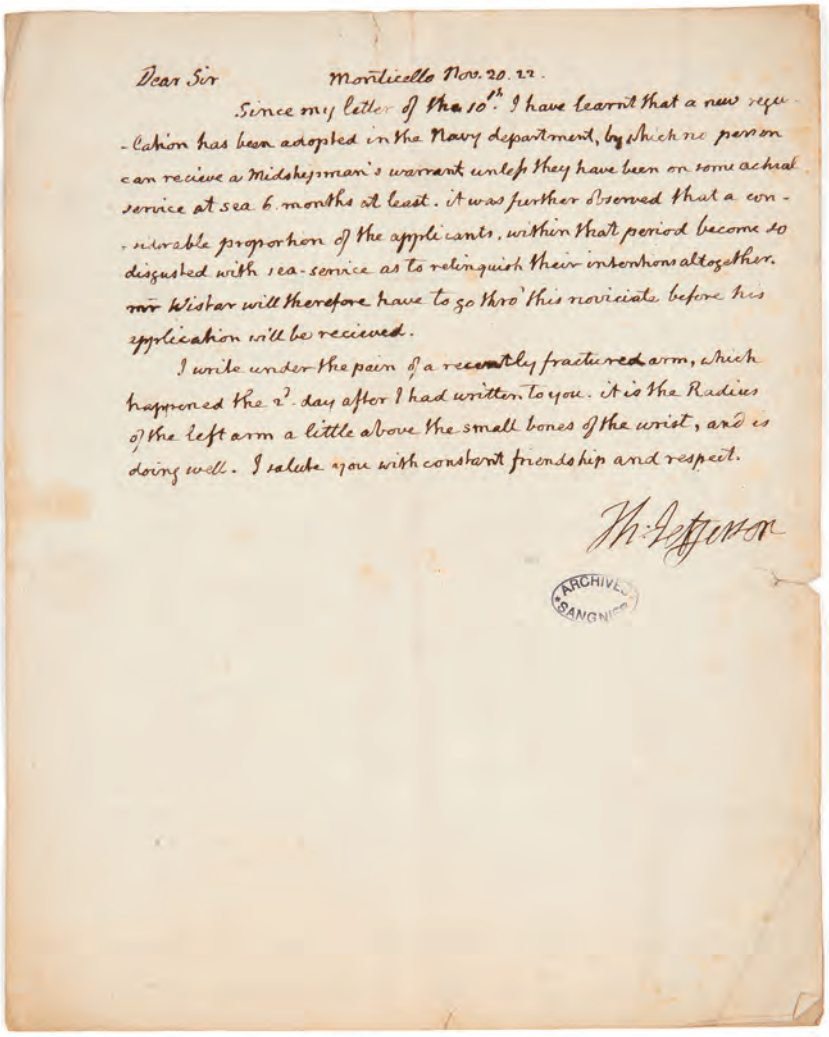
Lettre autographe signée à John Vaughan

Monticello, 20 novembre 1822. Une demi-page in-4 (25 x 19,8 cm) et suscription.

Lettre de Thomas Jefferson à John Vaughan. L'ancien président des États-Unis, retiré dans sa propriété de Monticello, tente d'aider un fils de Caspar Wistar à être admis comme aspirant dans la marine de guerre. Cette lettre fait suite à celle que Jefferson envoya à Vaughan quelques jours plus tôt, sur le même sujet : «Since my letter of the 10th I have learnt that a new regulation has been adopted in the Navy department, by which no person can recieve a midshipman's warrant unless they have been on some actual service at sea 6 months at least. […] Mr Wistar will therefore have to go thro' this noviciate before his application will be recieved». Thomas Jefferson donne ensuite des nouvelles de sa santé : «I write under the pain of a recently fractured arm, which happened the 2d day after I had written to you. It is the Radius of the left arm a little above the small bones of the wrist, and is doing well». John Vaughan (1756-1841), marchand de vin d'origine anglaise, émigra à Philadelphie en 1782. Membre de l'American Philosophical Society dès 1784, il en devint successivement trésorier (1791) et bibliothécaire (1803), fonctions qu'il occupa jusqu'à sa mort, notamment durant les nombreuses années pendant lesquelles Thomas Jefferson présida ce célèbre cercle de réflexion.
La majorité des papiers de John Vaughan sont aujourd'hui conservés par l'American Philosophical Society. Cette lettre de Thomas Jefferson dont l'existence est méconnue, n'a, semble-t-il, jamais été publiée.
Manque marginal dû au décachetage et trois déchirures marginales, sans atteinte au texte. Quelques rousseurs.
[On joint :]
Jean HERVÉ. 1804-vers 1860. Lettre autographe signée à Alfred de Vigny. Le Mans, 7 octobre 1838. Une p. in-8 (20,5 x 13 cm) et suscription. C'est cette lettre qui donne la clef de la présence de celle de Thomas Jefferson dans les papiers de Vigny : «Je vous envoie un Specimen de poésies américaines et un drame ; j'y joins un autographe de Th. Jefferson […]». Ouvrier typographe, Jean Hervé s'installa aux États-Unis où il enseigna la littérature et la philosophie de 1827 à 1837 environ, notamment à Philadelphie. On peut penser qu'il y connut John Vaughan et se fit remettre par lui une lettre de Jefferson pour l'offrir à Alfred de Vigny, à moins que le poète lui ait demandé expressément de lui en procurer un.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 38-86.


Dear Sir Monticello Nov. 20. 22.

Since my letter of the 10th I have learnt that a new regulation has been adopted in the Navy department, by which no person can recieve a Midshipman's warrant unless they have been on some actual service at sea 6 months at least. it was further observed that a considerable proportion of the applicants, within that period become so disgusted with sea-service as to relinquish their intentions altogether. Mr Wistar will therefore have to go thro' this noviciate before his application will be recieved.

I write under the pain of a recently fractured arm, which happened the 2d day after I had written to you. it is the Radius of the left arm a little above the small bones of the wrist, and is doing well. I salute you with constant friendship and respect.

Th: Jefferson

ARCHIVES SANGNIER

88

Alfred de VIGNY

1797-1863

Carnet de notes tenu lors d'un voyage en Angleterre en 1838-1839. Manuscrit autographe

[1838-1839]. In-16 oblong (8 x 13 cm), maroquin acajou, dos lisse, contre-gardes et gardes de papier marbré, tranches marbrées, gaine à crayon, fermoir métallique (*Cope*).

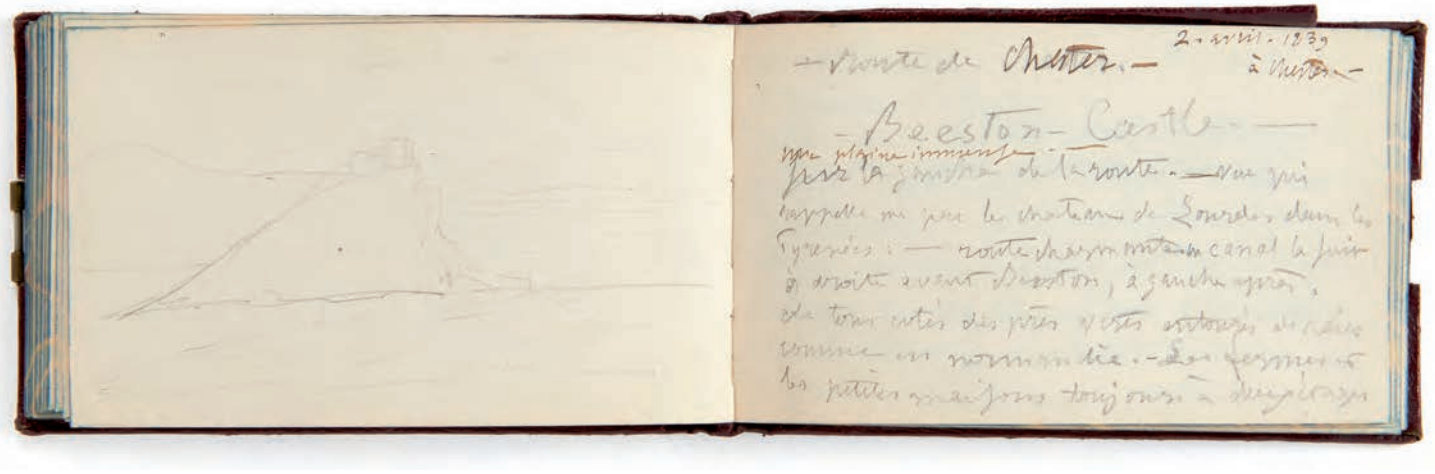
Précieux carnet de notes tenu par Alfred de Vigny durant le voyage en Angleterre qu'il effectua avec Lydia, de la fin novembre 1838 à la fin avril 1839, afin de régler la succession de son Hugh Mills Bunbury. Ses notes sont écrites au crayon et à l'encre sur 124 pages, la première, signée, portant la mention «En Angleterre» et, à deux reprises, le millésime 1838. «Les observations du poète portent, en grande partie, sur l'Angleterre et les Anglais. […] À côté de ces notes, fort curieuses pour la plupart, on découvrira avec joie des ébauches d'œuvres achevées plus tard ou abandonnées et quelques vers de la meilleure inspiration» (Jean Sangnier) : «Il y a dans la langue anglaise quelque chose qui me cause une continuelle impatience, c'est la manière dont elle a faussé les mots français que les Normands lui ont imposés. - La pourpre signifie violet au lieu d'écarlate. - Instance exemple au lieu d'instance supplication. - Je ne doute pas que cette manière de prendre en biais les expressions ne soit (avec l'altération de l'alphabet européen) une des causes de la répugnance des Français à parler anglais. - Outre cela l'accent anglais force à prononcer si singulièrement des mots entièrement pareils aux nôtres qu'un Français craint, devant un autre Français, de paraître affecté en parlant bien anglais ; il lui semble qu'il fait la caricature de sa langue. » ; «Note. La tendance aristocratique de toute l'Angleterre fait qu'ici un homme du simple, un artisan, un cocher de diligence, un serrurier ont les manières des gens comme il faut. En France, l'esprit démocratique fait que les gens du rang le plus élevé affectent l'allure des plus basses classes. Or comme la gravité et la politesse des manières conduisent les hommes aux plus douces mœurs, l'une va à l'ordre, l'autre au désordre. » ; «À deux sœurs de Nantwich. Comme deux cygnes blancs à l'élégant plumage / Passent sur l'eau des lacs où tremble leur image / Sans regarder jamais le limpide mirage / Qui réfléchit en lui la grâce de leurs jeux, / Vous passez doucement, sœurs modestes et belles / Sur le paisible lac de vos jours bienheureux. - / En langage français étranger à vos yeux / Ce sera bien en vain que des vers amoureux / Chercheront à vous peindre avec des traits fidèles / Vous lirez sans comprendre et, sur votre miroir, / Comme les beaux oiseaux passerez sans vous voir. » ; «2 avril 1839 à Chester. Route de Chester. Beeston-Castle. Une plaine immense sur la gauche de la route. - Vue qui rappelle un peu le château de Lourdes dans les Pyrénées. - Route charmante. Un canal la suit à droite avant Beeston, à gauche après. De tous les côtés des prés verts entourés de haies comme en Normandie. - Les fermes et les petites maisons toujours à deux étages et construites en briques très rouges. […] Enfin je trouve une ville sale et vieille et un peu désordonnée en Angleterre. Cela ressemble à Rouen. ».
Le carnet est illustré de huit dessins : une vue de Douvres (daté «27 avril 1839», à double page), la tour ou porte de Colton (daté «27 avril 1839»), une autre vue du château de Douvres (daté «27 avril 1839»), une vue du château de Beeston, une statue de la reine Élizabeth à Chester (?), une maison de Chester, une vue de Liverpool, un retable.
Plusieurs pages ont été arrachées ou découpées anciennement, une autre est presque détachée. Reliure un peu frottée avec pliure centrale au premier plat. Coins émoussés. Manque une moitié du fermoir.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 48, nº 32 (repr.).

Bibliographie :
Jean Sangnier et Loïc Chotard, «Un carnet inédit d'Alfred de Vigny : voyage en Angleterre - 1839» dans *Association des amis d'Alfred de Vigny - Bulletin*, nº 20, 1991, p. 31-59.

5 000 - 6 000 €



89

Alfred de VIGNY

1797-1863

«Les Destinées». «La Maison du berger». Esquisses autographes

[Vers 1838-1861]. Ens. 22 p. in-8 et in-folio (dimensions diverses).

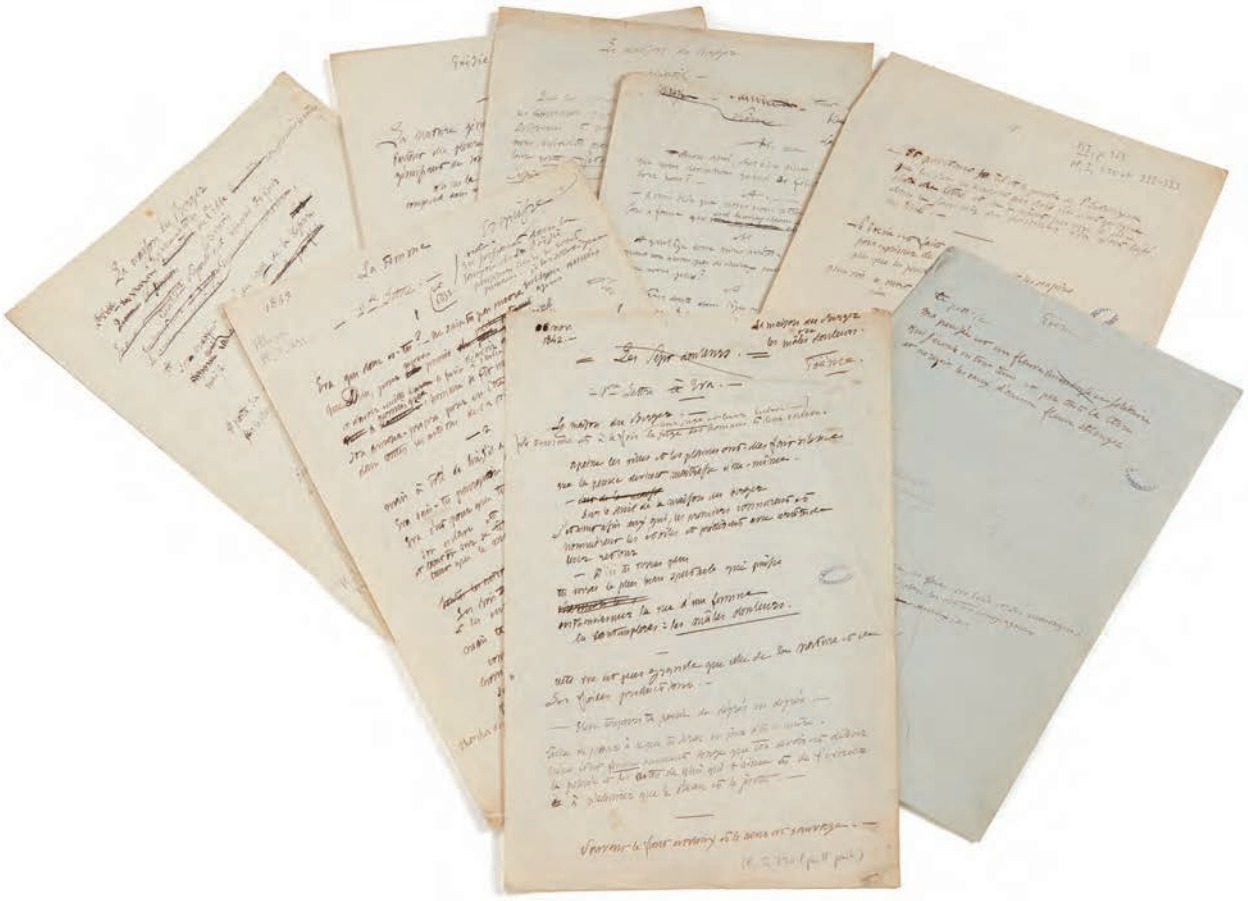
Ensemble d'esquisses autographes, avec de nombreuses corrections, pour le recueil *Les Destinées* et notamment le poème «La Maison du Berger».
Cet ensemble comprend plusieurs projets de plan du recueil, des schémas d'organisation et des réflexions sur l'«enchaînement et suite des idées philosophiques» des poèmes qui le composent. Une page accompagnant ces plans porte cette note autographe signée : «Poèmes philosophiques. (prêts à imprimer, exactement comme ils le furent dans la Revue des deux monde [*sic*] où ils sont très corrects. [*en note :* Dans La Mort du loup seulement il faut imprimer d'après les changemens que j'ai faits à quelques vers. -]. Ceux qui sont en manuscrits sont recommandés à madame de Vigny et à mes amis ses conseils : monsieur Franck et monsieur Louis Ratisbonne. Paris, 2 octobre 1861, mercredi». Le recueil *Les Destinées, poèmes philosophiques*, qu'Alfred de Vigny composa, en trois grandes étapes, de l'été 1838 au printemps 1863, fut publié au tout début de l'année 1864. Cette édition posthume avait été précédée de la publication d'une partie des poèmes dans la *Revue des deux mondes* en 1843-1844 et 1854
Cet ensemble comprend également des esquisses pour le poème éponyme «Les Destinées» (une demi-page) et surtout la célèbre «Maison du berger» (8 p.), au sujet de laquelle Marie d'Agoult écrivit avec admiration à Vigny qu'il avait «trouvé la poésie du chemin de fer» : «Ah ! tu n'as pas besoin de voler sur la terre / Comme font du Seigneur les divins messagers ; / Ta bonté comme un ange au fond d'un sanctuaire / Illumine et bénit la maison des bergers. / Les ailes d'Éloa que la pitié fit battre, / Toute femme les a quand nous devons combattre / Ou contre le malheur ou contre les dangers. »
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant légèrement le texte. Quelques rousseurs et taches.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 141, nº 134 (repr.).

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 272-291.

4 000 - 5 000 €



90

Alfred de VIGNY

1797-1863

«La Mort du loup». Manuscrits autographes

[Vers 1838-1856]. Ens. 7 p. in-folio (dimensions diverses).

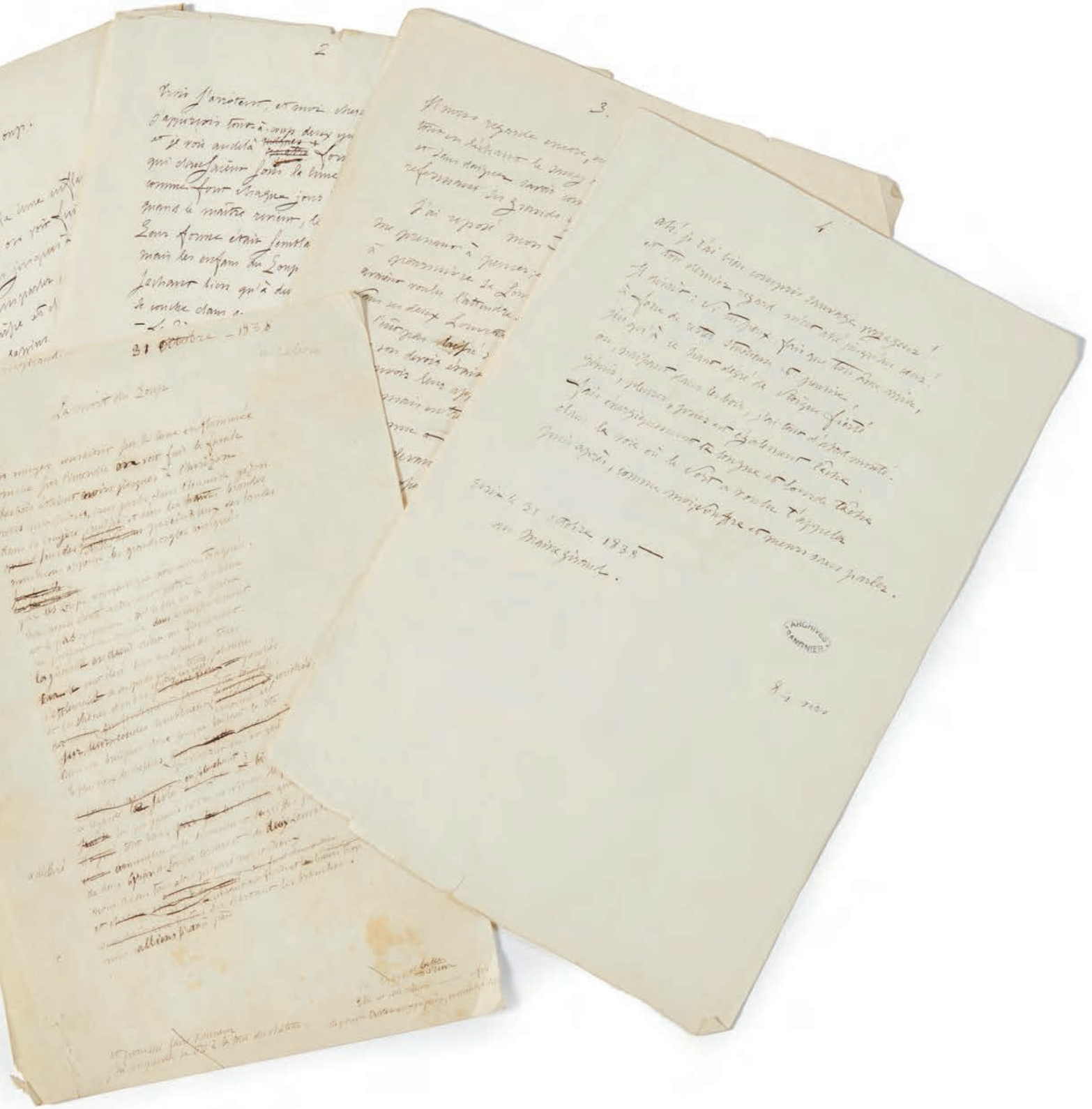
Manuscrits autographes avec de nombreuses corrections (premier jet et mise au net) d'un des plus célèbres poèmes d'Alfred de Vigny. Le titre de cette œuvre serait celui d'un épisode d'un projet romanesque avorté racontant la mort d'un chouan fusillé parce qu'il refusait de suivre ceux qui l'avaient fait prisonnier. On assimile aussi la figure du Loup à celle du père du poète qui, selon Vigny, «mourut droit, sans se plaindre, héroïquement». Ce poème fut composé en 1838, entre le 28 août, à Paris, et le 31 octobre, au Maine-Giraud, soit peu après la mort de madame de Vigny, le 21 décembre 1837, et la rupture avec Marie Dorval, le 17 août suivant. Publié pour la première fois dans la *Revue des deux mondes* (1er févier 1843), il fut repris dans l'édition posthume du recueil *Les Destinées*, sans tenir compte des corrections faites en 1856 sur le manuscrit que nous présentons, reprises et complétées dans la seconde version mise au net conservée dans la collection Spoelberch de Lovenjoul.
Le manuscrit de premier jet ne comprend que les 26 premiers vers du poème sur une page. Vigny a noté en tête : «au Maine-Giraud. - 31 octobre - 1838» (cette date venant en surcharge de la date du 28 août). Le manuscrit mis au net, complet, sur 4 pages, porte l'indication «écrit le 31 octobre 1838 au Maine-Giraud» et présente des corrections au crayon noir qu'on considère contemporaines de la mention «à transcrire oct[obre] 1856» inscrite en tête. Il est accompagné d'une autre mise au net des 10 derniers vers, celle-ci signée, sur une page et d'une chemise et une page de titre de la main du poète. Ce manuscrit mis au net serait celui qui a servi à l'édition donnée par la *Revue des deux mondes*.
«Les nuages couraient sur la lune enflammée / Comme sur l'incendie on voit fuir la fumée, / Et les bois étaient noirs jusques à l'horizon. / Nous marchions, sans parler, dans l'humide gazon, / Dana la bruyère épaisse et dans les hautes brandes, / Lorsque, sous des sapins pareils à ceux des landes, / Nous avons aperçu les grands ongles marqués / Par les Loups voyageurs que nous avions traqués. »
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant légèrement le texte. Quelques brunissures, rousseurs et taches.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny : 1797-1863, Paris, Bibliothèque nationale, 1963, p. 71, n° 314 et 315.

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 143-145.

4 000 - 5 000 €



91

Alfred de Vigny et la succession de Hugh Mills Bunbury

[Vers 1825-1863].
Ens. plusieurs centaines de p. in-12, in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Très important ensemble de lettres, notes et documents divers relatifs à la succession de Hugh Mills Bunbury, beau-père d'Alfred de Vigny.
Né en 1763 à Exeter (Devonshire), dans une famille distinguée, Hugh Mills Bunbury devint fonctionnaire du gouvernement britannique sur l'île de Saint-Vincent (Petites Antilles) vers l'âge de 25 ans et y épousa en 1791 Lydia-Prisca Cox. Celle-ci donna naissance en 1794 (?) à Lydia, future comtesse de Vigny, et, en 1799, à Hugh Mills junior, quelques mois avant de mourir des suites de ce second accouchement. Entre temps, le couple avait acquis dans la région de Demerara une plantation baptisée «Devonshire Castle». Hugh Mills Bunbury, ayant édifié une solide fortune, rentra en Europe vers 1812 et voyagea à travers le Vieux Continent avec ses deux enfants. Il se remaria en 1822 avec Alicia Lillie qui lui donna huit enfants.
On sait les doutes qu'entretenait la mère d'Alfred de Vigny sur la dot et les "espérances" de sa future bru au moment de donner son consentement au mariage de son fils. Or ceux-ci se révélèrent en grande partie fondés puisque, quelques années plus tard, Hugh Mills Bunbury, mort le 2 novembre 1838, rédigea un testament en faveur des enfants nés de son second mariage.

Le règlement de sa succession - qui justifia notamment le voyage des Vigny en Angleterre de la fin novembre 1838 à la fin avril 1839 - fut éminemment compliqué et donna lieu à de multiples rebondissements et, en particulier, aux interventions contradictoires de la Cour de la Chancellerie à Londres et de la Cour suprême de Guyane. Les enfants des deux lits n'aboutirent à un compromis qu'à la fin de l'année 1843. L'ensemble des papiers relatifs à cette affaire, soigneusement classés et conservés par les Vigny, comprend, outre des documents officiels, originaux ou copies de l'époque, l'abondante correspondance échangée entre les Vigny, les Bunbury et leurs conseils respectifs, notamment John Innes, Benjamin Martindale et Charles Wilde, ainsi que de multiples notes, brouillons et minutes de la main d'Alfred de Vigny.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, p. 226-249.

10 000 - 12 000 €

Extracted from the Registry of
Prerogative Court of Canterbu

I Hugh Mills Bunbury
Devonshire Castle in the United Colon
Demerara and Essequibo but now resid
Lodge Road Regents Park in the Cou

The Count & Countess De Vigny

Frais et Attorn
à Douvres payés par moi de 1838 à 1841

As to your claims upon the
Estate of the late Mr Bunbury

1838				
Nov. 12	Attending Mr Innes & Mr Bunbury advising as to the claims of himself and the Countess de Vigny to shares of the inheritance of their father the late Mr Bunbury and we were requested to look into the Dutch Law on the subject and write our opinion	"	6	8
	Perusing the several cases and opinions bearing on the points (in the matter of Katz) & writing our opinion to Mr Innes	1	"	"
	Instructions for Power of Attorney from Mr Bunbury and the Count and Countess de Vigny to Mr Innes	"	13	4
	Drawing same fo: 31	2	1	4
	Altering and settling draft Power of Attorney	—	6	8
	Engrossing two parts of power of Attorney fo: 31 each	2	1	4
	Paid Stamps and Paper	5	5	"
	Attending Stamping	"	6	8

Dated 1841

Alfred Victor Comte De Vigny & Lydia Anne Comtesse De Vigny

— and —

John Innes Esq.re

Draft Mortgage.

Wilde Rees Humphrey & Wilde

ndetions to be agreed to by
the party undertaking the case

Conditions on which
might be undertaken
1st To satisfy the claim
Mr Innes & Messrs Wilde o
in order to obtain all
& documents —
2nd To proceed with
Suit & to discharge al
expenses ~~on~~ to that eff
to bring it to a final
either by judgment or
Compromise. In the
case the Compromise
place with the apprec
the parties —
3rd

ARCHIVES SANGNIER

92

Hector BERLIOZ

1803-1869

Réunion d'un billet et d'une lettre autographes signés à Alfred de Vigny

[Paris, début décembre 1839 et juin 1844 (?)]. Ens. 2 p. in-12 et in-8 (13,1 x 10,3 et 21,5 x 13,5 cm).

Le billet amical, daté vraisemblablement de début décembre 1839, fait référence à la quatrième partie de *Roméo et Juliette*, le célèbre scherzo intitulé «La Reine Mab, ou la Fée des songes» : «Bonjour ! On m'a dit que vous étiez rétabli et je tiens à vous avoir Dimanche. La Reine Mab m'a confié qu'elle avait une passion pour vous…». Les premières auditions de la grande symphonie dramatique d'Hector Berlioz furent données à la fin de l'année 1839. Dans la lettre jointe, le compositeur propose à Vigny de le revoir alors qu'ils ne se sont pas rencontrés depuis «deux ans et trois mois», chez Marie d'Agoult.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet sur le billet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 39-130 ;44-86.

1 800 - 2 000 €

93

Marie d'AGOULT

1805-1876

Réunion de quatre-vingt-cinq lettres et billets autographes signés à Alfred de Vigny

[Paris, Neuilly-sur-Seine, Monnaie, etc.], 28 décembre [1839]-vers 1849-1850. Ens. environ 162 p. petit in-12, in-12 et in-8 (dimensions diverses), suscriptions et 15 enveloppes.

Exceptionnelle correspondance de Marie d'Agoult à Alfred de Vigny, conservée, à quelques lacunes près, dans son intégralité. Alfred de Vigny avait rencontré Marie de Flavigny vers 1823-1824, avant son mariage avec le comte d'Agoult. Il s'en était épris mais cette intrigue amoureuse tourna court, soit parce que la position sociale de la jeune fille et de sa famille n'était pas suffisante, soit parce que, comme le suggère Jean-Pierre Lassalle, Marie n'était tout simplement pas tombée sous le charme d'Alfred. On sait que moins de dix ans après son mariage, Marie d'Agoult abandonna sa famille pour suivre Franz Liszt à Genève et qu'elle se sépara de lui en 1839, après avoir eu trois enfants du compositeur. De retour à Paris, elle ouvrit son salon aux artistes et hommes de lettres, et écrivit elle-même sous le pseudonyme de Daniel Stern, le même pseudonyme avec lequel elle signe certaines lettres ou s'y désigne parfois de manière déguisée. L'amitié entre Alfred de Vigny et Marie d'Agoult fut fidèle et leur complicité manifeste, comme le montre cette abondante correspondance, particulièrement fournie dans les années qui suivent le retour à Paris de l'ancienne maîtresse de Liszt. Si dans de nombreux billets, qui ne sont pourtant que de courtes invitations à lui rendre visite, Marie d'Agoult sait se montrer spirituelle, elle exprime à merveille ses souffrances, ses tourments, sa sensibilité exacerbée et ses idées, dans plusieurs longues lettres, parfois teintées d'humour : «Vous souvenez-vous encore de moi, Monsieur ? Quelques-uns me disent que oui. Combien il serait aimable de me le prouver en me permettant de vous garder une place dans un cordial souper où quelques amis viennent porter un toast à l'année 1840 !» (28 décembre [1839] ; Marie d'Agoult, ayant quitté Franz Liszt, était depuis peu de retour à Paris) ; «Vous n'aviez certainement pas fait dix pas dans la rue, hier, que j'avais déjà envie de vous écrire. Je craignais de ne vous avoir pas convaincu. Toute femme ment en pareille matière. Comment vous persuader que je dis vrai ? […] Le monde dit que je suis brouillée avec L. [Liszt] Ne le croyez pas. Je ne le suis pas ; je ne le serai jamais. Je ne veux plus entendre parler d'amour. Ce mot m'épouvante. » ([1er février 1842]) ; «Je lis, je relis, je suis charmée, ravie ! Je suis fière plus que je ne devrais de vous avoir pour ami, car enfin qu'est-ce que cela prouve pour moi ? Les plus grands poètes, parce qu'ils parent tout ce qu'ils approchent, ont précisément le droit d'aimer ce qu'il y a de moins digne. Par où commencer ? Il se fait dans ma tête une confusion dithyrambique que je voudrais vous épargner ! D'abord c'est d'une originalité charmante. La Maison du berger au milieu de la vaste bruyère et la femme souple, indolente, penchée, délicate qui s'y abrite ! Quel tableau délicieux ! Puis vous avez trouvé la poésie du chemin de fer, taureau "qui fume, beugle", ce rude aveugle (superbe !) qui porte en son sein les orages ! On ne dira pas que vous êtes le poète du passé, vous qui découvrez la poésie de l'industrie et des machines et du charbon, etc. […] Laissez-moi à mon enthousiasme et à mes bonds de gazelle. Je suis trop contente pour avoir le sens commun et vous bien expliquer pourquoi je vous admire tant !» ([vers le 20-25 juillet 1844]) ; «Un secret ! Je suis très près de vous dans le plus grand incognito, même et surtout pour ma famille. […] Demandez le pavillon d'Arménonville au bois de Boulogne près la porte Maillot et là la Csse Stern. […] Tout cela vous semble impossible. Rien n'est plus simple pourtant. C'est une solitude fantastique que je suis venu choisir à l'endroit le plus fréquenté de Paris…» (16 août [1844]) ; «À propos de postérité, je vous prie de signer vos billets. Je tiens bureau de vos autographes pour l'Allemagne ; et prévoyant les adversités d'une nouvelle révolution, je suis bien aise de me mettre en mesure d'en pouvoir vendre à bon prix. Il faut penser à tout. » (23 août [1844]) ; «J'apprends, par hasard, au fond de mes solitudes, que vous êtes à Paris. Comment n'êtes-vous pas venu m'annoncer cette Bonne Nouvelle ? Serions-nous brouillés ? J'interroge ma conscience ; elle ne m'accuse d'aucun tort. Soyez le confesseur qui m'aide à discerner mes péchés et surtout faites, en venant dans ma demeure, que je vous dise : Non sum dignus. Daniel» (8 janvier 1853).
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion de 7 brouillons et minutes autographes de lettres à Marie d'Agoult. [Paris, 30 décembre 1839-30 juillet 1844]. Ens. 24 p. in-8. «Adieu la plus aimable Marie du monde, vos lettres me sont chères et le soir si vous ne dormez pas, ma chère sœur, contez-moi un de ces beaux contes que vous contez si bien, etc. , etc. Par exemple votre amitié pour moi. Est-ce un conte ?» (30 juillet 1844). Les lettres d'Alfred de Vigny à Marie d'Agoult, passées à sa fille Blandine Liszt puis à la famille Ollivier, sont aujourd'hui conservées à la Bibliothèque nationale de France. Quelques manques, déchirures et pliures marginales, certains atteignant légèrement le texte. Quelques brunissures et trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 39-137, 138 (M) ; 40-1, 6, 7 (M), 11, 18, 152, 161 ; 41-6, 11, 12, 14, 17, 39, 52, 54, 66, 83, 235 ; 42-24, 27, 166 ; 43-3, 7, 8, 11, 22, 24, 34, 37, 38 (M), 40, 43, 46, 52, 71, 74, 89, 113, 122, 127, 141, 149 M, 157, 216, 223 ; 44-15, 48, 55, 56 (M), 64, 65, 67, 77, 80, 83 (M), 88, 89, 95, 102 (M), 113, 119, 122, 133, 135, 153, 154, 161, 162, 163, 166, 168 ; 45-13, 74, 85, 90 ; 46-47, 76, 82, 83, 129, 139, 140, 151 ; 47-20, 23, 34, 39, 167 ; 48-94, 109.

10 000 - 15 000 €

[28 octobre 1
[31 janvier 1843]
9 novembre 1843
[27 octobre 1843]
ARCHIVES SANCHIE

94

Alfred de VIGNY

1797-1863

«La Colère de Samson». Manuscrits autographes

[Mars-avril 1839]. Ens. 12 p. in-folio (dimensions diverses).

Manuscrits autographes avec de nombreuses corrections (premier jet incomplet, avec une esquisse non conservée dans la version définitive, et état intermédiaire) de «La Colère de Samson», poème biblique publié posthumément dans le recueil *Les Destinées* et dans la *Revue des deux mondes* (15 janvier 1864). Il fut ébauché vers le 12 mars 1839 et achevé à Shavington, chez les Bunbury, le 7 avril 1839. On rapproche souvent le couple Samson-Dalila du couple formé par Alfred de Vigny et Marie Dorval.
Le manuscrit de premier jet comprend les vers 1-16 et 25-34 ; celui de l'état intermédiaire est complet. Ils sont accompagnés d'une page d'esquisse et contenus dans une chemise annotée par le poète.
«Le désert est muet, la tente est solitaire. / Quel Pasteur courageux la dressa sur la terre / Du sable et des Lions ?- La nuit n'a pas calmé / La fournaise du jour dont l'air est enflammé. / Un vent léger s'élève à l'horizon et ride / Les flots de la poussière ainsi qu'un lac limpide.»
[On joint] :
Manuscrit autographe d'une esquisse très corrigée de «La Colère de Samson» commençant par les mots «Entre les deux piliers parla ainsi» (une page in-folio).
Déchirure transversale sans manque à deux feuillets. Quelques déchirures et pliures marginales.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 139-142, 295-296.

2 000 - 3 000 €

95

Alfred de VIGNY

1797-1863

«Le Mont des Oliviers». Manuscrits et esquisses autographes

[Vers 1839-1862]. Ens. 13 p. in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Manuscrit de travail et esquisses autographes, avec de nombreuses corrections, du poème «Le Mont des Oliviers» dont la rédaction fut achevée, à l'exception de la strophe «Le Silence», le 12 novembre 1839. Il fut publié d'abord dans la *Revue des deux mondes* (1er juin 1843) puis, au tout début de l'année 1864, dans l'édition posthume du recueil *Les Destinées*. Ce manuscrit de travail - dont une page, mise au net, semble avoir appartenu originellement au manuscrit conservé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France - est incomplet de deux pages (p. 4 et 5 sur 7). Il s'achève par la mention «écrit le 12 [novem]bre 1839 à Paris». Il est accompagné de diverses esquisses du poème réparties sur quatre pages et demie et d'une chemise très annotée par le poète.
Aux esquisses et au manuscrit originel de1839 sont joints ceux de deux strophes qu'Alfred de Vigny élabora plus de vingt ans après, vers le printemps 1862, pour compléter son poème, l'une intitulée «Invocation. - Ô Fils de l'Homme», l'autre «Silence». Le poète les a écrites, avec quelques ratures, sur deux pages in-8 extraites d'un cahier ligné, portant chacune une inscription au crayon rouge : «1ère strophe, faire», «2e strophe». Or ces deux manuscrits semblent bien avoir échappé à la sagacité des éditeurs du premier tome des Œuvres complètes de Vigny dans la Bibliothèque de la Pléiade puisqu'ils ne citent pas la première et qu'ils précisent que la seconde n'est connue que par la copie Dorison, «nul manuscrit n'en [étant] parvenu jusqu'à nous». Ce manuscrit original de la strophe du «Silence» porte la mention «2 avril 1862 - après le poème du Mont des Oliviers». Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant légèrement le texte. Déchirure transversale à un feuillet, sans manque. Quelques brunissures, rousseurs et taches.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 140 (repr.).

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 149-153, 296-298.

3 000 - 4 000 €

96

Affaires parisiennes d'Alfred de Vigny

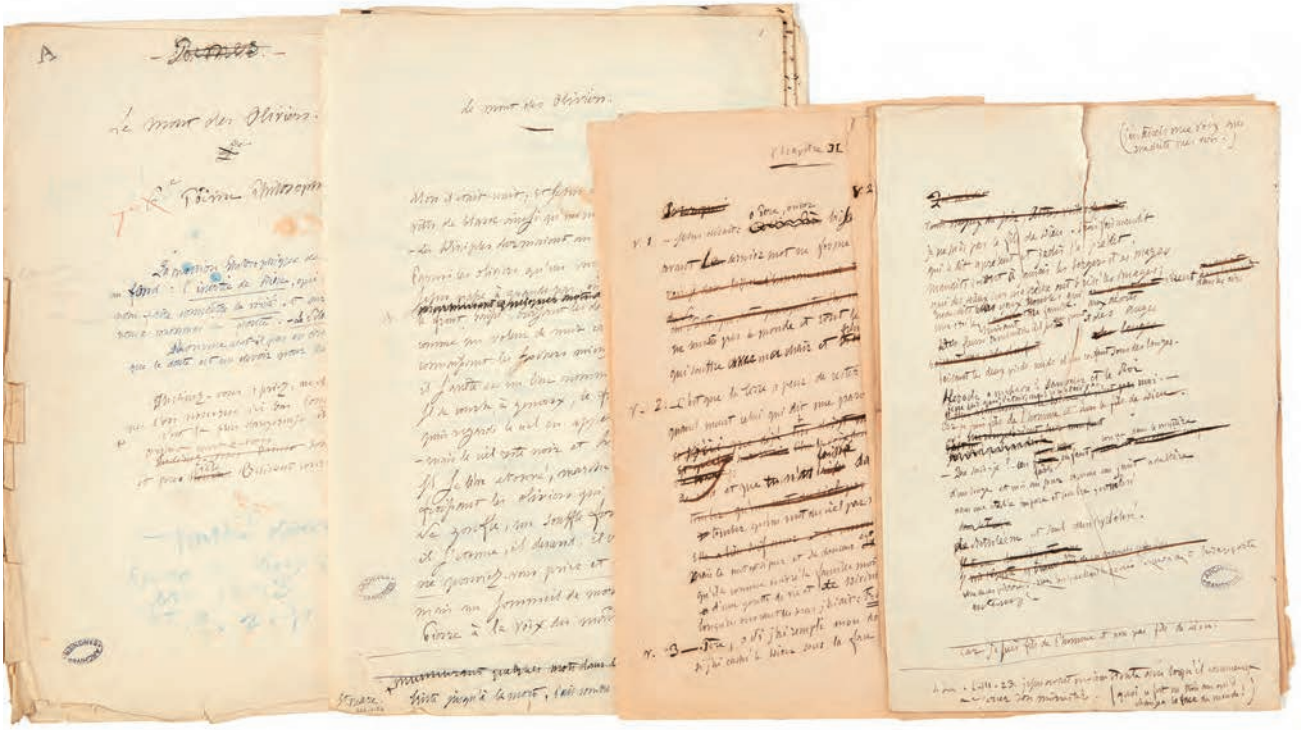
[Vers 1830-1863].
Ens. plusieurs centaines de p. in-12, in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Important ensemble de documents relatifs aux affaires parisiennes d'Alfred de Vigny. Il comprend notamment des documents relatifs à la location de l'appartement de la rue des Écuries d'Artois (baux, état des lieux, quittances, etc.), des factures de travaux réalisés dans cet appartement et de très nombreuses factures des différents fournisseurs de la famille Vigny (épiciers, ébénistes, tapissiers, tailleurs, chapeliers, joailliers, libraires, relieurs, pharmaciens, etc.), des documents de l'administration fiscale, des relevés bancaires, des documents comptables et, principalement, une foisonnante correspondance entre Vigny et les propriétaires de l'immeuble où il habita à partir de 1838, ses banquiers (Joseph et Gustave Despéroux à Angoulême et, à Paris, Bechet, Dethomas et Cie et surtout James de Rothschild avec lequel le poète correspondait personnellement), ses avoués (Roubo et son successeur Émile Caron, Chauvelot, Adolphe Breulier, etc.) et ses notaires, notamment Henri-Camille Lamy et Philippe Dentend. Ce dernier, fils naturel du duc de Montpensier et notaire de la famille d'Orléans, échangea avec Vigny une correspondance assidue et très riche.
Cet ensemble exceptionnel de documents offre ainsi un éclairage peu commun sur la vie quotidienne et les affaires personnelles d'une figure de la littérature française et de la société parisienne de la monarchie de Juillet et du Second Empire.
Quelques manques, déchirures, pliures et taches, certains atteignant le texte.
On y joint le catalogue manuscrit d'une bibliothèque non identifiée (in-4, demi-veau retourné vert, un peu défraichi). Les listes d'ouvrages, qui sont répartis par thèmes et par formats, sont arrêtées au 31 décembre 1831 avec l'indication du nombre de volumes et de leur valeur globale estimée. Si aucune indication précise ne permet d'être certain que la bibliothèque décrite est celle de l'appartement du poète, une annotation autographe de celui-ci le laisse penser. En effet, face à un *Manuel d'instruction criminelle*, Vigny a écrit au crayon noir : «[à ?] se défaire quand on le trouvera».

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, p. 299-343.

6 000 - 8 000 €



95

Caisse des Dépôts
Le Conseiller d'État
LARDIÈRE
Relieur
5, Rue de l'Italy, 5.
Étude de Me Marchand
VENTE
en six lots, de
SIX PIECES
DE TERRE
Désignation.
Monsieur Alfred de Vigny
Au Maine Giraud
Blanzac
(Charente)

96

97

Alfred de VIGNY

1797-1863

Carnet de 1841. Manuscrit autographe

[Vers 1840-1842]. In-32 (9,8 x 6,8 cm), maroquin brun, dos lisse, contre-gardes et gardes de papier marbré à un soufflet, tranches marbrées, gaine à crayon, fermoir métallique (*Chaulin*).

Carnet de notes d'Alfred de Vigny marqué en tête «1841» mais contenant des notes antérieures et postérieures, au crayon noir et à l'encre, sur 118 pages : «Poème à faire. La Force et la Forme. L'une fécondant l'autre et toutes deux s'unissant par l'amour. » ; «Note. Les Anglais ont l'œil dur et la bouche gracieuse - L'Angleterre est comme eux. Elle sourit et son œil dévore. » ; «Prop[rié]té littéraire. Le manuscrit vient de Dieu. - Le livre vient de l'homme. - L'un reçoit la gloire, l'autre l'argent. L'un rend célèbre, l'autre fait vivre». Croquis sur cinq pages : deux vues du château de Windsor, les symboles des couleurs héraldiques, les armes du chevalier Bayard, les armes d'une autre famille.
Reliure légèrement frottée, coins émoussés. Fermoir oxydé.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, IV, p. 799-829.

2 000 - 3 000 €

98

Alfred de VIGNY

1797-1863

Carnet de 1844. Manuscrit autographe

[Vers 1843-1845]. In-32 (9,8 x 6,4 cm), maroquin à long grain acajou, dos lisse, contre-gardes et gardes de moire grenat à un soufflet, tranches dorées, gaine à crayon (*Delarue*).

Carnet de notes d'Alfred de Vigny marqué sur la première page «1844. [septem]bre 1844» mais contenant des notes antérieures et postérieures sur 85 pages, au crayon métallique : «De ma lenteur. Ce qui fait que je fuis le travail dans une dissipation, souvent sans charme, c'est que je crains le combat entre mon inspiration et ma sévérité. Dès que la première a écrit la seconde examine, critique et renverse. Cela me fatigue. Stello produit le Docteur, corrige et souvent détruit» ; «16 janvier 1845. Des livres relisibles. Presque tous les livres sont lisibles en s'appliquant, peu sont relisibles, etc, etc. , etc. ». Calendrier imprimé pour l'année 1843 collé en tête.
Reliure légèrement frottée, coins émoussés, gaine à crayon partiellement décollée.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, V, p. 533-544.

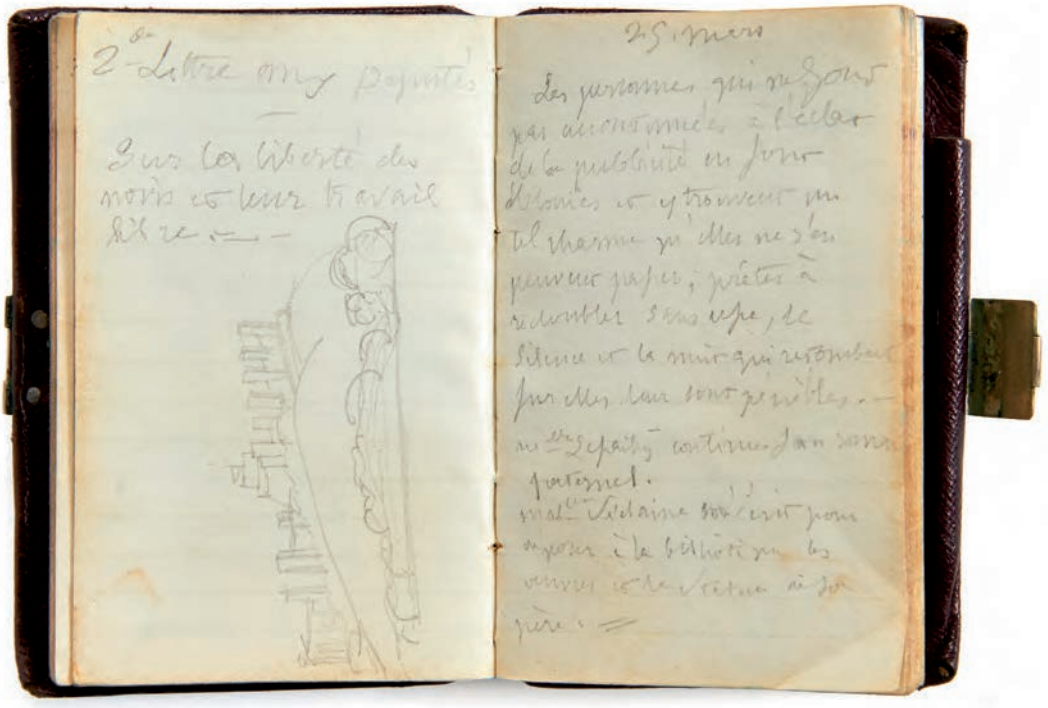
2 000 - 3 000 €

99

Fauteuil d'aisance, première moitié du XIXe siècle

En acajou et placage d'acajou, à dossier ajouré, les accotoirs terminés en balustre, la ceinture à ouverture latérale
Haut. 82,5 cm. Larg. 59 cm. Prof. 42,5 cm

400 - 500 €



97

100

Alfred de VIGNY

1797-1863

«De mademoiselle Sedaine et de la propriété intellectuelle. Lettre à Messieurs les Députés» : documents historiques et notes autographes

[Vers 1750-1841]. Ens. environ 120 p. in-12, in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble de documents historiques sur le poète, dramaturge et librettiste Michel-Jean Sedaine (1719-1797), collectés par Alfred de Vigny pour préparer son article «De mademoiselle Sedaine et de la propriété intellectuelle. Lettre à Messieurs les Députés» publié dans la *Revue des deux mondes* le 15 janvier 1841. «Vigny avait tenté en 1837 de faire rééditer les œuvres de Sedaine au bénéfice de la fille de celui-ci […] car, aux termes de la loi du 19 juillet 1793, les œuvres de Sedaine étaient tombées dans le domaine public en 1807, dix ans après la mort de l'auteur. […] L'occasion lui fut donnée de revenir à la charge par la préparation d'un projet de loi sur la propriété littéraire» (Alphonse Bouvet) qui devait être présenté à la Chambre des députés le 18 janvier 1841.
Cet ensemble comprend notamment :
28 lettres autographes du critique littéraire Friedrich Melchior Grimm à Sedaine, dont une signée ([vers 1766-1783], 55 p. ; Vigny cite ces lettres dans son article : «vous auriez plaisir à lire quelques lettres de Grimm, inédites encore et que j'ai là sous les yeux») ; 8 lettres autographes, certaines signées, de Charles Collé à Sedaine ([vers 1768-1771], 17 p. ; une note autographe de Vigny indique : «Lettres de Collé à Sedaine sur La Gageure imprévue, très-curieuses») ; une lettre signée de Jean-Joseph Vadé à Sedaine (18 juillet 1750, 3 p.) ; un manuscrit autographe de Sedaine (24 février 1785, 4 p. ; fragment des paroles de l'oratorio «Les Fureurs de Saül» de l'abbé Lepreux) ; la copie manuscrite d'une «lettre de Sedaine à Mr XXX. Paris…1778» ([vers 1778], 11 p ; quelques annotations de Vigny) ; la copie manuscrite d'une vie de Sedaine par le comte de Durfort ([vers 1797], 24 p.) ; un exemplaire de l'*Éloge historique de M. J. Sedaine* par Constance Pipelet (Paris, 1797, in-8 broché, défraîchi ; nombreuses annotations de Vigny).
Quelques manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, II, éd. Alphonse Bouvet, Bibliothèque de la Pléiade, 1993, p. 1167-1199.

2 000 - 3 000 €

101

Alfred de VIGNY

1797-1863

Carnet de 1844. Manuscrit autographe

[Vers 1843-1844]. In-32 (9,8 x 6,4 cm), chagrin à grain écrasé aubergine, dos lisse, contre-gardes et gardes de satin rayé bleu et rouge à un soufflet, tranches dorées, gaine à crayon (*Delarue*).

Carnet de notes d'Alfred de Vigny marqué «1844» sur la première page avec des notes pour les années 1843-1844 sur 89 pages, au crayon métallique : «L'indépendance complète, entière, inflexible, sans capitulation de l'homme de lettres. - Cette indépendance si magnifique dans une chaumière est belle encore même dans un château car les richesses ont des séductions pour les riches même et les honneurs pour les plus somptueux et ceux pour lesquels la résistance est le plus difficile, sont ceux que leur naissance et leur entourage a placés sur la pente dangereuse du luxe et de ce qu'on nomme des dignités, comme si la seule dignité n'était pas celle du caractère». Un croquis représentant l'Italie et les côtes environnantes. Calendrier imprimé pour l'année 1843 collé en tête. Le soufflet contient des pétales de fleurs séchés.
Reliure partiellement déboîtée et légèrement frottée, coins émoussés.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, V, p. 515-531.

2 000 - 3 000 €

102

Hector BERLIOZ

1803-1869

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

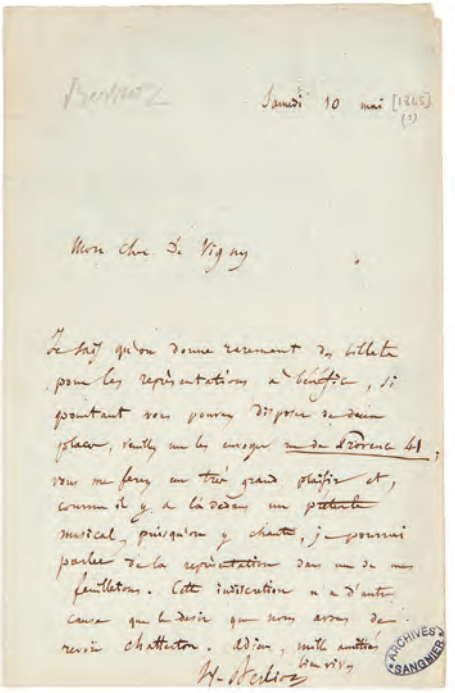
[Paris], 10 mai [1845]. Une p. in-8 (20.9 x 13,5 cm) et suscription.

Lettre relative à la représentation de Chatterton du 13 mai 1845 au Théâtre-Italien, avec Marie Dorval dans le rôle de Kitty Bell: «Je sais qu'on donne rarement des billets pour les représentations à bénéfice, si pourtant vous pouvez disposer de deux places, veuillez me les envoyer rue de Provence 41 ; vous me ferez un très grand plaisir et, comme il y a là dedans un prétexte musical, puisqu'on y chante, je pourrai parler de la représentation dans un de mes feuilletons. Cette indiscrétion n'a d'autre cause que le désir que nous avons de revoir Chatterton». L'adresse précisée par le compositeur pour l'expédition des billets est celle de sa maîtresse, la cantatrice Marie Recio. Annotation autographe d'Alfred de Vigny en tête : «Berlioz».

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 45-47.

1 500 - 2 000 €


Samedi 10 mai [1845]

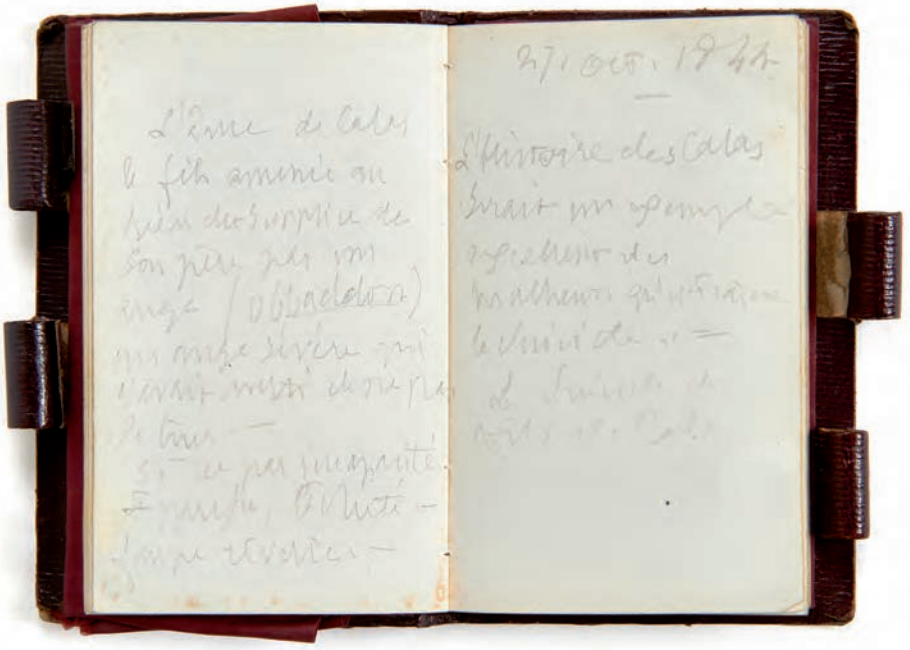
Mon cher M. de Vigny

Je sais qu'on donne rarement des billets pour les représentations à bénéfice, si pourtant vous pouvez disposer de deux places, veuillez me les envoyer rue de Provence 41 ; vous me ferez un très grand plaisir et, comme il y a là dedans un prétexte musical, puisqu'on y chante, je pourrai parler de la représentation dans un de mes feuilletons. Cette indiscrétion n'a d'autre cause que le désir que nous avons de revoir Chatterton. Adieu, mille amitiés bien vives,

H. Berlioz

ARCHIVES SANGNIER

102



101

103

Delphine de GIRARDIN

1804-1855

Réunion de quatre billets autographes signées à Alfred de Vigny

[Paris, 21 octobre 1845, 3 février 1846, 4 et 11 janvier 1847]. Ens. 4 p. in-8 (dimensions diverses).

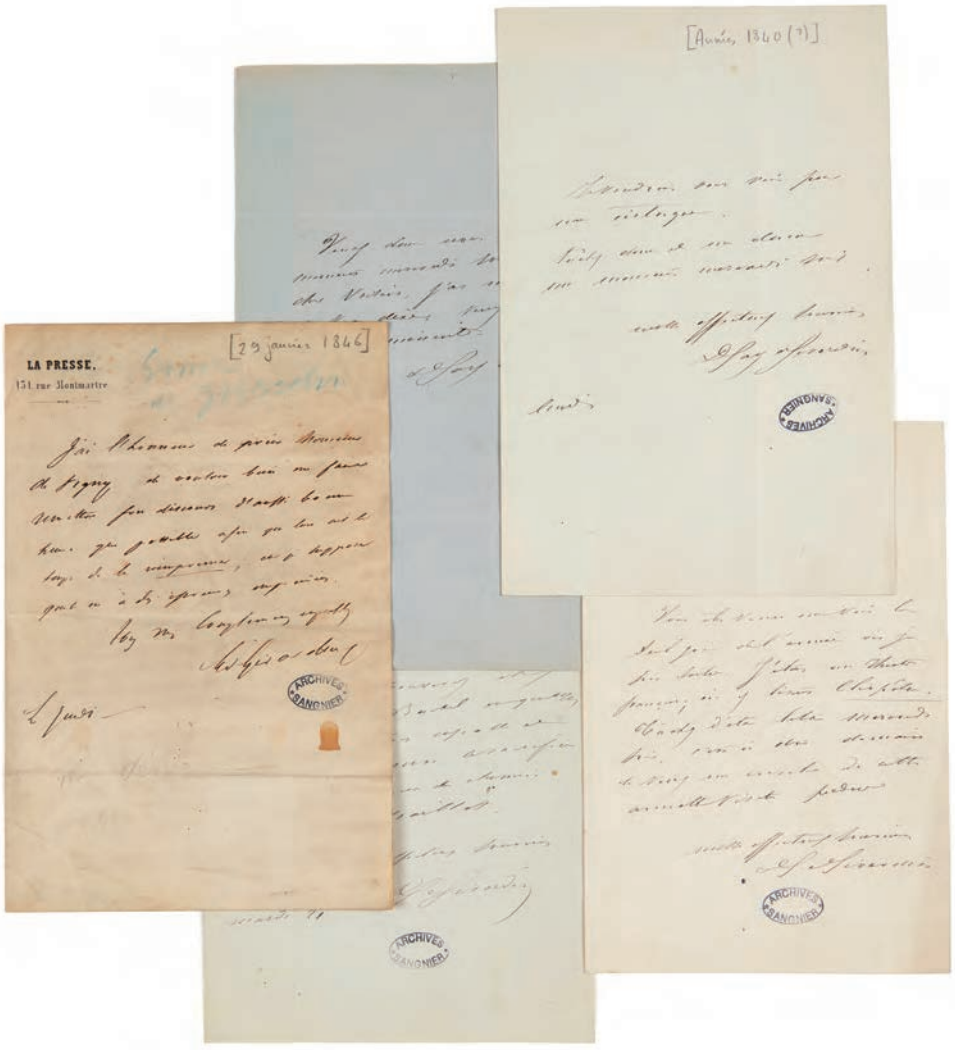
Ces quatre billets sont parmi les seules traces écrites directes des relations précoces qu'entretinrent Delphine Gay (devenue en 1831 madame Émile de Girardin) et Alfred de Vigny. Fille de la femme de lettres Sophie Gay, dont on connaît une lettre à Alfred de Vigny conservée à la Bibliothèque nationale de France, elle publia ses premiers poèmes dans la Muse française à dix-neuf ans et le Cénacle tomba sous le charme de celle qu'on appelait couramment «la Muse», à commencer par sa mère. C'est à cette époque que se développe une intrigue amoureuse entre les deux jeunes poètes jusqu'à ce que la mère d'Alfred lui demande de mettre un terme à ce marivaudage qui le mettait en danger de se mésallier. Le mariage de l'un puis de l'autre donnèrent à leurs relations un ton plus amical qui ne se démentit pas. «Vous êtes venu me voir le seul jour de l'année où je suis sortie. J'étais au Théâtre français ; on y lisait Cléopâtre. Tâchez d'être libre mercredi soir, c'est-à-dire demain et venez me consoler de cette aimable visite perdue. » ([3 février 1846]).
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Brouillon autographe d'un texte écrit par Vigny peu après les funérailles de Delphine de Girardin, morte le 29 juin 1855 (5 p. in-folio, précédées par une page portant la mention «Journal - Souvenirs») : «Une mort très prompte vient d'enlever en huit jours cette femme d'esprit, belle et bonne, à qui il n'a manqué pour être complètement digne et plus parfaitement honorée qu'une autre mère et un mariage différent». Ce texte fut publié par Jean Sangnier en annexe des *Mémoires inédits*. On joint en outre une lettre d'Émile de Girardin (1806-1881) à Alfred de Vigny le priant de lui «faire remettre son discours d'aussi bonne heure que possible afin que l'on ait le temps de le réimprimer» ([Paris, 29 janvier 1846] ; 1 p. in-8 à l'en-tête du journal *La Presse* - le discours en question était celui de la réception de Vigny sous la Coupole que Girardin voulait publier dans le quotidien qu'il avait fondé dix ans plus tôt).

Quelques déchirures et pliures marginales. Quelques brunissures et trous d'épingles. Une lettre un peu salie.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 45-110 ; 46-38, 52 ; 47-2, 8.
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 176-177.

1 200 - 1 500 €



104

Alfred de VIGNY

1797-1863

Correspondance autographe avec Louise, Charles et Georges Lachaud

Paris, le Maine-Giraud, 2 mars 1845-13 juillet 1863. Ens. environ 278 p. in-12 et in-8 (dimensions diverses), et 13 enveloppes.

Correspondance familiale entre Alfred de Vigny et les Lachaud. Elle comprend 59 lettres et 17 minutes et brouillons : 39 lettres (dont une incomplète) et un brouillon de lettre de Vigny à Louise Lachaud ; 6 lettres de Louise Lachaud à Vigny ; 15 brouillons de lettres de Vigny à Charles Lachaud ; 10 lettres de Charles Lachaud à Vigny ; 4 lettres (dont une incomplète) et une minute de lettre de Vigny à Georges Lachaud.
Louise Lachaud (1825-1887), dont on attribue la paternité à Alfred de Vigny mais sans preuve formelle, fut le seul enfant de la famille Ancelot à parvenir à l'âge adulte, ses deux frères étant mors en bas âge. Élevée au couvent de Picpus, elle côtoya dans sa jeunesse les hommes de lettres et artistes qui fréquentaient le salon de sa mère, où, parfois, elle jouait du piano et chantait. Appelée pensait-elle à la vie religieuse, elle épousa finalement en 1844 le jeune avocat Charles Lachaud qui, inscrit l'année précédente au barreau de Paris, avait tout d'abord exercé à Tulle. Elle se consacra ensuite entièrement à sa famille et notamment à ses deux enfants - Georges (1844-1896, filleul d'Alfred de Vigny, avocat et grand voyageur) et Thérèse (1846-1920, épouse de l'avocat Félix Sangnier et mère de Marc Sangnier, le fondateur du Sillon). Elle accompagna fidèlement Alfred de Vigny à la fin de ses jours et celui-ci fit d'elle sa légataire universelle. Dévouée à sa mère jusqu'à la mort de celle-ci en 1875, elle entra l'année suivante dans le tiers-ordre séculier de Saint-Dominique.
Les lettres présentées ici sont les seules semble-t-il - à l'exception de quatre autres conservées aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France (2), à la bibliothèque Condé et dans une collection privée - qui aient été conservées de cette correspondance intime et familière entretenue par Alfred de Vigny avec sa fille de cœur, si ce n'est de sang, et son filleul, les lettres échangées avec Charles Lachaud étant plus distantes et traitant surtout des affaires du poète. «Il faut que vous sachiez vous, Louise, que toutes les fois que dans ce livre de Servitude et grandeur mres il y a : je, c'est la vérité. J'étais à Vincennes lors de la mort de ce pauvre adjudant. Je vis aussi sur la route de Belgique une charrette conduite par un vieux chef de bataillon. Je chevauchai ainsi en chantant Joconde. Pour le capitaine Renaud, c'est un combat que j'ai voulu livrer à l'esprit de Séide qui nous saisit trop aisément en France. Il n'y a pas un ambitieux égoïste qui ne trouve dans la foule des esclaves presque fous d'obéissance aveugle. » (19 juillet 1847) ; «Lorsque j'ai quitté Paris, Georges en savait bien plus que vous et moi sur l'histoire de la Création et votre gracieuse mère vous dira qu'elle-même était embarrassée pour soutenir la conversation avec lui sur cette grande question. Il signait son nom infiniment mieux que le Sire de Joinville et St Louis ne le savaient faire et il allait entrer dans la vie publique. J'espère que ce magistrat ne m'oublie pas et je vous prie de me recommander à lui et de lui recommander aussi les épaules et les oreilles de sa sœur et des jeunes personnes qu'il attèle ordinairement à son char. - J'espère que vous n'avez pas pris de leçons de harpe qui ne sauraient manquer de vous rendre les doigts aussi durs que les ongles des vautours. J'ai connu deux jeunes femmes chez qui ce défaut était devenu tel qu'on ne les nommait plus harpistes mais harpies. Êtes-vous assez effrayée pour vous arrêter dans votre harmonieux projet ?» (20 novembre 1850) ; «Adieu, chère Louise, mon Ermitage est aujourd'hui comme assis dans un bouquet et il n'y a partout que des bois, des sources, du gazon, des lys et des roses que je voudrais nous envoyer. » (22 juin 1851).
Deux lettres sont incomplètes, plusieurs présentent d'importantes déchirures, sans manque, et d'autres sont tachées. Quelques manques, déchirures et pliures marginales, certains atteignant le texte. Quelques brunissures et trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, nº 5, 7, 8, 12-14, 19, 21-23, 29, 31, 32 M, 34-36, 38-40 M, 42--49, 52, 53, 55-57, 59-61, 63 M-66, 68 M-70 M, 72 M, 74 M-95, 97M-100, 102-106 M.

5 000 - 6 000 €

105

Alfred de VIGNY

1797-1863

Carnet de 1845. Manuscrit autographe

[1845]. In-32 (10,9 x 6,9 cm), chagrin à grain écrasé tête de nègre, dos lisse, contre-gardes et gardes de moire vermillon à un soufflet, tranches dorées.

Carnet de notes d'Alfred de Vigny pour l'année 1845. Ces notes sont toutes écrites au crayon métallique, sur 101 pages : «Du Poète. Le Poète est enivré par la rêverie intérieure comme le buveur d'opium par sa boisson. Seulement vous pouvez guérir celui-ci, mais le Poète est un buveur involontaire. La rêverie lui vint avec le lait de sa mère. » ; «Des mots. Entre autres mots qui nous manquent comme : relisible. Il y en a un qui serait à faire, c'est : bienfaisé. Un homme meurt qui passa ses jours à demander et recevoir. Il ne fut pas bienfaisant mais très : bienfaisé. Pourrait-on dire : il fut bienfait - non assurément» ; «Les princes ne sont pas forts dans les grandes circonstances parce qu'ils n'ont pas l'habitude de la lutte de la vie». Croquis sur quatre pages : une fenêtre avec rideaux, une salamandre, un petit buste d'homme de profil en habit, un plastron (?).
Manque un double feuillet en tête.
Un feuillet arraché et un autre partiellement dérelié. Reliure partiellement déboîtée et légèrement frottée, coins émoussés, gaine à crayon arrachée.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, V, p. 545-564.

2 000 - 3 000 €

104

106

Alfred de VIGNY

1797-1863

Poèmes et esquisses poétiques autographes

[Vers 1845-1855]. Ens. 40 p. in-12, in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble de poèmes et esquisses poétiques autographes corrigés, comprenant notamment : «Le Pape. La Balance de Rome» ([février 1845], 1 p.) ; «Lord Littleton» ([1847], 6 p. et demie ; poème inachevé) ; «Poestum» ([vers 1847 ?], 2 p.) ; poèmes et esquisses satiriques divers sur «l'Enfer terrestre» (21 juin 1847-[1851], 9 p. ; «Les Trappes», «Pandore», «Narcisse», «La Meute», etc.) ; «La Poudre de diamant» (4 juin 1848, 1 p.) ; «M. Jourdain et M. Dimanche» ([1848], 2 p ; poème satirique sur la bourgeoisie et la révolution de février 1848) ; «Les Nouveaux Martyrs» ([1848], 3 p. ; satire contre les hommes d'État de la Restauration et de la monarchie de Juillet) ; «Tu demandes pour qui […]» (30 novembre 1850, 1 demi-page) ; «Le Miroir de Roland» (12 juillet 1851, 1 p.) ; «Coriolan (Chateaubriand)» ([automne 1851], 1 p. suivie d'une page d'esquisses du même poème) ; «Alfieri» (25 juillet 1852, 8 p.) ; «Franconi, poème satirique» (20 août 1854, 1 demi-page) ; «De même que Juvénal […]» ([avant 1855], 1 p.), etc. Manuscrits en partie inédits.
«Si vous me demandiez ce qu'il fut, je dirais / Qu'il était pâle et grand, triste et blond ; que ses traits / N'étaient pas de ceux-là qui font que l'on s'écrie : / "Je ne croirai jamais qu'il danse ni qu'il rie. "» (extrait de «Lord Littleton»).
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 303-308, 342-363.

2 000 - 3 000 €

107

Adèle HUGO

1803-1868

Réunion de six lettres et un billet autographes signés à Alfred de Vigny

[Paris], [25 août et 14 décembre 1846], 13 janvier, [2], 7 et [8 ?] février [1847], [28 février 1850]. Ens. 9 p. in-8 (dimensions diverses), suscriptions et 2 enveloppes, cachets de cire aux initiales AH couronnées.

Correspondance de l'épouse de Victor Hugo pour laquelle Alfred de Vigny eut une grande affection : «Je suis très fâchée contre vous, cher Monsieur, j'avais bien envie de vous tenir rancune mais mon amitié pour vous l'emporte sur mon parti pris. J'appelle toujours vos livres. Il y a un rayon de ma bibliothèque qui a des vides qui vous attendent. Mais venez donc dimanche prochain. J'insiste pour ce soir parce que nos amis seront si fiers de vous voir qu'il serait mal à vous de les priver de la joie de votre présence. Vous ne trouverez je vous assure, dans vos idées même, que des personnes que vous aimerez parce qu'ils vous admirent et vous aiment, rien ne dérangera cette harmonie» ([2 février 1847]». Le 7 février suivant Adèle Hugo adresse un billet lapidaire à Vigny «Et mes autographes !!» et s'en montre désolée le lendemain : «Vous excuserez, cher Monsieur, mon mot d'hier. Vous l'excuserez parce que mon importunité s'explique par le désir extrême d'avoir ce que j'ai obtenu. Vous m'avez comblée». Les autographes en question étaient réunis par Adèle Hugo pour la loterie qu'elle organisa le 11 avril 1847 afin de collecter des fonds en faveur d'une crèche.
Vigny a noté le nom de sa correspondante sur une enveloppe.
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Minute autographe signée d'une lettre à Adèle Hugo. [Paris, 12 avril 1847]. Une page in-8. Charmante lettre relative à la loterie organisée par Adèle Hugo : «J'ai cru jusqu'au dernier moment, c'est-à-dire jusqu'à minuit, qu'il me serait possible de me rendre à votre charmante loterie, mais un quaterne de devoirs, d'affaires, de réceptions imprévues et d'engagemens est sorti pour moi de cette autre loterie de la vie qui est tournée sans cesse par un enfant invisible. J'irai un soir très prochain vous expliquer cette aventure, Madame ; je ne vous ai pas vue, c'est moi qui perds le gros lot».
Quelques trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 46-156, 209 ; 47-13, 21, 25, 26, 51 M.

1 200 - 1 500 €

108

Alfred de VIGNY

1797-1863

Carnet de 1846. Manuscrit autographe

[1846]. In-32 (10,9 x 6,9 cm), chagrin à grain écrasé prune, dos lisse, contre-gardes et gardes de moire violette à un soufflet, tranches dorées, gaine à crayon.

Carnet de notes d'Alfred de Vigny marqué en tête «1846». Les notes sont écrites au crayon métallique sur 86 pages : «La Patrie. Sous la monarchie absolue l'idée de Patrie n'existait qu'à peine. Le Roi était la nation. - Jean II ou François Ier prisonniers, la patrie était près du Roi. - En 1789 la Patrie d'est séparée de la personne royale. La guillotine de Louis XVI a fait le divorce. - Aujourd'hui l'idée de Patrie fuit par les bords et menace de se perdre dans l'idée d'Humanité. » ; «L'âme grossière et habile est celle qui peut parvenir. L'âme délicate éprouve de telles répugnances au contact des hommes qu'elle s'arrête elle-même et s'interdit ce qu'ils appellent grandeurs, par rapport à leurs échelons étroits. » ; «Le bien et mal. Le Bien n'a rien qui soit au dessus du sacrifice de sa vie pour un inconnu. Le mal n'a rien de plus bas que l'égoïsme féroce du paysan qui refuse de l'eau aux mourans, si ce n'est la cupidité avare [biffé : industrielle] qui se joue de la vie humaine. ». Croquis sur cinq pages : un buste de femme, la tour du Maine-Giraud (?), la tour de Charles VIII au château d'Amboise, un plat de volaille (?), un plan de bâtiment. Calendrier imprimé pour l'année 1846 (un peu défraîchi) dans le soufflet.
Reliure un peu frottée et moisie. Gaine à crayon partiellement décollée.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 49, nº 35 (repr.).

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, VI, p. 649-668.

2 000 - 3 000 €

108

107

109

Alfred de VIGNY

1797-1863

«La Bouteille à la mer». Manuscrits autographes

[Vers 1846-1854]. Ens. 17 p. in-folio (dimensions diverses).

Manuscrits autographes avec de nombreuses corrections (version de travail et version mise au net) de «La Bouteille à la mer», inspirée en partie des voyages de Louis-Antoine de Bougainville et de son fils auxquels le poète était lointainement apparenté. Ce poème fut publié pour la première fois du vivant de Vigny dans la *Revue des deux mondes* (1er février 1854) et puis dans le recueil *Les Destinées*.
Manuscrits incomplets de 5 pages (p. 5 sur 10 pour la première version ; p. 3, 4, 8 et 9 sur 10 pour la seconde).
La dernière page de la version mise au net porte la mention signée «écrit au Maine-Giraud, octobre 1853». Un double feuillet ayant servi de chemise porte de la main du poète la mention signée suivante : «Relu le 7 février 1848. Je n'en suis pas mécontent. On le publiera ainsi». Ces manuscrits sont les seuls connus de ce poème.
«Courage, ô faible Enfant, de qui ma solitude / Reçoit ces chants plaintifs, sans nom, que vous jetez / Sous mes yeux ombragés du camail de l'étude. / Oubliez les enfants par la mort arrêtés ; / Oubliez Chatterton, Gilbert et Malfilâtre ; / De l'œuvre d'avenir saintement idolâtre, / Enfin oubliez l'Homme en vous-même. - Écoutez :»
[On joint] :
Manuscrit autographe d'une esquisse très corrigée de «La Bouteille à la mer» intitulée «La Bouteille sur l'océan» (4 pages et demie in-folio). Cette esquisse, écrite au Maine-Giraud, est datée «1846, 21 nov[embre], la nuit, de minuit à 1 h[eu]re».
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant légèrement le texte. Quelques rousseurs et taches.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 153-159, 298-301.

3 000 - 4 000 €

110

Alfred de VIGNY

1797-1863

«Mon entrée à l'Académie française, de l'année 1846 à 1849» : manuscrit autographe

[Vers 1846-1851].
Ens. environ 275 p. in-4 et in-folio (dimensions diverses).
Manuscrit autographe corrigé des mémoires d'Alfred de Vigny relatifs à son élection à l'Académie française le 8 mai 1845, après cinq échecs, et aux incidents qui émaillèrent sa réception le 29 janvier de l'année suivante. Dans ce long texte, dont l'essentiel semble avoir été écrit peu de temps après les faits, Vigny justifie notamment son inflexibilité après la trahison du comte Molé et son refus d'être présenté au Roi par ce dernier, comme c'était la coutume, puisque celui-ci avait prononcé une réponse insultante au discours de réception du poète. Ces pages ont été éditées en 1958 par Jean Sangnier avec, en appendice, des notes et fragments relatifs à l'Académie, un procès-verbal autographe de la séance du 13 décembre 1849 présidée par Vigny lui-même, ainsi qu'un mémoire sur la «question de la présentation du discours» (1852), le nœud de l'affaire…
On joint à cet ensemble de nombreux fragments et notes qui n'ont pas été retenus lors de la publication des *Mémoires inédits*, notamment une note rédigé «au retour de la lecture [*des discours*] à la commission» le 27 janvier 1846, un compte rendu daté du 18 février 1846 et cet autre texte : «Les infamies se multiplient. On s'efforce d'affaiblir mon courage. Au moment où je vais monter en voiture, on m'apporte une lettre anonyme. Selon ma coutume, je porte les yeux sur la signature et n'en voyant pas, je la déchire sans la lire. - Et parfaitement calme, n'éprouvant qu'un mouvement de joie de penser que je vais être délivré dans une heure de tout cet ennui, je pars et laisse madame de Vigny chez elle, en repos et heureuse du calme qu'elle me voit. Égayée par mon uniforme qui lui plaît. - Je la tiens dans un nuage, ne lui confie que ce qui peut lui plaire et la mets à l'abri de tout ce qui afflige. Le combat est pour les hommes seuls. J'y vais. ».
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte. Quelques taches.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 183-304.
Lise Sabourin, *Alfred de Vigny et l'Académie française : vie de l'institution, 1830-1870*, 1998.

4 000 - 5 000 €

110

111

Alfred de VIGNY

1797-1863

«Discours de réception à l'Académie française» et «Réponse» du comte Molé : épreuves corrigées.

[Vers 1846].
Ens. 6 plaquettes in-4 (dimensions diverses) en feuilles ou brochées.

Réunion de quatre épreuves du *Discours de réception à l'Académie française* d'Alfred de Vigny et deux épreuves de la *Réponse* du comte Molé, toutes avec des corrections ou annotations autographes du poète, vraisemblablement inédites. On sait la polémique qu'occasionna le discours prononcé par le comte Molé lors de la réception de Vigny sous la Coupole le 29 janvier 1846, cette «indécente diatribe» que le directeur de l'Académie française avait pourtant promis d'amender deux jours auparavant. Les épreuves présentées ici permettent de connaître les corrections que Vigny apporta à son propre discours et, surtout, celles qu'il aurait voulu faire sur celui de son "adversaire" ou du moins les remarques qu'il y apporta *a posteriori*. Ainsi, au sujet de la phrase sur «les familles françaises se dérobant par la fuite à des firmans qui envoyaient, comme récompense, une jeune esclave à un janissaire» que Molé attribue à Vigny, ce dernier note en marge d'une des deux épreuves de la *Réponse* : «Cette phrase que M. Molé avait eue cinq semaines sous les yeux (du 1er déc au 7 janvier) a été transcrite ici par lui avec des changemens qui la rendent plus amère. […] Sur une observation de Mr Villemain qui interrompit ma lecture, je rayai cette phrase entière et en rentrant chez moi, pour ne pas troubler ma vue et selon mon usage, j'y collai une bande de papier qui y est encore. Peut-être Mr Molé n'avait-il pas vu cette suppression. En tout cas il était facile de rayer les 10 lignes qui y répondent, ne me l'entendant plus prononcer. M. Molé avait trois quarts d'heure de réflexion pendant ma lecture. Il n'est pas permis de croire qu'un homme qui a une grande habitude des assemblées ait manqué de présence d'esprit, il a donc manqué assurément de bienveillance et d'égards pour le récipiendaire, de respect même pour l'assemblée en préférant à cette suppression une interprétation violente usitée au barreau mais jamais à l'Académie».
On joint une médaille en argent signée «Dumarest. F. », l'avers portant la tête de Minerve et l'inscription «INSTITUT ROYAL DE FRANCE», le revers la mention «A. V. Comte de VIGNY» entourée d'une couronne de laurier.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

2 000 - 3 000 €

00

112

Hans Christian ANDERSEN

1805-1875

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

Copenhague, 18 mai 1847. 2 p. un quart in-4 (27,3 x 21,6 cm) et suscription.

Longue lettre d'Andersen relative à la traduction française de ses œuvres. Les deux hommes de lettres s'étaient connus à Paris en avril 1843 comme l'évoque le début de la lettre : «Permettez-moi de commencer par rappeller à votre bon souvenir un poète danois Andersen, lequel, se trouvant à Paris au printemps 1843, malgré qu'il vous fût absolument inconnu, vous avez accueilli avec la plus grand bonté […]. Depuis la temps-là une étoile heureuse a lui sur mes écrits ; non seulement en Danemark et en Suède, mais en Allemagne, en Hollande et en Angleterre, on semble les lire et le juger avec une bonté qui me surprend moi-même». Une «dame allemande» lui ayant soumis une traduction française de ses contes dont il ne sait que faire, il a pensé demander son aide à Alfred de Vigny : «La prière que je vous adresse donc c'est de vouloir bien les yeux sur cette traduction, et, si vous la trouvez bonne, et, ce qui est d'une bien plus grand importance, si vous trouvez ces contes dignes de votre intérêt, de vous y intéresser un peu. […] Quoi qu'il en soit, ne m'en veuillez pas d'une demande si téméraire ; c'est l'expression de votre figure qui m'est toujours présent, c'est cette expression de douceur et de bonté qui me rassure et qui m'a inspiré le courage de hasarde cette démarche». C'est seulement une dizaine d'années plus tard que les contes d'Andersen connurent en France un réel succès populaire.
Alfred de Vigny a noté au-dessus de la suscription : «Lettre de Mr Andersen, Poète Danois».
Quelques déchirures et pliures marginales, sans manque.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 47-67.

1 500 - 2 000 €

113

Hector BERLIOZ

1803-1869

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

Londres, 16 janvier 1848. 3 p. in-8 (20,3 x 12,5 cm) et suscription, cachet de cire rouge.

Longue lettre du compositeur relative à son premier séjour en Angleterre, de novembre à juillet 1848 : «Je vais jouer dans trois semaines une partie très sérieuse et d'où dépend peut-être tout mon avenir en Angleterre. Je donne mon 1r concert à Drury-lane le 7 février prochain. Je crois que vous connaissez beaucoup le Comte D'Orsay, il pourrait m'être d'une grande utilité dans son cercle et dans celui de Lady Blessington. […] Un jeune acteur fait en ce moment fureur dans Othello ; on en parle comme d'un nouveau John Kemble. Je ne l'ai pas vu et son nom m'échappe. L'Antigone de Sophocle, représentée à St James theatre, ces jours-ci, par Bocage et quelques poor players français, avec les chœurs de Mendelssohn n'a pu faire qu'une recette et demie. Je suis chargé de monter et de diriger l'Iphigénie en Tauride de Gluck à Drury-lane ; si Miss Birch ne chante pas trop faux j'espère que nous serons plus heureux. J'ai un orchestre et un chœur admirables, et de plus ce phœnix, cet être fabuleux après lequel tous les théâtres lyriques du monde courent éperdus, [un] Ténor. C'est un Irlandais nommé Reeves, il a de la chaleur, de l'intelligence et une voix. Il Rubinise, mais avec bonheur souvent. Il est fort beau dans la robe d'Edgard de Ravensvood».
Annotation autographe d'Alfred de Vigny au-dessus de la suscription : «répondu 31 janvier».
Manque marginal dû au décachetage avec atteinte à un mot.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 48-6.

2 000 - 3 000 €

114

Hector BERLIOZ

1803-1869

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Londres, 10 février 1848]. 4 p. in-12 (18.6 x 11,3 cm).

Longue lettre du compositeur relative à son premier séjour en Angleterre, de novembre à juillet 1848 : «Je vous remercie de vos aimables lettres ; avant même que je les eusse portées, le Comte D'Orsay m'avait invité (grâces à vous toujours) à aller passer la soirée chez lui. […] Bocage est de retour à Paris. L'acteur tragique dont je vous ai parlé se nomme Brooke, il continue à faire fureur dans Othello et dans Sir Giles du Nouveau moyen de payer de vieilles dettes. Vous parlez du bonheur des compositeurs qui n'ont pas besoin de traductions ! Au contraire nous en avons besoin et c'est là notre grand malheur, Dieu sait comment j'ai été traduit en allemand pour Romeo et pour Faust. Chorley vient de traduire en anglais les deux premiers actes de Faust que j'ai donnés lundi à mon concert de Drury-lane et heureusement on dit que c'est bien. En tout cas j'ai été splendidement exécuté et ma musique a pris sur cet auditoire anglais comme le feu sur une traînée de poudre. J'ai eu un succès de tous les diables, on m'a rappelé, on a fait redire deux scènes de Faust, et toute la presse est favorable, le Morning Chronicle fait seul ses réserves, parce que (dit ce vieux nigaud de rédacteur) je fais des fautes de contrepoint et de rythme… Sancta Simplicitas ! […] Adieu, adieu, remember me ! I am very happy to be able call my self your friend».
Quelques trous d'épingles.

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, 48-14.

2 000 - 3 000 €

Londres Harley Street 76

Dimanche 16 Janvier 1848

Mon cher De Vigny

Je vais jouer ici dans trois semaines une partie très sérieuse et d'où dépend peut-être tout mon avenir en Angleterre. Je donne mon 1er concert à Drury-Lane le 7 février prochain. Je crois que vous connaissez beaucoup le comte d'Orsay, il pourrait n'être d'une grande utilité dans son cercle et dans celui de Lady Blessington. Voulez vous être assez bon pour me donner deux lignes

113

Copenhagen 18 Mai 1847

Monsieur !

Permettez-moi de commencer par rappeller a Votre bon souvenir un poète danois Andersen, lequel, se trouvant a Paris au printemps 1843, malgré qu'il Vous fut absolument inconnu, Vous avez accueilli avec la plus grand bonté, Vous êtes même venu le voir a l'hotel Valois, malgré le grand nombre d'escaliers qu'il y avait a monter, pour lui rapporter Vous-même son album dans lequel Vous aviez inscrit un fragment d'un plus grand poème - eh bien ! Monsieur, c'est ce meme Andersen qui prend la liberté de vous adresser ces lignes.

Depuis le temps la une étoile heureuse a lui sur mes écrits, non seulement en Danemarke et en Suède, mais en Allemagne, en Hollande et en Angleterre, on semble les lire et le juger avec une bonté qui me surprend moi même. Si je Vous raconte ceci, ce n'est que pour arriver a l'objet qui me touche au coeur. Peut-être que vos yeux tout touchés sur quelqu'un de mes livres en traduction anglaise, "the improvisator", "the poets bazaar", "only a fiddler", "tales of denmark" (contes originaux), je voudrais qu'il en fût ainsi, je me flatterais alors que mes écrits me feraient paraître a vos yeux un peu mieux que ne le fit ma pauvre conversation française. En Allemagne on a publié la dernière année deux differentes éditions de mes oeuvres complètes ; mais là et partout on regarde mes contes comme ce qui m'appartient en propre ; dans "the Atheneum" Vous pourriez voir à cet egard de trop grands éloges, je ne saurais les appeler des critiques, que m'ont prodigués les anglais. C'est de ces contes qu'il sera question dans cette lettre. Je reçu, il y a quelques jours, une lettre d'une dame allemande,

112

115

Alfred de VIGNY

1797-1863

Agenda de 1848. Manuscrit autographe

[1848]. In-16 (12,2 x 8,9 cm), maroquin vert, dos lisse, contre-garde et garde de papier moiré marron à soufflet, tranches dorées, gaine à crayon.

Agenda d'Alfred de Vigny pour l'année 1848, contenant des notes au crayon noir sur 101 pages préimprimées et vierges : «La question est d'estimer ou de mépriser la nation. - Quand on l'estime on veut la République la croyant capable de la porter. Quand on la méprise on veut un maître absolu. » ; «Le lundi les armes prendras et le mardi pareillement, mercredi garde monteras avec giberne et fourniment, le jeudi tu la descendras dedans le même accoutrement, vendredi tu continueras à patrouiller civiquement. Samedi tu t'éveilleras au son d'un rappel roulement mais le dimanche tu viendras parader militairement et c'est ainsi que tu mourras de faim républicainement. » ; Carte de l'Écosse dessinée sur une des pages finales. Reliure partiellement déboîtée et légèrement frottée et moisie, coins émoussés.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Correspondance*, VI, p. 669-685.

1 000 - 1 500 €

116

Émile CHATROUSSE

1829-1896

«Cinq-Mars et de Thou»

Médaillon en bronze
Légendé 'CINQ MARS ET DE THOU 12 SEPTEMBRE 1648' sur le pourtour et signé et daté 'EMILE CHATROUSSE / - 1848 LYON' dans le bas
Diamètre : 11 cm

Près de vingt ans après la publication par Alfred de Vigny de *Cinq-Mars, ou Une conjuration sous Louis XIII* (1826), Émile Chatrousse rend hommage à ce qui avait été l'un des premiers grands romans historiques à la française. Ce médaillon commémore l'exécution des deux héros mis en scène par Vigny, Henri d'Effiat, marquis de Cinq-Mars et François-Auguste de Thou, décapités pour avoir comploté contre le cardinal de Richelieu.

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 84, nº 71.

1 000 - 1 500 €

117

Alfred de Vigny et le Maine-Giraud

[1827-1880].
Ens. plusieurs centaines de p. in-12, in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Important ensemble de documents et lettres relatifs au Maine-Giraud, domaine qu'Alfred de Vigny administra après l'interdiction pour démence de sa mère en 1833, avant d'en devenir pleinement propriétaire à la mort de celle-ci en décembre 1837.
Ce logis du XVIe siècle, situé dans la commune de Champagne-Vigny (anciennement Champagne-de-Blanzac, Charente), avait été acquis en 1768 par le grand-père du poète, Didier-François-Honorat de Baraudin. Il était ensuite passé à la fille aînée de ce dernier, Sophie, morte en 1827, puis à la mère d'Alfred de Vigny. Ce dernier a décrit dans de très belles pages sa première visite au Maine-Giraud, guidée par sa tante : «Ce fut en 1823 que je vis pour la première fois cette contrée, et que j'entrai dans ce vieux manoir de mes pères maternels, isolé au milieu des bois et des rochers. Il m'appartient aujourd'hui. Je fus épris de son aspect mélancolique et grave et, en même temps, je me sentis le cœur serré à la vue de ces ruines» (Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 12).
Propriétaire consciencieux souhaitant faire fructifier son domaine, Alfred de Vigny est très attentif à la manière dont ses terres sont exploitées et dont la propriété est gérée. Il prend notamment grand soin de la production de cognac du Maine-Giraud qui est vendue à la maison Hennessy. Il est aussi très attaché à sa mission "seigneuriale" et œuvre pour le bien de la population locale, allant même jusqu'à tenter l'aventure électorale en 1848, en vain.
Cet ensemble abondant comprend des documents administratifs et comptables, dont un livre de comptes en partie de la main de Vigny (1854-1880), un plan cadastral (défraîchi), de très nombreuses notes autographes du poète sur la gestion du domaine et, en particulier, de la distillerie qu'il y fit installer, deux épreuves dont une corrigée de l'adresse «Aux électeurs de la Charente» (27 mars 1848) et une correspondance foisonnante regroupant notamment les lettres de Philippe Soulet, régisseur du Maine-Giraud pendant plusieurs décennies, et des notaires locaux à Vigny, ainsi que les brouillons et minutes autographes des réponses de celui-ci. On trouve aussi quelques documents de gestion datant de la période durant laquelle la mère d'Alfred de Vigny était propriétaire et quelques autres postérieurs à la mort de ce dernier, le domaine étant resté dans la famille Lachaud jusqu'à la fin de l'année 1880.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, p. 250-298.

6 000 - 8 000 €

116

Maire-général.
Comptes des
notes de 1854
et
1855. — 56 —

118

Marceline DESBORDES-VALMORE

1786-1859

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris], décembre 1849. 2 p. un quart in-8 (20,7 x 13,5 cm).

Belle lettre dans laquelle la célèbre femme poète recommande à l'académicien son ouvrage *Les Anges de la famille* qui fut publié cette année-là : «Votre indulgence a été très grande pour moi. Comment n'aurais-je pas la religion d'un tel souvenir. J'en nourris de si tristes. Si comme en d'autres tems vous avez encore sur les yeux ce voile presque divin qui vous cachait les fautes d'autrui, vous ne verrez pas celles du petit livre que je vous prie de consacrer de votre approbation pour qu'il ait une valeur devant les enfans et les mères à qui j'ose l'adresser. Je suis si étonnée moi-même de hazarder cette demande, et vous devez si peu l'attribuer à un sentiment de confiance dans le talent qui me manque tout à fait que je n'aurai point de surprise ni de honte si Dieu et votre conscience, Monsieur, défendent une telle faveur. Je porterai vaillamment et résignée, cette preuve nouvelle que mes espérances ne sont pas de ce monde […]». Marceline Desbordes-Valmore et Alfred de Vigny s'étaient rencontrés à Bordeaux en 1823. Annotation de Vigny en tête : «Madame Desbordes Valmore».

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

800 - 1 000 €

119

Alfred de VIGNY

1797-1863

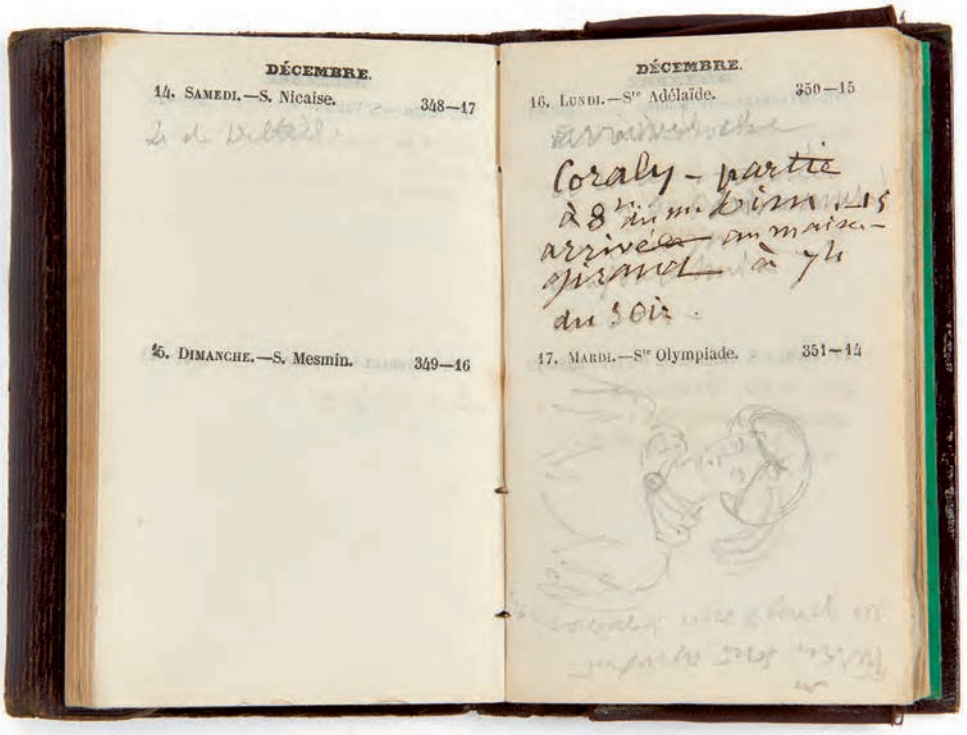
Agenda de 1850. Manuscrit autographe

[1850]. In-16 (12,5 x 7,9 cm), maroquin à long grain acajou à rabat, dos lisse, contre-gardes et gardes de papier vert à un soufflet, tranches dorées, gaine à crayon.

Agenda d'Alfred de Vigny pour l'année 1850, contenant des notes au crayon noir et à l'encre sur 175 pages préimprimées et vierges : «Ma pauvre Flora meurt à 2h après-midi» (12 février) ; «Vendanges commencées» (7 octobre) ; «Baptême de la cloche de Champagne» (27 octobre) ; «Commencé la poudre de bismuth pour moi» (5 novembre) ; «Inauguration de la statue de la Vierge - Dîner chez moi aux autorités. » (17 novembre) ; «Les prêtres sont à présent des paysans séminaristes» (17 décembre). Les Vigny étaient arrivés au Maine-Giraud à la fin du mois de juin pour un séjour de plus de trois ans. Croquis sur trois pages : une tête de canard gavé (?), un bénitier, un Ottoman en buste.
Reliure un peu frottée.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

1 000 - 1 500 €



119

120

Tryphina-Augusta HOLMES

1811-1858

Réunion de quarante-six lettres autographes signées à Alfred et Lydia de Vigny

Neuilly-sur-Seine, 22 juin 1849-27 octobre 1853. Ens. environ 228 p. in-8 (dimensions diverses), suscriptions et 34 enveloppes.

Précieuse correspondance, encore inédite, de Tryphina-Augusta Holmes à Alfred et Lydia de Vigny. Les Vigny et les Holmes s'étaient rencontrés en 1827 sur la plage de Dieppe et les deux épouses devinrent d'intimes amies. Toutes les lettres présentées ici, à l'exception de celle du 22 juin 1849, datent du séjour des Vigny au Maine-Giraud de juin 1850 à novembre 1853, période durant laquelle Tryphina-Augusta avait été chargée de réexpédier le courrier du poète, et se fit un devoir, et un plaisir, de conter par le menu à ses amis les anecdotes parisiennes et notamment celles du quartier du Roule. Comme l'écrit Loïc Chotard : «Mme Holmes sait raconter avec talent et brio les mots d'enfant de sa fille Marianne-Augusta, la rivalité des deux sœurs cousins des Vigny, Fanny de Peyronnet et Bessie de Perpigna, ou les aventures de Coco, le perroquet de Lydia resté en pension à Paris ; elle se complaît volontiers au récit des faits divers sordides (un médecin qui laisse sa maîtresse se suicider, un jeune couple désespéré qui se tue, etc.) et devient intarissable quand les protagonistes sont connus d'elle ou de son correspondant (notamment à propos de l'accident mortel de la duchesse de Maillé ou du voyage en Californie du jeune Arthur de Bérenger qui va devenir chercheur d'or). Tous ces petits riens, qui remplissent souvent huit ou douze pages, fournissent parfois des indications précieuses pour la biographie de Vigny. Dans tous les cas, ils constituent une sorte de coupe pratiquée *in vivo* dans le cerveau d'une dame de la bonne société incessammentballotée par le mouvement de l'actualité».

[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion de deux brouillons de lettres à Tryphina-Augusta Holmes. Le Maine-Giraud, 10 juillet [1850] et 25 septembre 1853. Ens. 5 p. in-8.
On joint en outre l'enveloppe d'une lettre de Tryphina-Augusta Holmes à Vigny ([Neuilly-sur-Seine, 7 décembre 1851] ; la lettre qu'elle contenait est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale de France), l'enveloppe d'une lettre du poète à son amie ([Compiègne, 22 octobre 1856]), deux lettres d'Augusta Shearer, mère de Tryphina-Augusta, à Lydia de Vigny (Neuilly-sur-Seine, 18 décembre 1851, 17 janvier 1852 ; ens. 7 p. in-8 et 2 enveloppes) et deux lettres d'Augusta Holmes (1847-1903), fille de Dalkeith et Tryphina-Augusta, l'une à Alfred de Vigny, son parrain, l'autre à Lydia de Vigny ([Versailles], 18 juillet 1860 et [20 décembre 1860] ; 8 p. in-12 et in-8).
Quelques manques, déchirures et pliures marginales, certains atteignant le texte. Une lettre endommagée semble incomplète. Quelques brunissures.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Loïc Chotard, «Vigny et Tryphina-Augusta Holmes (été 1850 - été 1852)», dans *Approches du XIXe siècle*, 2000, p. 245-258.

4 000 - 5 000 €

121

Alfred de VIGNY

1797-1863

Notes de séance à l'Académie française : manuscrits autographes

[1850, 1854-1861].
Ens. environ 264 p. in-12, in-8 et in-4 (dimensions diverses).

Ensemble de notes autographes d'Alfred de Vigny prises durant les séances de l'Académie française ou juste après celles-ci puis retravaillées, principalement de 1854 à 1861, période durant laquelle le poète suivit avec diligence les travaux académiques et s'engagea aux côtés de ses pairs pour défendre la liberté de l'institution, notamment lors de la querelle, tant juridique que littéraire et politique, du prix Décennal. Cet ensemble complète les quelques rares notes de séance rédigées par Vigny aujourd'hui en mains privées, celles conservées à la Bibliothèque nationale de France - dont des photocopies sont jointes ici - et le carnet académique de Vigny pour les années 1861-1863, appartenant à l'Institut. Ces notes, publiées par Lise Sabourin en 1998, offrent un précieux éclairage à la fois sur le poète et l'accomplissement de sa mission académique, à laquelle il était très attaché, mais aussi sur les travaux menés par l'Académie française durant ces années-là.
«D'une tactique parlementaire qui se dévoile. Mr C[ousin] a d'abord agi dans son duel avec un chevalier inconnu comme Tancrède avec Clorinde. La visière levée, sa poitrine traversée, il l'a baptisée et a entonné un hymne pour l'élever vers Dieu… mais le dieu philosophique personnel ayant deux mains et surtout des oreilles car il [l]e nomme : le grand écouteur de la Création, d'après G. Sand qui (je crois) cite un autre dans Valvèdre. Mr Nisard et Mr Ste Beuve avaient sérieusement défendu l'éloquent et célèbre romancier. Nous sommes sérieux et sincères. Mr C[ousin] ne me paraît ni l'un ni l'autre ici. Dans l'avant-dernière séance, il célèbre le nom de G. Sand par un hymne véritable (on le lui a dit), son cantique l'élève au dessus des morts et surtout des vivans de notre temps. Il ne lui restait qu'à voter par adoration [*souligné deux fois*]. Puis il vote contre. Après avoir dit que : Le reste ne vaut pas l'honneur d'être nommé. Il a été toujours, il est, il sera conservateur [*souligné deux fois*]. Et il défend l'ouvrage le plus radical, le moins conservateur de ce moment. »

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Papiers académiques inédits*, éd. Lise Sabourin, 1998.

4 000 - 5 000 €

122

William Boynton KIRK A. R. H. A.

1824-1900

Lady Macbeth

Biscuit (Parian ware) de Worcester, vers 1850
Inscrit 'W. Boynton Kirk A. R. A. ' sur la base au dos
Hauteur: 35 cm
(Accidents à deux doigts, encrassé)

Ce biscuit de porcelaine représente l'héroïne dramatique atteinte de folie tentant inlassablement de laver les taches de sang qu'elle croit avoir sur les mains. Il fut probablement offert à Vigny en remerciement des traductions qu'il réalisa d'après Shakespeare.

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 39, nº 24.

1 500 - 1 800 €

123

Bureau de pente, travail provincial du XVIIIe siècle

En bois fruitier, ouvrant à un abattant découvrant des casiers et tiroirs, et à quatre tiroirs en partie inférieure, les poignées de tirage en bronze
Haut. 105,5 cm. Larg. 91 cm. Prof. 48 cm

Provenance :
Porte sur le plateau l'inscription à l'encre «Alfred de Vigny 18 avril 1851».

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, pl. VII (repr.).

1 200 - 1 500 €

122

121

124

DANTE ALIGHIERI

1256-1321

«L'Enfer». - «Le Purgatoire». - «Le Paradis»

Paris, Michel Lévy frères, 1852-1854 ; 1856 ; 1860. Ens. 6 tomes en 3 forts vol. in-12 (18 x 11 cm), chagrin noir, demi-chagrin rouge à plats de percaline rouge, maroquin citron, dos à nerfs ornés de caissons ou fleurons à froid ou dorés, tranches marbrées (*reliures de l'époque*).

Édition originale de la traduction de la *Divine Comédie* donnée par Louis Ratisbonne.
Exemplaires d'Alfred de Vigny avec sa signature sur les faux-titres de l'*Enfer* et un envoi autographe signé du traducteur sur le faux-titre des premiers tomes du *Purgatoire* et du *Paradis* : «Monsieur le Comte Alfred de Vigny, hommage respectueux et reconnaissant», «À Monsieur le Comte Alfred de Vigny, admiration - affection». Marques de lecture et nombreuses annotations du poète sur l'œuvre originale et sa traduction.
Louis Ratisbonne (1827-1900) fut institué par Alfred de Vigny «propriétaire absolu et légataire» de ses œuvres déjà publiées. C'est lui qui fit éditer en 1864 le recueil posthume *Les Destinées* et composa à partir des papiers dont il avait hérité le *Journal d'un poète*.
Reliures légèrement frottées avec quelques accrocs.

Provenance :
Alfred de Vigny (signature et envois)

400 - 500 €

125

Alfred de VIGNY

1797-1863

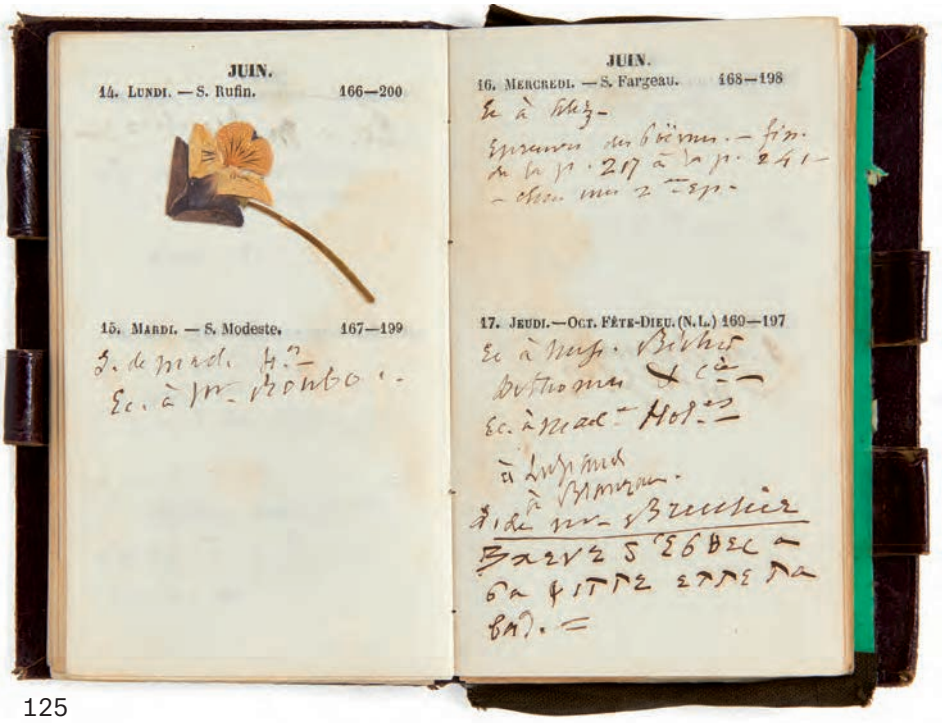
Agenda de 1852. Manuscrit autographe

[1852]. In-16 (12,9 x 8,1 cm), cuir de Russie aubergine, dos lisse, contre-gardes et gardes de papier vert à un soufflet, tranches dorées, gaine à crayon.

Agenda d'Alfred de Vigny pour l'année 1852, contenant des notes à l'encre et au crayon noir sur 183 pages préimprimées et vierges : «Envoyé toutes les ép[reuves] de Stello.» (4 mars) ; «Lydia en se levant de son fauteuil tombe près du feu et se blesse. - J'écrivais assis à côté d'elle.» (30 mars) ; «Renvoyé l'épr[euve] de Serv[itude] et gr[andeur] 205-216.» (23 avril) ; «Le Président m'invite à dîner. Conversation.» (10 octobre) ; «Requiem pour mad^e de Baraudin ma tante et bénédiction de sa tombe.» (2 novembre). Les Vigny résidaient alors au Maine-Giraud. Une pensée séchée est glissée entre deux pages.
Reliure partiellement déboîtée et légèrement frottée, coins émoussés.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

1 500 - 2 000 €



125

126

Alfred de VIGNY

1797-1863

Mémoires politiques : manuscrits autographes

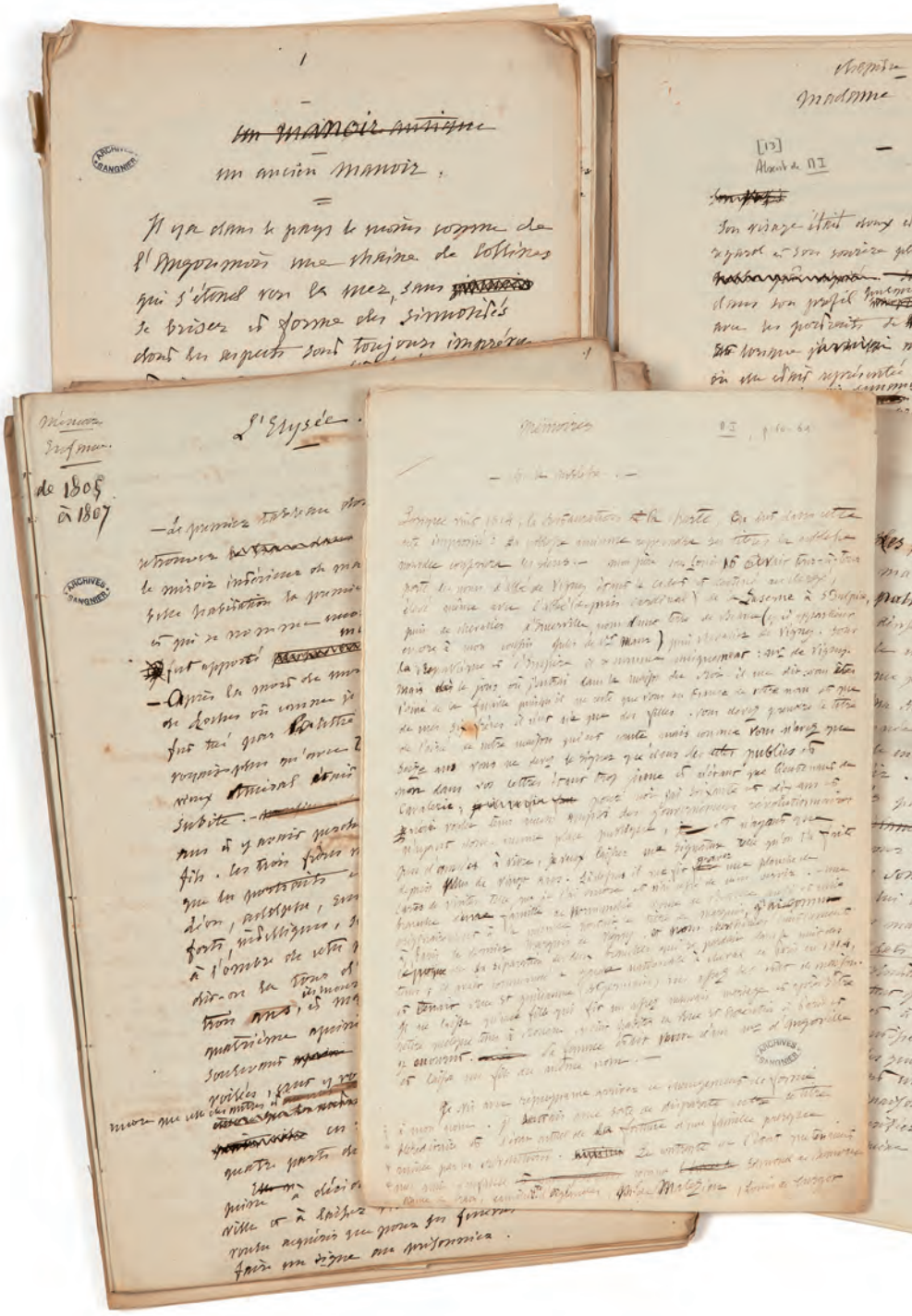
[Vers 1853-1856].
Ens. environ 227 p. in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble de manuscrits autographes corrigés de chapitres et d'épisodes constituant l'ébauche de mémoires politiques inachevés sur lesquels Alfred de Vigny travailla de 1853 à 1856 environ. Ce texte est d'un réel intérêt historique parce que Vigny a vécu au plus prés certains des évènements qu'il rapporte ne serait-ce que grâce à sa position dans la société parisienne qui lui permettait de recueillir des informations de première main et des anecdotes méconnues sur la vie politique. Son récit, relativement décousu et entrecoupé de diverses considérations, court des «préludes à la révolution de 1830» jusqu'à la fin de la monarchie de Juillet et au coup d'État du 2 décembre 1851. Il a été édité en 1958 par Jean Sangnier.
Cet ensemble comprend en outre plusieurs manuscrits écrits par Vigny sur la vie politique de son temps qui n'ont pas été retenus lors de la publication des *Mémoires inédits*, notamment celui-ci : «La bourgeoisie était blessée. Après l'avoir caressé, adulée, embrassée, les d'Orléans, ces princes bourgeois par excellence, l'avaient mise à la porte. Le Palais-Royal était poli avec tous ses marchands. Ils étaient logés dans la maison, c'était un Palais-Boutique que le Palais-Égalité. Philippe semblait d'abord tenir un grand bazar. Qui voulait lui plaire venait là danser avec ses filles et je vis, à l'un de ses bals, des ministres qui prenaient grand soin d'y paraître en chasseurs à pied et en grenadiers de la garde nationale et l'un d'eux (Mr de Salvandy) faisait bondir par-dessus les cheveux blonds de la princesse Louise ses épaulettes de laine rouge».
On joint le manuscrit d'une anecdote intitulée «Les Sombres Choses de Chantilly» publiée en annexe des *Mémoires inédits* et qui évoque la célèbre baronne de Feuchères, maîtresse du père du duc d'Enghien.
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte. Quelques taches.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 73-158, 166-168.

4 000 - 5 000 €



127

Hector BERLIOZ

1803-1869

Lettre autographe signée à Alfred de Vigny

[Paris], 19 [décembre 1854]. Une p. in-8 (20,7 x 13,2 cm).

Hector Berlioz invite son «cher poète invisible» - Vigny est de retour à Paris après sa longue retraite au Maine-Giraud - à la deuxième exécution de l'*Enfance du Christ* qui eut lieu salle Herz le dimanche 24 décembre 1854 : «Cela ne dure qu'une heure et demie et, d'après l'expérience faite in animâ… publica, c'est assez peu redoutable. Vous n'aurez pas le temps de vous endormir».

Provenance :
Archives Sangnier (cachet)

1 500 - 2 000 €

128

Maxime du CAMP

1822-1894

«Les Chants modernes»

Paris, Michel Lévy frères, 1855. In-8 (23,5 x 14,3 cm), demi-veau fauve, dos à nerfs orné à la grotesque, pièce de maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.
Envoi autographe signé de Maxime du Camp sur le faux-titre : «à Monsieur Alfred de Vigny, son très humble admirateur». Quelques annotations et marques de lecture du poète, notamment sur les pages de la préface, une longue diatribe contre l'Académie française dans laquelle Vigny est un des rares Immortels épargnés.
Lorsqu'il fut lui-même reçu sous la Coupole en 1880, Maxime du Camp rendit hommage à Alfred de Vigny : «De Vigny a poétisé l'histoire de *Cinq-Mars*, il dit les lamentations de *Stello*, et se prépare, en racontant *les grandeurs et les servitudes militaires*, à léguer aux lettres un chef-d'œuvre d'art et de vérité».
Reliure un peu frottée.

Provenance :
Alfred de Vigny (envoi)

200 - 250 €

129

Auguste BRIZEUX

1803-1858

«Histoires poétiques [...] suivies d'un Essai sur l'art, ou Poétique nouvelle»

Paris, Victor Lecou, 1855. In-12 (17,9 x 11,9 cm), demi-chagrin noir, plats de percaline chagrinée noire, dos à nerfs orné de caissons à froid, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.
Envoi autographe d'Auguste Brizeux sur le faux-titre : «À Alfred de Vigny, au grand poète et au parfait ami».
Plusieurs annotations et marques de lecture d'Alfred de Vigny.
Auguste Brizeux, «prince des bardes bretons», rencontra Alfred de Vigny en 1829 et trouva en lui un précieux mentor et protecteur, comme le montre la riche correspondance qu'ils échangèrent pendant près de 30 ans. Les *Histoires poétiques* furent d'ailleurs couronnées par l'Académie française grâce à l'intervention conjointe de Vigny et de Sainte-Beuve.
Quelques rousseurs. Reliure un peu frottée.

Provenance :
Alfred de Vigny (envoi)

150 - 200 €

Mardi 19

[décembre 1854]

Mon cher De Vigny

Venez donc dimanche prochain à 2 h: entendre la 2me exécution de mon oratorio l'Enfance du Christ; vous me ferez un bien grand plaisir. Cela ne dure qu'une heure et demie et, d'après l'expérience faite in animâ.... publicâ, c'est assez peu redoutable. Vous n'aurez pas le temps de vous endormir.

adieu cher poëte invisible,
croyez à la sincère, fidèle et affectueuse admiration de votre ~~tout~~ dévoué

H. Berlioz

ARCHIVES SANGNIER

127

130

William SHAKESPEARE

1564-1616

«Jules César»

Paris, F. Dentu, 1855. In-12 (17,6 x 11,9 cm),demi-chagrin noir, plat de percaline noire décorée de filets à froid, dos à nerfs orné de caissons à froid (*reliure de l'époque*).

Traduction d'Auguste Barbier.
Frontispice dessiné et gravé sur acier par C. V. Normand.
Envoi autographe signé sur la faux-titre : «à M. Alfred de Vigny, son ami, Aug. Barbier». L'auteur des *Iambes* (1805-1882) aurait fait la connaissance de Vigny chez Victor Hugo le célèbre soir de la lecture d'*Hernani*, le 30 septembre 1829.
Reliure un peu frottée.
[On joint :]
Amable TASTU. 1798-1885. *Poésies*. Paris, Ambroise Dupont et Cie, 1826. In-8 (26,2 x 16,5 cm), demi-veau glacé framboise à coins, dos à nerfs orné de motifs dorés (reliure de l'époque). Édition originale tirée au format in-12 et in-8. Envoi autographe signé de l'auteur «A M. le Cte Alfred de Vigny». Quelques rousseurs. Reliure un peu frottée.
Joseph AUTRAN. 1813-1877. *La Fille d'Eschyle, étude antique en cinq actes et en vers*. Paris, Michel Lévy frères, 1848. In-12 (17,5 x 12 cm), demi-chagrin vert sombre, dos lisse orné de motifs dorés, tranches dorées (reliure de l'époque). Édition originale. Envoi autographe signé de l'auteur à Alfred de Vigny. Quelques annotations et marques de lecture. Reliure un peu frottée.

Provenance :
Alfred de Vigny (envois)

200 - 300 €

131

Alfred de VIGNY

1797-1863

Réunion de trois minutes autographes de lettres à l'empereur Napoléon III

[Paris et Compiègne], 1er mars 1855, 26 octobre 1856, 12 mars 1857. Ens. 17 pages et demi in-4 (dimensions diverses), 3 enveloppes.

Ensemble de trois minutes de lettres d'Alfred de Vigny à Napoléon III. Ces textes, empreints de déférence flatteuse et d'une grande densité thématique, traitent des relations déjà anciennes de Vigny avec l'Empereur, de la mort du maréchal de Saint-Arnaud, de diplomatie, de l'Institut et de son prix triennal, de Maximilien II de Bavière, etc. : «Lorsque cette amitié que vous m'avez conservée si parfaite me montrait les courans d'idées et de volontés publiques qui déjà commençaient à entraîner de l'Occident à l'Orient la civilisation alarmée, vous comptiez et vous me nommiez d'avance les puissances qui suivraient après vous ces mouvemens. Vous me parliez avec éloge de quelques jeunes Princes souverains que je ne nomme pas (même ici) et vous me disiez avec un accent que j'entends encore : - cela pourra s'accomplir si je ne suis pas trompé. Grâce à Dieu ! vous n'avez pas été déçu dans votre grande attente. La double alliance est devenue une quadruple alliance et j'espère, va s'accroître encore. » (1er mars 1855) ; «C'est la question du prix triennal dont nous n'avons pu dire qu'un mot hier et qui vient d'être donné aux sciences par Votre Majesté. […] Si l'application qui vient de prévaloir cette année et qu'il est permis de ne considérer que comme un premier essai, était maintenue, Votre Majesté verrait toujours, contre ses intentions, que les belles lettres, manifestation du Beau ne seraient jamais couronnées étant en concurrence avec les sciences et les arts mécaniques manifestations de l'utile. Ainsi, en transposant les époques : La Boussole et son inventeur l'emporteraient en tout temps sur la Divina Comedia. La Vapeur sur Polyeucte et Athalie. Le Télégraphe électrique sur l'Iliade, le Paradis perdu et l'Esprit des lois. » (26 octobre 1856).
Chaque minute est conservée dans une enveloppe sur laquelle Vigny a écrit des détails sur l'expédition de la lettre correspondante.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

1 200 - 1 500 €

132

Alfred de VIGNY

1797-1863

Agenda de 1855. Manuscrit autographe

[1855]. In-16 (13,4 x 8,4 cm), chagrin aubergine à rabat, dos lisse, contre-gardes et gardes de soie grenat à un soufflet, tranches dorées, gaine à crayon (*Chartier*).

Agenda d'Alfred de Vigny pour l'année 1855, contenant des notes au crayon noir et à l'encre sur 26 pages préimprimées et vierges : «Note. - Parler à Mr Patin des élèves et des bourses» (8 février) ; «Réception de Mr Berryer. » (22 février) ; «Note. L'Univers du 9 déc[embre] 1854 dit que l'Ac[adémi]ie a choisi l'abbé Gratry et J. Simon par ordre alphabétique. - Fait à démentir. Signé Louis Veuillot. » (sur un feuillet vierge cartonné).
Reliure un peu frottée.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

1 000 - 1 500 €

133

Alfred de VIGNY

1797-1863

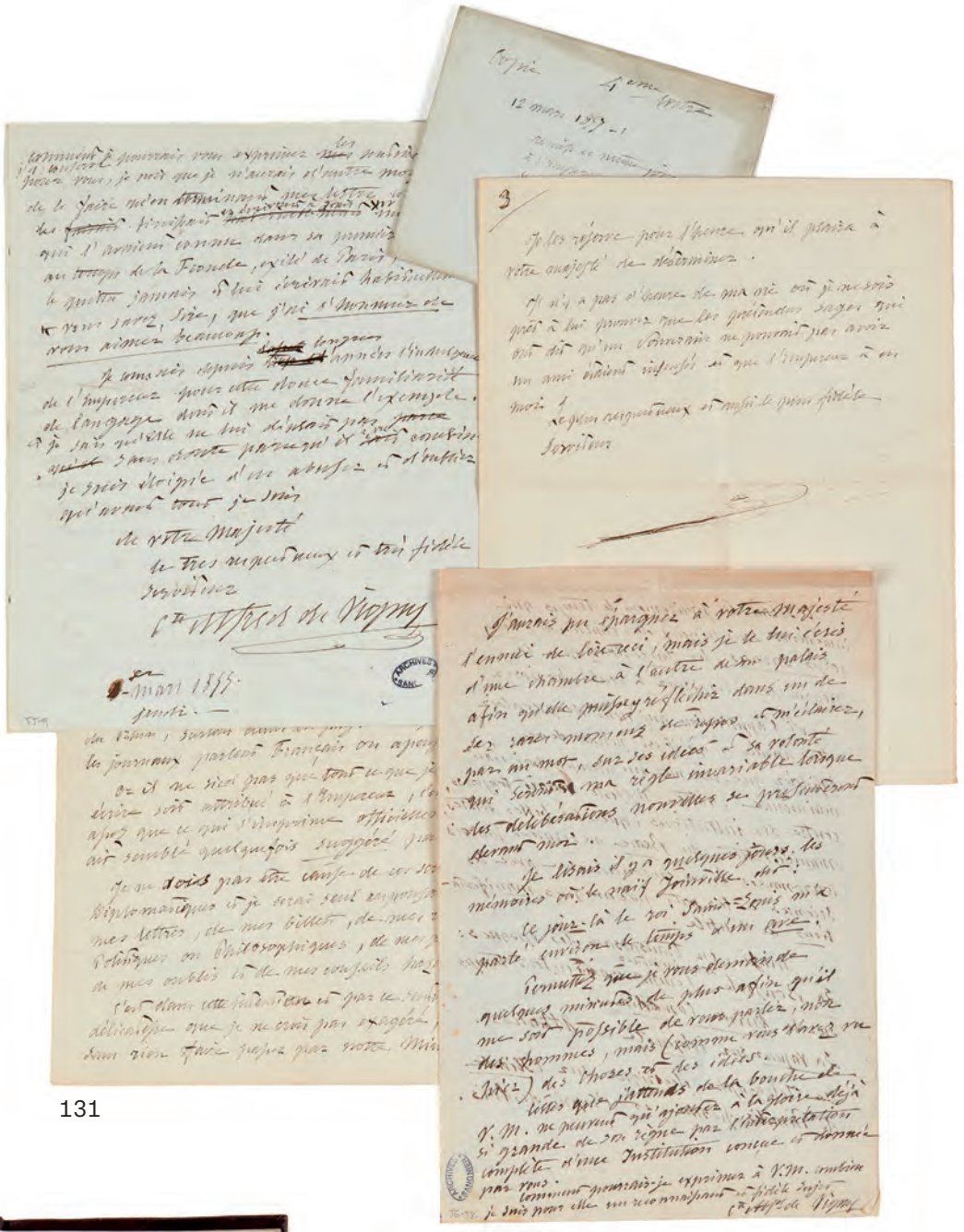
«Livre de médecine […]». Manuscrit autographe

[1855-1863]. In-8 (21,4 x 16,2 cm) broché.

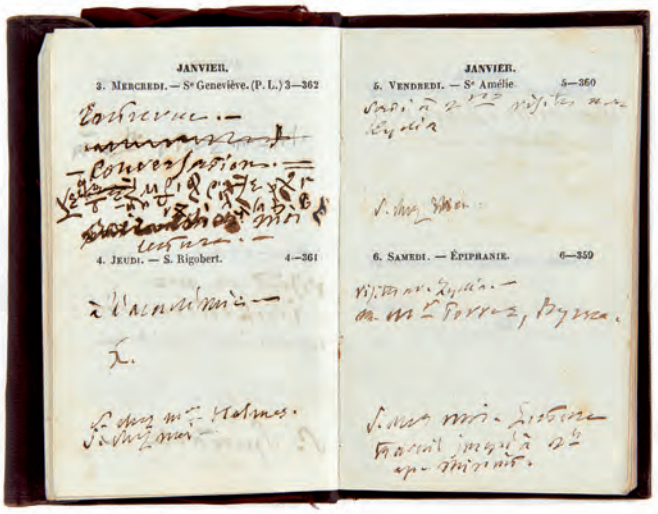
«Livre de médecine et de maladies. Notes, ordonnances, et quittances des docteurs médecins, etc. , etc. , depuis 1855 jusqu'à 1862» : comptes rendus de visites des différents médecins de la famille Vigny, notamment le docteur Contour, prescriptions médicales, comptes, etc. écrits par Alfred de Vigny sur 30 pages lignées extraites d'un cahier.
Les derniers feuillets, arrachés, devaient contenir l'«inventaire de linge - 1863» mentionné sur la première page. Une liste des visites du docteur Contour effectuées entre juillet 1854 et février 1855,et quelques autres documents sont joints.
Première page ternie.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

800 - 1 000 €



131



JANVIER.

3. MERCREDI. — Ste Geneviève. (P. L.) 3—362

4. JEUDI. — S. Rigobert. 4—361

JANVIER.

5. VENDREDI. — Ste Amélie. 5—360

6. SAMEDI. — ÉPIPHANIE. 6—359

132

134

Alfred de VIGNY

1797-1863

Réunion de trois lettres autographes à Lydia de Vigny dont deux signées

[Compiègne], 20, 21 et [24] octobre 1856. Ens. 9 p. in-8 (20,5 x 13,4 cm), enveloppe.

Réunion de trois belles lettres d'Alfred de Vigny à son épouse durant le séjour du poète au palais impérial de Compiègne, invité à l'une des célèbres "séries" organisées par Napoléon III et Eugénie : «J'arrive en très bonne santé à Compiègne et sans le moindre accident, mon bon ange. N'ayez aucune inquiétude et donnez tous vos soins à votre santé dont la conservation est tout le soin et le bonheur de ma vie comme tu le sais bien. » (20 octobre) ; «J'avais dans la berline de 1ère classe où j'étais, le baron de Hubner, ambassadeur d'Autriche et sa fille, le nonce du Pape et le duc de Beaufremont. […] Le dîner et la soirée ont été très brillans et j'y ai trouvé la plupart de mes plus anciennes connaissances. L'Empereur est pour moi d'une incomparable bonté. […] Nous venons de la chasse de l'Empereur aujourd'hui. Il a forcé un cerf. Les voitures de la Cour étaient nombreuses et conduites par ces attelages de deux postillons et quatre chevaux que vous aimez à voir. […] Cette chasse rapide en une heure, ces uniformes du temps de Louis XV par leur forme, ce mouvement des habitans du voisinage accourus sur le passage de l'Empereur, je vous les raconterai, ma Lydia chérie, mais je n'en ai joui que bien imparfaitement et en silence. Une fois que j'aurai reçu une première lettre de ta vraie main, mon enfant, je serai en paix et j'aurai l'esprit libre. » (21 octobre) ; «Oui, mon bon ange, c'est ton cœur qui te fait mal, c'est lui qu'il faut que tout le monde soigne avec une perpétuelle bonté, je voudrais faire entrer toute la France et l'Angleterre dans une sorte de conjuration de bonté, de soins, de bonne grâce et d'amabilité pour te plaire […]. Les jeunes maréchaux Canrobert et Bosquet et le maréchal Magnan, le nonce du Pape, homme d'esprit de grande distinction en toute sorte, le ministre d'État et Mr de Valeski sont presque toujours avec moi et l'Empereur bon et grand dans les sentimens qu'il veut bien me montrer en chaque occasion. Or tous les jours il en fait naître. » (24 octobre).

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

1 500 - 2 000 €

135

Alfred de VIGNY

1797-1863

Poèmes et esquisses poétiques autographes

[Vers 1855-1863]. Ens. 22 p. in-8, in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble de poèmes et esquisses poétiques autographes corrigés, comprenant notamment : «Reines du théâtre on peut vous louer […]» ([1855], 5 p. ; ce «premier jet d'un poème en prose», dédié à l'actrice italienne Adelaide Ristori, est accompagné d'une ébauche de «Un vers de Dante» dédié à la même) ; «Les Titans, ou Les Sauvages parricides» ([vers 1855-1863], 1 p.) ; «Une page sérieuse dans Brantôme» ([vers 1855-1863 ?], 1 p.) ; «La Bombe» (10 juin 1857, 1 p.) ; «Lélith» ([1858-1859, 5 p. ; accompagné d'une chemise portant la mention autographe «Lélith. Chronique du Talmud» contenant 2 p. de notes de lecture sur ce démon féminin) ; «Ce siège fut très-lent […]» ([vers 1862], 1 p. ; strophe retranchée des «Oracles») ; «Vers jetés au hasard en avant» ([mais 1863 ?], 1 demi-page ; sur une chemise où Vigny a noté : «Esquisses et crayons de poésie de 1826 à 1863, à visiter, relire, peut-être garder. »), etc.
«En ces temps-là je vis des régions nouvelles / Où marchait Éloa dans le bruit de ses ailes / Qui frissonnaient un peu comme tremblent souvent / Les plumes de l'oiseau marchant contre le vent, / On eût dit une femme exilée hors du monde / Sous les longs arceaux noirs d'une église profonde. » (extrait de «Lélith»).
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte. On joint le manuscrit d'une traduction française du «Pêcheur», la romance de Goethe, qui n'est pas de la main d'Alfred de Vigny mais était joint à ses poèmes et esquisses ([fin du XVIIIe siècle], 1 p. in-4)

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Œuvres complètes*, I, éd. François Germain et André Jarry, Bibliothèque de la Pléiade, 1986, p. 364-367, 369-373, 1067-1068.

2 000 - 3 000 €

135 (détail)

136

Portrait d'Alfred de Vigny

[Avant juin 1856].

Épreuve sur papier albuminé rehaussée à la peinture à l'huile
27,2 x 31,5 cm
Montée sous verre, cadre de bois doré

Ce portrait d'Alfred de Vigny, qui ne serait connu que par cette seule épreuve, «livre une magnifique image, pleine d'humanité et de profondeur. C'est bien le poète des Destinées qui nous observe là, les mains jointes et le regard pénétrant» (Loïc Chotard).

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 109, nº 104.

Bibliographie :
Loïc Chotard, «Sous l'œil de Nadar», dans Association des amis d'Alfred de Vigny - Bulletin, nº 18, 1988-1989, p. 19-38.

800 - 1 000 €

137

Hugues FOURAU

1803-1873

Portrait d'Alfred de Vigny

Pastel de forme ovale
Signé et daté 'Hug Fourau 1857' à droite
53 x 44,50 cm
(Petite déchirure restaurée au centre)

Alfred de Vigny entra en relation avec Hugues Fourau, peintre d'histoire élève de Gros, par l'intermédiaire de sa filleule, la compositrice d'Augusta Holmès, comme semble en attester une lettre du 7 mai 1846.

Exposition(s) :
Salon de 1857, Paris, nº 1038 : «Portrait de M. le comte Alfred de Vigny».
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 105 et 107, nº 101.

4 000 - 6 000 €

138

Alfred de VIGNY

1797-1863

Carnet de notes. Manuscrit autographe

[1858-1863]. In-8 (19,5 x 12,9 cm), reliure à la Bradel demi-maroquin vert, contre-gardes et gardes de papier marbré (*Chartier*).

Ensemble de «notes, renseignemens, observations» écrits par Alfred de Vigny dans les années 1858-1863, au crayon et à l'encre, sur 70 pages d'un carnet à onglets alphabétiques : «Melle Augusta Bouvard, dans l'enseignement depuis plusieurs années, désire trouver de l'occupation pour quelques heures dans une famille. Écrire pour les renseignemens. 1º 14 rue de la Victoire à Mr Wolowski, membre de l'Institut, où elle a donné des leçons pendant cinq ans à mademoiselle sa fille. 2ºà Made Stévens où elle a achevé ses études. - 35 r. d'Anjou. 3º à Cannstadt près Stuttgard chez le docteur Heine […]. Elle recevra les visites chez madame Dibart, 5 rue des Vignes» (Alfred de Vigny rencontra la jeune préceptrice qui fut son «dernier amour» durant l'été 1858) ; «1858 [septem]bre 30 - La Cesse Kossakowska. - passe avec ses deux filles très jeunes et nouvellement mariées. L'aînée comtesse Plater. La seconde (Kitty) mariée à Mr Stanislas Lempicki, prononcé : Lempitchki. - après avoir passé un mois à Paris. - Sa sœur est la Cesse Lebzeltern. - a épousé en secondes noces Mr Campagna. - domiciliée à Naples. » (la comtesse Kossakowska est la Wanda du célèbre poème éponyme) ; «août 1858 31). Paul d'Ivoy. Son vrai nom est Deleuze [sic], on me dit qu'il m'attaque dans le Messager du 26 août. - savoir quel est ce pamphlet et ce pamphlétaire. Quelle est l'opinion de ce journal. Mort en 1861» (il s'agit du publiciste Charles Deleutre, dont le pseudonyme Paul d'Ivoi fut utilisé par son père et par son fils).
Quelques pages arrachées anciennement. Reliure un peu défraîchie avec manques de peau.
[On joint :]
Ensemble de 18 fiches cartonnées portant diverses notes autographes d'Alfred de Vigny, certaines en lettres codées. [Vers 1853]. Ens. 25 p. in-16 (11,2 x 8,2 cm). «La Madonne (aux petits chérubins, tête et ailes dans le nuage) : vous devez être fatigués, asseyez-vous donc mes petits amis. Les Chérubins : mais, Madame, nous n'avons pas de quoi. »

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Bibliographie :
Madeleine Ambrière, Nathalie Basset, Loïc Chotard et Jean Sangnier, *Alfred de Vigny et les siens : documents inédits*, 1989, p. 341-343 et pl. VIII (édition partielle et reproduction des fiches cartonnées).

3 000 - 4 000 €

139

«La Sainte Bible»

Paris, Th. Desoer, 1819. In-8 (23,2 x 15,3 cm), veau fauve, plaque à froid et fleurons dorés sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés et à froid, pièce tête-de-nègre, roulette intérieure dorée, tranches marbrées (*R. P. Ginain.*).

Traduction de Port-Royal remaniée en partie par Nicolas Le Gros, d'après l'édition donnée à Cologne en 1739. Frontispice et cinq planches gravées d'après Mignard et Albrier.
Exemplaire d'Alfred de Vigny avec sa signature datée 1860 sur un feuillet préliminaire et quelques marques de lecture dans les marges.
Quelques rousseurs. Reliure un peu frottée. Fentes aux mors.
[On joint :]
L'Imitation de Jésus-Christ. Paris, Aug. Delalain, 1809. Petit in-12 (10,3 x 5,6 cm), maroquin rouge, roulette dorée sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés, roulette intérieure et tranches dorées (reliure de l'époque). Ex-dono manuscrit sur un feuillet préliminaire : «Donné à Alfred par sa seule amie, le 17 mars, anniversaire de ma naissance» et deux pages de prières écrites par la donatrice (Gabrielle d'Altenheim ?). Reliure frottée.

Provenance :
Alfred de Vigny (signature et ex-dono)

150 - 200 €

140

Alphonse GRATRY

1805-1872

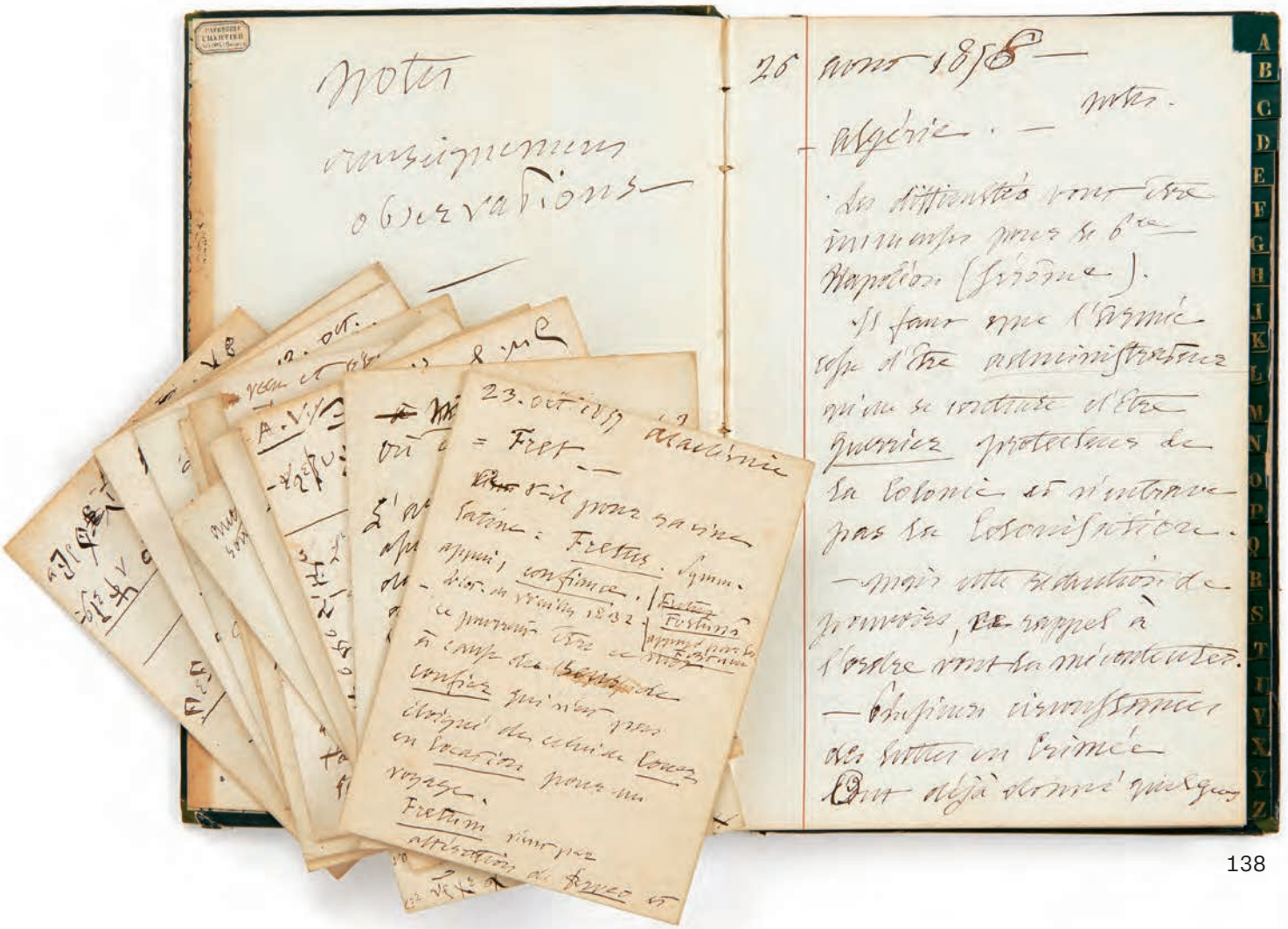
«Les Sources : conseils pour la conduite de l'esprit»

Paris, Charles Douniol, J. Lecoffre et Cie, 1861-1862. Deux parties en un vol. in-12 (16,3 x 10,2 cm), demi-chagrin vert sombre, dos à nerfs (*reliure du temps*).

Édition originale.
Envoi autographe signé de l'auteur à Alfred de Vigny. Celui-ci laissa un commentaire sur le faux-titre «Ordonnance de la vie et des études d'un étudiant de vingt ans. Excellent livre […]» et plusieurs annotations et marques de lecture. Le monogramme L. L. frappé au bas du dos est vraisemblablement celui de Louise Lachaud.
Mouillures. Reliure un peu frottée.
[On joint, du même auteur :]
Philosophie. De la connaissance de Dieu [tome II]. - Logique. - De la connaissance de l'âme. Paris, Charles Douniol, J. Lecoffre & Cie, 1853 ; 1855 ; 1857. Ens. 5 vol. in-8 (21,9 x 13,2 cm), demi-chagrin acajou, plats de percaline prune, dos à nerfs ornés de caissons à froid (reliures de l'époque). Envoi autographe signé de l'auteur à Alfred de Vigny sur deux volumes. Nombreuses annotations et marques de lecture. Quelques taches. Reliures un peu frottées, dos passés. Manque le tome I de De la connaissance de Dieu.

Provenance :
Alfred de Vigny (envois)

200 - 300 €



138

141

Gustave LE GRAY

1820-1884

Album de portraits

[Vers 1855-1859].
In-4 oblong (24 x 33,5 cm) de 108 f. , quelques-uns en couleurs, chagrin acajou, encadrement de filets à froid et dorés, décor central de filets à froid et dorés orné d'arabesques, de fleurs et de dragons dorés, dos à nerfs ornés de fleurs dorées, roulette intérieure dorée, contre-gardes et gardes de satin moiré blanc, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Album de portraits composé par Léon Maufras à partir de 1860 et offert à Alfred de Vigny par des proches de Maufras après sa mort.
Il contient 113 épreuves sur papier albuminé d'après négatifs sur verre au collodion, montées à l'italienne.

La plupart des portraits formels ont été réalisés au studio de Gustave Le Gray situé au 35 boulevard des Capucines, à Paris, entre 1855 et 1859. Quelques épreuves représentant des vues en extérieur pourraient être inédites. La sélection rigoureuse de Léon Maufras constitue une vitrine du talent de portraitiste du photographe, tant les poses sont variées et témoignent d'une modernité stylistique. Maufras, qui apparaît dans cinq portraits studios et deux scènes de groupe en extérieur, a vraisemblablement composé cet album. Des personnalités importantes du Second Empire côtoient des membres de l'entourage du photographe, dont sa famille et le personnel de son atelier. Plusieurs portraits restent à identifier.
La qualité des épreuves, dont la plupart ont conservé leurs riches tonalités, atteste de la maîtrise technique de la chimie par leur auteur.
Tous les portraits de cet album sont rares (comme l'autoportrait signé page 7, ou le portrait d'Alexandre Dumas en pied). Plus de la moitié des épreuves sont les seules connues à ce jour.
Une douzaine ont été reproduites dans le catalogue de l'exposition *Gustave Le Gray 1820-1884* présentée à la Bibliothèque Nationale de France et au J. Paul Getty Museum, à Los Angeles, en 2002.
À propos de son portrait, qu'il reproduit à la une de sa revue *Monte-Cristo* datée du 5 janvier 1860, Alexandre Dumas écrit :
«Des qualités de ce portrait, je ne veux qu'affirmer la première, la plus essentielle : la ressemblance. C'est à vous, chers lecteurs, de voir si jamais la photographie est allée plus loin. . . C'est qu'aussi dois-je vous dire que je ne me suis pas laissé guider par le hasard dans le choix du photographe, et qu'en M. Le Gray j'ai tout simplement rencontré un artiste de la meilleur venue. Allez le trouver, m'avaient dit d'excellents juges en matière photographique, et vous serez content. Je suis allé le trouver, et j'ai été émerveillé. J'ai compris - ce qu'après avoir fait faire cent portraits par cent photographes différents, vous ne soupçonnez peut-être pas encore, chers lecteurs - j'ai compris que Le Gray comme photographe est à la fois un artiste et un savant. » (*Monte-Cristo*, nº 38, 5 janvier 1860, p. 1).
Comme le précise Loïc Chotard dans le catalogue de l'exposition *Alfred de Vigny et les arts* (Paris, Musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 50, nº 37), où l'album fut présenté pour la première fois au public, les annotations supplémentaires (au crayon bleu et rouge) sur les montages sont de la main d'Alfred de Vigny qui : «à maintes reprises dans ses dernières années, s'était interrogé sur la vérité de l'image photographique. ». Les autres annotations, à la mine de plomb, sont de la main de Léon Maufras à l'exception de quelques-unes tracées par une ou plusieurs autres mains.
Descriptif des portraits (les références «Aubenas» renvoient à l'ouvrage dirigé par Sylvie Aubenas, *Gustave Le Gray, 1820-1884*, 2002) :
- f 1r : décoré d'un titre contrecollé à l'aquarelle, mine de plomb et dorure, marqué «ALBUM» ; il est précédé d'un feuillet vierge.
- f. 2r : vierge avec deux traces de contrecollage et une légende manuscrite

f.7r

à la mine de plomb : «Les Alpes vues de Bienne 1843. »
- f. 3r : Portrait en studio de Léon Maufras en costume blanc, de plein pied, tenant une canne et un chapeau, 1858. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Daté «1858» à la mine de plomb et titré, par Alfred de Vigny, «Léon Maufras» au crayon bleu sous l'image. 25 x 18,2 cm. Aubenas, p. 94 (fig. 107)
- f. 4r : Portrait d'une femme non identifiée, assise et portant une robe blanche à bords noirs et un camé ovale au ras du cou. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Daté «1858» à la mine de plomb sous l'image. 25 x 18,2 cm. Il s'agit de la même femme que celle qui figure dans les portraits f. 8r et 51r.
- f. 5r : Portrait de trois quarts de la comtesse Branistka assise, en robe noire. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Ctesse Branistka» à la mine de plomb sous l'image. 19,7 x 15 cm
- f. 6r : Portrait de trois quarts de la princesse Czartoriska accoudée à une chaise. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Pcesse Czartorisky» à la mine de plomb sous l'image. 19,9 x 14,9 cm
- f. 7r : Autoportrait de Gustave Le Gray, 1857. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Signé par le photographe à l'encre noire (rare) dans le bas de l'image. Retouches à l'encre noire sur les yeux. 24,7 x 18,4 cm. Aubenas, p. 86 (pl. 98), p. 371 (fig. 161) et quatrième de couverture. Voir aussi : Raymond Lécuyer, *Histoire de la photographie*, 1945, p. 59. Deux autres épreuves sont conservées dans les collections de la Bibliothèque nationale de France et de la Société Française de Photographie.
- f. 8r : Portrait d'une femme non identifiée, accoudée à une chaise, portant une robe blanche et une alliance. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Daté «1858» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,5 cm. Il s'agit de la même femme que celle qui figure dans les portraits des f. 4r et 51r.
- f. 9r : Portrait de Mlle Sykes assise, portant une robe à carreaux et un châle à rayures. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Melle Sykes» à la mine de plomb sous l'image. 24,7 x 18,4 cm
- f. 10r : Portrait du capitaine H. de Gaissac debout en tenue militaire. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Tampon signature à l'encre rouge du photographe dans le bas droit de l'épreuve. Titré «Capitaine H. de Gaissac» à la mine de plomb sous l'image. 23,3 x 18,7 cm
- f. 11r : Portrait de Léon Cussay assis tenant une canne. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Léon Cussay» à la mine de plomb sous l'image. 24,7 x 18,4 cm
- f. 12r : Portrait de Léon Maufras assis sur une chaise, fumant un cigare, se tenant la tête, une main dans le pan de son costume. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Daté «1858» à la mine de plomb et titré par Alfred de Vigny «Léon Maufras» au crayon bleu sous l'image. 19,6 x 15,1 cm. Aubenas, p. 148 (fig. 177)
- f. 13r : Portrait en buste de François Certain de Canrobert en tenue militaire. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Maréchal Canrobert» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 14r : Cinq petites épreuves : Portrait de Pauline d'Angeville. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Melle Pauline d'Angeville» à la mine de plomb sous l'image. 12,4 x 9,2 cm. - Portrait de Marguerite Paudarède. Épreuve sur papier albuminé de forme

f.16r (détail)

f.81r

ovale. Cachet humide à l'encre rouge de la barrière de Clichy dans le bas droit de l'épreuve. Titré «Melle Marguerite Paudarède» et daté «26 Xbre 1857» à la mine de plomb sous l'image. 12 x 9,1 cm. - Colonel Jacques Félix Auguste Lepic à cheval (manœuvres au camp de Châlons). Épreuve sur papier albuminé. Titré «Colonel Le Pic» à la mine de plomb sous l'image. 2,1 x 3,4 cm. - Portrait d'Elvire Françoise Eulalie Le Gray (née en 1845), fille du photographe, 1858. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Eulalie Le G. » à la mine de plomb sous l'image. 12,4 x 9,2 cm. L'aînée des enfants du photographe meurt auprès de sa grand-mère, à Villiers-le Bel, quelques temps après la réalisation de ce portrait. Aubenas, p. 21 (fig. 8). - Portrait de Mme Charles Debureau. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mme Debureau» à la mine de plomb sous l'image. 12,5 x 9,2 cm
- f. 15r : Deux épreuves : Reproduction d'une œuvre peinte représentant le commandant (?) Laurent Brisson. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Le Comt. Laurent - Brisson mort en 1819» à la mine de plomb sous l'image. 14,9 x 11,5 cm. - Portrait d'une femme non identifiée. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mme XXX - suisse» à la mine de plomb sous l'image. 12,4 x 9,2 cm
- f. 16r : Deux épreuves : Portrait en extérieur d'un groupe d'homme où l'on reconnaît le comédien Louis Leménil (à gauche - son portrait figure f. 56r), Léon Maufras (3e en partant de la gauche) et un M. Benoît de la garde impériale (son portrait figure f. 68r) autour d'une table. Épreuve sur papier albuminé. Daté «7bre 1858» et titré «(Souvenir) ville d'avray-» à la mine de plomb sous l'image. 10,8 x 15,4 cm. - Portrait en extérieur d'un groupe d'homme où l'on reconnait le même M. Benoît servant le champagne (à gauche), le comédien Louis Leménil (au centre) et Gustave Le Gray (allongé sur la table). Épreuve sur papier albuminé. Daté «7bre 1858» et titré «(Souvenir) ville d'avray» à la mine de plomb sous l'image. 10,8 x 15,5 cm. Aubenas, p. 155 (fig. 186). Ces épreuves uniques interrogent les historiens.
- f. 17r : Deux épreuves : Portrait de magistrat non identifié. Épreuve sur papier albuminé. Daté «1853» à la mine de plomb sous l'image. 14,8 x 10,9 cm. - Portrait du magistrat Paul Boutfroy. Épreuve sur papier albuminé. Titré «Paul Boutfroy» à la mine de plomb sous l'image. 12,8 x 9,3 cm. Ces deux portraits sont un peu différents des autres par leur style.
- f. 18r : Quatre petites épreuves : Portrait d'Ernest Verdier. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Verdier» à la mine de plomb sous l'image. 9,9 x 5,7 cm. - Portrait de Mme Hue. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Mme Hue» et daté «1858» à la mine de plomb sous l'image. 9,9 x 7,5 cm. - Portrait d'une femme non identifiée. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Melle XXX» à la mine de plomb sous l'image. 9,9 x 7,5 cm. - Portrait de Mlle Mélanie. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Melle Mélanie» et daté «1857» à la mine de plomb sous l'image. 9,8 x 7,7 cm
- f. 19r : Portrait en profil de Léontine Deschamps. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Melle Léontine Deschamps» à la mine de plomb sous l'image. 19,6 x 15 cm
- f. 20r : Portrait de Victor Cousin (philosophe et homme politique français), la main dans son veston. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Victor Cousin» à la mine de plomb sous l'image. 19,8 x 15,3 cm. Aubenas, p. 92 (fig. 104)
- f. 21r : Portrait de Lyndeast Sykes assis sur une chaise. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mr. Lyndeast Sykes» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,3 cm. Aubenas, p. 93 (fig. 106) et p. 372 (fig. 168)
- f. 22r : Portrait de Victor Pellissier. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Tampon signature du photographe à l'encre rouge dans le bas gauche de l'épreuve. Titré «Victor Pellissier» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,3 cm
- f. 23r : Portrait d'une jeune femme non identifiée. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Melle XXX (Joconde)» à la mine de plomb sous l'image. 19,7 x 15 cm
- f. 24r : Portrait du mime Charles Debureau. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Debureau» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18, 4 cm. Charles Debureau, fils du personnage centrale des *Enfants du*

Paradis de Marcel Carné, servi de modèle pour une célèbre série de portraits par Adrien Tournachon.
- f. 25r : Portrait de Mme Pollet, première femme de chambre de l'Empereur. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mme Pollet - 1ère femme de ch. de S. M. » à la mine de plomb sous l'image. 24,7 x 18,4 cm
- f. 26r : Portrait d'Ernest Verdier. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Ernest Verdier» à la mine de plomb sous l'image. 24,7 x 18,4cm
- f. 27r : Portrait de la comtesse Pzedestka. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Ctesse Pzedestka» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 28r : Portrait du photographe Olympe Aguado, 1857. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Cte Olympe Aguado» à la mine de plomb sous l'image. Cachet signature humide à l'encre rouge dans le bas droit de l'épreuve (fragment d'un deuxième cachet signature à l'encre rouge dans le bas gauche). 24,8 x 18,4 cm. Aubenas, p. 262 (fig. 292) et p. 371 (fig. 165). Une épreuve similaire de ce portrait a été offerte par Gustave Le Gray à la Société Française de Photographie.
- f. 29r : Portrait de Mme de Jardy. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Mme de Jardy» à la mine de plomb sous l'image. 25 x 18,2 cm
- f. 30r : Portrait de Léon Maufras, cigare à la main. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Daté «1858» à la mine de plomb et titré par Alfred de Vigny «Léon Maufras» au crayon bleu sous l'image. 19,6 x 15 cm
- f. 31r : Portrait de Mme Ternay. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mme Ternay» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 32r : Reproduction du portrait de la princesse Vareschenne par Winterhalter. Épreuve sur papier albuminé. Titré «La Princesse Vareschenne» à la mine de plomb sous l'image. Signé par Gustave Le Gray à l'encre noire dans le bord droit de l'épreuve. 19,6 x 15 cm
- f. 33r : Portrait (ou autoportrait) d'Alexandre Janneau, 1858. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «1ère épreuve d'un commençant (M. Janneau) atelier Le Gray» à la mine de plomb sous l'image. Retouches à la gouache blanche dans le bord droit de l'épreuve. 25 x 18,2 cm. Aubenas, p. 36 (fig. 28)
- f. 34r : Portrait de Mlle Hélène. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Melle Hélène» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,2 cm
- f. 35r : Portrait d'une dame anglaise. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Une anglaise (choking)» à la mine de plomb sous l'image. 25 x 18,2 cm
- f. 36r : Portrait d'Augustine Brohan, 1860. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Augustine Brohan - 1860» à la mine de plomb sous l'image. 24 x 17,5cm. Le style de ce portrait et celui de Léon Maufras f. 72r est différent des autres.
- f. 37r : Portrait du personnel de l'atelier de fixage de Gustave Le Gray, 1857-1858. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Personnel atelier de fixage (Le Gray)» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm. Aubenas, p. 96 (fig. 111). Seule épreuve connue d'un exceptionnel portrait de groupe du personnel d'un atelier de photographie du XIXe siècle.
- f. 38r : Portrait de M. Masson. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Monsieur Masson» à la mine de plomb sous l'image. 18 x 14,1 cm
- f. 39r : Portrait des fils du duc d'Hamilton en kilt. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Hamilton (ducs)» à la mine de plomb et, par Alfred de Vigny,»fils du Duc d'Hamilton» au crayon bleu sous l'image. 25 x 18,2 cm
- f. 40r : Portrait de Mme Roger de Beauvoir. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mme Roger de Beauvoir» à la mine de plomb et, par Alfred de Vigny, «Madelle Doze morte en 1860 -» au crayon bleu sous l'image. 19,7 x 15 cm
- f. 41r : Portrait de Mme Hüe. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mad. Hüe» à la mine de plomb sous l'image. 19,7 x 15 cm
- f. 42r : Portrait de Mlle Cornélie Arnold. Épreuve sur papier albuminé. Titré «Melle Cornélie Arnold» à la mine de plomb sous l'image. 29 x 21 cm
- f. 43r : Portrait d'Abd el-Kader, prisonnier, 1851. Épreuve sur papier

f.94r

f.28r

albuminé de forme ovale. Titré «Abdel-Kader - d'après nature (Château d'Amboise)» à la mine de plomb et, par Alfred de Vigny, «Abd-el-Kader - en 1851 -» au crayon bleu sous l'image. 19,7 x 15 cm
- f. 44r : Reproduction du buste de Rachel par Dantan à la Comédie-Française. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «D'après le buste de Dantan à la Comédie Française» à la mine de plomb sous l'image. 19,7 x 15 cm
- f. 45 : Portrait des enfants de la princesse L. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Enfants de la Pcesse L. » à la mine de plomb sous l'image. 19,2 x 14,7 cm
- f. 46r : Portrait du critique Henri Delaage. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Henri Delaage» à la mine de plomb sous l'image. 16,7 x 12 cm
- f. 47r : Portrait de Mlle Mélanie. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Melle Mélanie» à la mine de plomb sous l'image. Fragment de tampon signature humide à l'encre rouge dans le bas gauche de l'épreuve. 19,5 x 15 cm
- f. 48r : Portrait du capitaine Roy. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Capitaine Roy» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 49r : Cinq petites épreuves : Portrait de Mlle Hoff. Épreuve sur papier albuminé. Titré «Melle Hoff» à la mine de plomb sous l'image. 9,8 x 5,9 cm. - Deuxième portrait de Mlle Hoff. Épreuve sur papier albuminé. Titré «Melle Hoff» à la mine de plomb sous l'image. 9,7 x 5,9 cm. - Portrait d'un enfant non identifié. Épreuve sur papier albuminé. 4,9 x 3,6 cm. - Portrait de Mlle Troubestkoy. Épreuve sur papier albuminé. Titré «Melle Troubestkoy» à la mine de plomb sous l'image. 8,8 x 5 cm. - Portrait de Mlle XXX. Épreuve sur papier albuminé. Titré «Melle XXX» à la mine de plomb sous l'image. 8,3 x 5 cm
- f. 50r : Portrait de Judith Lion. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Judith Lion» à la mine de plomb sous l'image. Tampon signature à l'encre rouge dans le bord droit de l'épreuve. 26,4 x 20,3 cm
- f. 51r : Portrait de Léon Maufras en buste. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Daté «1858» à la mine de plomb et titré par Alfred de Vigny»Léon Maufras-» au crayon bleu sous l'image. 19,7 x 15 cm
- f. 52r : Portrait du poète Théodore de Banville. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Th. de Banville» à la mine de plomb sous l'image. Cachet humide à l'encre rouge de la barrière de Clichy dans le bas gauche de l'épreuve. 16,6 x 12 cm
- f. 53r : Portrait d'une femme non identifiée portant une robe blanche de trois quarts dos. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Daté «1858» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm. Il s'agit de la même femme que celle figurant aux f. 4r et 8r.
- f. 54r : Portrait d'Émile Trélat (architecte et homme politique français), 1859. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Trélat» à la mine de plomb sous l'image. 16,7 x 12 cm. Aubenas, p. 142 (fig. 170)
- f. 55r : Portrait de l'épouse du photographe, Palmira Leonardi, 1857. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mad. Le Gray» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm. Aubenas, p. 21 (fig. 7). Une autre épreuve à la Société Française de Photographie est datée 1857.
- f. 56r : Portrait du comédien Louis Leménil. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «L'acteur Leménil» à la mine de plomb sous l'image. 19,7 x 15 cm. Il s'agit d'un des personnages identifiés aux côtés de Gustave Le Gray et Léon Maufras à Ville d'Avray (f. 16r).
- f. 57r. : Portrait d'une femme non identifiée portant un col à dentelles. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Melle XXX-» à la mine de plomb sous l'image. 19,7 x 15 cm
- f. 58r : Portrait de M. L. Sykes debout. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «M. L. Sykes» à la mine de plomb sous l'image. 24,7 x 18,4 cm
- f. 59r : Portrait de Mlle Sykes. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Melle Sykes» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 60r : Portrait du prince Mentchikoff. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Prince Mentchicoff» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 61r : Portrait de Mlle Théric. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Melle Théric» à la mine de plomb sous l'image. 24,9 x 18,4 cm

- f. 62r : Portrait du général Émil Félix Fleury. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Gal Fleury» à la mine de plomb sous l'image. Cachet humide à l'encre rouge de la barrière de Clichy dans le bas droit de l'épreuve. 25 x 18,4 cm
- f. 63r : Portrait du peintre italien Giuseppe Palizzi. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Palizzi» à la mine de plomb sous l'image, en surcharge d'une autre légende de la main de Léon Maufras. 25 x 18,2 cm. Nadar réalisa aussi un portrait de ce peintre, l'aîné d'une fratrie d'artistes à la poursuite du vérisme dans l'art.
- f. 64r : Deux épreuves : Portrait de L. Sykes. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «L. Sykes» à la mine de plomb sous l'image. 10 x 7,5 cm.
- Portrait de Mlle Lemazurier. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Melle Lemazurier» à la mine de plomb sous l'image. 10 x 7,5 cm. Le bas du feuillet présente deux emplacements vides titrés «Dandoird» et «F. Brisson» à la mine de plomb.
- f. 65r : Reproduction du portrait peint de la princesse Mathilde par Giraud. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Signature du peintre et daté «1853» dans le bas gauche de l'œuvre originale. Titré «Pcesse Mathilde d'après Giraud» à la mine de plomb sous l'image. 15,9 x 12,9 cm
- f. 66r : Portrait d'Émilien de Nieuwerkerke, 1859. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «M. de Neuwerkercque Directr. des Beaux Arts» à la mine de plomb sous l'image. 24,9 x 18,4 cm. Aubenas, p. 96 (fig. 112) et p. 372 (fig. 170). Une autre épreuve à la Société Française de Photographie.
- f. 67r : Portrait du journaliste Henri d'Audigier fumant le cigare. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Henri d'Audigier» à la mine de plomb et, par Alfred de Vigny, «journaliste» au crayon rouge sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 68r : Portrait de M. Benoît, de la Garde Impériale. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Benoît off. des G. de S. M. » à la mine de plomb sous l'image. 23,3 x 19,8 cm. Il s'agit d'un des personnages attablés avec Gustave Le Gray et Léon Maufras à Ville d'Avray (f. 16r).
- f. 69r : Portrait du prince Murat. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Esquisse d'un décor à la mine de plomb dans le bas de l'épreuve. Titré «S. A. le Prince Murat» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 70r : Portrait de l'actrice Mélanie, du Théâtre des Délassements-Comiques, vers 1856-1858. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mélanie des Delass. Com-» à la mine de plomb sous l'image. 19,3 x 14,7 cm. Aubenas, p. 95 (fig. 109)
- f. 71r : Portrait de Mohamed Djemil Pacha, ambassadeur de l'Empire Ottoman, vers 1856. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «l'ambassadeur de la Porte» à la mine de plomb sous l'image. 25 x 18,2 cm
- f. 72r : Portrait de Léon Maufras, 1860. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Daté «1860» à la mine de plomb et titré, par Alfred de Vigny, «Léon Maufras» au crayon bleu sous l'image. 26 x 19,1 cm. Le décor est identique à celui du portrait d'Augustine Brohan (f. 36r).
- f. 73r : Portrait de Jacques-André Mesnard (Président de chambre à la Cour de Cassation et sénateur). Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Le Président Mesnard» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 74r : Portrait de Mlle Théric. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Théric» à la mine de plomb sous l'image. 19,4 x 14,8 cm

f.12r

f.3r

f.100r

- f. 75r : Portrait du compositeur Frédéric Brisson. Épreuve sur papier albuminé. Dédicacé par le compositeur à l'encre noire dans le bas de l'image. 26,8 x 18,8 cm
- f. 76r : Portrait de M. Sykes. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «M. Sykes» à la mine de plomb et, par Alfred de Vigny, «-Gentleman anglais-» au crayon bleu sous l'image. 25 x 18,4 cm. Il s'agit du même M. Sykes qui apparaît au f. 64r, père des enfants Sykes. Il vint en aide à l'épouse de Gustave Le Gray après l'exil du photographe.
- f. 77r : Portrait d'une jeune femme non identifié. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Cachet humide à l'encre rouge de la barrière de Clichy dans le bas droit de l'épreuve. Titré «Melle X-» à la mine de plomb sous l'image. 19,8 x 15,1 cm
- f. 78r : Portrait en extérieur de Mme Benoit et Mme Dupuy. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Mme Benoit & mad. . Dupuy» à la mine de plomb sous l'image. 27,9 x 21,9 cm.
- f. 79r : Portrait du maréchal Pelissier, 1857. Épreuve sur papier albuminé. Titré «Maréchal Pélissier 1857» à la mine de plomb sous l'image. 16,2 x 12,2 cm. Aubenas, p. 135 (fig. 159)
- f. 80r : Portrait de Mme Mangruel. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mme Mangruel» à la mine de plomb et, par Alfred de Vigny, «Somnambule» au crayon bleu sous l'image. 24,6 x 19,3 cm
- f. 81r : Portrait d'Alexandre Dumas en pied, 1859. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Alex. Dumas» à la mine de plomb sous l'image. 30 x 20,4 cm. Il s'agit du portrait préféré d'Alexandre Dumas, qu'il distribua sous forme de carte de visite et qu'il fit gravé sur bois pour illustrer la une de son journal *Monte-Cristo* daté du 5 janvier 1860. Quelques semaines après la réalisation de ce portrait, Gustave Le Gray embarque à bord de la goélette de l'auteur du *Comte de Monte-Cristo*, ne sachant pas encore qu'il ne reviendra jamais de son long exil.
- f. 82r : Portrait de la comtesse d'Aloès. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Ctesse d'Aloès» à la mine de plomb sous l'image. 22,2 x 17,2 cm
- f. 83r : Portrait de Jaime (fils). Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Jaime fils» à la mine de plomb sous l'image. 21,6 x 16,5 cm
- f. 84r. : Portrait de Mme Lacressonnière. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Mad. Lacressonnière» à la mine de plomb sous l'image. 25,2 x 18,6 cm
- f. 85r : Portrait du prince Danilo de Montenegro, vers 1858-1859. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Prince Danilo» à la mine de plomb sous l'image. 24,9 x 18,4 cm
- f. 86r : Portrait de l'écrivain afro-américain Victor Séjour. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Tampon signature à l'encre rouge dans le bas droit de l'épreuve. Titré «Victor Séjour-» à la mine de plomb sous l'image. 24,8 x 18,4 cm
- f. 87r : Portrait de Maurice Pellisson. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Maurice Pellisson» à la mine de plomb sous l'image. 25 x 18,4 cm
- f. 88r : Portrait du journaliste Édouard Fournier. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Edouard Fournier» à la mine de plomb et, par Alfred de Vigny, «journaliste (La Patrie)» au crayon rouge sous l'image. 24,9 x 18,9 cm
- f. 89r : Portrait de la marquise de Saint-Genis (?). Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Marqse St. Genis» à la mine de plomb sous l'image. 24,9 x 18,2 cm
- f. 90r : Portrait du docteur A. Lavrat. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Doctr A. Lavrat» à la mine de plomb sous l'image. 21,7 x 16,8 cm
- f. 91r : Portrait du romancier, poète et dramaturge Roger de Beauvoir. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Roger de Beauvoir» à la mine de plomb sous l'image. 24,9 x 18,4 cm
- f. 92r : Portrait de Mme Gabrielle Delahaye. Épreuve sur papier albuminé. Titré «Mad. Gabrielle Delahaye» à la mine de plomb sous l'image. 25,7 x 18,4 cm
- f. 93r : Portrait d'Ismaïl Pacha, vice-roi d'Égypte. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Vice Roi d'Egypte» à la mine de plomb sous

l'image. 20,9 x 15 cm. Ismaïl Pacha accueillera Gustave Le Gray au Caire, l'engageant comme tuteur de ses fils et comme professeur de dessin pour ses jeunes officiers.
- f. 94r : Portrait d'une femme non identifiée, dont la chevelure est dénouée. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Daté «1860» à la mine de plomb sous l'image. 24,9 x 18,5 cm. Aubenas, p. 95 (fig. 110)
- f. 95r : Portrait de Lord Hamilton de profil. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Lord Hamilton» à la mine de plomb sous l'image et, de la main d'Alfred de Vigny : «mort le 15 juin des suites d'une chute dans un escalier - 1863 -» au crayon noir et «Duc d'Hamilton» au crayon bleu dans la marge. 24,9 x 18,4 cm
- f. 96r : Portrait d'une nonne. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Tampon signature à l'encre rouge (légèrement tronqué) dans le bas droit de l'épreuve. Titré «Soeur X» à la mine de plomb sous l'image. 24,7 x 18,3 cm
- f. 97r : Portrait du sculpteur Auguste Clésinger, 1855. Épreuve sur papier albuminé, coins arrondis. Titré «Clésinger» à la mine de plomb sous l'image. 20,8 x 15 cm. Aubenas, p. 55 (fig. 59)
- f. 98r : Portrait d'Hippolyte Martinetz avec sa fille sur ses genoux. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «H. Martinetz» à la mine de plomb sous l'image. 19,9 x 16 cm
- f. 99r : Portrait de Léon Maufras entouré de proches, août 1860. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «août 1860 !» à l'encre sous l'image. 21,7 x 17,4 cm. La date de la prise de vue est postérieure à la liquidation de la société Gustave Le Gray et Cie. (1er février 1860) et au départ du photographe pour l'Italie (9 mai 1860).
- f. 100r : Portrait d'Alfred Auguste Le Gray, fils du photographe, vers 1858. Épreuve sur papier albuminé de forme ovale. Titré «Alfred Le Gray» à la mine de plomb sous l'image. 25,4 x 19,4 cm. Aubenas, p. 93 (fig. 107). Le seul survivant de la famille, Alfred Auguste, qui obtiendra une bénédiction paternelle pour l'autorisation de se marier envoyé depuis le Caire, le 20 mai 1882.

Le dernier feuillet illustré est suivi de trois autres restés vierges.

Quelques taches et rousseurs. Les trois premiers feuillets sont déreliés. Reliure frottée, partiellement déboîtée. Accrocs aux coins.
[On joint :]
Correspondance entre Léon Maufras, ses proches et Alfred de Vigny. [Paris, Neuilly-sur-Seine, Blanzac, Champerret, vers 1850-1862]. Ens. 49 p. in-12 et in-8 (dimensions diverses), 4 enveloppes.
Cette correspondance comprend :9 lettres autographes signées de Maufras à Vigny, essentiellement relatives à des affaires personnelles et à des recommandations, notamment en faveur de Maurice Pellisson - une lettre, à l'en-tête de la société Gustave Le Gray & Cie, évoque Roger de Beauvoir et Alexandre Dumas ; 3 brouillons et minutes autographes de lettres de Vigny à Maufras, dont deux signés ; 5 lettres autographes signées d'Adrienne Martinetz et de sa fille (?) Marie, toutes deux proches de la famille Maufras, à Alfred de Vigny ; la minute autographe signée d'une lettre de Vigny à Marie Martinetz. On trouve notamment la lettre d'Adrienne Martinetz annonçant à Vigny la mort de Léon Maufras (13 décembre [1861]) et celle qui accompagnait l'album de photographies que nous présentons (3 janvier 1862) : «Nous avons pensé qu'il vous serait agréable d'avoir un souvenir de Monsieur Léon ; nous sommes heureux de pouvoir vous offrir son album, seul objet qui soit digne de vous».

Provenance :
Léon Maufras.
Offert à Alfred de Vigny par des proches de Léon Maufras en janvier 1862.
Archives Sangnier (cachets sur les lettres).

Exposition(s) :
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 50, nº 37.

Bibliographie :
Sylvie Aubenas dir. , *Gustave Le Gray, 1820-1884*, 2002.

120 000 - 150 000 €

Informations complémentaires sur www.artcurial.com

f.37r

142

Jules BARBEY D'AUREVILLY

1808-1889

Réunion de deux lettres autographes signées à Alfred de Vigny

[Paris], 3 avril [1862 et début mai 1862 (?)]. Ens. 4 p. in-8 (20,6 x 13,3 cm), enveloppe avec cachet armorié de cire rouge.

Lettres calligraphiées à l'encre rouge relatives à la santé d'Alfred de Vigny et aux visites que Jules Barbey d'Aurevilly se propose de lui rendre : «Je voudrais bien avoir de vos nouvelles et voir de votre écriture ! J'ai eu l'honneur de me présenter chez vous la semaine dernière ; le portier m'empêcha de monter. Il me fit une barricade avec l'ordre du médecin, et craignant d'être gênant, mais plein d'anxiété, je me retirai. Je laissai seulement pour carte de visite un petit livre de moi, Du Dandysme et de Georges Brummell que je me fais le bonheur de vous offrir. Je voudrais qu'il vous fît oublier, ne fût-ce qu'une minute, ce que vous souffrez» (début mai 1862 ?).
[On joint :]
Alfred de VIGNY. 1797-1863. Réunion de quatre brouillons autographes de lettres à Jules Barbey d'Aurevilly. [Paris], 13 mai et 6 août 1860, 4 avril et 5 mai 1862, Ens. 19 pages in-12, in-8 et in-4 (dimensions diverses). Cet ensemble comprend notamment le brouillon des réponses aux deux lettres précédentes («J'ai votre Dandysme et votre Brummell, mais je ne veux pas que ce Héros-Dandy ait le droit d'interrompre encore ma lecture du second volume des Œuvres et des Hommes qui me charme comme le premier par ses originalités» 5 mai 1862) et un beau témoignage sur les souffrances du poète («Hélas ! Monsieur, cette larme dont la forme angélique vous a plu, je la verse toutes les nuits et en ce moment même où je vous écris, sur des souffrances que les hommes ne sauraient guérir par leur science incertaine. Cette larme je la cache de mon mieux et ne me laisse voir au monde que lorsque je me crois maître de la contenir. » 6 août 1860).
Les deux hommes de lettres ne s'étaient pas connus avant l'année 1860 et leur correspondance est peu fournie.
Quelques déchirures et pliures marginales, sans manque.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

2 500 - 3 000 €

143

X. -B. SAINTINE

1798-1865

«Picciola»

Paris, J. Hetzel, [1861]. In-8 (24 x 15,3 cm), demi-chagrin fauve, plats de percaline prune décorés de filets à froid, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches dorées (*reliure de l'éditeur*).

Frontispice et neuf hors-textes gravés à l'eau-forte par Léopold Flameng. Exemplaire offert par Alfred de Vigny à Thérèse Lachaud pour son seizième anniversaire, en janvier 1862, avec un long ex-dono autographe du poète : «Que l'enfant qui à seize ans fut digne d'enseigner soit pour toujours heureuse et fière d'elle-même autant que ceux qui l'aiment le doivent être de ses couronnes prématurées». Thérèse Lachaud (1846-1920), fille de Charles Lachaud et Louise Ancelot, fut la mère de Marc Sangnier, le fondateur du Sillon.
Reliure un peu frottée.

Provenance :
Thérèse Lachaud (ex-dono d'Alfred de Vigny)

200 - 300 €

142

144

Alfred de VIGNY

1797-1863

Mémoires de famille : manuscrits autographes

[Vers 1847-1862].
Ens. environ 126 p. in-4 et in-folio (dimensions diverses).

Ensemble de manuscrits autographes corrigés de chapitres et d'épisodes constituant l'ébauche de mémoires de famille inachevés. Alfred de Vigny travailla sur ce texte par intermittence, de 1847 à 1862 environ, et lui donna à plusieurs reprises le titre «Aimer après la vie». Il évoque dans ces pages l'histoire de sa famille, sa première visite au Maine-Giraud guidé par sa tante Sophie de Baraudin, son enfance à l'Élysée-Bourbon, ses années de collège, etc. La première partie des *Mémoires inédits* publiés en 1958 par Jean Sangnier correspond aux manuscrits présentés ici - à l'exception d'un fragment intitulé «De la noblesse et de l'origine» (p. 62-65) qui n'a pas été retrouvé. Vigny a laissé dans son manuscrit divers documents anciens relatifs aux Baraudin et aux Bougainville, et inséré, en regard d'un passage évoquant son père, une gravure de Dien représentant le baron de Besenval d'après Pierre Danloux : «Je ne puis mieux vous le peindre qu'en vous montrant une gravure que je rencontrai il y a peu de temps sur les quais[…]».
On découvre aussi dans cet ensemble plusieurs fragments laissés de côté, comme celui-ci : «En rêvant ainsi, je tournais et roulais machinalement dans mes doigts cette même plume d'ivoire dont je me sers pour écrire ceci et, à mesure que je m'efforçais de créer des personnages qui eussent la physionomie animée comme des vivans et dont la réalité imaginaire fût appuyée sur ce que j'avais observé de la réalité de la vie, je m'apperçus [*sic*] que je traçais involontairement le profil de mes parens qui venaient se ranger dans ma mémoire et dont la pensée venait malgré moi s'étendre sur mon papier et sous ma plume qui les dessinait involontairement. ». On joint à ces manuscrits un amusant portrait de la marquise de Montmelas publié en annexe des *Mémoires inédits*.
Manques, déchirures et pliures marginaux, certains atteignant le texte. Quelques taches.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

Exposition(s) :
Alfred de Vigny : 1797-1863, Paris, Bibliothèque nationale, 1963, p. 2, nº 6 (gravure de Dien) et p. 57, nº 266 (manuscrit).
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 19-20, nº 3 (gravure de Dien)

Bibliographie :
Alfred de Vigny, *Mémoires inédits. Fragments et projets*, éd. Jean Sangnier, 1958, p. 3-61, 65-70, 161-165.

4 000 - 5 000 €

145

Album de portraits

[Vers 1862]. In-12 oblong (15,5 x 25 cm), chagrin vert, plats ornés de filets à froid, initiales *A. V.* sur le premier, dos à nerfs orné de motifs à froid, roulette intérieure dorée, contre-gardes et gardes de satin moiré blanc, tranches dorées, fermoirs en métal doré (*reliure de l'époque*).

Album personnel d'Alfred de Vigny comprenant 37 épreuves sur papier albuminé (format moyen 6 x 8 cm) par Nadar, Adam-Salomon, Alophe, Silvy, Disderi, etc.
Les 25 feuillets cartonnés de cet album spécial pour portraits-carte de visite portent pour la plupart des légendes autographes de Vigny, à l'encre ou au crayon, identifiant - et parfois datant - les portraits réunis, des membres de sa famille ou de celle de son épouse Lydia, des artistes amis, des personnalités françaises et étrangères, etc. : Abd el-Kader, le roi et la reine de Naples, l'abbé Lacordaire, Lamartine, le général Cavaignac, Marie de Clérambault et ses deux filles, Marguerite et Amélie Franck, Louis Colet, Victor Hugo, George Sand, sœur Anna Bunbury, Henry et Mary-Diana Bunbury, Georges Lachaud, Jules du Pré de Saint-Maur et sa famille, etc.
Cet album comprend aussi deux portraits d'Alfred de Vigny montés côte à côte mais se tournant mutuellement le dos. Celui de gauche, par Adam-Salomon, est légendé «Stello 1862» ; celui de droite, attribué à Alophe, «Le Docteur noir 1862». Dans les marges supérieure et inférieure du feuillet, Vigny a recopié, avec quelques variantes, les dernières lignes de *Stello*, en surcharge d'un commentaire au crayon bleu effacé: «Stello ne ressemble-t-il pas à quelque chose comme le sentiment et le Docteur noir à quelque chose de pareil au raisonnement ? Ce que je crois c'est que si mon cœur et ma tête avaient entre eux agité la même question, ils ne se seraient pas autrement parlé».
Nombreux portraits manquants. Reliure un peu frottée. La partie mobile du fermoir inférieur est manquante.

Exposition(s):
«Alfred de Vigny : 1797-1863», Paris, Bibliothèque nationale, 1963, p. 86, nº 373 et 374.
Alfred de Vigny et les arts, Paris, musée de la Vie romantique, 22 novembre 1997 - 1er mars 1998, p. 113, nº 111.

4 000 - 5 000 €

146

Alfred de VIGNY

1797-1863

Agenda de 1863. Manuscrit autographe

[1863]. In-4 étroit (35,7 x 13 cm), toile gris beige (*Chartier*).

Le dernier agenda d'Alfred de Vigny qu'il tenait encore le dimanche 6 septembre, onze jours avant sa mort. Le premier plat de la reliure porte une étiquette de sa main : «1863 - memento pour chaque jour». Cet agenda contient des notes diverses au crayon et à l'encre sur 203 pages préimprimées et vierges : «Ce matin doit se faire à Montmartre l'exhumation du cercueil de ma mère dans le terrain qui m'appartient à perpétuité, afin d'y creuser trois caveaux où seront déposés les restes de ma famille dont je serai le dernier. […] Soir. L'exhumation est accomplie. Une lettre de mon ami le docteur Br. de Boismont m'en donne les sombres détails. Dans huit jours les trois caveaux seront prêts à recevoir les restes des deux femmes que j'ai si tendrement aimées. Celle dont j'ai été le volontaire esclave pendant trente-cinq ans en aimant ma chaîne, en la sauvant sans cesse, n'a pu être sauvée cette fois de la plus imprévue des attaques. […] Tous les médecins la craignaient et en tout lieu de préparais tout pour la secourir, pour détourner cette épée de Damoclès de son front. - Le cheveu s'est brisé. - Hélas ! et : Pourquoi !- mon Dieu !» (13-14 février ; Lydia était morte subitement le 22 décembre 1862) ; «Fait enlever par M. Bonneville, tapissier, les rideaux de Damas de laine gris et le dais pour que tout soit lavé et purifié des punaises avant de poser un lit neuf. - Klein, ébéniste, va faire un lit d'acajou moucheté. - vient chez moi faire les conventions. Lit de 4 pieds - 130 f. environ» (24 mars) ; «Note. Mr Eugène Delacroix - mon ancien ami, peintre illustre, est mort de la poitrine ce matin à sept heures» (12 août) ; «Reçu Mr Gigoux à 5 h. Je lui donne mon portrait à offrir à madame de Balzac. - peint à l'huile par mon ami Gigoux. » (17 août). Une des pages finales de notes porte une liste de livres prêtés dont deux n'avaient semble-t-il toujours pas été rendus à la mort du poète, notamment : «À Mr Barbey d'Aurevilly - Le règlement intérieur de l'Académie française».
On trouve dans l'agenda quatre factures, une ordonnance médicale et deux feuillets de notes d'une autre main que celle de Vigny.

Provenance :
Archives Sangnier (cachets)

2 500 - 3 000 €

Stello ne ressemble-t-il pas à quelque chose comme le sentiment et le Docteur noir à quelque chose de pareil au raisonnement ?

Stello 1862

Le Docteur noir . 1862

Ce que je crois c'est que si mon cœur et ma tête avaient entre eux agité la même question, ils ne se seraient pas autrement parlé.

Alfred de Vigny

145 (détail)

ARTCURIAL

Jan BRUEGHEL L'ANCIEN (1568-1625)
Paysage d'hiver à la trappe aux oiseaux
Cuivre signé en bas à droite - 17,20 x 23 cm

Estimation : 200 000 - 300 000 €

MAÎTRES ANCIENS & DU XIXe SIÈCLE

Vente aux enchères
Lundi 14 novembre 2016
19h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

ARTCURIAL

Vente en préparation

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Clôture du catalogue
Fin octobre

Vente aux enchères
Lundi 12 décembre 2016
14h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Isabelle Bresset
+33 (0)1 42 99 20 13
ibresset@artcurial.com

ARTCURIAL

DE LA SUCCESSION WILLY RONIS

Collection Stéphane Kovalsky

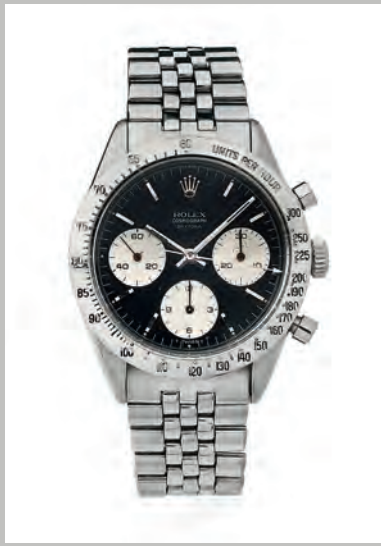
Willy RONIS (1910-2009)
Les amoureux de la Bastille
Tirage argentique

Vente aux enchères
Mardi 13 décembre 2016
19h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Capucine Tamboise
+33 (0)1 42 99 16 21
ctamboise@artcurial.com

ARTCURIAL



Rolex
Daytona, ref. 6239, vers 1960
Estimation : 20 000 - 25 000 €

Deux bracelets rivières en diamants signés Boucheron, vers 1960
Estimation : 70 000 - 75 000 € chacun
Paire de pendants d'oreilles en diamants, signés Boucheron, vers 1960
Estimation : 25 000 - 30 000 €

Hermès
2016, « Birkin Ghillies » 30 cm,
veau Swift et Togo vert bambou
Estimation : 7 000 - 9 000 €

VENTES DE PRESTIGE EN PRÉPARATION

Janvier 2017 - Yacht Club de Monaco

Clôture des catalogues
Fin novembre

Joaillerie
Julie Valade
+33 1 42 99 16 41
jvalade@artcurial.com

Horlogerie de collection
Marie Sanna-Legrand
+33 (0)1 42 99 16 53
msanna@artcurial.com

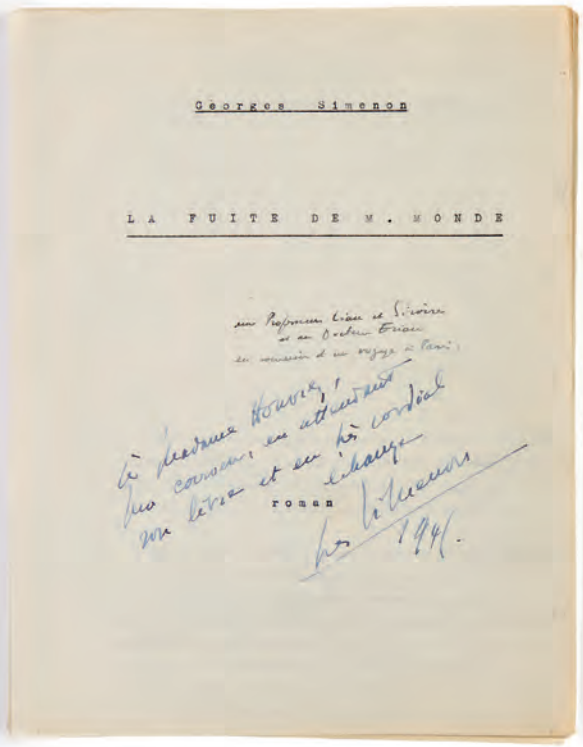
Hermès Vintage
Audrey Sadoul
+33 1 58 56 38 13
asadoul@artcurial.com

Artcurial à Monaco
6 avenue des Citronniers
98000 Monaco

Louise Gréther
+377 97 77 51 99
contactmc@artcurial.com

www.artcurial.com

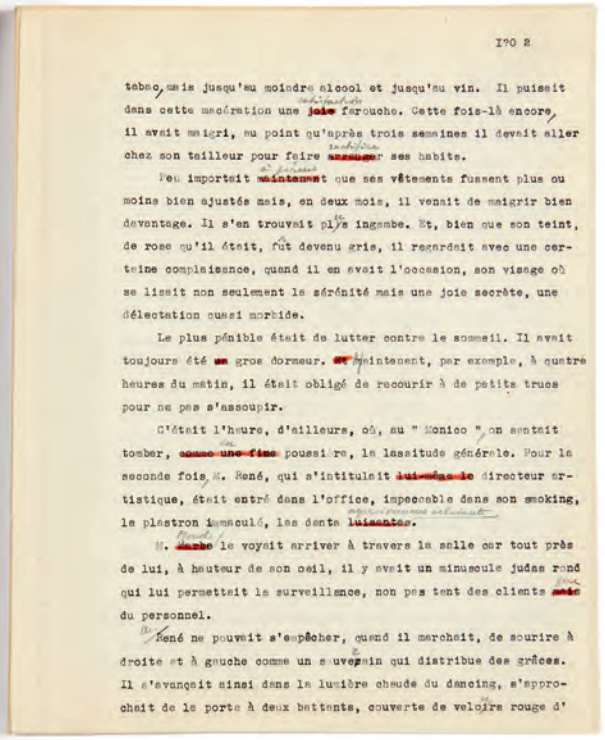
ARTCURIAL



Georges Simenon

LA FUITE DE M. MONDE

roman



170 2

tabac, mais jusqu'au moindre alcool et jusqu'au vin. Il puisait dans cette macération une joie féroche. Cette fois-là encore, il avait maigri, au point qu'après trois semaines il devait aller chez son tailleur pour faire arranger ses habits.

Peu importait maintenant que ses vêtements fussent plus ou moins bien ajustés mais, en deux mois, il venait de maigrir bien davantage. Il s'en trouvait plus ingambe. Et, bien que son teint, de rose qu'il était, fût devenu gris, il regardait avec une certaine complaisance, quand il en avait l'occasion, son visage où se lissait non seulement la sérénité mais une joie secrète, une délectation quasi morbide.

Le plus pénible était de lutter contre le sommeil. Il avait toujours été un gros dormeur. Or maintenant, par exemple, à quatre heures du matin, il était obligé de recourir à de petits truces pour ne pas s'assoupir.

C'était l'heure, d'ailleurs, où, au " Monico ", on sentait tomber, comme une fine poussière, la lassitude générale. Pour la seconde fois, M. René, qui s'intitulait lui-même le directeur artistique, était entré dans l'office, impeccable dans son smoking, le plastron immaculé, les dents luisantes.

M. Monde le voyait arriver à travers la salle car tout près de lui, à hauteur de son oeil, il y avait un minuscule judas rond qui lui permettait la surveillance, non pas tant des clients que du personnel.

René ne pouvait s'empêcher, quand il marchait, de sourire à droite et à gauche comme un souverain qui distribue des grâces. Il s'avançait ainsi dans la lumière chaude du dancing, s'approchait de la porte à deux battants, couverte de velours rouge d'

Georges SIMENON
La Fuite de M. Monde
Tapuscrit original corrigé. [1944-1945]
173 pages, in-4.

Estimation : 22 000 - 25 000 €

Vente en préparation

LIVRES ET MANUSCRITS

Clôture du catalogue
Février 2017

Vente aux enchères
Printemps 2017

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Lorena de La Torre
+33 (0)1 42 99 16 58
ldelatorre@artcurial.com

agence Artcurial culture

UNE ÉQUIPE AU SERVICE DE VOS PROJETS CULTURELS

Contact:
Anne de Turenne
+33 (0)1 42 99 20 33
adeturenne@artcurial.com

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit. Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.
Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

1) Lots en provenance de l'UE:
• De 1 à 50 000 euros: 25 % + TVA au taux en vigueur.
• De 50 001 à 1 200 000 euros: 20% + TVA au taux en vigueur.
• Au-delà de 1 200 001 euros: 12 % + TVA au taux en vigueur.

2) Lots en provenance hors UE:
(indiqués par un ❍).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter des frais d'importation, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

3) La TVA sur commissions et frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation
des justificatifs d'exportation hors UE.
L'adjudicataire UE justifiant d'un nº de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA
sur commissions.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants:
- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire;
- Par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.Dans l'intervalle Artcurial SAS pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot,

et éventuellement des frais de manutention et de transport.À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix:
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessitéde recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de specimens et d'espèces dits menacés d'extinction.
Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet.
Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre…quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire:

Neuflize OBC
ABN AMRO

V_3_FR

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce. In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1. GOODS FOR AUCTION

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2. THE SALE

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.
Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. Artcurial SAS will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.
Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.
Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:
1) Lots from the EU:
• From 1 to 50 000 euros: 25 % + current VAT.
• From 50 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT.
• Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT.
2) Lots from outside the EU: (identified by an O).In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import fees will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).
3) VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.
An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means:
- In cash: up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros,
costs and taxes included, for foreign citizens
on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial SAS may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as

"procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) *For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.*

f) *The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.*

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) *In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.*

b) *So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology.*
Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial SAS will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence.
Any lot which includes one element in ivory, rosewood…cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (▲).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.
These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank:

V_3_FR

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

ASSOCIÉS

Comité exécutif:
François Tajan, **président délégué**

Fabien Naudan, **vice-président**
Matthieu Lamoure, **directeur général d'Artcurial Motorcars**
Joséphine Dubois, **directeur financier et administratif**

Directeur associé senior:
Martin Guesnet

Directeurs associés:
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert

Conseil de surveillance et stratégie :
Francis Briest, **président**
Axelle Givaudan, **secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles**

Conseiller scientifique et culturel :
Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Président d'honneur :
Hervé Poulain

Vice-président :
Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard, Nicole Dassault, Laurent Dassault, Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert, Nicolas Orlowski, Hervé Poulain

SAS au capital de 1797000 €
Agrément n° 2001-005

FRANCE

Bordeaux
Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T. +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Artcurial Lyon
Michel Rambert
Commissaire-Priseur:
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin - 69008 Lyon
T. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambiaire
T. +33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Vedovato - Rivet
Commissaire-Priseur:
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat - 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

Arqana
Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

INTERNATIONAL

Directeur Europe :
Martin Guesnet, 20 31
Assistante :
Héloïse Hamon,
T. +33 (0)1 42 25 64 73

Allemagne
Moritz von der Heydte, directeur
Vera Schneider, assistante
Galeriestrasse 2 b
80539 Munich
T. +49 89 1891 3987

Autriche
Caroline Messensee, directeur
Carina Gross, assistante
Rudolfsplatz 3 - 1010 Wien
T. +43 1 535 04 57

Belgique
Vinciane de Traux, directeur
Stéphanie-Victoire Haine, assistante
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T. +32 2 644 98 44

Italie
Gioia Sardagna Ferrari, directeur
Marta Ometto, assistante
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 - 20121 Milano
T. +39 02 49 76 36 49

Monaco
Louise Gréther, directeur
Julie Moreau, assistante
Résidence Les Acanthes
6, avenue des Citronniers 98000 Monaco
T. +377 97 77 51 99

Chine
Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District - Beijing 100015
T. +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

Israël
Philippe Cohen, représentant
T. +33 (0)1 77 50 96 97
T. +33 (0)6 12 56 51 36
T. +972 54 982 53 48
pcohen@artcurial.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles :
Axelle Givaudan, 20 25
Directeur administratif et financier :
Joséphine Dubois, 16 26

Comptabilité et administration
Comptabilité des ventes :
Responsable: Marion Dauneau,
Victoria Clément, Gabrielle Cozic Chehbani, Gersende Kruzik, Claire Morel

Comptabilité générale:
Responsable: Virginie Boisseau,
Marion Bégat, Sandra Margueritat,
Mouna Sekour

Responsable administrative des ressources humaines:
Isabelle Chênais, 20 27

Logistique et gestion des stocks
Directeur: Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout, Laurent Boudan, Denis Chevallier, Julien Goron, Lionel Lavergne, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane
Robin Sanderson, 16 57
shipping@artcurial.com
Laure-Anne Truchot, 20 77
shippingdt@artcurial.com

Relations clients
Anne-Caroline Germaine, 17 01

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Direction :
Thomas Gisbert de Callac, 20 51
Kristina Vrzests
Marguerite de Boisbrunet
bids@artcurial.com

Marketing, Communication et Activités Culturelles
Directeur :
Carine Decroi, 16 52
Chef de projet marketing Europe :
Florence Massonnet, 20 87
Chef de projet marketing junior :
Béatrice Epezy, 16 23
Graphistes juniors :
Noëlie Martin, 20 88
Émilie Génovèse, 20 10
Responsable des relations presse :
Jean-Baptiste Duquesne, 20 76
Assistante presse :
Anne-Laure Guérin, 20 86
Abonnements catalogues :
Géraldine de Mortemart, 20 43

DÉPARTEMENTS D'ART

Archéologie
et Arts d'orient
Spécialiste junior :
Mathilde Neuve-Église, 20 75

Archéologie
Expert : Daniel Lebeurrier
Contact : Isabelle Bresset, 20 13

Artcurial Motorcars
Automobiles de Collection
Directeur général :
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint :
Pierre Novikoff
Spécialiste : Antoine Mahé
Consultant : Frédéric Stoesser
Directeur des opérations
et de l'administration :
Iris Hummel, 20 56
Administrateur :
Anne-Claire Mandine, 20 73

Automobilia
Aéronautique, Marine
Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, 20 41

Art d'Asie
Directeur :
Isabelle Bresset, 20 13
Expert :
Philippe Delalande
Administrateur-catalogueur:
Qinghua Yin, 20 32

Art Déco
Spécialiste :
Sabrina Dolla, 16 40
Spécialiste junior :
Cécile Tajan, 20 80
Experts : Cabinet d'expertise
Marcilhac

Art Tribal
Direction :
Florence Latieule, 20 38

Bandes Dessinées
Expert : Éric Leroy
Administrateur :
Saveria de Valence, 20 11

Bijoux
Directeur : Julie Valade
Spécialiste : Valérie Goyer
Experts: S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateur:
Marianne Balse, 20 52

Curiosités, Céramiques
et Haute Époque
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, 20 12

Inventaires
Directeur : Stéphane Aubert
Directeur adjoint :
Astrid Guillon
Consultants :
Jean Chevallier, Catherine Heim
Administrateurs:
Clémence Enriquez, 20 18
Béatrice Nicolle, 16 55

Livres et Manuscrits
Spécialiste:
Guillaume Romaneix
Administrateur:
Lorena de La Torre, 16 58

Mobilier, Objets d'Art
du XVIIIe et XIXe s.
Directeur:
Isabelle Bresset
Céramiques, expert:
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts:
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Spécialiste junior:
Filippo Passadore
Administrateur:
Charlotte Norton, 20 68

Montres
Directeur :
Marie Sanna-Legrand
Expert : Geoffroy Ader
Administrateur :
Justine Lamarre, 20 39

Orientalisme
Directeur : Olivier Berman, 20 67
Administrateur :
Hugo Brami, 16 15

Souvenirs Historiques
et Armes Anciennes
Expert: Gaëtan Brunel
Administrateur:
Juliette Leroy, 20 16

Ventes Généralistes
Direction:
Isabelle Boudot de La Motte
Administrateurs:
Juliette Leroy, 20 16
Thaïs Thirouin, 20 70

Tableaux et Dessins
Anciens et du XIXe s.
Directeur : Matthieu Fournier
Dessins Anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Spécialiste : Elisabeth Bastier
Administrateur :
Margaux Amiot, 20 07

Vins Fins et Spiritueux
Experts : Laurie Matheson
Luc Dabadie
Administrateur:
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

Hermès Vintage & Fashion Arts
Directeur : Pénélope Blanckaert
Spécialiste junior :
Élisabeth Telliez
Administrateur : Audrey Sadoul
T. +33 1 58 56 38 13

Direction des départements
du XXe s.
Vice-président :
Fabien Naudan
Assistante :
Alma Barthélemy, 20 48

Design
Directeur : Emmanuel Berard
Catalogueur Design :
Claire Gallois, 16 24
Consultant Design Scandinave:
Aldric Speer
Administrateur Design
Scandinave:
Capucine Tamboise, 16 21

Estampes,
Livres Illustrés
et Multiples
Administrateur :
Pierre-Alain Weydert, 16 54

Photographie
Administrateur:
Capucine Tamboise, 16 21

Urban Art
Limited Edition
Spécialiste senior :
Arnaud Oliveux
Catalogueur :
Karine Castagna, 20 28

Impressionniste & Moderne
Directeur Art Impressionniste
& Moderne : Bruno Jaubert
École de Paris, 1905-1939:
Expert : Nadine Nieszawer
Spécialiste junior:
Stéphanie de Dumast
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero
Historienne de l'art:
Marie-Caroline Sainsaulieu
Catalogueur : Florent Wanecq
Administrateur :
Élodie Landais, 20 84

Post-War & Contemporain
Responsables :
Karim Hoss
Hugues Sébilleau
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero
Catalogueur :
Sophie Cariguel
Administrateur :
Vanessa Favre, 16 13

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud
Oliveux, Matthieu Fournier,
Astrid Guillon, Thais Thirouin

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, 20 33

Logotype, identité visuelle
et charte graphique:
Yorgo&Co

Typographie exclusive
Austin Artcurial:
Commercial Type

Tous les emails
des collaborateurs
d'Artcurial s'écrivent comme
suit : initiale du prénom
et nom @artcurial.com, par
exemple : iboudotdelamotte@
artcurial.com

Les numéros de téléphone
des collaborateurs d'Artcurial
se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

Affilié
À International
Auctioneers

International Auctioneers

V-173

ORDRE DE TRANSPORT
PURCHASER SHIPPING INSTRUCTION

Vous venez d'acquérir un lot et vous souhaitez qu'Artcurial organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner soit par mail à: shipping@artcurial.com
soit par fax au : +33 (0)1 42 99 20 22
ou bien sous pli à : Artcurial – Département Transport
7 Rond-Point des Champs-Élysées – 75008 Paris

Pour tout complément d'information, vous pouvez joindre le service Douanes et Transport au +33 (0)1 42 99 16 57.
Votre devis vous sera adressé par mail.

Enlèvement & Transport

◯ Je viendrai enlever mes achats (une pièce d'identité en cours de validité sera demandée)
◯ Je donne procuration à M./Mme./La Société:

_____

_____

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec, la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport:
Date Vente Artcurial: _____
Facture NºAC/RE/RA000 : _____
Nom de l'acheteur: _____
E-mail: _____
Nom du destinataire (si difféent de l'adresse de facturation):

_____

Adresse de livraison: _____

_____

Nº de téléphone : _____ Digicode : _____
Étage: _____
Code Postal: _____ Ville: _____
Pays: _____

Instructions Spéciales:
◯ _____
◯ Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

Conditions générales d'achats et assurance

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

◯ J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat
◯ Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

Frais de stockage

Les meubles et les pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial . Ils sont entreposés dans les locaux de Vulcan Fret Services: **135, rue du Fossé Blanc - F-92230** Gennevilliers
Le retrait s'effectue sur rendez-vous du lundi au jeudi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 17h, le vendredi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 16h. Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00.
Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage (86 € TTC) par lot et par semaine seront facturés par Vulcan Fret Services, toute semaine commencée est due en entier.

Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture et de tous les frais afférents.

Your order has to be emailed to **shipping@artcurial.com** *(1)*
According to our conditions of sales in our auctions:
"All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer"

Last Name: _____
Customer ID: _____
First Name: _____

◯ *I'll collect my purchases myself*
◯ *My purchases will be collected on my behalf by:*

_____

◯ *I wish to receive a shipping quote to the following email address (1):* _____

Shipment adress

Name: _____
Delivery adress:

_____

_____

ZIP: _____ *City:* _____
Country: _____
Floor: _____ *Digicode:* _____
Recipient phone No: _____
Recipient Email: _____

Integrated air shipment - Fedex

*(If this type of shipment applies to your purchases)**
◯ *Yes* ◯ *No*

** Kindly note that for security reason frame and glass are removed.*

Liability and insurance

The Buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.
◯ *I insure my purchases myself*
◯ *I want my purchases to be insured by the transport agent*

Payment method

No shipment can occure without the settlement of Artcurial's invoice beforehand
◯ *Credit card (visa)*
◯ *Credit card (euro / master card)*

Cardholder Last Name:

_____

Card Number (16 digits): ____ / ____ / ____ / ____
Expiration date: __ /__
CVV/CVC Nº (reverse of card): _ _ _
I authorize Artcurial to charge the sum of:

_____

Name of card holder:

_____

Date: _____

Signature of card holder (mandatory):

Date: _____
Signature:

STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS
STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES

Tél.: +33 (0)1 42 99 20 46
Fax.: +33 (0)1 42 99 20 22
stockage@artcurial.com

Il est conseillé de prévenir par courrier électronique, téléphone ou fax, le département stockage de la date désirée de retrait d'un lot.

Please advise our storage department by email, telephone or fax of the date when your lot(s) will be collected.

TABLEAUX ET OBJETS D'ART
PICTURES & WORKS OF ART

Vous pouvez retirer vos achats au magasinage de l'Hôtel Marcel Dassault (rez-de-jardin), soit à la fin de la vente, soit les jours suivants :
lundi au vendredi: de 9h30 à 18h
(stockage gracieux les 15 jours suivant la date de vente)

Purchased lots may be collected from the Hôtel Marcel Dassault storage (garden level) either after the sale, Monday to Friday from 9:30 am to 6 pm. (storage is free of charge for a fortnight after the sale)

MOBILIER ET PIÈCES VOLUMINEUSES
FURNITURE & BULKY OBJECTS

• Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial, ils sont entreposés dans les locaux de

Vulcan Fret Services :
Lundi au jeudi: de 9h à 12h30
et de 13h30 à 17h
Vendredi: de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h
135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers

Contact: Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com
Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00
Fax.: +33 (0)1 41 47 94 01

• Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage vous seront facturés par Vulcan Fret Services par semaine, toute semaine commencée est due en entier.

• Pour tout entreposage supérieur à 45 jours, nous vous invitons à demander un devis forfaitaire.

• Pour toute expédition de vos lots, Vulcan Fret Services se tient à votre disposition pour vous établir un devis.

• L'enlèvement des lots achetés ne peut pas être effectué avant le 4e jour qui suit la date de vente.

• All furniture and bulky objects may not be collected at Artcurial Furniture, as they are stored at the Vulcan Fret Services warehouse:
Monday to thursday: 9am - 12.30pm and 1.30pm - 5pm
Friday: 9am - 12.30pm and 1.30pm - 4pm
135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers

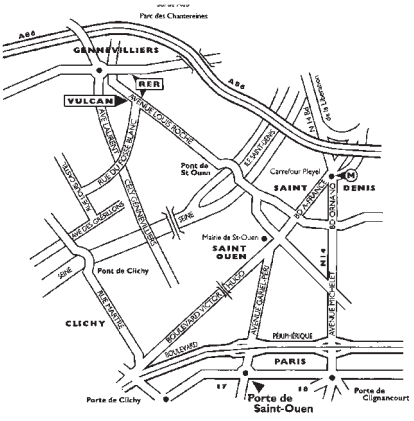
Contact: Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com
Tel.: +33 (0)1 41 47 94 00
Fax.: +33 (0)1 41 47 94 01

• The storage is free of charge for a 14 day period after the date of sale. Thereafter storage costs will be charged by Vulcan Fret Services, per week.

• Vulcan Fret Services will be pleased to provide a quote, for any storage over 45 days, upon request.

• Vulcan Fret Service can also provide a quote for the shipment of your purchases.

• Lots can be collected after the 4th day following the sale's date.



ORDRE D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

Collection Alfred de Vigny
Vente n°3137
Mardi 15 novembre 2016 à 14h30
Paris – 7 Rond-Point des Champs-Élysées

◯ Ordre d'achat / *Absentee bid*
◯ Ligne téléphonique / *Telephone*

Pour les lots dont l'estimation est supérieure à 500 euros
For lots estimated from € 500 onwards

Téléphone / *Phone :*

Code banque
BIC or swift

Numéro de compte / *IBAN :*

Clef RIB :

Code guichet :

Nom de la Banque / Name of the Bank :
Adresse / *POST Address:*

Gestionnaire du compte / *Account manager :*

Nom / *Name :*
Prénom / *First Name :*

Société / *Compagny :*
Adresse / *Address :*

Téléphone / *Phone :*
Fax :
Email :

Merci de bien vouloir joindre à ce formulaire une copie de votre pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité) si vous enchérissez pour le compte d'une société, merci de joindre un extrait KBIS de moins de 3 mois.
Could you please provide a copy of your id or passport if you bid on behalf of a company, could you please provide a power of attorney.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Lot	Description du lot / *Lot description*	Limite en euros / *Max. euros price*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. Ce service est offert pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500 €.

To allow time for processing, absentee bids should received at least 24 hours before the sale begins. This service is offered for the lots with a low estimate above 500€.

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À renvoyer / *Please mail to :*

Artcurial SAS
7 Rond-Point des Champs-Elysées - 75008 Paris
Fax: +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com

Date et signature obligatoire / *Required dated signature*

ARTCURIAL

COLLECTION ALFRED DE VIGNY

Mardi 15 novembre 2016 - 14h30
artcurial.com

ARTCURIAL